ssent naison

Londres s'inquiète de la dégradation les paiements extérieurs

LIRE PAGE 31

En annouçant, au cours d'une

ion electorale dans l'ancienne

parait enleve la totalité des cin-quante sièges réservés aux Euro-

quante sieges reconver qui peens au sein du Parlement, qui peens au sein du Parlement, qui en compte acixante dix. Moins de

en compte servance une savaieut dix mille électeurs noirs avaieut une population afri-

planie britannique, le Front rho-

lésien, parti du premier ministre

représenté une population afri-caine de près de sept millons d'habitants. Les élus des deux

cent sokante-dix mille Euro-

péens de Rhodésie étaieut prets

yoter toutes les mesures pro-

posées par au premier ministre qui assurait défendre la « civili-

sation » coutre les rebelles natie

nalistes. Moins de six mois après

M. Smith a surpris tout le monde en signant un accord qui prevolt pour les Nelrs une représentation

Slargement majoritaire au Par-

Quand les négociations avaient

commence, à la fin janvier, entre le premier ministre et les natio-

nalistes modéres, les chances de

succes paraissalent bien faibles.

cuteur do geovernement, l'évêque

Le parti de M. Smith traitait de

re menteur » le principal interlo-

Abel Muzorewa, chef du Conseil

national africain uni (UANC). Ces querelles tapageuses mas-qualent la réalité : un premier ministre alarmé par les pressions

combinées de Loudres et de Washington que la dégradation constante de la situation écono-

mique no lui permettalt plus d'ignerer; on chef nationaliste

Jenissant d'une incontestable po-

ceuleur, mais conscient du pres-

tige croissant de ses rivaux ins-

·- pularite parmi ses compatriotes de

talles dans la lutte armée.

inattendu de l'accord? Les pre-

mières réactions qu'il a suscitées

à l'étranger paraissent bleu réser-

les dirigeants dn Front patrio-

de libération à partir de l'étran-

ger, estiment « inepérant « un

compromis signe par des oppo-

nante est la prudence de Londres

et de Washington après l'accep-

tation par M. Smith du principe e un homme une voix », qui peut permettre une évolution en dou-

eeur, mais foodamentale, de la

Les Etais-Unis et la Grande-

Bretagne n'ont pas tant dépleré le contenu même de l'accord que

le fait qu'il étalt couclu en l'absence des menvercents natio-nalistes. MM. David Owen, secré-

taire an Foreign Office, et Audrew

Young, représentant américain

aux Nations unles, avaient quant

à eux rencoutre leurs chefs le 30 janvier, à La Vaiette, pour

discuter du plan augle-américain

de reglement en Rhodesie, presente en septembre 1977. Ces

meevements trouveront sans deute un argument dans le fait que

l'accord accepté par les fermations

rivales prévoit la mise en place

d'une administration « apeli-

tique » et une protectien coutre

les nationalisations et les expro-

printions, stipulations visant

manifestement à sanvegarder les

Une analyse complète du compremis annencé à Salisbury

n'était pas encore possible jeudi.

discussion. Il reste notamment à

définir les conditions dans les-

quelles sera eréé un gouverne-

nent intérimaire. Quelle que soit

'éteudue des coucessions qu'il e

été amené à faire, M. Smith

parait trop marqué par son passé

pour conduire la transitieu vers

LA CONTRE-OFFENSIVE

ÉTHIOPIENNE EN OGADEN

MARQUE UN TEMPS D'ARRÊT

(Lire nos informations page 3.

une ère nouvelle en Rhodésie.

car certains points sont encore en

privilèges économiques des Biancs.

vecs. Il u'est point étonnaut que

tique engagé dans un combat

cette « vietoire » électorale.



Directeur: Jacques Fauvet

1,60 F

Algerie, 1,30 UA; Mariet, 1,60 Str.; Ruskit, 130 M.; Alfentrighte, 1 US; Artricha, 12 sci.; Refrique, 13 fr.; Causata, 5 6,75; Osoemark, 2,50 Kr.; Espagne, 35 pes.; Espade-Greizgne, 20 p.; Erfen, 20 St.; Iran, 50 fts.; Italie, 350 L.; Liban, 200 p.; Lunatheurg, 13 fr.; Horvern, 3 Kr.; Pays-Ras, 1,25 ft.; Partugal, 17 ass.; Secie, 2,65 Kr.; Soisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cis: Yangasiavie, 10 din.

Tarif des abonnements page 25 S. RUE DES TTALIENS C.C.F. 4207-23 Paris Télex Paris nº 656572 Tél.: 246-72-23

lison

e premier ministre rhodésien et les nationalistes modérés concluent un accord sur la création les absents d'un Parlement à majorité noire

mférence de presse donnée en pumun svec les dirigeants de Des négociations se poursuivaient jeudi 15 février entre M. Ian rois mouvements nationalistes fricains, les principaux points de Smith, premier ministre rhodésien, et des dirigeants nationalistes scord de principe cenelu mer-redi 15 fevrier à Salisbury. modérés pour la mise en place d'un gouvernement dans lequel A lan Smith pouvait parler legi-imement si l'eu s'en tient aux serait représentée la majorité nelre, et pour la création d'une nouvelle armée ouverte à des officiers africains. imparences, de « victoire de la nodération ». Lors de la dernière consulta-

Ces pourparlers font suite à l'annonce, mercredi, d'un accord dont la disposition la plus importante est l'élection, à une date non precisée, d'un Parlement de cent membres où les élus blancs oe disposeront plus que de vingt-buit sièges. Ce compromis a été accepté par l'évêque Muzorewa, chef du Conseil national africain unifié (UANC), principal leader de l'opposition africaine s'exprimant à l'intérieur même de la Rhodésie.

M. Joshus Nkomo, président du e Front du refus », qui anime la lutte armée contre le « pouvoir blanc » a aussitôt déclaré à Lusaka, capitale de la Zambie, où il se trouve actuellement, que cet accord serait sans effet et que les combats cootinuersicot.

Se son côté, M. Andrew Young. représentant des Etats-Unis à l'O.N.U., a estimé que les mesures annoncées par M. Smith ne constituaient « en oucune laçon » un règlement susceptible de mettre fin à la guerilla. De source américaine autorisée, on met eo garde contre la tentation d'attacher une importance exagérée à l'accord annoncé par M. Smith, indique l'agence Reuter.

A Londres, un porte-parole du Foreign Office, prié de commenter les nouvelles en provenance de Salisbury, s'est cootenté de rappeler que M. David Owen tenait pour nécessaire l'indépendance de la Rhodésie gouvernée

Améliorer les relations entre administrés et

administratico est une préoccupation constante,

toujours nécessaire et souvent insuffisante. Un

poste de médiateur national a été créé en jan-vier 1973. D'autres médiateurs ont été nommés

depois, à la Ville de Parls notamment Les

comités d'usagers, les bureaux d'information se

sont multiplies anx divers échelons adminis-

tratifs. En septembre 1977, le gonvernement a

approuvé cent une mesures pour simplifier

quelques procédures et éliminer la «paperas-

serie » inutile (« le Monde » daté 25-26 sep-

Il n'y a qu'un pas pour franchir le vabre (le ruisseau) de Jeansine. On le saute à piede foints ce mince ruisselet qui court parmi les vignobles des côteaux d'Aix. Mais, après de louga et sinueux détours à travers divers services administratifs, co minuscule filet d'eau semble e'être transformé an fil des années en un fleuve infranchissable.

infranchissable.

par la majorité africaine avant la fin de l'année.

La seule réaction oettement favorable est celle de M. John Vorster, premier ministre sudafricain, qui a déclaré : « L'Afrique du Sud se réjouit de tout effort qui peut condulre -à une solution pacifique des problèmes de l'Afrique oustrale, et tous ceux qui y contribuent ont notre béné-

En Chine

LE JOURNAL DE L'ARMÉE ESTIME QU'UNE ÉPURATION RESTE NÉCESSAIRE

(Live page 5.)

Chère administration.

I. - LES FRICHES DU JEANSINE

par FRANCIS CORNU

Non, dans cette affaire, il ne s'agit pas de l'une de ces galé-jades chères à Pagnol. Il existe,

ce ruissean de Provence, comme il est vrai que pour atteindre les limites du ridicule, il n'y a aussi qu'un pas. L'affaire était dérisoire, elle est devenue significative et le médiateur national.

MM. Mitterrand et Marchais se rejettent la responsabilité d'un éventuel échec de la gauche

les élections législatives s'aigrit Les formules inju-Certains tribuns se retoument centre les leurnatistes qui les interrogent de contre les moyens de communication dont its so servent. Jeudi, M. Marchale a considéré que M. Mitterrand avait été interrogé par deux « complices » à Antenne 2 et e refusé une interview à Europe 1, station à laquelle il reproche d'avoir mis en cause l'honnétaté du P.C. dans les élections canionales partielles du Vel-de-Marne.

Dans le débat grinçant qui s'instaure, M. Mitterrand s'efforce de conserver un ton e présiden-tiel »: ainsi a-t-il lancé, mercredi soir, à l'émission « Cartes sur table », un appel à ses parteoaires comme à ses adversaires pour qu'ils acceptent de traiter calme-ment et sérieusement les sujets qu'il intéressent les Français. Cela ne l'a point empêché d'avoir la dent chire pour M. Barre et M. Chirec, qui le lui rendent bien, et de répliquer à M. Marchais sans lui céder en rien.

Les explications du premier Les explications du premier secrétaire du parti socialiste, mercredi, et celles du secrétaire général du P.C., jeudi matin à Fraoce-Inter, éclairent les positions des deux partis, dans leur dernier état : elles ne devraient plus guère changer jusqu'au premier tour de scrutin, enjeu essentiel de leur épreuve de force.

Le P.S. proclame sa fidélité à la stratégie de l'union de la gauche et au programme commun non actualisé, c'est-à-dire à l'essentiel de ce document. Il refuse toute négociation e bàclée » sur l'actualisation, entre les deux tours de scrutin, comme le demande le P.C.

tembre). Dans le même but le conseil des

ministres vient d'adopter, le 15 février, quarante

carences continuent d'apparaître dans les services administratifs, d'autant plus que le

domaine de l'administration se développe

d'année en année, au fur et à mesure que le rôle de l'Etat s'éteed. Voici quelques cas de

blocages, de contradictions on de décisions

absurdes qui illustrent aussi les éternelles len-

Mme Luele Plano, soixante-dix-sept ans, une habitante de Pélis-sanne (Bouches-du-Rhône) qui, depuis neuf ans, demande en vain que l'on remette en état do bout de ebemin laissé sans raison à l'abanden.

A la sortie de Pélissanne, l'an-cienne route de Salon-de-Pro-vence à Lambesc serpente entre des mureties de pierres séches, les oliviers et les chênes verts. Brus-

oliviers et les chènes verts. Brusquement, à un carrefour, l'asphalte s'interrompt. Quelque trois cents mètres plus loin le chemin est de nouveau goudronné, mais entre ces deux portions ce o'est que ronces et broussailles, parmi lesquelles on distingue à peine l'étroit fossé creusé par le vabre de Jeansine. C'est-juste au-delà du vabre que se situe le seul blen de Mme Plano, une vigne d'une soixantaine d'ares.

Le chemin autourd'hui inutili-

sable en était la seule voie d'accès.

Désormais, il faut faire un détour

de 3 ou 4 kilomètres pour contour-

ner l'obstacle, ou bien demander

le passage sur les terres d'un fer-

mier voisin, ce que Mme Plano

n'ose plus faire en raisou du dé-

rangement que cela occasionne.

teurs administratives.

et une nouvelles mesures (voir page 9).

à Paris, au « ressemblement populaire » organisé par le parti communiste, à la porte de Versailles.

Selon M. Mitterrand, les diri-geants de la gauene doivent se rencoetrer au lendemain du pre-mier tour pour appeler les élec-teurs à voter en faveur des can-didats uniques du second tour. Pas plus. Le problème de l'actua-lisetic est renevat su lendemais l'as pius. Le problème de l'actua-liazion est renvoyé au lendemain du second tour, lorsque la gauche sera condulie à former un gou-vernement, si elle obtient la majo-rité. M. Mitterrand refuse de « marchander » le désistement. C'est l'un de ses arguments forts:

Que les partis de gauche se quereilent sur les moyens de changer la société, cela n'est pas changer la société, cela n'est pas vraiment couveau, encore que le programme commun avait paru règler provisoirement ce différend historique. Mais que l'un d'eux donne l'impressico de refuser une pratique électorale, celle de la discipline républicaine devenue une règle depuis 1962, n'est-ce pas accréditer auprès des électeurs des deux courants que la victoire de la ganche est refusée? La victoire, c'est-à-dire, comme le souligne M. Mitterrand, la réalisation dans deux mois de quelques-unes des aspirations concrètes de l'électorat. De leur côté, les dirigeants du P.C. reprochent, il est vrai, au P.S. de ménager le capital, de gérer l'austérité, de demander un chéque en blanc. M. Marchals a été particulièrement sévere jeude matin pour ses partenaires. Son principal premert est que l'acmatin pour ses partenaires. Son principal argument est que l'es-poir de la victoire ne suffit pas à sceller l'union de la gauche : il y faut aussi un programme.

> « Une période de lane rousse »

Fante d'en avoir un, la gauche perd ses chances de l'emporter et la responsabilité de l'échec est

alors imputée aux socialistes.

Dans cet affrontement jusqu'auboutiste, les protagonistes envisagent le meilleur et le pire. Le
meilleur, pour eux — s'ils en sont
vraiment convaincus — serait
d'.ttenir la majorité et de gouverner. M. Mitterrand estime que
M. Giscard d'Estaing n'aura pas
à Intervenir dans la composition
interne d'un tel gouvernement. Ce
sera l'affaire des partis concernés,
sans exclusive, mais sur la base
des résultats électoraux, qu'il
s'agisse du nombre et de l'importance des ministres ou du contenn
du programme. M. Mitterrand
pense que ce sont les électeurs qui
trancheront entre les deux protrancheront entre les deux pro-positions d'actualisation du programme commun. Pour le reste, il faudre tenir compte des opportunités et des réalités du moment, p.-écautions de style qui réservent l'avenir.

M. Marchais estime que les M. Marchais estime que les communistes peuvent occuper n'importe quel poste ministériel, même ceux des affaires étrangères ou de la défense, auxquels il avait donné l'impression de ne pas s'intéresser particulièrement lors de l'èlection présidentielle de 1974. Dans la perspective d'une victoire de la gauche, il y a tout lieu de penser que l'épreuve de force sa prolongerait à ce niveau.

Le pire, ce serait la défaite. « Nous pourrions connaître une « période de lune rousse », re-connaît M. Mitterrand, tandis que connaît M. Mitterrand, tandis que M. Marchais accepte pour soo parti le risque d'une attitude à contre-courant. Dans cette perspective-ià, l'épreuve de force devrait se poursuivre, peut-être plus dure, puisqu'il s'agirait de régler, an «finish», le problème que pose la rivalité historique des deux grands courants de la gauche francaise.

ANDRÉ LAURENS.

(Lire nos informations page 7.)

AU JOUR LE JOUR Passé et futur

Décidément, la discipline qu'elle était, puisque cette vieille règle électorale recouprant la notion de désistement systématique et réciproque ou second tour des elections, apporait comme e un veu vieillotte » aux yeux de M. Georges Marchais et comme relevant du temps de la lampe à huile selon M. Rene Andrieu.

Certes, nous savions déjà demis un certain soir de sentembre 1977 que le programme commun, c'était du passe; mais, au train où vont les chosez, nous risquons d'ap-prendre bientôt que l'union de la gouche, c'est dépassé.

Molaré toutes ces récentes évolutions, la victoire de la guuche demeure encore du domaine du futur. Un futur qu'il faudrait peut-être situer aux législatives de 1983?

BERNARD CHAPUIS.

Une sardine aurait-elle vrai-ment bouché le port de Marsellie ? d'hul saist, sur la requête de

AIMER

Le temps immobile 5

Le Nouvel Observateur



Claude Mauriac

DE GAULLE

«L'un des grands mémorialistes d'aujourd'hui»

a Une vigne réclame beaucoup d'entretien, explique Mme Plano. Et cela suppose des allées et venues continuelles ovec un trac-teur et des engins encombrants, qu'il s'agisse du labour, en sulfo-tage, de la taille ou des vendanges. Tout ou long de l'ennée, mon neveu qui cultive cette vigne doit s'y rendre si y travailler au moins une fois par semaine, » une fois par semaine, a moins une fois par semaine. Mime Plano prècise qu'elle n'est pas la seule usagère du chemin inutilisable, et elle rapporte que l'un de ses volsins à du récem-ment renoncer à vendre un ter-rain dont il est propriéture à cef rain doot il est propriétaire à cet endroit, les acheteurs éveutreis s'étant récusés après evoir cons-taté qo'il n'existait plus ancun

(Lire la suite page 12.)

«MAXIMILIEN ROBESPIERRE»

REPRIS AU THÉATRE DE GENNEVILLIERS

Sur une illusion d'acoustique

2

Une fragilité de la critique dramotique tient à ce qu'elle n'assiste à chaque pièce qu'une seule fais. Or, une même pièce, d'un soir à l'autre, peut changer. Et même beaucoup. Les acteurs le sovent fort bien. Dans les cas extrêmes, cette composante de hasard peut conduire à l'injustice. Un exemple très frappant vient d'en être donné por l'accuell qu'a connu la pièce de Jean Jourdheull et Bernord Chartreux : < Maximillen Robespierre ».

A l'unanimité, les critiques dramatiques, y compris colui du « Monde », guteur du présent grticle, unt écrit, larsque cette pièce u été jouée eu Centre Beaubourg, du 11 au 26 janvier, que le spectacle n'était pas ban. Qu'il ne

« fonctionnelt pas ». Nous aylons tous été rebutés, notamment par l'emplat d'un langage « à l'antique », d'une solennité qui frisait

« Maximilien Robespierre » est, depuis le 11 février, repris dans un autre théâtre : celui de Gennevilliers. Ni le texte, ni le mise en scène, ni les acteurs, n'ont choncé. Or la pièce est méconnaissable : elle est excellente, aucune tirade « à l'antique » ne gêne en quoi que ce soit et il est évident que si les critiques ovaient vu « cette pièce-là », c'est-à-dire la même, leur accueil eût été tout autre.

> MICHEL COURNOT. (Lire la suite page 22.)

K....

par MAURICE T. MASCHINO

L est de mode, aujourd'hui, d'afficher ses différences. d'afficher ses différences.

C'est la façon qu'a tout le monde de ne pas se croire comme tout le monde. Et chacun d'arborer à la boutonnière un insigne distinctif : homosexuel, fou, ancien détenu, ex-analysé, marginal, ex-prostituée. Ce serait très sympathique si chacun, fort do son droit à la différence, ne se faisait fort, trop souvent. so son droit a la difference, ne se faisait fort, trop souvent, d'egresser celle d'autrui. Et de e'enfermer dans un nouvean ghetto. En ne voyant pas qu'ainsi, loin de se libèrer, il reproduit l'allénation qu'il dénonce. C'est le cas, entre autres, de certaines femmes. Ou pintôt — car il y a, justement, une dif-férence — d'un certain nombre de féministes.

A les entendre, la femme serait moins un être concret — histori-quement situé, socialement déterminé — qu'uno essence, ou une nature ; chacune — quelle qua solt sa positiou dans la cité y participeralt. Mieux (si l'on en juge par la ferveur de quolques-unes) : y communierait. Chef d'ontreprise ou manutentiun-naire, cadre à 5 000 francs par mois ou préposé à l'entretien des tollettes publiques, onvreuse ou professeur agrégé, les unes et les antres, formes d'abord, seraient victimes, comme telles, de tontes les oppressions : leurs intérêts seralent donc identiques : elles formeraient une «classe» (1). Pace à une autre, celle des hom-mes (celle des P.D.G. et des égoutiers, des éboueurs et des minis-tres), tous également oppresseurs, tous phallocrates (evoues on hon-teux), prompts à paterner ou à

Pareillo vision de la société nous paraft une aberration. D'abord, parce qu'elle fonde une situation particulière sur

une caractéristique physiologique.
Parce qu'elle réduit le social au
biologique, l'historique au morphologique : si toute femme, en
effet — bourgeoise on prolétaire,
française ou immigrée — appartient à le goisse des femmes. française ou immigrée — appar-tient à la «classe des femmes », ce ne peut être qu'en vertu de son sexe. Et non de sa condition (d'exploitée-dominée) qu'ello par-tage avec bien des hommes. Or faire de sexe (on de la contact faire dn sexe (ou de la couleur de la pesu, ou de la forme du nez) un principe de sélection, c'est le propre du raciame — que le féminisme, dans son radica-lisme, n'évite pas toujours.

The second second

Raisonnant à la façon de ceuxlà mêmes qu'elles dénoncent; — ceux pour qui une femme est une femme, comme un juif est un juif, — iten des féministes reprennent à leur compte leurs arguments : c'est toujours en termes de sexe (sussi survalorisé qu'il était déprécié) qu'elles analysent une condition qui a pour tant bien d'autres dimensions.

tant bien d'autres dimensions.
Ces dimensions, les féministes,
qui schématisent à l'excès, les
négligent volontiers. Obsédées
par la féminité comme d'autres
par la négritude, elles l'extraient
du contexte dans lequel elle s'inscrit — et qui la spécifie. Qui en
détermine la signification. Qui
en compose la figure sonvent. en compose la figure, souvent tragique ou pathétique quelque-fois pitoyable, voire odieuse (à la limite: les « chiennes » de Buchenwald ou du Goulag). Fi-gure multiple, de toute façon, que le féminisme — qui n'en per-coit qu'un trait — défigure.

S'il est vrai, par exemple, que «la femme ouvrière est plus op primée que l'ouvrier » (2), il n'es pas sérieux de prétendre que toute femme, parce que femme, est opprimée : Il en est qui op-

Une donnée parmi d'autres

Question de caractère? Pas seulement: question de position sociale d'abord, et de rapport de forces. Si la femme du bas de l'échelle est blen « une femme », en effet — exactement comme l'ouvrier est un ouvrier, — celle des sommets de la hiérarchie l'est beaucoup moins. Et peutêtre pas du tout. Ou, en tout cas, pas d'abord. Pas exclusivement. Pas principalement. Ce n'est pas c'est sa féminité revue et corrigée par son appartenance so-ciale qui détermine son statut et

regle sa conduite. Femmes - juges, femmes - flics, femmes-soldats, femmes-patrons/ femmes des usines et des barricades, femmes militantes et maquisardes, même combat, vrai-ment? Même «classe»? La féminité est-elle le tont de leur condition, son alpha et son oméga? Ou n'est-elle pas plutôt uno donnée parmi d'eutres, inté-grée à des rôles si différents que, lain de les unix elle les oppose? Femmes contre femmes? Sans doute et cels se volt trus les

doute, et cela se volt tous les jours, dans la rue au bureau, à l'université — dans les mille at une situation de la vie où s'affrontent celles qui ont un pou-voir et celles qui n'ont que des devoirs, celles qui commandent et celles qui subissent (ou se révoltent), celles qui appartien-nent à la classe des maîtres et celles qui sont de la classe des opprimés.

Une classe où l'on trouve -

vent être juifs, noirs, arabes, français et qui ont moins en commun le fait d'être hommes que celui d'être exploités. Que l'un d'eux change de camp lou de place dans les rapports de production) et d'être homme pèsera moins dans son comporte ment que ses nouveaux privi-

léges. Bommes coutre hommes ? Bien sûr. Mais pas parce qu'ils sont des hommes. Hommes contre femmes? Certainement. Mais pas parce qu'elles sont des femmes. Pas systématiquement, et sur-tout : pas fondamentalement. Patima, mon élève, qu'un employé de préfecture a rabrouée grossièrement, a-t-elle été injuriée parce que femme on en tant

qu'Aigérienno?
Homme, femme : qui raisonne
eu ces termes, qui ordoune le
champ social en fonction de ces champ social en fonction de ces c a t é g o r i e a — éminemment sexistes — se condamne à prendre l'accessoire pour l'essentiel. L'ap-parence pour la réalité. Ou, pour être plus précis, l'un des niveaux de la réalité pour son ensemble. Exactement comme le raciste : on sait que la « race » n'est pour iui qu'une méchante raison ; que le fondement de son attitude es t moins une particularité phy-sique, e o u v e n t indiscernable qu'une opposition d'intérêts i quel antisémite n'a son « bon julí », qui ne le concurrence ni le gêne en rien?); en un mot, que la haine d'une « race » est, en der-nière instance, le mépris (ou la peur) d'une classe.

Alibi ou cause seconde

vent qu'un alibi. Ou une cause seconde Ou le mythe qui exprime et dissimule en même temps — une autre réalité. Tel le discours religieux qui, dan e les siècles passés, traduisalt en les déformant des conflits d'ordre économique et politique, le discours féministe renvole à une pratique contains de les femmes e pratique contains de les femmes e partique sociale où les femmes ne sont pas seules à être ce qu'elles disent.

Mais cela, précisément, leur discours ne le dit pas : prenant la partie pour le tout, et reflétant en termes d'opposition hommes/ femmes l'antagonisme domien termes d'opposition hommes/ femmes l'antagonisme domi-nants/dominés, il demeure am-bigu. Positif dans la mesure où il dévoile une situation (la sur-exploitation de blen des femmes), il devient idéologique — et faux — dans la mesure où il la sim-piffe. Loin d'être a globale » — et encore moins radicale, — la inte qu'il inspire recte partielle et pa qu'il inspire reste partielle et ne peut guère contribuer à changer la société.

Ce qui ne signifie pas qu'elle soit inutile tant il est vral que les femmes ne se libéreront qu'en menant elles-mêmes leur propre combat. Mais à le poursuivre séparement, à refuser de l'inscrire dans une entreprise, plus vaste, de transformation de l'ensemble des rapports sociaux, elles le (et se) condamnent à una moindre efficacité. Quand ce

n'est pas à une totale gratuité. Telles ces féministes qui appellent à voter nui. C'està-dire, dans le combat incertain que mêne la gauche, à laisser à la droite davantage de chances. Sans doute, les partis de gauche ne sont pas à l'avant-garde de la lutte féministe (mi de bien d'autres), sans doute, ils sont ce qu'ils sont. Mais il faut faire avec. S'y refuse-t-on, on laisse faire les autres — et l'on sait que, de ceux-là, les femmes (comme les hommes) ne recevront jamais que des miettes.

Si les féministes veulent vraiment que les femmes ne scient plus des « boniches » ni des « putiches » (3), c'est en 'uttant ∴ c les hornmes qu'elles ont quelqu_ chance d'y parvenir Et non pas, gauche et droite ren-voyées dos à dos (ce qui est le propre d'une attitude de drotte), en se crispant sur des positions narcissiques et infantiles. A un mois des élections, il est temp de na pas se tromper d'adver-

(1) « Les féministes radicales face «ux élections » (le Monde du 23 dé-cembre 1977). (2) Ibid. (2) Ibid. Chaude Alzon, la Femme potiche et la femme boniche, Maspero, Paris, 1973, 115 pages.

Devant la porte

E cahler de Change traite de le folie, donc de touto répression (1). Le ques-tion du viol y est posée par Michel Foucault : la sexualité na pouvant être objet da répression, ce serait donc la mama chosa da violar ou de donner un coup da poing? Il o'adresse aux femmes orésentes (c'est un antretien), dont le réponse g'exprime dens le - non énargique da Marina Zecca : lo viol, c'est una violence physique, plus queique chose sans communa mesure evec oile. Fouceuit dit qu'il on e discuté avec un magistrat du Syndicet do le magistrature qui est cetégorique ; « Il n'y e pas de raison da pénaliser le viol », acte sexuel. Admirablo casulstique. Entre eutres conséque ces, olle acculo Marina Zecca, pour sauver le répression, é se dédire : non, décidément, le vioi, - ce n'est plus do lo sexualijé, c'est de le violence physique -. Hélas i c'est, tout au contraire. la point extrême où la sexuelità est tout entière violance — à lo parsonno, à le liberté commo au corpe - et rien d'autre. Discussion intéressante on ce qu'oliz trouble soudein les convictions entirépressives. Quelle femme trouvere bon qu'on prétends tuer le viol par la douceur ? Au reste, pourquol n'evoir pas posé autrement la question do Foucault : « Castrer un homme ou lui coupar la petit doigt, c'est la měme chose ? »

Dans mon demiar feutilaton, à propos d'un articia des Cahiers du GRIF (2), ja m'âtais laissé aller à méditer une fois de plus eur la difficultà d'être homme. En la circonstance : d'âtre homma devant una porte où uno femma aa présente. Les auteurs de cet articlo, Mmes Judith Coppel et Dominique Fontainz, nous demandont de publier leur protestation : « Au lieu de nous loluriar (que ne nous a-t-li) fait part da ses propres ations... - 1) va eans dire quo person ne esurelt apercevoir l'ombre d'uno injure où il y avail tout au plus un soupcon d'agacement, Reste que, eccroché par ce passage berbelé. je n'avais pas aouligné l'intérêt de l'articla luiême : réflexions et témoignages sur certains comportementa féminine et sur l'angoisse née d'un « Interdit de passage » qui serait chez les femmes un des « tondamants de leur oppres-

De toute facon, le question est importante puisqu'il ne s'agit de rien de moins que du contenu profond de la relation « civilisée » entre les femmes et les hommes. Etalt donc visée

par YVES FLORENNE

l'interprétation sexo-socio-psycho-enalytique de l'attituda qui consiste pour quolques hommes encore, à c'effacer devant une femme, en particulier eu passege d'une gorte. Les euteure disséquaignt ce - pestual masculin -, symptôme de patornaliome-dominaleur-prolectaurpossessit-jaloux-alienatour. Bien ontendu, al Phorame passe le premior, on bousculant, toisant la temma ou, pis encore, en l'ignorant, on to denoncera, à juste titre, comme une brute phailocrate. Cetta porte étroite na comporte donc, pour le mâlo humain, eucune Issue.

La solution, on l'aperçoit bien tout de même : c'est qu'un homme et une femme ne doivent pas se trouver ensomble devant uno porte. Qu olus redioslement et gimplamont : na doivent pas se trouver ensomble, du tout. Ce qui lire de soi dans to = monde sans hommes = que dee femmes nous déclerent = préparer =. Sommo toute : la

Hatons-nous de dire que rien na permet de rangar nos correspondantes dans cetta avantgerde d'enges exterminateurs qui combattent eu nom de l'anti-sexisme. Nous n'avions visé que leur interprétation qui, à force d'être oxcessive oxclusive, absolue, devenait - Insignifienta -. Or. dans lour lottre, offes enalysent très reisonnablement la vieux geste de céder le pas et ce qua devrait âtre cette attituda dans l'esprit des hommes qui le manifestent à l'égard des lommes Mais, cela, elles no l'avalont pas dit. On devail même comprendre qu'elles dénient à l'homma d'autres mobiles et Intentions que ceux qu'elles lui prétent, et lui refusant d'evoir ceux qu'elles désireraient qu'il eit. (Sur ce point encore, leur lettre apporta plus qu'uno nuanca : Il ne s'agit plus da - l'homma -, ni mêma - des hommes -, mais do « certains hommes ».)

Allons I écrivent-elles, non sans nous mettre personnellement en cause et au défi, comme si vous ne saviez pas que » les temmes som loin d'êtra considérées comme supérleures aux hommes > / Sous cette forme, c'est mêms una litote pour exprimer le scandale crient, permanent et croissant de le longue histoire des femmes, c'està-dire de celle que les hommes leur ont laite, et dont elles commencent à pelne à sortir. Et pour-tent, que les hommes, tous, toujours et partout, eient considéré et trallé les femmes comme « Intérieures . est-ce si sur, eu tond ? L'effort consiste peut-être à faire an sorte que ce tond-là remonte

à la conscience. Les hommes sont eux-mêmes les victimes (avantageuses) do leur propre histoire. Ne seratent-ils pas plus prêts qu'on ne le croit à se dépouiller d'un comportement et d'un mode de relation pour lesquels ils sont depuis

Là-dassus, il y gurait beaucoup trop à dire. Disona seulement, après l'avoir tant dit (à propos des Cahiers du GRIF, par exemple), et laissant tombar la mot - supérieur - avec tout idée de hiérarchie, redisona donc ce qu'on ne dire jamais assez : oul, les femmes valent mieux quo les hommes. Elles sont capables d'autre chose. C'est la raison pour quoi on doil attendra d'elles, et peut-être d'elles seules, qu'elles réinventent un monda que les hommes ont el bien réusel à rater.

Ce n'est d'eilleurs pas une idée moderne. Nos correspondentes na craignent pas da prononce - il y faut presque du courage - les mots el rêtros de courtoisie ot do galenterie. Alors, reppalens-nous qu'ils viennent de join, la premier surtout : d'un cerclo troo àiroit, dans une époque, trop brève (résurgences, d'allieurs, de ce qui avait étà eutrement lerge et durable dans le monde celtique), où le temme fut mise su-dessus des hommes par les hommes eux-mames.

De cette altuation, da cette relatioo inversée, très particulière à notre Occident le plus occidental, on n'e jamais la droit de se refuser à admettre qu'il en reste dans l'inconscient quelque chose d'autrement profond qu'un aigne de possession et de protection imposée par le meître à l'esclave ou à l'objet. C'est même probablement de ces hautes sour-

ces, tôt eveuglées, de civilisation véritable que procède une eutre tredition, une autre facon. celle-là aingulièrement grave, do céder le pas : devant is mort. Si dens les naufrages on faleait passer d'abord les femmes avec les enfants, e'était, bien sûr, pour protèger les plus taibles physiquement dans une circonstance del exidealt grendament cette - préséance -, mais c'était surtout par la conscience qu'eurent les hommes de sauver ce qui est le plus précieux. Les enfanta ne sont que l'avenir d'une génération. La femme, ne répétons pes qu'elle est l'avenir de l'homme, ce qui est oncore le repprocher à l'homme. Elle est l'avenir, aimplement,

(1) Numero 32-33, Seghers-Laffont édit.
(2) Rue du Musée 14 = 1000 Bruzelles.
A Paris, 36, rue des Bourdonnais (1=).

d

fe Monde

Transie ten letterten Algeria et da darriania est la marte du confit du Manhouse Nouskehole, etern car cheure unt em te et meraper d'une grates mercar to pays dams see: present mome (sie Monde Contract .

-11-me vi

to positivenesia M. Dock Vicini

Corput Alliant material

a francisco seed to mille build --- STRUCTURE ... PAR COTTON OF poperation de

re du lleure, dent. to your par in the TATION OF SHIPE

---- Cates de

Au total, con

E leave foregre

De prefemine

subit, deputs, the profession of the profession Day of the civiliant Some sedentarions sedentarians. Control of the second s ing de Constant Constant Build Autourd but der sablet per der Cold Des excromentes and graffen an

TÉMOIGNAGE

Mère de famille au foyer

D'une lectrice dont nous respectons l'anonymat :

j'en aula très flare. J'ai un mari et quatre enfants. J'ai travaillà Jusqu'à ce que j'ale men premier

Pourquol falsons-nous des enfants, si, dès leur naissance nous les considérons commo des paquets que nous placons chez une nountes. dans une créche ou qui se gardent

Une famille pour mol, c'est quelquo chose d'uni. l'homme et la femme

Pourquoi? La femme travaillant d'un côlé, l'homme de l'eutre, et les enfants ballottés de tous les côtés ? Mon mari no gagne pas un gros salaire, nous evona juste pour vivre. Quand je travalilais, jo gegnele plus que mon mari, l'al arrêté mon travall, en accord avec mon mari, car il nous « semblé qu'élaver

"Une rupture théorique.

un coup de pistolet dans

le ron-ron".

Nicos Poulantzas.

L'Etat, le pouvoir, le socialisme.

49 F

Les livres des Puf questionnent le monde.

nos enfents avac le plus d'amour et de désintéressement possible valah mioux quo lout l'argent du monda al les cotisations da Sécurité sociales réunis. Nos anfants sont heureux, car noue prenons le temps de vivre, le temps de se parier, le temps do s'écouter, le temps de se taire plaisir.

Je vals vous donner un petil exemple, qui se situe sur le nien sexual. A mon avis, c'est quelqua chose de très important dans la vic d'un couple. Mon mari travalllo la nult et dort la jour jusqu'à 2 heures do l'eprès-midi anviron. Etant à la meison, nous pouvons avoir des rapports, parter pendent que les enfanta sont à l'école. Si je travalilais jusqu'à 6 heures, par

J'al una voiture personnella (assez vigille), mon meri n'en e pas, il n'e pas son permis de conduira (c'est son droit). Quand as Mobylette est en panne ou qu'il pleut, le l'accom-

Régis Debray

pagne à son travail, qui est à 8 kilomàtres de chez nous. Une femme qui travaille au dehora ne pourrait pas la faire. Des talents gaches? Pour me part, l'ai une lolio voix, le chante

dans une chorele, en sollste. Quend on o des talents, il y a toujours moyen da les employer. De plus, ja renda, bénévolament blan sûr, d'innombrables services, par exemplo, à ma grand-mère qui o quatrevingt-deux ans ; mes sœure qui travalilent (et qui emploient leura talanta : le premiara pour mottra des eardines en boîte, le seconde pour mettre des yeourts en pots. la troleiamo pour taper sur une machine à écrire et compter des morceaux de bois toute la journée)

grand-mère. Quend mon mart, mes enfants,

ma tamilia et bien des gens encore ont besoin de moi, je suis là, je fals tout ce que je peux pour faire plaiair et pour rendre service. Je ne considère pae cele commo

du fravall, et il ne me viendrelt pas à l'idée do me faire payer. Je rends bien des services à le collectivité. si un jour ella ma verso une maigre retralte, j'estima que je n'eurals rien vois. Entre mon mari et moi, il n'a

lamois été question d'obandon ni de divorce. Ah I foublists. Il n'e jamale été question de « vison » ni de « ser-

PRÉCISIONS

La retraite des veufs de cadres féminins

M. Jocques Doublet, directeur de l'Association générals des ins-titutions de retraites de cadres (AGIRC), nous fournit, à la sutte de l'article de Françoise Giroud « La temme d'Harpagon » lle Monde du 10 tévrier), les précisions suivantes : Le régime do retraite et de pré-

prévoyance des cadres institué par la convention nationale dn 14 mars 1947, qui est complémen-taire de celui de la Sécurité sociale, accorde au veuf de cadre féminin une allocation de retraite égale à 60 % de celle que sa

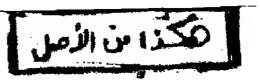
conjointe avait ou aurait eue. Cette pension inl est normalement versée à l'âge de soixantecinq ans ou dès le décès de son épouse s'il a deux enfants à charge ages de moins de vingt et un ans ou s'il est lui-même invalide ou inapte an travail au sens de la législation des assurances sociales. Le service de cette allocation est interrompu si l'état d'invalidité cesse, le veuf pouvant toutefois, à partir de soixantecinq ans, faire valoir à nouveau ses droits (article 13 quater de l'annexe I à la convention préPar ailleurs, le régime des cadres a prévu, depuis l'origine, pour la veuve de cadre une pension de réversion (article 12 de

Les indications données pour la pension de veuf sont applicables mutatis mutandis à la pension de veuve, la seule différence résidant dans la condition d'age, la veuve bénéficiant de la pension de réversion dès l'age de cinquante ana, alors que le veuf ne peut l'obtenir normalement qu'à soixante-cinq ans.

Les pensions de veufs ou de veuves ne sont pas versées si les conjoints ont divorcé. En cas de remariage ultérieur, elles sont supprimées et ne sont pas rétablies dans l'éventualité d'un second veuvage.

Enfin, contrairement au régime de base de la Sécurité sociale, il n'existe dans le régime complémentaire de retraite des cadres aucune condition de ressources personnelles ni de durée de mariage pour l'attribution des allocations aux conjoints sur-





Le Monde

ÉTHIOPIE

Sidemo

KENYA

au foye

y 4 ..

étranger

LA GUERRE DE L'OGADEN

La contre-offensive éthiopienne marque un temps d'arrêt

Tandis qua la contre-offensive éthioplanne dans l'Ognden marque una pause, le conflit provoque un sérieux incident entre l'Egypte, qui soutient la Somalie, at la Kenya, lie à Addis-Abeba par un pacte de défense. Un Boeing 707 de la compagnie Egyptair a. en effet, été inter-cepté, marcredi, par la chasse kenyane, et contraint à se poser à Nairobi. Il trans-portait, selon les Kenyans, une cargaíson

Mogadiscio. — Les combats dans le nord de l'Ogaden semblent avoir diminné d'intensité ces derniers jours, et les forces soma-lles affirmaient, mercredi 15 fé-vrier, se battre encore « aux environs de Dire-Daona et de Barrar », contrairement sux affir-mations d'Addis-Abeba.

Ce temps mort dans la contra-affensive éthiopienne pourrait avoir une double explication. D'un chté, selon des sources offi-cielles somaliennes, le coup de boutoir » du 3 février, attribué à des artilleurs et des tankistes

de bombes et d'explosifs destinés à la Somalie. Trois appareils égyptiens avaient déjà, lundi et mardi, traverse l'espace atrien kenyan sans en avoir, selon les autorités de Nairobi, reçu l'autorisation. Le Caire a pris, jendi 16 février, des mesures da représailles. Deux avions de ligna Kenyans ont été saisis à leur escale dans la capitale égyptienne, et un troisième contraint à atterrir.

De notre envoyé spécial

cubains et soviétiques, aurait ren-contré une sérieuse résistance et abouti à des pertes sévères dans ies deux camps. Il se serait tra-duit sur le moment par une avance de 5 kilomètres seulement de l'adversaire. D'un autre côté, duit sur le moment par une avance de 5 kilomètres seulement de l'adversaire. D'un autre côté, selon des sources diplomatiques, Moscou et Addis-Abeba se donneraient en ce moment le temps d'en janger les effets, sur la scène internationale comme sur le terrain alors que les Ethio-

Moscan a démenti, mercredi, que des étudiants somaliens soient retenus en U.R.S.S. contre leur volonté, assurant que certains des jeunes gens rappelés par Mogadiscio - auraient préféré poursuivre leurs études chez nous ». Un premier contingent da trente étudiants a pu quit-ter mercredi l'Union soviétique. Pour sa part, l'Espagne a démenti avoir livré des armes à la Somalie.

régiule, prétendant que les pri-sonniers nairs du Polisaria sont massacrés alors que les « Beidans » sont emmenés à Tindout, n'a pas

motivé davantage les populations du fleuve, mais a conduit le pré-sident Senghor à proclamer so-lennellement qu'il demanderait lui aussi l'application de l'auto-

détermination aux populations du fleuve si celles-cl étaient victimes

aboutir une solution conforme au droit et à la morale respectant l'autodétermination du peuple

sahraoui?

de traitement discriminatoire, La disparition de la Maurita-nie mettrait fin à une expérience de cohabitation entre populations

serait provisoirement etabilisé entre Babile et le passage de Kara-Marda.

Les mêmes diplomates font état d'un renforcement substantiel des défanses somaliannes autour de Jijiga, le point faible demeurant cependant la défanse anti-aérlenne. Ils estiment que la colonne éthiopienne engagée à l'est de Harrar est dotée d'un équipement trop lourd pour pouvoir espérer franchir le passage-clé de Kara-Marda, principal abstacle sur la route de Jijiga, sans prendre le risque de sérieuses pertes. piens préparent vraisemblable-ment une nouvelle offensive. Des sources officielles confir-ment lei qu'un retrait « straié-

sans prendre le risque de sérieuses pertes.
Entre-temps, la Somalie recott des armes légères en quantité limitée, notamment de l'Egypte. En dépit de leurs dénégations, les frantens continueratent également de fournir à Mogadiscuo du matériel de guerre léger. L'Irak et la Syrie auraient, en revanche, cesse toute aide militaire, cédant ainsi à l'insistance des Soviétiques. Les forces somalies (Somaliens et militants du F.L.S.O.) auraient avant tout besoin de missiles lègers et de projectiles anti-chars. On ignore encore si elles ont pu se procurer on non ce matèriel. De source officielle on démentait mercredi les informations faisant état de livraisons d'armes françaises. On estime cependant, dans les milieux diplomatiques, que le moral des troupes cependant, dans les milleux diplomatiques, que le moral des troupes
demeure plus élevé qu'on aurait
pu sy attendre depuis le début
de l'offensive adverse. La eampagne de recrutement lancée
depuis la proclamation de l'état
d'urgence bat son plein. En outre,
les réserves stratégiques de l'armée somalienne seraient intactes.
Enfin, les autorités de Mogadiscio indiquent qu'un navire
marchand somalien ainsi qu'un
autre bâtiment étranger auraient
été contraints à modifier leur cap
récemment, dans le détroit de
Bab-Ex-Mandeb, par des unités
de la marine de guerre soviétique,
alors qu'ils faisaient route vers
le port somalien de Berbera.
L'autre part, le survoi du port
éthiopien d'Assab est interdit
depuis quelque temps la zone
ayant été déclarée « militaire »
par Addis-Abeba.

J.-C. POMONTI. de cohabitation entre populations blanche et noire au sein d'un Etat du Sahei africain. Elle serait inacceptable par l'Algèrie et a déstabiliserait » pour lengtemps non seulement l'Ouest africain mais aussi tout le Sahel. C'est sans doute pourquoi il ne se trouve presque pas de Mauritaniens pour condanner une intervention française qui s'exerce en faveur d'un facteur d'équilibre dans la région. Mais celle-ci aureit-ella été nécessaire si Paris, au lien d'apporter un soutien quasi inconditionnel à Rabat et à Nouakchott, avait usé de son influènce, dès 1975, pour faire aboutir une solution conforme au

J.-C. POMONTIL

La Mauritanie prise au piège

Ecartelée entre les intérêts opposés de l'Algéria et du Maroc, la Mauritania est la grande perdante du conflit du Sabara accidental. Nombreux sont ceux qui, à Nonakchott, estiment que l'heure est au réalisma et qu'il fant tenter da se dégager d'une guerre da se dégager d'une guerre da se dégager d'une guerre merçants maures commencent à qui menace le pays dans san existence même (- la Monda - d'eux a récolté cette année quel-

Rosso. — Ville frontière avec le Sénégal, Rosso, seize mille habi-tants, siège du gouvernement de la VI region, a perdu beaucoup de on importance depuis la cons-truction à Nouskchott d'un wharf qui permet aux cargos de ravitailler directement la capi-

des 15 et 16 février).

ravitailler directement la capitale. Grâce à la coopération de la Chine populaire, Rosso e'est maintenant découvert une vocation agricole.

Situé en bordure du fleuve, dont il est isolé par une digue, le casier rizicole de M'Pourié s'étend sur un millier d'hectares. Le voyageur arrivant de Nouakchott par la route passe sans transitian d'une steppe aride parsemée de quelques épineux à un Millet tropical : blondeur des épis qui masquent le réseau des diguettes d'irrigation, amoncellement de bottes da tion, amoncellement de bottes da palle et de sacs de grains, sil houettes penchées des glaneuses. «Le périmètre, nous dit M. Sald Ould Teiss, diplômé de l'école d'agriculture de Kaédi, respon-

d'agriculture de Kaedi, respon-sable d'un secteur de production. sable d'un secteur de production comprend une ferme d'Etol de 634 hectares et des lots individuels attribués à des familles qui les exploitent elles-mêmes; 385 hectares ont été déjà ainsi distribués et aménagés. Chaque année, les techniciens chinois réalisent une extension de 100 hectares; 4000 hectares au total doivent être mis en culture dans le cadre de ce projet.

total doivent être mis en culture dans le cadre de ce projet. La Tandis que les laurdes maissonneuses-hatteuses ronflent sur les terres de la ferue, les familles ntilisent des procédés plus traditionnels : le riz est coupé à la faucille, battu au fléau, vanné avec l'aide du vent, mis en sacs enfin, le nombre et l'ardeur au travail compensant l'absence de mécanisation.

« En 1977, trois cent vingt-neuf fomilles ont commercialisé pour

amilies ont commercialisé pour 6 milions d'ouguiyas de nz après prélèvement des quantités nécessaires à l'autoonsommation et paiement à la jerme des redepaiement à la ferme des redevances pour les services rendus, nous dit le directeur administratif de l'exploitation M. Kane Abdoul Cire, un ancien instituteur âgé de cinquante ans. Au total, cette année, natre région va couvrir 10 % des besoins du pays en riz. La Sanımex (1) prévoit d'en importer 50 000 tonnes. Nous pourrons faire beaucoup mieux lorsque seru réalisé, sur le fleuve Sénégal, dans le cadre de FOMV.S., le barrage de Diamo qui empéchera les remontées de sel et permettra deux récoltes par an. »

La ferme d'Etat a suscité dans tonte la région un effet d'entrainement. De retour dans leurs vil-

pour le pays, un rêve inaccessible. L'ean est la dans le fleuve ou dans le sous-sol. Il suffit de la

De profondes mutations

La Mauritanie subit, depuis quelques années, de profondes mntations. Le sécheresse, en décimant les troupeaux, a également condamné à mort une civilisation. Chassés par la misère, les éleveurs nomades se sont repliés vers les villes, où ils se sédentarisent. Nouakchott n'était encore, en 1958, qu'une étape sur la « piste impériale n° 1 » relisant Dakar à Casablanca. Quelques dizaines de familles vivaient dans leurs maisons de banco à l'ombre du fortin abritant la garnison. Aujourd'hui, abritant la garnison. Aujourd'hui, la capitale surgie des sables par la valonté du président Ould Daddah abrite près de deux cent mille habitants. Des excrolssances monstrueuses se sont greffées sur les quartiers modernes et abritent, vaille que vaille, dans des bara-ques en planches ou sous la tente. quelque cent mille réfugiés, qui

Nouakchott n'a pas les moyens d'occuper les hommes qui s'y réfugient. Un seul secteur offre quelques emplais : la construction. Espérant réaliser des gains rapides en raison du prix très élevé des loyers, la petite bourgeoisie mauritanienne investit dans des centaines de luxueuses villas qui constituent un nouvean quartier au nord de la ville. A ces réall-

que pour mémoire. Il faudrait pouvoir orienter tous les efforts, canaliser toutes les capacités de financement vers le monde rural. Malheureusement, jamais depuis l'indépendance la marge d'action des dirigeants n'a été aussi étraite. des dirigeants n'a etc aussi etroite.

La chute des cours du mineral
de fer et la crise mondiale de la
sidérurgie se sont répercutées sur
le Société nationale industrielle
et minière (SNIM), qui a succédé
à la célèbre Miferma pour exploiter le gisement de fer de Zouérate.

T. EAMAK

En 1977, la SNIM, principale pourvoyeuse en devises du budget mauritanien, n'a rien versi à l'Etat. « Nous n'avons vendu que să milions de tonnes de minerai l'année dernière», nous a dit le directeur, M. Ismail Ould Amar, un jeune centralien. « Cela représente une chuie de plus de 3 milions de tonnes par rapport à 1974, notre melleure année. Dans moins de dix ans, le gisement de la Khedia d'Idrill sera épuisé. D'autres réserves, les Guelbs », sont exploitables, mais cela nécessite un investissement. a l'Etat. « Nous n'avons vendu que 84 milians de tonnes de mineral l'année dernière », nous a dit le directeur, M. Ismail Ould Amar, un jeune centralien. « Cela représente une chute de plus de 3 milions de tonnes par rapport à 1974, notre meilleure année. Dans moins de dix ans, le gisement de la Khedia d'Idjul sera épuisé. D'autres réserves, les c Guelbs », sont exploitables, mais cela nécessite un investissement nouveau de 460 millions de doit ans. Nos partenaires, la Banque mandiale, l'Arabie Savudite, etc., exigent que nous en hournissons le quart, soit environ 100 millions de dollars. Je ne vois pas, dans ces conditions, comment nous tères.

tout le cinquième arrondissement de la ville, où l'entassent, dans des conditions déplorables, soizante-cinq mille personnes s, nous à dit avec une certaine amertume un jeune cadre mauri-tanien tanien.

Les deux seuls grands projets inoustriels mis en œuvre ces dernières années, raffinerie de pétrole d'un million de tonnes conque pour traiter du brut algérien et sumerie toujours au stade des essais, après avoir vu son coût quadrupler, connaissent de graves difficultés.

Priorité au monde rural

pourrons encore verser annuellement à l'État, comme la loi nous l'impose, 10 % de notre chiffre d'offoires. 2 (2)

Dire que la guerre a aggravé ces difficultés économiques et sociales constitue un euphémisme. Sans l'aide financière des Etats arabes, il y a longtemps que le pays serait en faillite Le gouverneur de la Banque centrale reconnaît lui-même que cette assistance, sous toutes ses formes, a atteint environ 400 millions de dollars ces deux dernières années, soit plus de deux fois le budget annuel de la Mauritanie. Récemment encore, c'est un don de la ment encore, c'est un don de la Côte-d'Ivoire qui a permis de payer l'échéance de 10 millions de dollars due aux actionnaires de l'ex-Milerma.

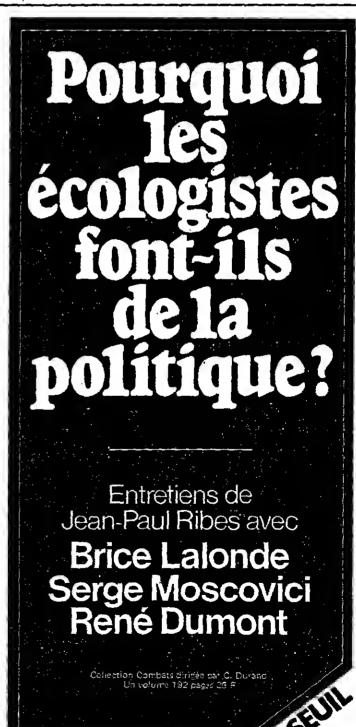
Dans des conditions, les chiffres, les prévisions, les statistiques, n'ont plus grand sens. La Mauritanie vit sous perfusion permanente de pétro-dollars saoudiens. tanie vit sous perfusion permanente de pétro-dollars saoudiens. Ryad paye cash toutes les dépenses d'équipements militaires, directement aux fournisseurs. C'est ainsi que vient d'être financé récemment encore l'achat à l'Argentine d'une disaine d'avions de Intte antiguérilla « Puccara », équipés de moteurs français. Pour les dépenses de fonctionnement, la Mauritanie doit « se débrousiller ». Cela devient de plus en plus difficile, tous les fonds de tiroirs ayant été raclés. Le budget de l'Etat a été élaboré par le ministère des finances avec un mois de retard, et l'Assemblée ne l'a adopté que lee 24 janvier, après des débats de pure forme. Les dépenses, comprimées an maximum, s'élèvent à environ 8 milliards d'ouguiyas. D'entrée de jeu il est prévu que près du tiers d'entre elles serunt financées par le recours à des « aides, dons et subventions courantes » et à des « emprunis dépers ». et à des « emprunts divers ». et à des « emprunis divers ».

Le guerre pourrait en outre réveiller des démons qui s'étaient déjà manifestés en 1966, lorsque les populations du fleuve a'étaient rebellées contre le pouvoir des « Beidans » (Blancs). Ce sont les Noirs en effet qui fournissent le gros des tronpes mauritaniennes. Les Saracolés, Wolofs ou Toucouleurs ne se sentent pas concernés par ce qu leur paraît être une querelle entre « Blancs ».

La propagande maladroite du

(1) Société nationale d'importa-(1) Societé l'autoriale à importer tion et exportation. (2) Le financement centérieur du projet Guelle » à été acquis au cours d'une réunion des bailleurs de Jonda Les 26 et 27 janyier à Faris.

Des manœuvres interarmées



III. – La difficulté d'exister

De notre envoyé spécial DANIEL JUNQUA sations viennent s'ajouter deux

-OCEAN INDIEN

que 700 tonnes de riz. » a Nous opons dans nos cartons de nous ovons dans nos cartons de nombreux projets, nons a dit le ministre du plan, M. Sidi Ould Cheikh Abdallahl, La construction de deux barrages sur le Gargol, affluent du Sénégal, permetiratt la mise en valeur de 30 000 hectares. Dons l'immédiat, pour l'immédiat, pour l'apprendent avec l'ide nous avons entrepris, avec l'oide du Fonds africain de développe-ment et de la R.F.A., l'oménage-ment de la plaine de Boguë: 200 hectares ont dejà été mis en valeur l'on dernier, et les phases suivantes portent sur 800 hec-

RÉP. DEM. POP.

■ -

DE DIEGOUTI Gold d'A

Jijiga OBerbera

Bulo

Baidoa O

Dire Dadua Melo Hargelsa
Harrar Pasaye de Keralla

Peut-on en douter ? L'avenir de la Mauritanie est au Sud, ce Sud peuplé en majorité de populations

sations viennent s'ajouter deux programmes de logements d'une société nationale, la Socogim, la construction de deux ou trois immenbles, et surtout l'érection de deux grandes mosquées, l'une financée par Ryad et l'autre par Rabet, «Les quelque 15 millions de dollars ainsi « investis » par l'Arabie Suoudite auraient permis de moderniser et de viabiliser Aussi paradoral que cela puisse paraître dans un pays aux trois quaris desertiques, les seules perspectives sérieuses de dévelop-pement sont agricoles. Tout le monde en convient et le projet de construction d'un complexe sidérurgique d'un million de tonnes d'acier n'est plus évoque

LILES CANARIES EL MOUN TO Seconia di Hamma BOU CHA EL HAMRA EL GHARBIA Chinquelly as a F P Azeifal MAURITANIE -L Tidra W NOUAKCHOTT

DAKAR noires sédentaires non arabo-phones, Toucouleurs, Saracolès, Ouolais, qui pourraient bien deve-nir majoritaires dans le pays, si elles ne le sont déjà. L'auto-suffisance alimentaire n'est plus, pour le pays un rémanaghle

Les propositions d'Ankara tendent à assurer l'indépendance économique de l'«État fédéré turc»

insistance à M. Caramanlis une rencouire en mars, M. Ecevit ne s'attendait pas à un développement spectaculaire des négociations gréco-turques, mais il entendait préparer un accord sur des principes essentiels. Il a donné deux signes de ses dispositions conditairices : en rappelant cinquents soldaits anatoliens stationués à Chypre, puis en désignant comme enquêteur pour préparer les propositions de règlement le professeur Munitaz Soysal, viceprésident d'Ammesty international, cette nomination devait tional Cette nomination devait fournir la preuve qu'Ankara n'entendait nullement imposer

Conderaient sur le principe d'une « jédération par évolution » d'un « Etat bicommunautaire et birégional » sur la base de l'égalité des droits. Sinon « la commuen situation de minorité oppri-

Les Turcs veulent à la fois l'égalité des droits et aussi une fédération où les pouvoirs de l'autorité centrale ne seraient pas

l'autorité centrale ne seratent pes trop étendus. Ils proposeraient par exemple que les fonctions de chef de l'Etat chypriote solent assurées à tour de rôle par les deux communautés, pour deux ans. Au gouvernement fédéral, le uombre des ministres tures devrait être égal à celui des grecs.

Pendant le temps uécessaire à l'instauration d'une confiance mutuelle, l'autorité fédérale se bornerait à la gestion des relations diplomatiques, à la création d'une banque centrale, éventuellement à l'organisation d'une armée, Mais des sujets considérés comme « délicats », tels que l'obtention et l'utilisation de l'aide étrangère, les relations commerciales totalisation de l'infation commerciales, extérieures, la mattrise d'un budget propre distinct du budget totle, le petit peuple a peur de l'infation galopante, de l'incapa-

De notre correspondant

chacun des deux Etats de la fédéchacun des deux etats de la fete-ration. Cette approche seule évi-terait que la communauté la moins nombreuse et la moins prospère ue se sente écrasée par l'autre.

La peur des Chypriotes turcs En ce qui concerne les droits de l'homme, le professeur Mumtaz Soysal estime que « la Constitucoussi estate que la constitue des garanties de l'ordre interne des deux Etats ». Il u'exclut pas qu'à la longue les libertés de circulation et de propriété soient

netables.

Il u'en demeure pas moins que la peur risque de subsister chez les Chypriotes turcs. La plupart d'entre eux pâtissent du très fragile état de l'économie de leur

Pour l'immédiat, ils invoquent uon seulement le fait que les Grees chypriotes sont « de bons commerçants », mais aussi que les pays européens ménagent l'en-semble de la communauté hellécommercants », mais aussi que les pays européens ménagent l'ensemble de la communauté hellénique et par conséquent les Chypriotes grecs, dont les autorités imposent un hiocus. Les capitaines des navires étrangers qui ont utilisé les ports de Kyrénia et de Famagouste, sous contrôle ture, ou les pliotes d'avions qui se sont posés à Ercan, en sone turque, sont, dit-on, placés sur une liste noire. Enfin, les compagnies européennes de tourisme sont menacées de représailles si elles prétendent envoyer des clients dans les hôtels de la partie du nord de l'île, qui ont cependant un équipement de première classe. An blocus économique de fait s'ajoute la coutre baude. Alors qu'une minorité chypriote-turque réussit à élever le volume de ses opérations commerciales, grâce aux visiteurs venus d'Anachèle la retit neunle a peut de cité de ses dirigeants à assurer le plein emploi, à organiser l'éco-nomie. Peur davantage encore de devoir à nouveau travailler pour

nome. Peur davantage encore de devoir à nouveau travailler pour les Grecs, plus entreprenants que par le passé au sein d'un Etat fédéral créé à la hâte.

Quant à la métropole, qui accorde une aide financière — outre l'assistance en nature — d'environ 450 millions de livres turques (soit 113 millions de livres turques (soit 113 millions de francs français), elle ne peut subvenir à tout. Ankara souhaite donc également une véritable indépendance de l'économie de la zone nord de Chypre, évidemment liée à la répartition territortale.

En ce qui concerne Famagouste, et surtout Varosha, sa partie neuve, Ankara souhaite d'abord entendre les propositions grecques. Selon certaines rumeurs, la partie turque envisage trois formules : soit en faire la capitale du futur Etat fédéral avec un statut analogue à celui de Washington, soit la maintenir sous l'autorité de l'Etat fédéré turc en autorisant les réfugiés present d'unes la revenir cet diviser la sous l'autorité de l'Etat fedére turc en autorisant les réfugiés grecs à y revenir ; soit diviser la ville entre les deux communautés. On s'attend ici que les Chy-priotes grecs maintiennent le « même comportement négatif » et se contentent de mener d'habiles campagnes auprès de l'op-niou internationale. Mais on estime aussi qu'à la longue, les propositions turques susciterent une attention plus grande que

ARTUN UNSAL

Grande-Bretagne

LE GOUVERNEMENT TRAVAIL-LISTE SUBIT DEUX ÉCHECS AUX COMMUNES SUR LA DÉVOLU TION DE POUVOIRS EN ÉCOSSE. (De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)

Londres. — Le gouvernement a subi deux échecs sévères mercredi soir 15 février aux Communes dans la discussion du projet de loi eur la dévolution de pouvoirs en Ecosse. Par 298 voix coutre 243, les conservateurs et un certain nombre de députés travaillistes ont refusé d'annuler l'amendement Conningham, établissant un a seuil » de 40 % des inscrits pour le référendum consultatif prèvu à l'automne sur l'établissement d'une Assemblée écossaise (le Monde du 15 février). Le gouvernement aurait souhaité qu'il Ce Monde du 15 février). Le gouvernement aurait sonhaité qu'il suffise de preudre en compte au référendum la simple majorité des votants. Il a alors proposé un « seuil » plus accessible de 33.5 % des inscrits. Mais îl a été hattu une seconde fois par 285 voix contre 240.

La législation écossaise, déjà sérieusement compromise, risque maintenant d'échouer une se-conde fois, si les nationalistes écossaie décident de voter égale-ment contre le projet, pour montrer qu'ils sont mécontents de l'attitude des Communes et de celle du gouvernement, qui, à leur avis, u'a pas défendu la législa-tion euvisagée avec assez d'énergle. Même si le texte était défini-tivement voté la semaine prochaine, il faudra ensuite sur-monter l'épreuve de la Chambre des lords, où les adversaires de la dévolution sont encore plus déterminés qu'aux Communes

Espagne

La ratification par le parlement de l'accord de pêche avec le Maroc risque d'envenimer les relations avec l'Algérie

De notre correspondant

Madrid. — Après un débat souvent houleux, la Chambre des députés espagnole a ratifié, le mercredi 15 février, le traité de pêche signé avec le Maroc voici un an presque jour pour jour (le Monde du 19 février 1977). Comme le traité intéresse les caux me le traité intèresse les eaux territoriales de l'ancien Sahara espagnol, l'opposition de gauche a en beau jeu de démonirer qu'il consacre l'abandon du territoire consacre l'abandon du territoire sahraoui au royaume d'Hassan II, en dépit des dénégations du gouvernement madriène. Mais les 142 voix réunies par les socialistes et les communistes u'out rien pu contre les 174 suffrages du centre et de la droite.

La tension a été grande dans l'hém'cycle. Le Polisario a, en effet, annoncé que, si le traité était ratifié, li déclarerait la guerre aux bateaux espagnols qui pecheralent dans les eaux rive-raines du Sahara. En outre, la décision des Cortés risque d'en-venimer les relations avec l'Alvenimer les le trons aver l'Al-gérie à un moment où les efforts tentés de part et d'autre ont conduit à une impasse : absent de son poste depuis près de deux mois, l'ambassadeur espa-gnol à Alger est revenu bredouille, la sema'ne dernière, d'une mis-con de comellation appare de sion de concliation auprès du gouvernement Eoumediène, Les socialistes ont critiqué vivement le contenu et la signi-fication de l'accord. Ils ont affirmé que celui-ci favorisait

davantage les intérêts des grands armateurs que ceux du pays, et s'en sont pris nommément à M. Caivo Sotelo, ministre charge des relations avec les Communautes européennes, qui était mi-nistre du commerce quand Madrid a commencé à négocier avec Rabat un traité de pêche. L'un des points les plus contro-versés du traité concerne le droit accordé aux bateaux espagnols de pêcher la sardine et les mollusques

dans les eaux riveraines du Sahara, à condition de passer sous pavillon marocain dans une sous pavillon marocam cans une proportion de 40 % à 50 % en un délai de cinq ans. L'opération dolt se faire par l'intermédiaire des sociétés mixtes, et doit être financée par des crédits espagnols. Autrement dit, affirme l'operation et la marocamisation et la m position, « la marocanisation fera à nos frais ».

Une opération chirurgicale

Les milieux gouvernementaux Les milieux gouvernementaux reconnaissent qu'il s'agit là d'une opération chirurgicale doulou-reuse, mais inévitable. Sans un accord avec le Maroc, disent-lis, une partie de la flotte risque d'être paralysée, Depuis que la plupart des pays ont étendu leurs ceurs territoriales à 200 milles eaux territoriales à 200 milles marins, l'Espagne a perdu de nombreuses zones de pêche traditionnelles

Les deux tiers de ses prises sont faites hors de ses eaux. Sa flotte, la troisième du monde avec plus de seize mille embarcations, cap-ture, chaque année, 1 million et demi de tonnes de poissons (1 % du produit national brut).
Gouvernement et opposition se sont affrontés sur le bénéfice que

sont affrontés sur le bénéfice que l'accord pouvait apporter, ou non, aux entreprises espagnoles, et à quelque quinze mille salariés de la pêche. La gauche affirme que la marocanisation de la flotte privera rapidement de leur em-ploi de nombreux pêcheurs espa-gnols, notamment aux Canaries, et me serie les grands arrateurs et que seuls les grands armateurs pourront s'incorporer aux sociétés mixtes hispano-marocaines, alors que la majorité des embarcations que la majorité des embarcations sont de taille artisanale. Elle soutient également que les crédits acordés aux Marocains pour moderniser leurs infrastruc-tures portuaires et leurs conser-

veries leur permettront de con-currencer dangereusement l'industrie espagnole de la pêche. D'autres questions ont été sées au cours du débat. Pourquoi le gouvernement n'a-t-il jamais publié les annexes à la déclaration tripartite de Madrid du 14 novembre 1975 qui a partage le Sahara espagnol entre le Maroc et la Mauritanie? L'une de ces et la Mauritanie? L'une de ces annexes ne prevoyait-elle pas des conditions de pêche hien plus avantageuses pour l'Espagne que le traité signé un an plus tard? Et comment le gouvernement da Madrid peut-il affirmer qu'il n'a pas cédé au Maroc la souveral-ueté sur l'ex-Sahara espagnol, et qu'il lui en a confié seulement l'administration à titre temporaire, alors que le traité de pêche signé le 17 février 1977 implique le contraire? Sur ce point, le ministre des affaires étrangères, M. Marcelino Oreja, a indiqué que le Maroc pouvait exercer une juridiction sur le Sahara et les eaux limitrophes sans qu'il s'agisse de souveraineté Mais cette distinction u'a évidemment pas conde souverancie. Mais cette dis-tinction u'a évidemment pas con-vaincu la gauche, qui continue de parler « d'indignité » à propos de l'abandon du Sahara, lequel u'a pas fini d'empoisonner la politique étrangère espagnole.

CHARLES VANHECKE.

Italie

Un historien communiste affirme que dès 1953 Molotov avait informé le P.C.I. des fautes de Staline

De notre correspondant

révélations ».
D'abord, - affirme-t-il, Pietro
Secchia, ancien secrétaire général
adjoint du P.C.I., mort il y a cinq
ans, fit un discret voyage à exprimer ses « graves préoccupa-tions » aux dirigeants du Kremlin. Il reprochait à Togliatti d'être Il reprochait à Togliatti d'être exagérément enclin au compromis avec la démocratie-chrétienne et de « se foire trop d'illusions sur la possibilité d'une collaboration de longue durée » avec ce parti.

Lors d'un autre voyage dans la capitale soviétique en 1953, le même Secchia se serait vu prier, par Molotov, « d'informer les camarades italiens (...) de la découverte de grandes illégalités commises pendant les dernières années de la vie de Statine ». C'est-à-dire que, trois ans avant le XX Congrès, le P.C.I., officieusement mis au courant par les Soviétiques, se serait tu.

M. Donini révèle-ses sources : les propres notes de Pietro Secchia, léguées à la fondation Feltrinelli et non aux archives du

Secchia, léguées à la fondation Feltrinelli et non aux archives du parti, comme le font généralement les dirigeants communistes. Un livre d'un millier de pages

Rome. — Dans son uuméro daté paraîtra, du reste, l'année produi 19 février, l'hebdomadaire chaine, sur ce sujet.

Les démentis ne se sont pas fait attendre. M. Gian Carlo Pajetta, membre de la direction du P.C.L. a publié une longue déclaration de l'applie une longue déclaration de l'applie une longue déclaration de l'applie une longue déclaration de la direction du P.C.L. paraîtra, du reste, l'année pro-chaine, sur ce sujet.

Les démentis ne se sont pas fait attendre. M. Gian Carlo Pajetta, membre de la direction du P.C.I., à publié une longue déclaration dans laquelle il affirme que ces informations « ne répondent pas, même de loin, à la vérité ». Le voyage de Secchia, à Moscou, en décembre 1947, aurait été fait « sur mandat du secrétariat du

P.C.I. » et, à son retour, le vicesecrétaire n'aurait fait état « d'au-cun motif de divergence ». De même, en 1953, Molotov ne lui donna « aucune information concernant les procès » ni aucune autre permettant de soupçonner ece qui jut connu par la suite ».

puissant dans les annets mêmes où il préconisait une ligne politique totalement opposée à celle de Togilatti. Devenu eccrétaire général adjoint du P. C. L. en janvier 1948, il fut responsable de l'organisation, contrôleur des finances du parti et organisateur des formations combattattes elevateurs des formations combattattes elevateurs en levateurs des formations combattattes elevateurs elevateurs des formations elevateurs des formations elevateurs elevateurs des formations elevateurs des formations elevateurs e tantes claudestines. Sa mise à l'écart en 1855 permit à Togliatti d'entamer l'année suivante le processus de déstalinisation du P. C. I. La relance de la polémique autour de cette figure doit évidemment s'interpréter comme un débat autour de la ligne Berlinguer.]

SON « ESQUISSE DE PROGRAMME » Rome. - Les négociations pour

M. ANDREOTTI

PROPOSE AUX PARTIS

(De notre correspondant.)

résoudre la crise gouvernementale se sont accélérées après l'adoption se sont accelerees après l'adoption par les syndicats d'une « nouvelle ligne » qui fait de l'austérité un moyen « révolutionnaire » capable de changer la société italienne. M. Giulio Andreotti, président du conseil désigné, a fait parvenir, le mercredi 15 février, une « esquisse de programme » aux six partis constitutionnels (democrate-chrétien, communiste, socia-liste, social-démocrate, républiain et libéral). Le président du conseil désigné

Le president du conseil designe a attendu les résultats de l'assem-blée syndicale pour mettre la dernière main à ses propositions. Dans un préambule politique, il définit ainsi les guatre phases d'une « plus grande solidarité et d'un engagement plus étroit entre les partis » sans jamais employer l'expression a majorité parlemen-

1) Contrairement à ce qui s'était passé en juillet 1976 à la sortie des communistes de l'opposition, le programme sera établi avant la formation du gouver-

2) Les partis seront consultés sur « la structure objective » de

celui-ci;
3) On leur demandera « un vote de contiance »;
4) L'application du programme sera rendue effective par une « colloboration porlementaire ».

Les partis de gauche u'ont pas voulu réagir tout de suite à ces affirmations un peu vagues. Ils se demandent, d'une part, si M. Andrett peut aller plus loin et, d'autre part, s'il exprime le point de vue de l'ensemble de la démocratie chrétienne au sein de laquelle des monvements divers se manifestent. se manifestent

ROBERT SOLE.

à CONFLANS-SAINTE-HONORINE

pieds larges grands 38 au 50

Un choix unique de chaussures 38 eu 50, par demi-pointure de la 6º à la 11º largeur PALAIS DE LA CHAUSSURE

39, av. de la République 75011 Paris Tél.: 357.45.92 Catalogue gratuit - Parking -

OFFICIERS MINISTÉRIELS et ventes

par adjudications

VENTE sur licitation, au pius offrant et darnier enchérisseur au Palais de Justice à VERSAILLES le Mercredi 1= Mars 1978, à 10 h., de UN TERRAIN

d turitani-aninitatura (Yvelines), 16 bis, rue du Repos, figurant au cadastre rénové, section AE. Huméro 441, pour 497 m2. MISE A PELX: 25.000 FRANCS S'adr. à M° J.-M. REYNAUD, avocat, 25. bd de la Reine, VERSAÜLES, têl. 950-51-28; M° AUBERT, tél. 951-074; M° DUROUDIER, tél. 965-05-53, avoc. TS avocats pr. le Trib. de Gde Inst. de VERSAULES. Au greffe dudit Trib. et sur les lieux pour visiter.

VENTE sur Saisie Immob. au Palais de Justice d'EVRY, rue des Mazières le MARDI 28 FEVRIER 1978 à 14 h. UN PAVILLON

SITUE A **BOUTIGNY-SUR-ESSONNE** (91), Les Provenchères - LOT Nº 34

(31), Les Provencherts - 101 A (61); un terrain d'environ 730 m2).
MISE A PRIX : 38.008 FRANCS
Consignation préciable indispensable Consignation presiable indispensable pour enchérir. - Renseignements : Mes TRUNILLO et AKOUN, svocats à CORREIL-ESSONNES, 51, r. Champ-Louis, tél. : 496-30-26 et 496-14-18.

MONDIAL LE PLUS GRAND SOLDEUR

DE MOQUETTE DE PARIS

MOQUETTE DECOREE VELOURS= LIMITÉ le GRANDE

A UN SEUL PRIX ET TOUJOURS.LES PRIX.LA QUALITE

POSE ASSUREE APPORTEZ VOS DIMENSIONS ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h

PARIS 131: 40, quai d'Austerlitz Face gare d'Austerlitz Tel : 584-72-38

PARIS 14": 90, bd Jourdan 50 m Porte d'Orléans Tél: 539-38-62

PARIS 19°: 144, bd de La Villette. - M. Colonel-Fabien

allieni, Tél : 605-45-12 Industrielle de Fosses, Pres

BOULOGNE: 82 Bis, rue FOSSES-SURVILLIERS: Zone

gare S.N.C.F. - Tel: 471-03-44 SAINT-DENIS : 73, rue de la République - Tél : 820-92-93

PARIS 18": 114, rue Damrém Tél: 606-05-73

BAGNOLET: 191-193, avenue Pasteur - 5 mn Pte des Lillas Tel : 361-16-46

COIGNIERES (N 10) : près Trappes route du Pont d'Astres Tel : 461-70-12 MAISONS-ALFORT: 129, rue

Jean Jaurès, RN 5, Té!: 375-44-70 SARCELLES: 29, av. Division Leciero, RN 16 route de Chantill Tél : 990-00-77

[Pietro Secchia fut un homme très puissant dans les années mêmes où

LES RELATIONS ENTRE LA HONGRIE ET LA ROUMANIE

Bucarest contre-attaque dans la polémique sur la minorité magyare de Transylvanie

De notre correspondant en Europe centrale

Vienne. — Les relations entre la Hongrie et la Roumanie ne paraissent pas actuellement être au beau fixe. Les critiques hon-groises au sujet de la minorité groises au sujet de la minorité magyare de Transylvanie se multiplient en effet depuis quelques semaines (le Monde du 25 janvier). Mais, alors que jusqu'à présent l'initiative des polémiques était revenue aux journaux de Budapest, la presse roumaine vient, le vendredi 10 février, de passer à la contre-attaque.

La réaction de Bucarest parue dans l'hebdomadaire politicolitéraire Contemporanti est vive. Tout en restant sur le plan d'une

Tout en restant sur le plan d'une discussion scientifique, elle indique que le ton monte entre les deux capitales. La périodique ne reiève pas les griefs formulés ces derniers temps par divers publicistes de Budapest contre la politique roumaine à l'égard de la minorité hongroise Plus habi-lement, ses auteurs deux histolement, ses auteurs, deux histo-

LE MONDE tnet chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques Vous y trouverez peut-être L'APPARTEMENT

riens, MM. D. Berciu et C. Preda, s'en prennent à une étude parue le 25 décembre dernier dans le journai Magyar Hiriap, dans laquelle les thèses officielles de Bucarest sur l'origine du peuple roimain et sa continuité historique dans l'espace carpatodanublen étalent mises en question.

La querelle u'est pas nouvelle, mais c'est un point sensible pour Bucarest, les historiens roumains ayant dépensé beaucoup d'énergie depuis une dizaine d'années pour rassembler les témoignages de toutes sortes — littéraires, archéologiques, numismatiques — attestant la continuité du peuplement roumain sur le territoire actuel de roumain sur le territoire actuel de ce pays depuis les temps les plus reculés.

Aussi n'est-il guère surprenant que les deux historiens de Buca-rest reprochent à leur collègue hongrois son « dilettantisme » et son « ignorance crasse ». Non seu-lement, affirment-ils, les Rou-mains ont toujours habit de la terre où ils out anjourd'huit mais terre où ils ont aujourd'hui, mais encore ils ont empêché au début du dixième siècle « la pénétration (nou pas l'établissement) des Hongrois en Transylvanie ». Ainsi clairement présentés comme des enveluirement envahisseurs, les Magyars se voient en outre indirectement reprocher leurs origines asiatiques lointaines.

MANUEL LUCBERT.

BALLLE VICHNIAC

Connaissez gagnez du dans vos administr

le livre qui vous simplific la vie

ist reconser. 320 pages : AEVILE EN TIMES

DOCUMENT

29-31, quai Voltaire - 75-340 161: 261: 50: 10 - Telex : 20 165, rue Garibaldi - 69401 11 Tel: 51-240

ment vers la France.

En outre, 505 de ces réfugiés sont en cours d'installation en Guyane française.

L'Allemagne fédérale, la Belgi-

me les Pays-Bas, les pays scan-dinaves et la Suisse accueillent régulièrement des petits groupes de rérugiés. L'Australie en a reçu

1500 environ et met actuellement

Les réfugiés transportes par le come dans les pays d'accueil permanent, ont bénéficié aupara-

1 400 Cambodgiens musulmans.

ISABELLE VICHNIAC.

ayant fui par mer.

Succédant à M. Saifudin, M. Wang Feng vient d'être confirmé dans les fonctions de premier secrétaire du comité de parti du Sinkiang (a le Monde » du 1° février). Les nonvelles autorités de catte région stratégique, sur la frontière avec l'URSS, ont appelé, récemment, à la vigilance - et à une purge des partisans de l'ancienne direction. Le journal de l'armée demande lui aussi une purge nationale parmi les

Genève. — Les porte-parole du Hant Commissariat des Nations mies pour les réfugles (H.C.R.) et du Comité intergouvernemental pour les migrations européennes (CIME) ont confirmé récemment au cours d'une conférence de presse sur la attuation des réfugies indochinois que la France arrive, juiste derrière les Rists-Unis, en tête des pays d'asile. Elle en a recueilli, depuis avril 1973, 30 000, à raison d'environ 1000 par mois. Le CIME, qui se charge du transport vers les pays de réinstallation des réfugies qui avaient trouve un asile provisoire en Asie du Sud-Est, compte poursuivre an même rythme en 1978 leur acheminement vers la France. Pékin. -- Des « partisans fanati-ques de la banda des quetre qui refusent de s'amender - subsistent ectuellement dans les forces armées chinoiese, affirme le quotidlen de l'A.P.L dans un commentatre deté du 12 février et publié le lundi 13 par le Quotidien du peuple. L'auteur de l'articla effirma voutoir mettre l'accent sur le travalt de rectification idéotogique et politique, mele insiste avec beaucoup plue de vigueur en feit sur tes questions de

sont en cours d'installation en Guyane française.

Les Etats-Unis, qui ont recueilli depuis avril 1975 34 120 Indochinois, accordent une attention particulière aux «naufragés volonsaires ayant fui leur pays eur des embarcations de fortune.

Le Congrès a autorisé en janvier dernier l'accueil d'un nouveau comingent de 7 000 de ceux-ci. Un groupe de la même importance est arrivé aux Etats-Unis l'an nassé. . L'impuraté des cadres de notre armés, écrti-il, constitue un greve danger, et nous ne pouvone y être indittérente . cala d'autant plus que l'ermés est » un instrument importent aueel bien dene le lutte de classes Internationale que dene le tutte de classes à l'intérieur du pays -. Dane cette optique, mener à blen les enquetes sur tes faits et fes gens impliqués dans l'affeire de la « bande des an point un programme concer-nant un millers de « nofragés volontaires ». Enfin, le Canada s'est engagé à recevoir chaque mois à partir de janvier 1978, cinquante familles indochinoises qualre - constitue - une tache importante et preesente qui ne doit pes s'achever n'importe comment -. Pas question, en d'eutres termes, de laisser cee enquêtes se terminer plus ou moine en queue de poisson. It faut donc = isoler at concentrer nos attaques contre les partisans tanetiquee de la bende des quatre qui relusent de e'amender . Jamaie, depuis des mole. l'exletence de ces demlers n'avait été dénoncée eussi

permanent, ont beneficie aupara-vant d'un asile provisoire — et le plus souvent précaire en dépit de l'aide du H.C.R. — en Malaisie, en Thailande, au Jepon, aux Philippines, à Hongkong, en Indo-nésie et à Singapour. Selon les dernières statistiques, en octobre dernière, 2 707 c naufragés voloo-«Tirer au clair tes problèmes» poursuit le journal de l'A.P.L. doit dernier, 2707 a naufragés volco-taires a sont arrivés dans les pays d'aste du Sud-Est, en novembre 1518, en décembre 925 et 1 358 en janvier 1978. Certains pays de la région offrent aux réingiés d'Indochine la possibilité de s'ins-tailer sur leur territoire. Hongkong en a requeilli 28, Singapour 109 et la Malaisle a donné asile à 1 400 Cambodgiens musulmans. permettre de distinguer - qui doit être ettaque et qui doit être rééduque », a gul prend une position terms dans la lutte contre le bande des quetre el qui a des problèmes ».

Le journel des militaires décris avec mordant et précisions les personnages qu'il faut dénoncer. « Il existe, dit-il, des gens de ce genre : ile ont déjà commis des erreurs dans le dixième lutte de ligne

De notre correspondant (affaire Lin Pleo) male se sont retrouvés du côté du peuple sans avoir été critiques, sans evoir tiré les lecons de leura feutes... Dans la onzième lutte, lis ont de nouveau

commis des erreurs... Les gens de cette sorie se sont retrouvés taniót d'un côté, taniót de l'eutre, ils ont commis das erraura répétées, ne les ont pas complètement corrigées, mais estiment qu'elles relèvent des contradictions eu sein du peuple (c'est-àdire a non antagonistas a) et que persoone en conséquence ne peut s'en prendre à eux ...

. Cele est dangereux, poursuit le journal des militaires, car, al de tela gane ne sont pas dénoncés, et on ne les side pes pour qu'ils fessent leur eutocritique et conlessent clairement leurs arraurs dayant les masses, ils deviendront inévitablement des tomentaleurs de secousses (politi-ques) torsque le climet propies se

D'une manière générale « si f'on ne distingue pas ce qui est bon de ce qui est meuvais, tes meuvais éléments conserverent tes honneurs et les honnêtes gens seront découragés, l'erdeur das masses populaires ne pourre être mobilieée. =

Une situation grave

L'article du journei de l'A.P.L. et te piace qui lui est donnée par le Quotidien du pauple révélent une situation plus grave qu'aucun texte ne l'aveit jusqu'à présent lalssé supposer. On en retiendre principelement tes trols points sulvants :

- Des personneges considérés comme directement liés eux dirigeents déchus en octobre 1976 populaire ? Il est, en tout cas, ceroccupent encore des positions de commandement et delvent être mandement tout entier de l'armée éliminés. Ceux-là, sì l'on comprend blen la eituetlon soutignée par le commentaire, ne seuraieot même êtra rêéduquês.

- Des dirige ante toujours en fonctions à l'houre actuelle résts tent obstinément aux pressions exercées sur eux pour qu'ils fassent amende honorable et qu'ils renient tout ou partie de leurs ectes et propos des dix demières ennées.

Trente universitaires et scientifiques français ont. à l'oc-casion d'un colloque, tenu le 11 février, au Collège de France, lancé un appel contre la viola-tion des droits de l'homme en Corée du Sud, pour le retrait des troupes américaines, et pour la réminification indépendante et la corse du sud, pour le retrait des troupes américaines, et pour la réunification indépendante et pacifique de la Corée. Ce colleque a été organisé à l'initiative du secteur scientifique et universitaire du Comité français d'action et de soutien pour la réunification indépendante et pacifique de la Corée. Parmi les participants, on notait la présence de MM. André Aubry, conseiller général communiste, maire d'Antony; Machefer, sénateur, membre du comité directeur du P.S.; Oppetit, membre du bureau politique de l'Union des gaullistes de progrès; Charvin, doyen de la faculté de droit de Nice; de Mme Hélène Langevin-Joliot-Curle, directeur de recherche au CNRS. Le colloque a également vivement souhaité qu'une délégation d'universitaires et de scientifiques français puisse se rendre cette année en Corée du Nord.

à l'honneur sur la « consolidetion de l'armée », le modemisation des équipements, le renforcement du - professionnalisme - militatre, le febrication d'ermements hautement sophistiqués (le Monde du 1ºº 16vrier) sont inégelement ecceptés et comerte à travers une ermée for mée depuie des années selon les principes de la guarre populaire, de la priorité à la lutte de classes et de la critique des influences bourgeoises.

Des membres du bureau politique visés?

L'assentiet dameure que le journal de l'armée ee fait le porte-parole d'une fraction réglemant une epuration approfondle, sans indulgence ni toièrance, des cadres du paya. Cela vaut pour les forces dont on peut s'élonner qu'en sa qualità d'organe du parti il sa borne à reproduire les articles d'autres publications - Indique dans une note de sa rédaction que les problèmes soulevés en ce qui concerne l'A.P.L. peuvent intéresser d'autres encleurs.

Les personnages visés peuvent se altuer à n'importe quel niveau, et les descriptions qui en sont faites s'appliqueraient sans difficultés à certains membres du bureau politique -- dont on sait d'alliaura qu'ils ont déjà été priés de faire laur autocritique. Dolt-on en conclure que les pressions dont lla sont l'objet ne font que s'accentuer, et cela à quelques semaines de la eassion de l'Assemblée nationale tain qu'à travers l'apparell de comse dessine une purge d'eutent plus eavère qu'elle ne va pas sans rencontrer des résistances.

ALAIN JACOB.



ORIENTS d'origine **CHINOIS**

ROUMAINS d'origine Les Lisses de France 98 bd haussmann Paris 8 tél. 522 88 25 | 88 68

VELIZY 2-tel. 946 28 36 Ouvert landi après midi

 $200.000_{
m ex}$ vendus en 2 mois

Connaissez vos droits gagnez du temps dans vos formalités administratives



le livre qui vous simplifie

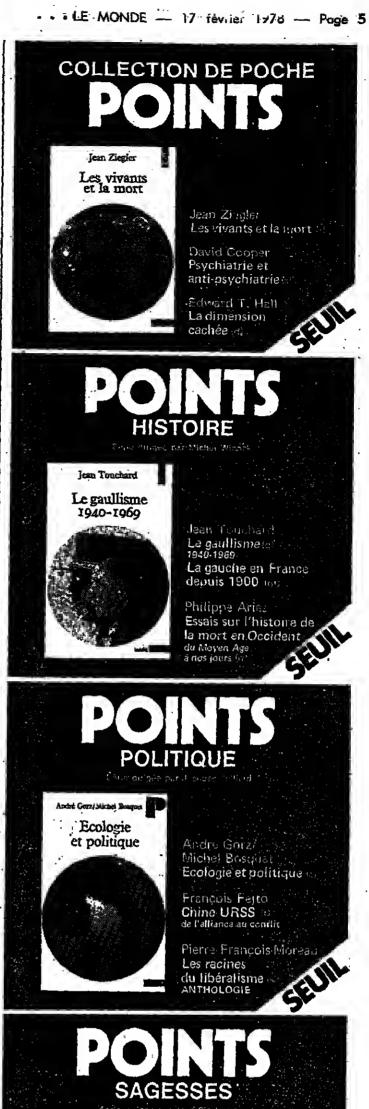
la vie 181 répanses, 320 pages 20 F

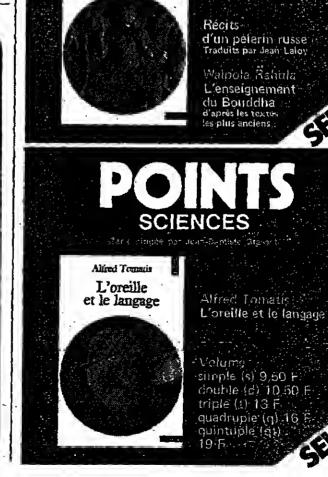
VENTE EN LIBRAIRIE ET A

DOCUMENTATION FRANCAISE

29-31, quai Voltaire - 75340 PARIS Cedex 07 Tél: 261.50.10 - Télex: 204826 Docfran Paris 165, rue Garibaldi - 69401 LYON Cedex 03 Tél: 63.23.02

luminaires de france 39 Boulevard Raspail, Paris 76 AVANT TRAVAUX D'EMBELLISSEMENT PETITS MEUBLES, VERRERIES ABAT-JOURS etc. **ENORME REMISE** OUVERT TOUS LES JOURS de 9 h. à 19 h. Métro : Sèvres-Babylone - Tous les bus AUTORISATION PREFECTORALI





Walpola Rahula

L'enseignement

du Bouddha



63,75 --- 1

....

13.

(2) * (#)

是 47

A. 7 . . .

建安全等2.5

AMÉRIQUES

Etats-Unis

Élection partielle à la Chambre des représentants

Un républicain l'emporte dans un fief démocrate de New York

M. William Grenn, ancien membre du Parlement de l'Etat de New-York (républicain), a été élu, mardi 14 février, pour représenter au Congrès Manhattan, un des cinq « quartiers » de la ville de New-York. Il a obetnu 30 240 vuix contre 28 970 à Mme Belia Abzug, candidate démucrate, qui était pourtant la favorite de cette élection partielle. La dix-septième circonscription électorale de la Chambre des représentants (celle de Manhattan), était traditionnellement acquise aux démocrates.

La victoire de M. Green, un protégé de M. Nelson Rockefeller, ancien gouverneur de l'Etat de ancien gouverneur de l'Etat de New-York et ancien vice-prési-dent des Etats-Unis, peut inquié-ter certains candidats démocrates, même dans les circonscriptions jugées « sûres », dans la perspec-tive des élections de novembre prochain, où un tiers du Senat et la totalité de la Chambre des représentants doivent être renou-veiés. Ces scrutins « interme-diaires » entre deux êlections pré-sidentielles voient souveut une remontée du parti qui a perdu la présidence.

Une voix de plus que son adversaire

Battue mardi, Mme Bella Abaug est une furte personnalité, par-fois même un peu extravagante, de l'aile gauche du parti démo-crate. Elle avalt, en septembre 1977, renoncé à son siège à la Chambre des représentants pour se présenter aux primaires démo-crates pour le siège de sénateur

de l'Etat de New-York. Elle fut alors battue par M. Patrick Moynihan ancien ambassadeur des Etats-Unis à l'ONU et porteparole d'un courant plus conser-vateur au sein de parti démo-crate.

Elle essuya un nouvel échec à la fin de 1977 dans les primaires démocrates pour la mairie de New-York, face à M. Edward Koch. Sa désignation par son parti pour défendre les couleurs démocrates contre M. Green ne fut elle-même acquise, le 20 janvier, qu'après une épuisante vérification des suffrages. Elle n'avait obtenu qu'une voix de plus que son concurrent, celle n'un homme de soixante ans, qui n'était plus, après coup, très sûr de son vote-

L'élection de mardi indique également qu'une frange de l'électorat démocrate new-yor-kais a préféré voter pour un républicain plutôt que pour une candidate démocrate connue autant pour ses généreuses prises de position sociales et féministes que par la taille de ses chapeaux

A deux pas du bois de Boulogne et de la porte d'Auteuil

2 755 82 10

65 RUE RENNEQUEN PARIS IT

Canada

CONSACRÉE AUX PROBLÈMES ÉCONOMIQUES

La conférence des premiers ministres s'est achevée sans résultats

De notre correspondant

Montréal. — Le premier ministre fédéral, M. Pierre Elliott Trudeau, et les dix premiers ministres des provinces du Canada, se sont séparés le mercredi 15 février après un «sommet économique - de trois jours à Ottawa. Le premier ministre de la province de Québec, M. René Lévesque, avait quitté la confé-rence quelques heures avant la fin de la réunion pour protester contre l'absence de résultat concret. Préparée de longue date par le gouvernement d'Ottawa, cette conférence n'a pas répondn aux espoirs qu'elle avait suscités.

M. Trudeau cherche le plus souvent une synthèse des différentes opiniuns étnises par les premiers ministres provinciaux, mais les points à l'urdre du jour des les points à l'urdre du jour des les points à l'urdre du jour vinces ont obtenu l'assurance que l'organisme qui succèdem à la mi-avril à la commission de contrôle des prix et des salatres (en function depuis 1975), n'aumais les points à l'urdre du jour de la réunion — intégralement télévisée — ont été abordés en termes si généreux qu'aucun progrès précis n'a pu être accompit. Dans son discours d'ouverture, M. Trudeau a présenté de façon optimiste l'état de l'économie canadienne, en reconnaissant pourtant la gravité du chômage (plus de 8 %) et de l'inflation (près de 8 % également). rait pas de pouvoir coercitif, mais seulement un pouvoir d'enquête et d'information. Dans la plupert des provinces, cette commission était considérée comme incom-patible avec les règies de l'écono-Cette concession, si c'en est une de gouvernement fédéral n'avait pas précisé jusqu'ici la nature de l'urganisme qui succé-deratt à la commission de contrôle), est peut-être le seul résultat concret de ces trois juurs

Les experts fédéraux étalent venus, semble-t-il, avec quelques suggestions techniques pour lut-ter contre la crise. La scule dont ont ait entendu parler consistant à demander aux provinces un effort particulier — en augmen-tant par exemple leur déficit budgétaire — pour soutenir la croissance. Devant les réticences des premiers ministres provin-ciaux cette uption a été laissée

Les premiers ministres des pro-

DIPLOMATIE

RÉUNIE A CARACAS

L'Union mondiale de la démocratie chrétienne se préoccupe de la question des droits de l'homme 🌼 🚟 errand : pon

Carrespondonce

Caracas. — Le comité politique de l'Union mondiale de la démo-cratie chrétienne (U.M.D.C.), vient de se réunir à Caracas. M. Rafael Caldera, ancien pré-

M. Rafael Caldera, ancieu président du Venezuela, dirigeant
du COPEI (démocrate chrétien),
accuellait MAI. Mariano Rumor
et Fanfani (Haile). MAI. Von
Hassei et Gelssler (C.D.U.,
R.F.A.), Vandekerkhove (président
du Sénat beige). André Colin
(France) et une cinquantaine
d'autres personnalités.
Vingt-cetx ans après la première rencontre inter-continentale de cette famille politique, les
participants ont dressé un bilan
qui n'est pas négatif : cinquante
partis d'inspiration démocratechrétienne raprésentent aujourd'hui plus de 100 millions de millitants à travers le monde.
L'expérience ronvernementale européenne de l'après-guerre a en
son pendant en Amérique latine
(au Chili et au Venezuela), tandis que des coups d'Etat ont
empéché d'autres expériences de
se développer (comme ce fut le
cas au Guatemala et au Salvadur). Le réceut succès au Costacas au Guatemala et au Salvadur). Le récent succès au CostaRica de M. Rodrigo Carazo sous
l'étiquette social-chrétienne est
encourageant. Les perpectives
électurales de l'année ne sont pas,
nun plus défavorables à la D.C.
au Venezuela et au Guatemala.
« Puur le déreloppement démocratique de l'Amérique latine » :
tel était la préoccupation majeure
des intervenants. La démocratie

des intervenants. La démocratie chrétienne, comme les autres forces politiques, ne peut, en effet, demeurer insensible au fait que

La conférence de Belgrade

L'U.R.S.S. SE RETIRE DU GROUPE DE TRAVAIL

SUR LES DROITS DE L'HOMME Belgrade (A.F.P.). - La délé-

Belgrade (A.F.P.). — La délégation soviétique à la conférence de Belgrade sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.) a annoncé mercredi 15 février son refus de continuer à participer au a groupe de rédaction informel > chargé des questions homanitaires. Le chef de la délégation soviétique. M. Vorontsov, appuyé par les représentants de plusieurs pays de l'Est, a invoqué l'imposeibilité, selon lui, de parvenir à un consensus des pays nentres et

consensus des pays nentres et non alignés sur les propositions

relatives aux questions humani-

[Apparemment, le délégué soviétique n'a pas fait état du s docu-ment de travail » (proposition nou orficielle) distribné lundi à Belgrade

par la délégation française et qui

diffère peu, sur le point le plos cootroversé (les droits de l'homme),

de la proposition des neutres et des non-alignés. En se retirent do « groupe informel », l'U.R.S.S. en-tend manifester sa fermeté et sa hâte

à provoquer la clôture de la coufé-rence. De telles manœovres ne sont pas rares dans les discussions diplo-

matiquez. Le geste soviétique ne permet pas de coneiure que l'échec de Belgrade est consommé mais il

renforcera le pessimisme manifesté notamment par la presse yougo-

pectives. On a vu ainsi les représentants des provinces maritimes de l'Est se plaindre des coûts de transport à l'intérieur du pays et mettre leurs espoirs dans l'augmentation des exportations. Le Québec a protesté coutre ce qo'il tient pour des carences fédérales en matière de construction de logements socieux. L'Ontario et l'Alberta se sont exprimés avec ce détachement confiant que donne la richesse commerciale un pétrolière.

Les dix premiers ministres pro-

vinclaux ont du se contenter d'énumérer une fois de plus pour les caméras de la télévision, la liste de leurs préoccupations res-pectives. On a vu ainsi les repré-

pétrollère.

La Colombie hritannique est restée, confurmément à sa tradition la province « originale » de la confédération, régulièrement en désaccord avec le pouvoir fédéral et les prétentions de cette conférence. Les jalusses entre les provinces et leurs relléités d'autonomie vis-à-vis du pouvoir central étaient sensibles. On n'a eu à aucun moment l'impression d'un dielogue constructif.

La plupart des observateurs canadiens ont mis l'accent sur le caractère pré-électoral de cette réunion et tiennen tpour acquis noncera prochainement la tenue d'élections fédérales, au printemps

ALAIN-MARIE CARRON.

● «Les Journées» du Vene-suela, organisées par l'UNESCO et la délégation permanente de ce pays auprès de l'organisation internationale, auront lieu du 20 février au 3 mars au siège de cette agence des Nations unles, 125, avenue de Suffren, à Paris. Figurent nutamment au pro-gramme : des expositions d'arts plastiques, de livres et d'artisanat vénézuéllens : des manifestations musicales ; la projection de films culturels ; des conférences et des

des elections doivent avoir lieu,

des élections doivent avoir lieu, cette armée, dans onze pays d'Amérique latine. Le choix de Caracas comme siège de la réunion était donc significatif.

Parmi les sujets à l'ordre du jour figuralt la question des druits de l'homme. M. Mariano Rumor, président de l'U.M.D.C., a lancé un appel « pour une action mondiale en faceur des droits de Fhomme ». Un commencement de réponse y a en lateur des arous de l'homme ». Un commencement de réponse y a rapidement été donné. Quelques jours plus tard, à Washington, se rencontralent les secrétaires exé-cutifs des trois Internationales décutifs des trois Internationales dé-mocratiques — socialiste, libérale et D. C. — ainsi que des parte-naires américains. Ils ont décidé, en principe, d'envoyer des groupes « pluralistes » d'observateurs dans les pays d'Amérique latine où des élections sont annuncées. Le cas chillen a fait l'objet, à Caracas, d'une attention particu-lière. Le secrétaire général adjoint de l'U.M.D.C., M. Angelo Bernas-sola, a été chargé de se rendre à

sola, a été chargé de se rendre à Santiago. Il y a protesté anprès des autorités militaires contre la déportation à Arica, dans l'ex-trème nord du pays, de douze personna lités démocrates-chrétiennes. M. Bernassola, après une inter-vention de l'ambassade d'Italie au Chili, a pu s'entretenir avec les détenus.

MILOS ALCALAY.

été reçu avant son départ par le président de la République et par le premier ministre, et le ministre des affaires étrangères avait offert

Les relations franco-angu-laises. — Le groupe communiste à l'Assemblée nationale ayant fait une démarche auprès du Qual d'Orsay pour « exiger à l'établisse-ment de relations diplomatiques avec l'Angola, le porte-parole du ministère a déclare mercredi 15 février que ces relations exis-tent depuis le 31 janvier 1977 et qu'un chargé d'affaires français (M. J.-J. Peyronnet) réside à Luanda. L'Angola n'ayant pas répondu à une demande d'agrèment pour la nomination d'un ambassadeur, présentée le 23 mars 1977, la France n'a pas dunne suite à la demande angolaise d'accrediter à Paris son ambas-

• Le prix Robert-Schumann 1978 de la fondation hambour-geoise Freiherr von Stein a été décerné mercredi 15 février, au président de la section française président de la section française du Mouvement européen, le pro-fesseur Louis Leprince-Ringuet. Cette récompense, dotée de 30 000 marks (environ 62 000 F) est attribuée chaque année à une personnalité ayant particulièrement contribué à l'unification de l'Eruope (A.F.P.).

sadeur à Bruxelles.

LE DÉPART DE L'AMBASSADEUR D'IRAN

Au terme d'une mission de plus de quatre ans, qui a été marquée par un échange de visites officielles entre les chefs d'Etat des deux pays et par une importante intensification des échanges franço-iraniens, M. Amir Chilaty, ambassadeur d'Iran, a quitté Paris mercredi 15 février. Il avait des pages avant son d'arant par l'arant les des les parts des diagrams des la constitución des pages de la constitución des pages de la constitución de la consti en son honneur un déjenner d'adieux.

Chaque jour, un vol pour Montréal.



11/13 avenue Robert Schuman '92 Boulogne

A cette prestigieuse adresse, 3 luxueux petits

Les prix sont fermes et définitifs à la réservation.

Documentation sur demande.

immeubles dans un parc; quelques appartements

de 2 à 6 plèces, livrables en été 1978 ; tous disposeront de vastes balcons-loggias, terrasses ou jardins d'agrément.

Air Canada, en collaboration avec Air France, vous offre chaque jour un vol pour Montréal. Chaque vol part à 11 h et vous fait atterrir à Montréal à 12 h 30.

Avec Air Canada, vous voyagez dans des 747 spacieux et confortables. A bord, les Air Canadiens, qui parient français, vous font profiter d'un service de haute qualité, en première classe comme en classe économique. Ils sont à votre disposition pour vous donner tous les renseignements dont vous avez besoin.

Un seul appel aux Air Canadiens suffit pour réserver votre billet, votre chambre à l'hôtel ou pour louer une voiture. Appelez-nous maintenant au 273.84.00. Ou contactez votre agent

Une compagnie de bonne compagnie.

AIR CANADA



A TRAVERS LE MONDE

Argentine

LE CARDINAL MARTY, archevêque de Paris, vient de s'opposer à la célébration religieuse du bicentenaire de la naissance, à Paris, du général José de San-Martin, libérateur de l'Argentine. Sa décision a été nutifiée au gouvernement de Buenos-Aires. La disparition, en décembre dernier, de tion, en décembre dernier, de deux religieuses françaises, en-levées dans la capitale argen-tine, a influence la décision du cardinai Marty, adimet-on à son secrétariat. L'ambassade d'Argentine à Paris avait fait une démarche auprès du curé de Saint-Germain-l'Auxerrois pour la célébration d'une messe commémorative. Sur le refus du prêtre, elle s'était adressée directement à l'archevêché.

Etats-Units

LA VENUE DE L'EQUIPE SUD-AFRICAINE DE COUPE DAVIS, en mars prochain à Nashville (Tennessee) provo-que des protestations anti-apartheid aux Etats-Unis. En reaction à ce mouvement da protestations, le président du « comité américain pour l'éga-lité dans les sports et la sociélité dans les sports et la socié-te », a été attaque dans son bureau de Virginia Beach, mardi 14 février, par deux inconnus masqués, à la ma-nière des membres du Ku-Klux-Klan.

Finlande

M. URKO KEKKONEN a été

cinquième mandat consécutif par 259 des 300 grands élec-teurs, chuisis il y a un mois. Porté à la présidence pour la première fuis ent 1956 par une scule voix de majurité, il étalt cette fois-ci le candidat des six principaux partis politiques.—

Portugal

LE MINISTRE DE L'INTE-RIEUR A DEMISSIONNE pour raison de santé, a annoncé, le raison de Sante, a annonce, le mercredi 15 février. M. Marin Soares, chef du gouvernement. M. Alberto de Oliveira Silva, socialiste, avait été hospitalisé peu après la formation du nouveau cabinet. En attendant la nomination d'un successeur, la semaine prochaine. l'intè-rim sera assuré par M. Anto-nio Aimeida Santos, vice-premier ministre. (Reuter.)

Sao-Tomé et Principe

• DES MERCENAIRES an ser-DES MERCENAIRES an service de l'étranger préparent une invasion de la République démocratique de Sao-Tomé-et-Principe - affirme, dans un talégramme adressé mardi au président du Conseil de sécurité de l'ONU, le président de cet Etat, M. Mannel Pinto de Cotte II sieute que des a ma-Costa. Il ajoute que des « na-vires et avions de reconnoisorres et avions de reconnuis-sance non identifiée violent systématiquement de puis quelque temps les eaux terri-toriales et l'espace aérien o de son pays.— (A.F.P.)

The E'est #

: 18 L. 12

THE PERSON



mdiale de la démotrate de

politique

LE DÉSACCORD AU SEIN DE LA GAUCHE

M. Mitterrand : pour le parti communiste l'heure de vérité viendra

M. François Mitterrand, qui était mercredi 15 février l'invité, sur Antenne 2, de l'émission « Cartes sur table », est revenu sur le chiffrage du programme commun actualisé par le P.S. Il a indiqué que l'indemnisation des actionnaires des sociétés qui seront nationalisées cofitera « à peu près 3 milliards de F si l'on s'en réfère à la procédure qui consiste à racheter les actions sur vingt ans ». Il a précisé que cette dépense no sera pas connue en vingt ans ». Il a précisé que cette dépense no sera pas connue en 1978 et ne se traduira en éléments budgétaires que l'anmée suivante. En ce qui concerne la Sécurité sociale, M. Mitterrand a rappelé que le P.S. est hostile à tout emanisment du ticket modérateur » mais que les décisions qui seront prises dans ce domaine «ne peuvent pas être chiffrées sur l'année 1978 ». Il a également noté que les mesures concernant les rapairiés ne pourront être prises dès 1978 et que «le cas des handicapés adultes et leur financement sont toujours associés, dans nos comptes, au total des dans nos comptes, au total des crédits prévus pour l'allocation viellesse ».

realis previs pour l'allocation vieillesse n.

Le premier secrétaire do P.S. a ajouté: « Je suis triste lorsque je pense à la jaçon dont M. Barre, par exemple, M. Chirac, d'autres encore, méprisent les Français peuvent tout avaler. Nous faisons une proposition de chiffrage du programme commun selon les vues socialistes. Cette proposition est critiquée des deux côtés. Les partis de droite trouvent que ça coûte trop cher. Le parti communiste estime sans doute que cela ne coûte pas assez cher. Quand ne coute pas assez cher. Quand on se trouve ainsi pris comme en senduich, c'est peut-être parce que l'on o assez raison étant donné que les uns et les autres donné que les uns et les autres peulent à tout prix démontrer que nous avons tort et cherchent n'importe quel argument dans l'arsenal de la mauraise foi » Répondant à M. Barre, qui a estimé que les propositions du P.S. nécessiteraient le doublement des

M. BOULIN : le P.S. fait la démonstration de son incompétence.

M. Robert Boulin, ministre délégné à l'économie et eux finan-ces, a publié, mardi 14 février, le communique suivant :
«Le parti socialiste vient de
faire une nouvelle démonstration,
chiffres à l'appui, de son incom-pétence en matière économique et

manciere.

» Le parti socialiste avoue qu'avant même qu'il ait pu yérer notre pays pendant un an, le déficit du budget atteindrait 40 milliards de francs, alors que de miliards de francs, alors que la loi de finances pour 1978 ne prévoit qu'un déficit de 8 miliards de francs. Cette muitiplication par plus de quatre en quelques mois de gestion socialiste va de toute évidence à l'encontre de toute politique de redressement.

» L'élément le plus révélateur de ce programme est sa volonté d'aboutir à l'asphysis complète de nos entreprises.

» Il prévoit ainsi une augmentation de l'impôt de l'actif des sociétés de 5 miliards de francs et une augmentation des salaires et des charges sociales évaluée à 132 miliards. Malgré les 27 miliards d'allègements prévus, cela représente une surcharge nette de 110 milliards de francs.

M. CHIRAC : des Trissolins de l'économie.

M. Jacques Chirac a demande mercredi 15 février à Reims la suppression des permissions aux délinquants emprisonnés pour

délinquants emprisonnés pour cause de violence. Le président du R.P.R., venu soutenir les candidats de son mouvement en Champagne-Ardenne, a réclamé devant cinq mille personnes « le rétablissement des règles de la sécurité des biens et des personnes », en disant : « Rendre la justice au nom du peuple français, c'est appliquer les lois que ce peuple a choisi et non se jier à l'interprétation qu'en donne je ne sais quel syndicot de la magistrature. »

ture. "
M. Chirac a ensuite indiqué
que, selon lui, « le chiffrage du
programme socialiste ne correspondait à aucune réalité : il n'est
pas sérieux, il montre une rare
virtuosité au mensonge et o
l'omission ». Jacques Chirac a
conciu : « Voilà ce que nous proposent tous ces Trissotms de
l'économie. »

WEEK-END A LONDRES

impôts, M. Mitterrand a expliqué:

«Si l'om double Fensemble des impôts français, cela veut dre de vérité se produira d'impôt français, cela veut dre la proposition socialiste. Blen entendu, nois 227 milliards et a result para de frança d'impôt sur le revent pronuncis, la discipline, la généraux, ou bien de 70 de 70 milliards de frança d'impôt sur le revent pronuncis, la discipline, la généraux, ou bien de 70 milliards de frança d'impôt sur le revent pronuncis, la discipline, la généraux, ou bien de 70 milliards de frança d'impôt sur le revent pronuncis, la discipline, la genéraux, ou bien de 70 milliards de prince de vent pronuncis, la discipline, la genéraux, ou bien de 70 milliards de prince de vent pronuncis, la discipline, la genéraux, ou bien de 70 milliards de prince de vent pronuncis, la discipline, la genéraux, ou bien de 70 milliards de prince de vent pronuncis, la discipline, la genéraux, ou bien de 70 milliards de prince de vent pronuncis, la discipline, la genéraux, ou bien de 70 milliards de prince de vent pronuncis, la discipline, la genéraux, ou bien de 70 milliards de la revent de candidats accianite du prince de vent pronuncis qui son ceux du bon deput le part de vent d

jets du PS. porteraient le prix du litre d'essence à 2,80 F. Il a déclaré : « Notre proposition se limite — cela a été dit et écrit, les critiques ne sont donc pas excusables s'ils ne disont pas la vérité — à l'utilisation industrielle de l'énergie. Il ne. s'agit donc pas de l'essence. »

En ce qui concerne l'impasse budgétaire de 40 milliards prévue par le PS. M. Mitterrand a déclaré : « Nous demandons un effort moindre, une impasse ou un déficit moindre, une le tiers — entre le tiers et la moitié — de ce que font les Enis-Unis d'Amérique et l'Allemagne de l'Ouest et à peu près autant que le Japon. Et cette politique est recommandée par l'O.C.D.E., l'organisme officiel des économies occidentales. »

Le premier secrétaire du PS. a également évoqué les critiques contre la politique économique du PS. qui figurent, dans la revue du P.C.P. Economise et Politique (le Monde du 15 février). « Cet article qui critique nos propositions est paru avant que nos propositions est paru avant que nos propositions soient publiées », a-t-il noté.

M. Mitterrand a ajonté ; « Je demande précisément aux com-

M. Mitterrand a ajonté ; « Je demande précisément aux com-munistes, et particulièrement à tous ceux qui sont les électeurs, d'imposer l'union nécessaire. Pour cela, il faut retourner à la sagesse et au bon sens dans le respect du contrat sur lequel on s'est engagé. Pour le parti communiste,

Dans l'hypothèse d'une victoire électorale de la garche, M. Mitterrand a précisé : «Le président de la République ne pourra pas peser sur la composition interne du gouvernement de la gauche; il ne pourra pas faire que tel parti, qui deprait s'y trouver réparis, qui deprait s'y trouver réparisenté, s'il l'accepte lui-même n'y soit pas. (...) J'ai simplement admis depuis 1973, officiellement,



(Dessin de KONK.)



Si l'Eglise dégringole, nous tombons tous.

Plon

M. Marchais : le programme commun n'a été

pour le P.S. qu'un moyen de retrouver des forces

Le comité central du parti

communiste, qui a siégé mercredi

15 février, a adopté, à l'unanimité, me résolution confirmant les décisions prises lors de la conférence nationale du P.C.F. qui a siégé en ianvier. Il a également confirmé l'appel de M. Georges Marchais à Gentilly, invitant le P.S. et le M.R.C. à reprendre les seigoclations sur l'actualisation in programme commun.

M. Georges Marchais, qui étalt, leudi 16 février, l'invité du « petit déjeuner » de Prance-Inter, a répondu à M. Mitterrand, qui s'était exprimé le veille sur Antenne 2 Il a estiné que le promier secrétaire du P.S. s'est livré à cus rémotresment des responsabilités » en expliquant que le promaine voir le sono dour de servitin « M. Mitterrand, a-t-il ajonté, n'u donné l'impression de se désister lors du second tour de servitin « M. Mitterrand, a-t-il ajonté, n'u donné l'impression de se désister lors du second tour de servitin « M. Mitterrand, en c'act un sai d'une le sono ombre, (...) Ce son compresse et grandes s'et la affirmé que les son ombre, car il sait qu'il ne peut pas duver les Français plus inngéemps (...). Le chiffrage du programme socialiste n'o plus rien à boir avec le programme commun. Il n'en préparame commun n'et été pour Mitterrand de pue loit sont ceux qui veullent un accord (...). Le programme commun n'a été pour Mitterrand de pue loit sont ceux qui veullent un accord (...). Le programme commun n'a été pour Mitterrand de pue loit sont ceux qui veulle su consider proprié de la colitique p

Après les élections cantonales du Val-de-Marne

Le secrétaire général du P.C.F. reproche à Europe 1 d'avoir mis en cause l'intégrité de son parti

M. Georges Marcheis a fait comaître jeudi 16 février, à la direction d'Europe I; qu'il ne participerait pas, comme prévu, vendredi matin, à la première des émissions au cours de laquelle Demise Pabre doit recevoir les responsables politiques dans le cadre de la pré-campagne électorale. Le secrétaire général du P.C.F. a adressé à M. Jean-Luc Lagardère, directeur général de la station, une le tire dans laquelle il écrit notamment : « Je ne participerai pas vendredi matin 17 février, de 10 à 11 heures, à l'émission grévue sur poire

» Mardi dernier, Europe 1 s'est livrée à une véritable propocation à l'égard du parti communiste français, provocation d'autant plus indigne qu'elle mettatt en cause l'honnèteté, l'intégrité de mon parti et de ses muitants ou

les de Pontenay-sous-Bois et de Chennevières (1).

Certes, le coup bas auquel s'est livrée votre station s'est rapidement retourné contre elle. Les démentis se sont accumulés.

Il n'en reste pas moins qu'il s'agit là de méthodes que, pour ma nort, d'estime inadmissible. ma part, j'estime inadmissible. [Ce différent entre le parti com-

nunista et Europa 1 n'est pas le pronier. Le 29 juin 1976, le bureau politique du P.C.F. avait appelé les a travationes à signifier leur indigna-tion » à cette station e en se détourentendait par là protester contra la manière dont Burope 1 a et cortains organes de presse, en particu-tier l'A.F.P. » avaient rendu compte des pourpariers et de l'accord le 28 juin, au terme d'une re « au sommet » des dirigeants de la gancha, en vue des élections muni-cipales.)

(1) Le Monde des 14 et 16 tévrier.

Les communistes font dix propositions pour l'agriculture

ell n'y e que M. Giscard d'Estaing qui per atimmer que la situation de la masse des agricuiteurs s'améliore. (...) L'endettement croissant, le retard dans le modernisation de l'habitat et des exploitations, l'ampieur du célibet réel de le payseunerle, e déclaré en début de semaine M. Lajoinie, membre du bureau politique du P.C.F., en présentant • dix propositions pour fegriculture - qu'appliquerait - un

Ces propositions, qui sont tirées de le partie du programme commun eur laquelle les partis de gaucha s'étalent eccordés avant de rompre les négociations, ont pour objet:

- Le garantie d'un revenu paysan en progression grâce à des prix correspondant au coût de la produc-

La création d'un comité spécial de contrôle des charges de produc-tion des agriculteurs, qui siégerait auprès du conseil des ministres;

- La suppression des monts compensatoiree monétaires européens qui pénalisent les agriculteurs fran-- La rejet de l'élargiesement du Marché commun à la Grèce, à l'Espagne et au Portugal;
— La création d'une véritable

caisse de calamités agricoles; — L'aide par des prêts à bas taux d'intérêt en faveur de l'installation exploitations et du dévelor

- La lutte efficace contre le spé-

tation rigcureuse des cumule et le démocratisation des SAFER (sociétés cous le contride d'agriculteurs élus ; sociale en portant la retraite su niveau minimum de 1300 F par

ments collectifs et individuels ruraux ; - La création de nouveaux emploie

le consommation populaire prévue par par une augmentation de 3 militards de francs en 1978 des crédits pour le eoutlen des marchés et pour les productione egricoles.

En réponse à une question, M. Lajointe e indiqué que les positions de M. Edgard Pisani dans le domaine foncier, contenues notamment dans son livre l'Utopie foncière. témolgnalent d'un • virage à droite • ministre de l'agriculture du général de Gaulle de « revenant », le responsable communiste a regretté que M. Pisani n'ait fait eucune auto-1960-1962, qui e contribué, à son avis, à accélérer l'exode rural. M. Lajointe e également noté qu'en eignant le programme européen des socialistes, le P.S. français e prie en matière agricole des options commun en matière d'orgenisation



RATERS IF MILE

LA TOURNÉE DU PREMIER MINISTRE EN PROVINCE

M. Barre : les Français sont habitués à ne pas être gouvernés par des irresponsables

De notre envoyé spécial

Vannes. — Tout au long du voyage qu'il a fait mercredi après-midi 15 février dans le Morbihan pour y soutenir les candidats de la majorité, M. Raymond Barre s'est employé à convaincre ses auditeurs que sa tournée électorale en province ne répond à aucun souci électoraliste... Usant a cet effet de toutes les subtilités de la dialectique, le premier ministre a assuré qu'il s'exprimait autant à titre personnel — « comme Français parlant à d'autres Français » — qu'à titre de chef du gouvernement. Il n'en a pas moins exposé longuement les raisons qui, selon lui, doivent fatre prendre conscience aux électeurs de la nécessité d'opérer « le bon choix pour la France ». Le premier ministre s'est successivement rendu à Plouay, dont

le maire, M. Yves Le Cabellec (C.D.S.), est candidat unique de la majorité dans la 6 circonscription, puis à Auray (2 circonscription) où se représente M. Christia 1 Bonnet (P.R.), ministre de l'intérieur, et à Vannes où M. Raymond Marcellin, ancien ministre de l'intérieur, président du conseil général, élu sénateur en septembre dernier, a désigné pour lui succéder le nouveau maire de la ville, M. Paul Chapel (P.R.).

Au cours de l'allocution qu'il a prononcée à Vannes, M. Raymond Barre a critique une nouvelle fois de façon virulente les programmes cialistes et des communistes en reprenant les arguments qu'A avait utilisés la veille dans l'Indre (« le Monde » du 16 février). M. Raymond Barre devait continuer sa tournée en se rendant dans la soirée du 16 février à Roanne (Loire).

Près d'un millier de personnes avalent répondu mardi soir, à Vannes, aux invitations qui leur avalent été adressées par les responsables régionaux de la maaux Français « indépendamment ou idéologique ». Evoquant l'éven-tualité d'un accord de gouverne-ment entre le P.S. et le P.C., le premier ministre a posé à son auditoire les questions suivantes : Accepteriez-vous que soit donné à un membre du parti commu-niste le ministère de l'inférieur ou celui des collectivités locales, le ministère de la justice, celui de l'éducation ou des universités? comment serions-nous gouver-nés? Quelle eerait l'homogénéité et la cohérence de l'équipe qui serait chargée de conduire la France dans une période parti-culièrement difficile?

culièrement difficile? s
Estimant que l'opposition « raconte des histoires » quand elle
promet l'augmentation du SMIC,
le premier ministre a déclaré :
« Il est facile de faire de la
démagogie avec le SMIC mais,
en fin de compte, contre qui se
retourne une politique apparemment généreuse, mais économique. ment généreuse, mais économique-ment mal fondée? Contre ceux-

là mêmes que l'on entend ai-der ! e

Après avoir critiqué les conceptions socialistes en matière de dé-fense, le chef du gouvernement a rendu hommage « aux hommes d'Elat responsables de la IV Réd'Etat responsables de la IV Ré-publique, Il y en a eu, a-t-il dit, et en particulier M. Pierre Mendès-France, qui ont engagé la France sur la voie de la création de la force nucléaire de dissua-

En conclusion, M. Raymond Barre a réaffirmé sa certitude de la victoire de la majorité : « Cela fait maintenant vingt ans que les Français sont habitués à ne pas être gouvernés par des trresponsables... Je suis parfois plein d'inquiétude et de tristesse, a-t-il toutefois ajouté, 2 la pensée que, dans un mouvement d'abandon, tout l'acquis de notre pays pourrait être balayê et perdu en quelques mois. »

Le premier ministre s'était auparavant rendu à Piouay et é Auray, Dans cette dernière localité, il s'était notamment déclaré « content d'être loin de tout ce

ALAIN ROLLAT.

M. Servan-Schreiber maintient sa formule: « le P.C. traite les Français comme des bougnoules»

ber, président du parti radical, a confirmé mercredi soir 15 février à Nancy la formule qu'il aveit employée la veille au cours de l'émission « L'événement », et remission a frevenence s, et selon laquelle « le parti communiste traite les Français comme des bougnoules » (1). Il a déclaré : « Cela signifie que l'Etat communiste, que fai en horreur, est un système colonialiste. C'est à la fair la intraparatie le mersonne. fois la bureaucratie, le mensonge, le mépris. Les colons appelaient bougnoules les gens qu'ils trai-taient de la sorte, comme les communistes traitent les habitants des pays où ils sont les mattres et comme les chefs communistes, ici, traitent les Français »

(1) M. Mustapha Ouaxzani, ethnologue marorain, nous apporta les précisions suivantes : « Le mot « bougnoule » s'adresse plutôt aux Arahes, it vient de « noull's qui désigne la aandais primitive que tes Berbères du Maghreb fabriquent à partir d'une peac de chèvre et d'une ficelle de chanvre, pour es protégar surtout contre les neiges éternelles. Quand les Bédouins descendent dans les villes « civilistes », te regard des citadins est attre surtout par cette sorte de sandales et on traite, da ce fait, ceux qui les portent de « bou noull » (littéralement : ceux qui produisent des sandales).]



Offre un dossier complet sar **L'ÉDUCATION SANITAIRE**

chèque) à APRES-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé à l'envoi gratuit de ce numéro

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces Immobiliè Vous v frouverez peuf-éire LES BUREAUX

que vous recherchez

Les propos tenus par le prési dent du parti radical ont suscité plusieurs réactions de vive répro-

• M. Gobriel Péronnet, ancien secrétaire d'Etat, président d'honneur du parti radical, a estimé mercredi à Vichy que l'expression utilisée par M. Jean-Jacques Servan-Schrelber « ne peut recueillir l'approbation des radicaux dont la philosophie est faite de tolérance, de mesure et de respect de l'homme ».

Le Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la
paix (M.R.A.P.) a protesté mercredi contre « la grave insulte
raciste que M. J. J. ServanSchreiber a proféré à l'égard de
peuples étrangers et d'une importante minorité ethnique vivant en France ». Il envisage « les moyens de demander à la fus-tice réparation pour la grave offense ainsi faite aux citoyens parlicipant par leur travail à la prospérité du pays ».

M. Hubert Lesire-Ogrei, secrétaire national de la C.F.D.T., a déclaré, jeudi 16 février: « Ainsi, un responsable important de la majorité à laisse échapper publiquement ses sentiments réels. Quand on se laisse aller à un tel vocabulaire, c'est qu'il correspond à une attitude projonde. La C.F.D.T. s'élève contre le climat actuel et réaffirme, à cette occasion, sa volonté de lutter pour le maintien des liens d'amitté. le maintien des liens d'amité entre la France et le peuple algé-rien, pour l'égalité des droits des travailleurs immigrés et pour le respect de leur dignité.

◆ «Les maines du centre de Paris sont ouvertement trans/or-mées en officines politiques », affirme M. Claude Quin, conseil-ler de Paris, candidat du parti communiste dans le deuxième secteur de la capitale, dans un communique à la presse. « Certains officiers municipaux, précise-t-ll, nommés par M. Chirac viennent de prendre l'initiative. de lancer des journaux d'arron-dissement. Celui qui est édité dans les deuxième et troisième arron-dissements s'en prend en termes injurieux aux élus de la popu-lation.»

• Le R.P.R. pourra conserver son embleme composé d'un bon-net phrygien et d'une croix de

Lorraine. La 1º chambre du tribunal civil de Paris a rendu, mercredi civil de Faris à rendu, mertreui 15 février, un jugement déboutant le Front progressiste (gaullistes de gauche), qui réclamait la saiste et la destruction de tout support de cet emblème en affir-mant être le seul à pouvoir utili-ser ce symbole.

Mme d'Harcourt candidate à Neuilly

« Un incident sur une trajectoire »

Jusqu'eu mois de décembre dernier, Mme Florence d'Hercourt qu'une deme tout fait respecépouse d'un homme non moins respectable, directeur général d'un groupe d'assurances, une mère de cinq enfants, qui, vollà dix ans. était entrée sens bruit an politique en créant un mouvement de femmes gaullistes, Femme-avenir, Suppléante de M. Achille Peretti dans le 6º cirription des Hauts-de-Seine en 1973, elle l'e remplecé à l'Assemblée nationale, en février 1977, lorsque ceiul-ci est entré au Conseil constitutionnel. C'est donc un député sortant, membre du comité central du R.P.R., qui, très neturellement, sollicitale è l'automne 1977, l'investiture de son parti pour les prochaines élections fégielatives.

Vint M. Hersant, et l'out bascule. Ce patron de presse, considérant qu'il lui est indiepensable d'être

M. Robert Fabre a'eet promené

d'après-midi, rue Montorgueii. Il

était venu soulenir M. Frencois

Lucheire, membre du bureau

nettonal du Mouvément dee

redicaux de gauche, candidat

dans le 2º circonecripiion (avec

l'invesiliure du P.S.) et M. Mau-

rice Benasseyag, membre du comité directeur du P.S., candi-

dat dens le 1" circonscription.

Accompagné pet les deux candi-

dets et quelques reres militants, le président du Mouvement des

redicaux de gauche ne troubleit

pas le vie de cette ertère

A l'Inverse de M. Françoie MIJ-

terrand, qui ne peui effectuer de

tsilea visites sans être escorté

per de nombreux pholographes

el cameramen, M. Robert Fabre

passe inapercu, se lond dans la

Pourtant quand II s'evance,

main tendue, entrainant M Lu-chaire — Permettez-mol de

vous présenter notre candidat,

M. Luchaire. Il est prolesseur à

la Sorbonne... Voter pour lui,

c'est voter pour moi .. - le

réacilon est toujours le même :

le télévision. » El la conversation

e'engege immédietement, sans

difficulté, d'égal à égei. M. Mit-terrand Intimide. El puis le

bousculade qui l'entoure ne tavo-

rise pas le contact. M. Febre

semble, à l'Inverse, disponible. Il

Joue evec les chiens. Signe un

trect de son candidet comme une

vedette appose son perephe sur

Dès qu'il e été identifié, l'ellié d'hier. - T. P.

le progremme.

Ah I M. Fabre, Je vous el vu &

commercanie.

Un Aveyronnais dans les rues de Paris

parlementaire et n'étant pas 'ses sur l'intété: général. Entre une candidele la politique politiclenne .. sont un l'Oise, e'était mis depu'a plusieurs mois en quête d'un nouveau lief. La 6º circonscription des Hauts-de-Seine (Neuilly-Puteaux) esi, pour le majorité, une - bonne - circonscriplion, c'est-à-dire, comme le définissait récomment Mme Françoise Giroud (le Monde du 21 décembre 1977) - celle où, présenteralt-on un manche à balal, il l'emporterait sur la représentant de la tendance

Le 10 décembre 1977, le comité central du R.P.R. (le Monde du 13 décembre 1977) annonce que le parti gautilete soutiendra M. Hersant comme - candidat unique de la maiorità dane le 6º circonscription des Hauts-de-Seine . Mme d'Harcourt proteste. - Je euls président d'un evernent, lui répono M. Jacques Chirec, et je dois tenir comple de

M. Robert Fabre voit varir vers

lui les lemmes d'un certain àga. qui tiennent à lui manilester

leur sympathie. Ce sentimeni

lui-même plutó: qu'au leader du

M.R.G. Le titre de député de

l'Aveyron lui facilite la priae

de coniact. Tel commerçani

demande des nouvelles de la pharmecie que M. Febre posséde

& Villetranche-de-Rouergue. Tel

eutre évoque l'acceni du prési-

deni du M.R.G. Sur le irottois

on renconire partole un - pevs -

et, blen sûr, on s'embrasse, trois

La politique dans lout cela?

Elle esi raremeni abordée de

iront. Elle eurgii parfols è tra-

wers une plaisanterie. - Avec

vous, on partira trois tols per

an en vecances ? ., demande

une poissonnière, - Non, mals vous aurez l'espril libre -, ré-

pond M. Fabre. Une marchande

des quaire-salsons refuse le iraci

que lui iend le président du

M.R.G., en maugréant : - Trop

pour emballer, et, pourtani, ils

n'echéteni plus que per

maine, explique qu'il alme blen

M. Febre, mais qu'il ne pourra

lamels voter pour un perti qui

amène les communistes eu pou-

voir. M. Fabre explique que si

les radicaux de geuche et le

P.S. recuellle un maximum de

volx dès le premler lout, le pro-

blème sera réglà, puleque les candidets du P.C.F. seront de-

vancés. L'heure n'est plue de

pleider, au fond, en faveur de

Un cafeiler, d'origine

100 grammes. -

petit, le ne peux pas m'en servit

de conserver eon siège de député de que j'apprésie et que j'aime beaucoup el un homme qui, per ses journeux, soutient pius de trente de nos candidats. l'ai dù laite un choix dont je prends la responsabilité. - Sous les epplaudissements, Mme d'Harcourt décide de maintenir ea candidature dans la direconscription comme - candidate libre de le majorité. Pour une majorité rénovée ». - Contre Gallath -, écrit-elle sur ses tracts.

On sourieit un peu dane les étatsmajors devant cette - pauvre Florence », qui pertait an croisade contre « le dégredation des mœurs politiques -. - On m'a proposé, explique Mine d'Harcourt, le dixeeptième arrondissement, qui était - acquis eu premier tour et pour - ving: ane -. Mon mandat n'est pas là, ai-je répondu, je me bate dans ms circonscription. .

L'ironie a fait piece à une certaine irritation face à l'abondance de témoigragge de sympathie qui parvenaient à Mme d'Harcourt. Des comités de soutien se sont créés non seulement à Neuilly, mais cans plusieure villes de France. . Pien ne me rapproche d'elle, écrivail L'me Giroud (le Monde du 21 décembre 1977), mais on imagine mal que l'on puisse se conduire de laçon plus indécente é l'égard d'une ardenie et dévouée militante. »

Exclue d'elle-même du R.P.R.

- J'ai trouvé scandaleux ce que les hommes lui Iziseieni. Je suis venne lui proposer mon aide . . explique cette iemme gaullisie de Nanierre qui arbore une bague à croix de Lorraine el qui vien: plusieurs demi-journées par semaine assurer le permanence - une pelle boutique que Mme d'Harcourt eval; ouverte depuis qu'elle est dépulé « parce qu'on y entre plus fecilement que dans une mairie. C'est moins solennel ». Là, toute la journée, des gens viennent anzourager - leur député -, demender s'ils peuvent être utiles; . En tani qu'habitant de Neuilly, dii l'un d'eux, ja ne veux pas du meuvals élève de l'Assemblée nationale comme député -, allusion à l'absentéisme quasi icial du député de l'Oise.

On apporte des chéques. En chèques de 25 à 50 F, eile a reçu en un mois plus de 20 000 F; auxqueis e'ejoutant, dil Mme d'Harcourt, - quelques gros chèques et le monteni de mes indemnités parlementaires que l'evais économisées depuis tévrier. cer je sentals l'allaire venir .. Fece à la guerre qui e été déclenchée contre etle, c'est derisoire. M. Pasqua, escrélaire général edioini du R.P.R. et séneteur des Hauts-de-Selne, a écrit aux militants R.P.R. pour dire que - Mme d'Hercourt s'étail elle-même exclue du parti .. Ses reres effiches, qui proclement - oul au aervice des eutrea, non à

peu perdues sur des mure recouverts des portraits géants, en couleur, de M. Harsant et de sa euppléante. En outre, le 6 février dernier, l'actuel député de l'Oise, directeur du Figaro et copropriétaire de France-Soir, e présenté son manifeste électoral é la - une - d'un Figaro spécialement imprime pour être vendu dane cette circonscription. Mais, en proclemant - Je tiens

Je suie toujours là «, Mme d'Hercourt est devenue une sorte de symbole. Elle e décidé de pellier son menque de moyens financiers - par une énergie qui na se démentire pas .. . Je n'envisege même pas de pardre, dit-elle. Certaine sondages me donnent en tête au premier tour (le Monde du 14 tévrier) et je ne me désieteral pas. Hersant, ce n'est qu'un inci-dent sur une trejectoire. • M. Herinvite ses électeurs à des soirées eu pavillon d'Armenonville, dans le bols de Boulogne : Mme d'Harcourt, ello, va chez eux. Elle lient cheque soir des . miniréunions -, - comme le le falsais trois lois par semalne depute que l'étaie député. Parce que les gene ne ee déplacent plus pour effer eous les préaux publics, é Neully surtout ..

M. Hersant e tenu à prévenir par lettre les électeurs qu'ils recevalent chez eux - une cendidete de division -, qui - dans le Monde du 6 octobre 1975, apportalt evec Inconséquence son soutien à le candidele socialo-communiste de Châtellerault, Mme Edith Cresson -, et qui « vient de prendre comme suppléant M. Yves Geulier, un des principaux dirigeants du Moi des démocrates [qui] combat et danonce la majorité »,

« Non, je ne suis pas de gauche »

Pourtant, sl M. Hersani vensil quelque soir à une réunion, il pourrait difficilement reconneitre en son ed-versaire un suppôt du démon socielocommuniste. Il faut en effet la voir, debout entre les bergères el les tableeux de meîtres, fustiger le • collectivisme », affirmer qu'« alle veut s'eppuyer aur le presse de droile, même si, interdite de sélout au Figaro, elle est obligée d'écrire dens fol : « Je ne me bets pas contre l'argent, mais contre l'attelrisme et les puissances d'argent, contre le corrupiion en politique, contre des pratiques qui ressemblent à celles du collectivisme - car el l'on généralise ce mode de désignation des candidats, c'est Moscou, - contre une presse Indigne de notre paye démocratique - où l'on e gommé mon nom de le liste das cendidets, - enfin, pour que cette circonscription ait un député à temps complei. .

- Non, je ne euis pas de gauche, se délend Mme d'Harcourt. Ce combat, seule une temme pouvait le mener. Les hommee se seralent arrangés entre eux. lie eont tous mouillés dans les copinages. - Si elle est élue, elle ire - eu groupe des non-Inscrits, ne pouvent plus ceutionner un parti qui s'est conduit de cette tacon...

M. Hersant paraît blen être la seul à croire que les révolles de paleie engendrent des militants de geuche. Certes, Mme d'Hercourt parle un peu haut perce qu'eile » n'eurait lameis pu imaginer » que les gens de son monde renoncent. à leurs demiers ettreits - le bon ton et l'élégence. — pour devenir des - megouilleure - sans grandeur Mels tout cela reste de bon eloi. Et si elle e eu, selon une électrice socialiste de Neuilly - un sacré courage qui iui vaudra peui-âtre, eo second tour, des volx de gauche, pour elder ' teble -, il serait plus que téméraire de faire de l'ancienne présidente de remise en cause idéologique. Non, Mme Florence d'Harcourt n'Iralt pas · e'encanallier - du côté des contestataires oo autres crypto-collectivisites. Elle reste é droite. Avec one belle constance,

JOSIANE SAVIGNEAU.

● e Les candidatures d'appelés du contingent, gradés ou non, soutenues en particulier par In-formation et droit du soldat, avec le concours d'autres organismes du même ordre et de partis d'extrême gauche, ne sont partis d'extreme gauche, ne sont qu'un prétexte pour relancer la campagne animilitariste », estime le comité national de liaison Défense - Armée - Nation (DAN), que préside le géuéral François Maurin, ancien chef d'état major des armées. « Il est à espérer que les grands partis politiques ne se laisseront pas prendre à ce mèces et que la presse ne à ce pièges et que la presse ne donnera pas à cette e tentative s plus d'importance qu'elle ne saurait en avoir. »
— (DAN, 242 bis, boulevard

Saint-Germain, 75007 Paris.)

fions légis**latives**

VILE-DE-FRANCE

comple bott the

4.Ouen, Epintry-sur-Salas

-Denis

... secretarin THE PARTY OF THE PARTY. ביות בריים 12 CALL #

E TOTAL STATE AND Appropriate moune care part to the care and Term moderner is pro-marine of the standard Lon-things I. M. Jean-Year and Standard M. Jean-Year and Standard M. Jean-Standard M. Alex Duthal

bervilliers, La Courne Mai Service of and Railing of the Service of the Servic STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Service metalgny, Le Bourget, De

Solution of the part of the pa

Marie M. Gerard Po- et Marie M ndy, Noisy-le-Soc. Port

Moisy-le-Sec.

the state of the same Robert Capital Constitution of the second TO THE THE PART IN

Souscription nationale

Aidez-nous à réaliser pour vous et avec vous l'avenir que vous souhaitez. Envoyez vos dons ou apportez-les au siège du Parti Républicain en remplissant ce bon si vous le désirez.

Mme, Mlle, M.__ Adresse __

Soutient l'action du Parti Républicain.

Chèque bancaire à l'ordre du Parti Républicain - Chèque postal C.C.P. Paris nº 19.989.31 C - Dons en especes à remettre au siège du Parti Républicain - Un

Siège: 41, Rue de la Bienfaisance 75008 Paris. Tel. (1) 522.77.20

Ite à Neul EN ILE-DE-FRANCE

賽 神仙後 - 野生物生 養 第 2.

1---

A (--

II. - SEINE-SAINT-DENIS: le P.C. souverain

par ALAIN ROLLAT

Nulle part ailleurs l'influence du parti com-muniste n'est plus profonde qu'en Seine-Saint-Denis. Il en était ainsi avant même que la loi dn 10 juillet 1984 ne créât ce département formé par la partie nord-est de l'ancien département forme de la Seine et par quelques communes de l'ancienne Seine-et-Oise.

Depuis la fin du dix-neuvième siècle, le

pepus la fin du dix-neuvième siècle, le socialisme puis le communisme trouvent un milieu favorable dans cette banlieue fortement industrialisée, très populeuse, tristement célèbre, naguère, par ses bidonvilles, et malbeursusement exemplaire, aujourd'hui, par ses villes-dortoirs. C'est ici que les communistes obtiendortoirs. C'est ici que les communistes obtiennent invariablement leurs meilleurs résultats
électoraux. Même à son apogée, le mouvement
ganlliste n'est jamais parvenu à ébranler leur
suprématie. Consolidant presque partout ses
positions à chaque scrutin, le P.C. règne sur la
Seine-Saint-Denis en souverain absolu, ne laissant à ses partenaires et à ses adversaires que
la portion congrue. Il y compte huit députés
sur neul et quatre sénateurs eur six lles deux
autres étant socialistes). Il possède la majorité absolne an conseil général avec vingt-sept conseillers sur quarante (contre sept socialistes, trois gaullistes et trois modérés). Il dirige vingtsept villes — dont les plus importantes — sur quarante, alors que le P.S. en contrôle sept et que la majorité n'en conserve plus que six. A la fin de 1977, la fédération communiste revendiquait 29 256 adhéreuts.

Lors de l'élection présidentielle de mai 1974, M. François Mitterrand avait recueilli 61,59 %

lui ravir le alège qu'il avait conservé d'extrême justesse (134 voix) en 1973. Bien qu'ils aient été pendant longtemps

quelque peu écrasés par la présence hégémo-nique des communistes, les socialistes (trois mille deux cents adhérents), ne sont pas absents de la compétition. Bien au contraire, ils

ont été stimulés par les progrès sensibles qu'ils ont enregistrés dans plusieurs secteurs, d'abord eux élections cantonales de 1876, ensuite aux municipales de mars 1977, à l'occasion desquelles ils ont enlevé deux villes à la majorité i Villemomble et Neufliy-sur-Marnel, sans l'ap-pui du P.C. L'objectif du P.S. est de recueillir plus de suffrages que les gaullistes, afin de pronver qu'il est devenn la deuxième force politique du département.

L'électorat de gauche est également sollicité par plusieurs autres formations. Participant à tons les scrutins, le P.S.U. soutient un candidat du Front autogestionnaire dans chaque circons-cription. Il souhaite canaliser à son profit le courant écologique afin de mobiliser en moyenne 5 % des suffrages exprimés, ce qui lui permettrait de joner un rôle important au moment des désistements. Le M.R.G. veut compter ses voix dans quatre circonscriptions en posant des jalons en vue des prochains scrutins. A l'extreme gauche, les principaux mouve-ments trotskistes l'aute ouvrière, Ligne communiste révolutionnaire), faute d'être parvenus à

conclure un pacte électoral, se feront concur-

conclure un pacte électoral, se feront concurrence dans la plupart des circonscriptions.

Les chances de succès des formations de la majorité paraissent d'autant plus minces que celles-ci partent à la bataille en ordre dispersé. Sans illusion excessive sur l'issue du ecrutin, les candidats de l'Union pour la démocratie française se proposent essentiellement de supplanter les candidats de M. Jacques Chirac. A la suite de contacts en cours, les représentants de la majorité pourraient bénéficier, toutefois, du retrait des quatre candidats qui avaient été annoncés par l'Action républicaine indépendante et libérale (ARIL).

La puissance du P.C. attire aussi les organisations d'extrême droite, dont les représen-

nisations d'extrême droite, dont les repré tants locaux trouvent un certain plaisir à venir défier les militants communistes sur leur propre terrain.

Comme en 1973, tout l'éventail politique sera donc représents. La dispersion des suffrages qui résultera du nombre des candidats en présence avantagera incontestablement le parti

Saint-Ouen, Epinay-sur-Seine

Le P.C. présente trois candidates titulaires. C'est à l'une d'elles, Mme Paulette Fost, membre du comité central, vice-présidente du conseil général, preprenier adjoint au maire de saint-Ouen, qu'échoit la tâche de succéder à M. Etienne Fajon, membre du bureau politique, de succeder a M. Ettenne Fajon, membre du bureau politique, député sortant de la première circonscription (Saint - Oueni, lequel, âgé de soixante et onze ans, se retire de l'arène après quarante-deux années d'activité

En 1973, M. Etienne Fajon avait recollii 44,2 % des suffrages ergrimés au premier tour et 63,1 % au second. L'élection de sa (dauphine) paraît ne faire ancan donte, mais la compétition sera vraisemblablement plus ser-rée qu'il y a cinq ans, car l'au-dience du P.S., représenté, comme en 1973, par M. Gilbert, Bonnemaison, conseiller général, e progressé dans ce secteur,

en tête eu premier tour.

Les gaullistes sont représentés, comme en 1973, par M. François Terranova (R.P.R.), dont la liste a été nettement battue, eux municipales, par celle de M. Bonnemaison. Il e comme concurrent un employé de hanque, M. Bernard Bonilla (P.R.), candidat commun des giscardiens, centrates et radicaux valosiens.

Deux candidats convoitent les suffrages des écologistes : Mme Jacqueline Lognon (S.O.S.-Environnement) et Mme Françoise Miret (P.S.U., Front autogestionnaire). Le candidat de Lutte ouvrière est un ouvrier métallurgiste, M. Gilbert Fontanet, et celui de la L.C.R. un enseignant, M. Joël Gourdon.



tement à l'occasion des cantonales et des municipales.

La lutte pour le premier des seconds rôles met eux prises, à ganche, deux adjoints au maire communiste de Ville plute, MM. Daniei Pipard (P.S.) et René Magne (M.R.G.), le représentant de Lutte Ouvrière, M. Yves Guille-Gagny, Livry-Gargan, Montfermeil,

Comme M. Loule Odru, M. Robert Ballanger, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, député sortant de la riconscription, paraît hors de portée de tous les autres candidats. Réélu en 1973 avec 42,6 % des suifrages exprimés au premier tour et 59,9 % au second, le maire d'Aulnay-sous-Bois dispose d'une marge de sécurité qui le met à l'abri d'une mauvalse surprise, bien que le P.S. ait sensiblement progressé dans les différentes communes du nord-est du département à l'occasion des cantonales et des municipales. ingénieur. La dernière candidature en date

La derniere candidature en base est celle de Mme Renie Wormser, trente-sept ans, analyste en informatique, qui s'efforcers de rallier les électrices au « programme commun des femmes» défendu par l'association Choisir.

Saint-Denis

A Saint-Denis (2º circonscription), la direction du P.C. a demandé à M. Marcelin Berthelot, maire de la ville, député sortant, de laisser son siège au secrétaire général adjoint du Mouvement de la jeunesse communiste, M. Pierre Zarks. Cette décision a été acceptée par le principal intéressé, mais elle a suscité chez les militants dyonisiens divers commentaires qui out conduit la fédiration départementale à multiplier les e explications » pour justifier ce « parachutage ». En 1973, M. Marcelin Berthelot avait été réélu dès le premier tour avec 54,1 % des suffrages exprimés. M. Pierre Zarka connaîtra-t-il

Antoré, adjoint au maire de

jeune ouvrier électromécanicien, de l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne (maoiste), M. Ywes Chevet, et la candidate de la LCR, Mme Pas-cale Saroléa, maître auxiliaire, en additionnant leurs voix, pour-raient provoquer la mise en bal-lottage de M. Zarka.

eté acceptée par le principal intéressé, mais elle a suscité chez les militants dyonisiens divers commentaires qui out conduit la fédiration départementale à multiplier les e explications » pour justifier ce « parachutage ». En 1973, M. Marcelin Berthelot avait été réélu dès le premier tour avec 154.1 % des suffrages exprimés, et M. Bernard Lévy (rad.), ancien candidat du Mouvement réformateur, aujour-d'mui a champlon » de la majorité, une mouvements qu'en les verimes et M. Bernard Lévy (rad.), ancien candidat du Mouvement réformateur, aujour-d'mui a champlon » de la majorité, une mouvements qu'en les mêmes concurrents qu'en 1973 : M. Guillaume Banse (R.P.R.), qui avait obtemi à l'époque 21,6 % des suffrages exprimés, et M. Bernard Lévy (rad.), ancien candidat du Mouvement réformateur, aujour-d'mui a champlon » de la majorité, une primaire » oppose les mêmes concurrents qu'en 1973 : M. Guillaume Banse (R.P.R.), qui avait obtemi à l'époque 21,6 % des suffrages exprimés, et M. Bernard Lévy (rad.), ancien candidat du Mouvement réformateur, aujour-d'mui a champlon » de la majorité, une primaire » oppose les mêmes concurrents qu'en 1973 : M. Guillaume Banse (R.P.R.), qui avait obtemi à l'époque 21,6 % des suffrages exprimés, et M. Bernard Lévy (rad.), ancien candidat du Mouvement réformateur, aujour-d'mui a champlon » de la majorité, une primaire » oppose les mêmes concurrents qu'en les concurrents qu'en 1973 : M. Guillaume Banse (R.P.R.), qui avait obtemi à l'époque 21,6 % des suffrages exprimés, et M. Bernard Lévy (rad.), ancien candidat du Mouvement réformateur, aujour-d'mui a champlon » de la majorité, une primaire » oppose les mêmes concurrents qu'en la l'époque 21,6 % des suffrages exprimés, et M. Bernard Lévy (rad.), ancien candidat du Mouvement réformateur, aujour-d'mui a champlon » de la majorité, une primaire » oppose les mêmes concurrents qu'en la majorité, une primaire » oppose les mêmes concurrents qu'en la majorité. Antore, adjoint au maire de Saint-Denis, qui avait obtenu en 1973 11.3 % des suffrages exprimés et devrait confirmer la progression de sa formation. Les revanche sur le candidat gaulliste, candidats du P.S.U., M. Jean-Yves qui l'evait nettement distancé il Guegen, jeune psychologue, de y a cinq ans. Le Front national Lutte ouvrière, M. Alex Duféal, présente M. Marc Frediksen.

Bien que cette attitude indé-pendante puisse lui valoir la sym-pathie de certains électeurs mo-dérés, il sera diffiche eu maire de Villemomble de d'Istancer M. Roger Gouhier au premier tour. D'eutant que les électeurs centristes sont également sollici-tés par le candidet des radicaux de ganche, M. Georges Rocher, conseiller municipal de Romain-ville, dont la présence favorise le député sortant. En revanche. député sortant. En revanche, M. Roger Gouhier aura besoin des suffrages socialistes, comme en 1973, pour battre au second

majorité. Au sein de celle-ci, le concurrent de M. Calmejane est M. Roger Wolf-Deckert, président de la fédération du partiradical, qui a reçu l'investiture de l'U.D.F. tour le représentant de l'actuelle Bien que cette attitude indé-Le Front autogestionnaire est

représenté par Mme Marie-Do-minique Lambert (P.S.U.), employée de bureau, Lutte ouvrière par M. Jean-Louis Gaillard, ouvrier chimiste, la LCR, par Mme Marie-Golda Bobrio, enselgnante, et le Front national par M. Patrice Chabaille, comptable.

Circonscription n'appartenant pas

Bagnolet, Les Lilas, Pantin, Pré-Saint-Gervais

Mme Jacqueline Chonavel Mme Jacqueline Chonavel (P.C.), maire de Bagnolet, député sortant de la 6 circonscription (Pantin), aura besoin, elle aussi, des voix socialistes pour assurer sa réélection au deuxième tour, comme en 1973 où elle avait rallié à sa candidature 54,3 % des suffrages exprimes, après en avoir obtenu 38,4 % ou premier tour. Les deux principales formations de la gauche ayant resserre leurs liens, dans ce secteur, à l'occasion des municipales et des sénato-riales, le désistement ne devrait poeur eucun problème. Le leader local du P.S., M. Marcel Debarge,

maire du Pré-Saint-Gervais, an-cien concurrent de Mme Chonavel en 1973, siègeant au Sénat depuis en 1973, s'égeant au Sénat depuis le mois de septembre, le P.S. lance dans la course un jeune enselgoant, M. Jean-Plerre Bonin.

Les électeurs favorables à la majorité out le choix entre deux candidats: M. Guy Moreau (R.P.R.) et M. Pierre Nicolet (C.D.S.), investi par l'U.D.F. M. François Moitier (U.J.P.) s'adresse aux gauilistes d'opposition. Les partisans de l'extrême ganche pourront choisir entre M. Jean-Paul Yvonnet (P.S.U.) et Mme Victoire Laupa (L.O.).

Montreuil, Rosny

Dane la 7 circonscription, où le P.C. a accentué très sensiblement son audience aux municipales, M. Louis Odru cera sans ancun doute réélu, comme en sans ancun doute réélu, comme en 1973. Il avait alors « mobilisé » 58.5 % des suffrages exprimés au second tour. L'aucien suppléant de Jacques Duclos a pour l'instant six concurrents à gauche : Mine Nadine Rochet (P.S.), conseiller municipal de Montreul, M. René Maillet (M.R.C.), Mme Armonia Bordes (L.O.I, M. Georges Fernandes (maoiste), M. Pierre Brousse (L.C.R.) et M. Gérard Brèche (P.S.U.). Ce

dernier espère franchir la charres des 5 % d'eutant plus facilement que son parti avait réalisé dans cette circonscription son meilleur

cette circonscription son melleur score départemental en 1973 (4,8 %). La présence des deux cendidats d'extrême gauche contrarie néanmoins cette ambition.

M. Louis Odrú a également quatre adversaires à droite :
M. Jacques Moret (R.P.R.),
M. Francis Durand (C.D.S.), candidat de l'U.D.F., M. Michel Duportail (Parti des forces nouvelles) et M. Jacques Girand (RUC).

Neuilly-Plaisance, Noisy-le-Grand, Le Raincy

C'est évidemment dans la 9 circonscription, la plus peuplée du département (1), dont le député sortant est M. René Valenet (R.P.R.), que se déroulera la compétition la plus serrée et la plus intéressante. Mme Marie-Thérèse Goutmann, présidente du groupe communiste du Sénat, va-t-elle connaître la victoire après l'avoir frôlée en 1973? Elue maire de Noisy-le-Grand en mars dernier en enlevant cette municipalité à la majorité, elle est etjourd'hul mieux armée que jamais pour y parvenir, malgré l'échec qu'elle a essuyé en juin dernier, à l'occasion d'une élection cantonale partielle, face au candidat de la majorité, M. Roger Morel (P.R.), qui brigue maintement le sièce décepté au pour de Morel (P.R.), qui brigue mainte-nant le siège de député au nom de l'UDF. Le P.C. avait vivement déploré le mauvais report des voix socialistes. Toute la question est justement de savoir si, le 19 mars, tous les électeurs socialistes accor-deront, cette fois, leurs suffrages deront, cette fois, leurs suffrages à Mme Goutmann. En 1973, ils ne l'avaient fait qu'incomplètement. La candidate communiste n'avait obtenu en effet que 49,9 % des suffrages exprimés au second tour, alors que l'ensemble des voix recueillies par la gaucho avait totalisé 53,4 % des suffrages au premier tour.

comme il y a cinq ans, le P.S. est représenté par M. Alfred Vincent, maire de Livry-Gargan partisan d'un socialisme modéré, et contesté à cause de cela an sein de sa propre formation par les militaris du CERES. Soutenn personnellement par M. Mitterrand, M. Alfred Vincent mise sur les électeurs modérés pour devancer au premier tour sa rivale du parti communiste, qui avait obtenn en 1973 2726 voix de plus que lui. Le maire de Livry-Gargan aura, toutefois, beaucoup de mal à atteindre son objectif dans la mesure où il est concurrencé, sur sa gauche, à la fois par le candidat du Front autogestionnaire, M. André Chavignaud

(1] Nouvel example de l'inégalité en direonscriptions : 104 233 inscrits en 1973 dans cette neuvième circons-cription, alors qu'il n'y en avait que 42 942 dans la deuxième.

(P.S.U.), l'un des adjoints de Mme Goutmann à Noisy-le-Grand, par un candidat du M.R.G. M. Roger Henriot, adjoint eu maire d'Aulnay-sous-Bois, et par M. Alain Cordry, membre des comités communistes pour l'autogestion, soutenu par la L.C.R. Lutte ouvrière n'a pas encore désigné son représentant, M. Raymond Valenet, pour sa part, n'a jamais êté en plus mauvalse posture. Il a perdu, en mars dernier, la municipalité de Gagny

vaise posture. Il a perdu, en mars dernier, la municipalité de Gagny an profit du suppléant de Mme Goutmann, M. Clande Favretto. La majorité a d'antant moins d'espoir de conserver ce siège qu'elle est divisée depuis que M. Roger Morel (P.R.) a reçu l'in-vertiture da L'III D. E. (Carllistes et vestiture de l'UDF. Gaullistes et giscardiens se renvolent mutuel-lement la responsabilité de cette lement la responsabilité de cette mésentente. Le député sortant subit aussi la rivalité d'un gaulliste d'opposition, M. Jean-Marie Capton (F.E.P.), adjoint au maire de Noisy-le-Grand. Trois autres candidats seront en lice : un c jobertiste », M. Pierre Billard, un écologiste modéré, M. Michel Prémat (S.O.S. - Environnement et M. Claude Briard (Front netional).

et al. Claude Briard (Front netional). Si Mme Marie-Thérèse Gout-mann est élue, elle cédera sa place au Sénet à un jeune pro-fesseur du lycée, d'Aubervilliers, Mme Danièle Bidart.

LES ELUS DE 1958 A 1973

58 62 67 68 73

Gaullistes (a) ., 3 2 1 2 1 Socialistes 1 - - - - Communistes .. 5 7 8 7 8

(a) UNR. en 1958 et 1962, U.D.-Ve en 1967, U.D.R. en 1968 et 1973.

(b) Awant la création du département de la Seine-Saint-Denis intervenue en 1964. Les neur circonscriptions faisalent alors partie des anciens départements de la Beine et de la Seine-et-Oise.

Demain, la suite de l'ana-lyse électorale des régions : XVIII. Limousin.

Marie Pincin. Côté majorité, c'est également un enseignant, M. Joseph Fran-coise-Célestine, qui défendra le programme du R.P.R., après avoir été, en 1973, le suppléant du can-didat indépendant. Le « courant » giscardien est représenté par un chef d'entreprise, M. Louis Mi-gnot (P.R.).

Aubervilliers, La Courneuve, Stains

La 3° circonscription est an-jourd'hul le fief de M. Jack Ralite (P.C.), après avoir été pendant vingt ans celui de M. Waldeck Rochet. Une seule question se pose: le député soriant « passe-ra »-t-il cette fois encore au pre-mier tour? Il avait obtenu en 1973 : M. Jacques Salvator. Celui de Lutte ouvrière aussi : M. Roland Szpirko. La L.C.R. envoie au combat une en-scignante auxiliaire, Mme Anne-mier tour? Il avait obtenu en 1973 : M. Jacques Côté majorité, c'est également un enseignant, M. Joseph Fran-signante auxiliaire, Mme Anne-mier tour? Il avait obtenu en 1973 : M. Jacques Côté majorité, c'est également un enseignant, M. Joseph Fran-consecutive de la particular de mier tour? Il avalt obtenu en 1973 51.3 % des suffrages exprimés. Le P.S. lui oppose un ouvrier métal-lurgiste, M. Bernard Durand, qui entend faire beaucoup mieux que les 13.4 % des suffrages exprimés recuellis en 1973 par son parti. Le représentant du P.S.U. est

Bobigny, Le Bourget, Drancy, Dugny

C'est dans la 4º circonscription que le P.C. avait remporté en 1973 sa plus belle virtoire, grâce à M. Maurice Nilès, rééin eu premier tour avec 58,2 % des suffrages exprimés. Le député sortant, maire de Drancy, obtiendra un nouveau succès, mais ses adversaires s'efforceront de lui opposer une résistance plus sérieuse poser une résistance plus sérieuse qu'il y a cinq ans. A gauche, son principal rival est le candidat socialiste, M. Jean-Louis Auzan, conseiller municipal de Bobigny, qui essalera de faire mieux que son prédécesseur, M. Gérard Fu-zier, sur lequel s'étaient portés en 1973 9,4 % des suffrages exprimés.

M. Bernerd Chardenet (R.P.R.), qui escompte bien, ini aussi, obtenir plus que les 9037 voix (17,7% des suffrages) recueilles en 1973 par sa formation. Les électeurs centristes et modèrés sont également sollicités par M. Daniel Guyot (P.R.), jeune V.R.P., candidat de l'U.D.F. Les outres can d'Idats sont MM. Christian Chardon (P.S.U.),—Philippe Oaillard (L.O.), Mme Marie-Christine Quenel (L.C.R.) et Mme Libérator (Rassemblement des usagers et contribuables, R.U.C.). Bondy, Noisy-le-Sec, Pavillon-sous-Bois, Romainville, Villemomble

L'issue du scrutin présente beaucoup plus d'incertitude, en revauche, dans la 5° circonscription, dont le député sortant, M. Roger Gouhier (P.C.1, maire de Noisy-le-Sec, n'avait été rééin en 1973 qu'au second tour après avoir été devancé au premier par le candidat gaulliste, M. Robert Calmejane (R.P.R.), alors député sortant, Celui-cl, à nouveau candidat, ne désespère pas de reconquérir son siège M. Calmejane est assez affaibil, toutefois, par la défaite qu'il a subie aux municipales en perdant la mairie de Villemonble au profit des socialistes. C'est d'ailleurs son vain-

queur, le nouveau maire de cette ville, M. Jean-Paul Maitrias, qui est le candidat du P.S. Il prend en l'occurrence la succession de M. Claude Fuzier (élu sénateur en septembre dernier), qui avait obtenu en 1973 19,4 % des suf-

Les gaullistes lancent dans la compétition un nouveau candidat, M. Bernerd Chardenet (R.P.R.),

frages exprimes. frages exprimés.

La principale particularité de la situation tient au fait que M. Jean-Paul Maitrias est l'un des deux nouveaux maires socialistes de la Seine-Saint-Denis à avoir devancé les communistes à l'occasion des élections municipales de mars 1977 (l'autre étant celui de Neulliu-part Marcha)

29 boulevard de Port Royal

UN PETIT IMMEUBLE DE STANDING STUDIOS 2 ET 3 PIECES EQUIPES

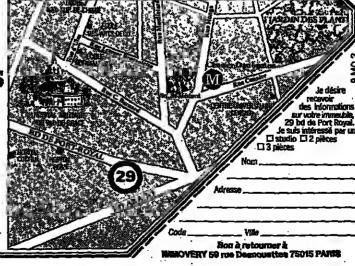
parkings et boxes

Prix fermes et définitifs. Livraison immédiate. Capteurs d'énergie solaire installés.

(Economie d'énergie: charges moins élevées) Pour tous renseignements:

immovery 59 rue Desnouettes, 75015 PARIS 161:533.68.91

Appartement témoin et bureau de vente sur place. Ouvert: Tous les jours: de 14 h à 19 h Sauf mardi et mercredi



LES DÉLIBÉRATIONS DU CONSEIL DES MINISTRES

M. Giscard d'Estaing a réuni le conseil des ministres mercredi 15 février. A l'issue des délibérations, le président de la République a dé-

a Je félicite le premier ministre de la rapidité et de l'efficacité des mesures qu'il a prises pour assurer la défense du franc. Le jranc n'est pas malade de l'éco-nomie. Je demande qu'on ne le rende pas malade de la politi-

Le conscil a délibéré les questions suivantes :

• L'ENSEIGNEMENT ET LA FORMATION AGRICOLE · (Lite page 21_)

• LES OFFRES PUBLICS D'ACHAT Le ministre délégué à l'économie et aux finances a dressé un blian du fonctionnement de la procédure des O.P.A. à partir des travaux d'un gronpo de travall animé par la direction du Trésor, avec la participation de la Chambre syndicale des agents de change et de la Commis-

sion des apérations de Bourse. La procédure des offres publiques a pris une place importante dans la vie financière du pays : elle consti-tue, en effet, un stimulant pour une gestion plus dynamique des entreprises, une incitation à un plus grand respect des actionnaires et à des politiques plus réalistes de dis-tribution de dividendes, un facteur enflu de réallocation des ressources vers les secteurs les plus productifs. Qu'elles réussissent au qu'elles échonent, les offres publiques obli-gent les sociétés visées à une révision profonde de leur choix et provoquent en général une amélio-ration de leur gestion.

Il est toutefois apparu, à l'expé-rience, que la procédure existante pouvait être amélierée en divers points et, dans cet esprit, le gou-vernement a décidé de :

- Créer des procédures d'O.P.A. simplifiées pour les offres portant sur une faible fraction du capital, an destinées au contraire à rassembler dans les mains de l'initiateur la totalité d'un expital dont il détient au départ plus des deux

- Amélierer Pinformation sur la consolidation des comptes et la répartition du capital des entreprises; - Réduire les possibilités d'auto-

- Préciser les règles applicables en cas de bataille en Bourse provo-quée par une O.P.A. contestée;

— Harmoniser les procédures d'autorisations gouvernamentales en matière d'O.P.A. et de contrôle des concentrations d'entreprises ;
-- Créer une procédure d'offre

publique de vente; — Créer un comité de surveillance des offres publiques qui réunisse, sous la présidence du président de la COR. les trois autorités concernées : direction de Trésor, COB et Chambre syndicale des agents de change. Le gouvernement e chargé le ministre délégné à l'économie et aux finances de prendre, dans un délai rapide, les dispositions réglementalres pour mettre en œuvre cetto

Il a, d'autre part, décidé de pré-senter u uprojet de lei à la pro-chaine sessieu du Parlement pour la quant une intervention législative. de telle sorte que l'ensemble de la réferme soit applicable à compter du les juillet prochain.

● LE COLLÈGE UNIQUE Malgré les consignes syndicales de boycottage, les dispositions essentiel-les de la réforme sont entrées dans

— Le système des fillères est définitivement aboli : les élèves sont ac-cuellis indistinctement dau e les

classes de 6º: - Le soutien aux élèves en diffi-

culté, auquel les parents sont atta-chés, est maintenant réalisé à 68 % au moins et devrait être généralisé - L'éducation manuelle et technique est assurée de façon satisfai-sante grâce à un effort important

natice gage a un entite important maticu des maitres; des maintenant, 75 % de l'horaire est appliqué par des professeurs formés à est effet; - La gratuité des livres scolaires, effective en 6°, sera étendue à la rentrée à la 5° et, pour les eunées à venir, à toutes les classes des col-

- En dépit des tentatives diverses d'obstruction ou de détournement, les élections aux comités de parents ont en lieu, aves une bonne parti-cipation, de nombreuses réunions de consells d'école se sont déjà tenues et tous les conseils d'école es seront réunis avant les vacances de février. (...)

Le ministre de l'éducation a en-suite rappeté la uécessité, reconnua dans le programme de Blois, de tirer les pleines conséquences de cette réforme en ce qui concerne la for-mation des enseignants et de pren-dre les mesures nécessaires pour redéfinir la situation des chefs d'établissement et directeurs

d'école. (...) Concluent sa communication sur l'action syndicale depuis la rentrée, le ministre de l'éducation e observé que, maigré les actions de blocage et une intense propagande, la réforme du collège anique est large-meut entrée dans les faits et blen admise par l'opiniun publique.

(Live page 21.)

• LA DÉCENTRALISATION

DES ACTIVITÉS TERTIAIRES Le ministre de l'équipement et de le bilan des actions de décentrali-

sation des activités tertiaires des dernières années et fait appronver les nouvelles arientations proposées pour cette politique.

Il a souligné l'importance des résultats déjà obtenus dans trois secteurs qui ont fait l'objet d'un effort particulier : enseignement et re-cherche, banque et assurance, administrations publiques.

— Le développement de l'enseigne ment supérieur an cours des dernières années a été largement orienté vers la province. Sur les 4 mil-lions de riètres carrés de locaux uounons de riertes carros de notats dot veaux, plus des trois quarts out été construits en province. Lille, Mar-seille, Nancy, Strasbeurg, Eennes et Limoges out bémélicle d'apérations particulièrement importantes. Neur centres universitaires nouveaux ent été, en outre, entièrement équipés au cours des dix dérnières années : Chambery, Compiègne, Le Mans, Metz, Mulhouse, Seint-Etienne, Pau, Perpignan et Toulon. Enfin, 85 % de l'effort d'équipement intéressant les instituts universitaires de techno-logie s'est effectué hoes de la région

Dans la domaine de la recherche les résultats qualitatifs de la décentralisation ont été bons, parfois excellents. Contrairement à co que l'on pouvait abserver voici vingt ans, des équipes de niveau et de renom international sont maintenant implantées dans toutes les régions. Leur rayonnement est particulière-ment important à Lyon pour la médecine, à Toulouse pour la biolegie, à Greneble pour la physique, à Dijou et à Nancy pour la untrition, & Rennes pour l'information. à Nancy et Touleuse pour les sciences de l'ingénieur, à Caen pour l'électronique et la recherche un-

En ce qui concerne la banque et l'assurance, qui ont connu dans les années récentes une croissance exceptionnellement forte, l'effort de décentralisation a été également couronné de succès. A co jour, 21, programmes de localisation dans le secteur bancaire et 27 dans le secteur de l'assurance ont été approuvés, convrant la quasi-totalité des entreprises concernées, La Banque nationale de Paris, la Société générale, le Groupe des assurances nationales et les Assurances générales de France dolvent être citées en raison de l'impor-

tance de leur contribution. Parallélement un effort a amorcé pour qualifier les activités financières exercées en province par exemple par relèvement des plafonds de responsabilités dans l'octroi des crédits. La création sur Lyon, capi-tale de la deuxième région industrielle française, d'une place ban-caire et financière disposant de moyens de crédit et d'un pouvoir de décision autonome pour le finan-cement du commerce extérieur, l'attribution des crédits internes, Papport de fends propres aux entreprises, a été lancée.

- Dans le secteur des administrations centrales, avec l'aide du fonds de décentralisation qui u apporté près de 800 millions de francs à cette politique, quaire-ringt-seize établissements aut été créés ou transférés en province, apportant ainsi dix sept mille em-pleis. L'effort des ministres de la défense, de l'agriculture, de l'équipement, des postes et télécommu-nications a été particulièrement important.

Grace à cet effort, la vocation électronique de al Bretagne s'est trouvée confirmée par l'implantation de plusieurs services des P. et T. à Launion, de cinq établissements de recherches et d'enseignement, de deux centres de géstion et d'un cen-tre d'informatique à Rennes. Ce ogroupement a parallèlement per-nis la décentralisation à Lannion du service des pensione des postes et thiécommunications.

Le rôle de Toulouse dans le do-maine spatial s'est tradult par l'im-plantation de six écoles ou centres de formatieu par les ministères de la défense, des postes et télécom-munications, de l'équipement et de

l'industrie. Nantes est devenue un centre de tion national important avec l'installatinu des services de l'INSEE, des affaires étrangères, de la justice et

En ce qui coucerna l'avenir, la ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire a fait approuver deux orientatieus nou-

— Les moyens de la politique de décentralisation tertiaire mis en place depuis 1970 et très largement améliorés an cours des deux der-nières années avec la création d'un système d'aida très incitatif seront complétés. La décentralisation du tertiaire repose d'abord sur des hemmes deut les problèmes doivent être traités en profondeur, et no-tamment ceux du logement et de l'activité porfessionnelle du conjoint. Un pas important dans la prise en compte de ces problèmes va être franchi avec l'institution sous queiques leurs d'une indemnité spé-ciale de décentralisation comprise, selon la situation de famille, entre et 13 000 francs uon imposaples. De nouvelles mesures seront mises au point par un groupo de travail dout la création est décidée.

- La politique de décentralisation tertiaire jusqu'ici principalement centrée eur le transfert d'empleis delt désormals s'orienter plus nette-ment vers un objectif plus ambitieux, celui da redéploiement géographique des fouctions de conception et de décision excessivement concen-trées sur Paris.

Dans cet esprit la conseil a ap-prouvé netamment : — Le principe de l'extension, à la

lumière de l'expérience lyonnaise, de la formule des places bancaires dans d'autres métropoles régionales.

- La création d'un groupe de travall finances, intérieur, DATAR, chargé d'étudier le racconrcissement des circults financiers des investissements publics au privés.

Un décret relatif à la coordination

● LA QUALITÉ DE LA VIE

qualité de la vie a été adopté. Afin de concevoir et de mettre en œuvre une politique de la qualité de la vie conforme aux ebjectifs définis par la gouvernement, un neuveau dispositif de coordination interministérielle et d'interventinu financière est mis en place aves des compétences élargies, en même temps qu'est créée la délégation à la qualité de la vie et désigné son

Le Comité interministériel d'action pour la nature et l'environnemeut (CIANE) et la Fouds d'intervention correspondant sont remplacés par un comité interministériel de la qualité de la vie et par un fonds d'inter-vention de la qualité de la vie. Présidé par la grante de la vac comité est composé des ministres intéressés à la définition de la poli-tique au gouvernement en matière de qualité de la vie. Le délégué à la qualité de la vie, qui participe aux réunions du comité, prépare ses délibérations et veille à leur exécu-tion. Le comité décidera de l'emploi des ressources du fonds anquel sout ment attribuées ou FIANR.

Aux actions désormais bien enga-gées de lutte contre les pollutions et les nulsances et de protection de la nature, devront ainsi s'ajonter des actions destinées à redonner plus d'agrément au cadre de vie urbain et rural, à réduire les inégalités d'accès aux loisirs, à protéger la patrimoine et à dévelapper les loisirs quotidiens, à aménager le temps, à développer la vie associative. (Lire page 30.)

UN NOUVEAU PROGRAMME DE SIMPLIFICATIONS ADMINISTRATIVES

Le premier ministre a dressé le bilan de l'application de premier programme de simplifications admidistratives. La quasi-totalité des mesures réglementaires sont entrées

Un nonveau programme de sim-plifications a été adopté par le conseil des ministres; il comporte une quarantaine de mesures nonvalles. Parmi celles-ci, le premler ministre a distingué celles qui concernent les entreprises et les collectivités : la réduction du nomde chantier pour les entreprises de bâtiment et de travaux publics ainsi que des simplifications importantes relatives aux accords de participation; aux conditions d'expor-tation par voie postale; à la pro-cédure de déclaration d'emploi abligatoire des mutilés de guerre et des travailleurs handicapés: à la procédure de classement des stations thermales et en régime de révision

des prix des marchés publics. Pins de vingt mesures intéressen les usagers : la simplification des certificats de gage et de non-gage paur les véhicules automobiles; l'amélioration de la condition des malades hospitalisés (aménagement des procédures de sortie des malades de l'hôpital et assouplissement des horaires de visite, uetamment pen-dant les week-ends); la création d'un lieu unique de dépôt des demandes d'allocations aux handi-capés ; l'allégement de la procédure de constitution des dossiers d'aide judiciaire (notamment on appei). Diverses simplifications sont relatives à la procédure de palement des indemnités en cas d'accidents scolaires et eux conditious d'attri-bution de l'aide ménagère eux

personnes igées.

Deux mesures seront prises par
la S.N.C.F. : la suppression du ooutrôle des billets eur les gares de grandes lignes et la possibilité d'utiliser les billets un jour quel-conque deux mois après la dets d'acquisition.

Le premier ministre a également annaucé une réforme des commis-sions des apérations immabilières et de l'architecture proposée par une commission qui vient de déposer ses concinsions. Cette réforme, qui a pour objectif une déconcentration, consiste notamment à transférer un certain nombre de compétences des

Après nvoir esuligné l'importance de l'effort de simplification entre pris, pulequ'eu cinq mois près de cent cinquente mesures sont administration, le premier ministre a rappelé que, parallèlement, une action d'information du public a été menée par le Service d'informa-tion et de diffusion, notamment per l'édition du « Guide des droits et des démarches », et par chaque ministre dans son domaine.

(Lire en première page.)

LE CONSEIL DES COMMUNAUTES (AGRICULTURE)

Le ministre de l'agriculture rendu compte des travaux du conseil des ministres de la C.E.E. des 13 et 14 février, eu cours daquel la Com-mission de Bruxelles a présenté des propositions de réforme du règlement nmunautaire concernant le vin. Ces propositions présentent trois éléments positifs : elles reconnais-

sions dans la gestien du marché du vin, elles introduisent la notion de prix minimum dans les transactieus conformément à la demande de la France, elles prévolent enfin le blocage de la récolte lorsque les excédents sout prévisibles.

Ces mesures neuvelles s'ajoutent aux propositions déjà ce uu ues concernant le financement par la Communauté de la rénovation du vigneble méridional et de l'accélération des programmes d'équipement

en zone méditerranéenne. La délégation française, taut en saluant ces éléments positifs, a insisté sur trois modifications de ces propositions qui lui paraissent indis-pensables ;

— Le niveau du prix minimum à

instaurer dans les transactions au sein de la Communauté deit être égal et uon inférieur eu prix de déclenchement du vin (93 % du prix d'orientation) déjà prévu par la ré-glementation communantaire; — En revanche, le prix des distiipar la Communauté en cas d'appli-catien de ce régime de prix minimum ue delt pas être élevé, conformé-ment à l'abjectif de promution de la qualité et de lutte contre la course aux rendements élevés défini par la gouvernement lors du conseil des ministres du 19 janvier 1977; — Enfin la zone dans laquelle la Communauté accordera des aldes à rénovation du vignable doit

• LES AFFAIRES ETRANGÈRES

Le ministre des affaires étrande coopératieu politique des Nent, qui s'est tenue à Capenhague le 14 février, et au cours de laquelle out été évoqués la situatieu en Afrique et au Proche-Orient ainsi que les travaux de la conférence de Belgrade, un la délégation française a recu instruction de faire des propositions en vue d'une couclusion positive de cette conférence.

Il a, également, rendn compte de la réunion à New-Yerk des 11 et 12 février des ministres des affaires étrangères des cinq pays occiden-taux membres du Conseil de sécurité des Nations unles à propos de

● LA POSITION FRANÇAISE SUR LE DÉSARMEMENT ET LES RELATIONS AVEC L'ALGÉRIE

Le ministre des affaires étrangères a rendu compte de l'accueil positif qui avait été fait au récent entretien

LE VOTE DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

armées Philippe Dureuil.

bre des questionnaires statistiques imposé aux entreprises, l'institution Les syndicats dénoncent l'utilisation « partisane » de l'ambassade à Mexico

C.G.T. du ministère des affaires étrangères affirment, dans un communiqué publié mercred i 15 février, qu'un télégramme du 17 novembre dernier, portant le numéro 546, adresse par M. de Folin, directeur d'Amérique, à l'am-bassadeur de France à Mexica. M. J.-R. Bernard, a servi « à M. J.-R. BETHARO, & SERVI & C transmettre un message de M. Paul d'Ornano à M. Durant-Chastel, président d'une associa-tion de Français de l'étranger, lui indiquant les modalités de répar-tition des inscriptions dans la circonscription de l'Yonne, com-prenant la villa d'Auxerre, et à Cuen (1) s. M. Faul d'Ornano, sénateur, est un des présidents du Rassemblement des Français de l'étranger, organisation électorale de la majorité.

Le communiqué poursuit : a Les syndicats demandent la mise sous scellés immédiate de cette correspondance pour éviter sa destruction ou sa falsifica-tion (...). En dénonçant le détournement du service public à des fins partisanes et en demandant, publiquement, au ministre de s'expliquer sur ces faits, (lla) font simplement preuve de leur sens civique et de leur volonté de dé-fendre l'éthique de la fonction

publique. > Les deux syndicats se disent contraints de faire connaître ce fait parce que M. de Guiringaud

(1) A Caen, sur les 198 inscriptions de Français de l'étranger, 33 prove-uaient du Mexique, 35 d'Algèrie et 109 du Vietnam, parmi lesqueis 39 avaient été contestées. Cesdernières aut été validées par le tribunal administratif.

Les syndicats C.F.D.T. et n'a reconnu qu'une seule « faute », celle de Libreville, après qu'elle eut été rendue publique par la presse. Le vote des Franais de l'étranger — ajoutent-lis — n'étant pas une affaire de poli-tique étrangère, « M. de Guirin-gaud abuse du secret diploma tique » en refusant toute enquête extérieure.

Il a. en partienller, souligné l'in-

térêt suscité par les idées françaises sur le désarmement.

En ce qui concerne les relations

franco-algériennes, il a noté qu'il

était trop tôt pour que des réactions officielles alent pu se manifester, mais que les premiers échos parais-

sent mentrer que l'initiative fran-taise faisait Pebjet à Alger d'un

Le président de la République a

indiqué qu'il tiendrait le 16 février un conseil restreint en vue de pour-

suivre la mise eu point de la contri-

Au sujet de l'Algérie, il a demandé au ministre des affaires étrangères

d'Elaborer le coutenn des proposi-

lignes, afin d'être prêt à prendre, la

moment venu, les contacts uéces-

LE GÉNÉRAL SAINT-CRICO

EST MAINTENU

DANS SES FONCTIONS

DE CHEF D'ÉTAT-MAJOR

DE L'ARMÉE DE L'AIR

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mer-credi 15 février a approuvé les

promotions et nominations sui-

Air. — Est maintenu en activité jusqu'au 15 juillet 1979, dans ses fonctions actuelles de chef d'état-major de l'armée de l'air,

le général d'armée aérienne Mau-rice Saint-Cricq, qui atteint la

limite d'âge de son rang le 8 no-vembre 1978.

Est nommé chef d'état-major de la force sérienne tactique et de la 1^{re} région zérienne (Metz), le général de brigade sérienne

· Armement. - Est nommé

Armenent, — Est nominé chargé de mission « atome » auprès du délégué général pour l'armement et conseiller pour les affaires mucléaires auprès du ministre de la défense, l'ingénieur général de deuxième classe Victor Marçais.

Contrôle général des armées.

- Est promu contrôleur général des armées, le contrôleur des

vantes:

Jean Charton.

butieu française sur la désarn

examen uttentif.

M. François Mitterrand a adressé au premier ministre une question écrite sur les démarches entreprises par diverses administrations concernant l'inscription des l'appropries par des l'appropries de l'approp des Français de l'étranger sur les listes électorales. Citant notam-ment diverses circulaires émanant ment diverses circulaires emanant des services du ministre des affaires étrangères, le premier secrétaire du P.S. évoque une réunion qui se serait tenue au quai d'Orsay ainsi que des démarches entreprises auprès de vingt ambassadeurs en poste dans des pays où résident de nombreux

des pays ou résident de nomineux français.

Après avoir cité des circonscriptions où des irrégularités ont été commises, il interroge le premier ministre sur le rôle joue dans cette affaire par le ministre des affaires étrangères et celui de l'intérieur, et sur les chapitres budétaires autonels sont impubudgétaires auxquels sont impu-tées les dépenses nécessitées par tées les dépenses nécessitées par toutes ces démarches. M. Mitter-rand conclut en affirmant qu'il a est urgent de mettre au clair cette affligeante affaire où risque de se trouver engagée la responsabilité morale, politique et pénale des personnes qui, dans le cadre de leurs fonctions, se seraient rendues coupables d'agis-sements frauduleux ».

Ne laissez pas vos yeux Z se fatig Les verres STUDIO T. nouvelle exclusivité Leroy, améliorent votre vue

et reposent vos yeux. Existent dans toutes les puissances, en simple et double foyer, et s'adaptent sur toutes les montures.

104, Champs-Elysées 147, rue de Rennes 11, bd du Palals 18, bd Haussmann



NOUVEAU **LA VOITURE** D'OCCASION

GERCA **NE PROPOSE QUE DES VOITURES** GARANTIES

Tous les jeudis, dans le Monde. GERCA, centrale des spécialistes de l'automobile, vous propose un choix de voitures d'occasion.

Toutes sont révisées, contrôlées, essayées et garanties' par des spécialistes de l'automobile et par des

concessionnaires de marque. Vous les trouverez

Désormais, grâce à GERCA, vous gagnez du temps, vous achetez au juste prix et vous bénéficiez

DES SPECIALISTES L'AUTOMOBILE

da vendeur seion

Une sélection de

de l'outo

10.00

c 13 000 F many harms

de 13.000

impressionnant

à partir de 8000 F. yous avez le choix;

de la garantie conventionnelle du vendeur.



 Garantie conventionnelle le véhicule choisi



Une sélection de voitures d'occasion garanties par des spécialistes de l'automobile et des concessionnaires de marque.

LEDEU-ROLLIN (AUTOMORILES) : 133, Avenus Ledru-Rollin, 75011 PARIS.

GARAGES NATION : 42-48, Tue de Picpus, 75012 PARIS.

NLAL: 91, avenue d'Italie, 75013 PARIS. MERINO S.A.: 13. rue du Garde-Chasse, 93260 LES LILAS.

GARAGE EDGAR-QUINET : 13 & 13, rue Faiguiére. 75015' PARIS. GARAGE LA CHAPELLE : 20, boulevard de la Chapelle, 75018 PARIS. GARAGE MODERNE : 19, rue de Passy, 75015 PARIS.



8.000	de 13.000
à 10.000 F	
ALON -	[
AUTOBIANCHI A 712 E 279 174 - bieu merine - int. rouge - 151,000 km. PAUL-DOUMER AUTO 524-46-60 CUPYSLER SIMCA 1109 S 487	AUOI 106 \$ COUPE 1973 - gris matal, - radio Int. 16864 neir - 63.000 km. FAIR-PLAY AUTO 766-26-1
PAUL-DOUMER AUTO 524 46-50	FAIR-PLAY AUTO 746-26-1
1974 - bolte autom tabac	1977 - 1 to main - rouge - int simili beige - 11.500 km.
metal int. tissu gris lonce -	RELAIS DRS NATIONS 876-42-7
TREMICOURT AUTOM 575-2-20 CITROEN GS CLUB 284 1974 - Ire main - convertisseur 1985 - Metal - Int. tissu cere 1986 - 70.000 km. tissu cere 1987 - 70.000 km. tissu cere 1987 - 70.000 km. tissu cere 1987 - 70.000 km. tissu cere 1988 - 70.000 km. tissu cere	1976 - Ire main - blacc - Int lissu marron - 60.000 km. FREMICOURT AUTO 575-62-8
beige metal Int. tissu cere-	CITROEN GS CLUB BREAK 20
CITROEN O SUPER 5 833	1975 - 17 main - equipement radio - vitres leiniées - blan - int. 1issu bleu - 74.000 km. ETS AUGUSTIN 409-93-7.
101173 - Dieu metal Int. 1850 biell Dispusion-EST-AUTO 205-11-55 COTROEN AK FOURGONN. 304	CITPOEN ONANE
hairs hairs int harries	1977 - 11° main - slège AV sépa rés - bangu, rabatt belge int. tissu brun - 2.600 km.
1975 - beige - int. havane - 61,000 km. GARAGE MOOERNE 224-58-54	Int. ilssu brun - 3.600 km, AUTO-RITZ 797-97-3 CITROEN GS CLUB 22
CITROEN 2 CV 6	1976 - blanc - int. tissu bleu 59,000 km.
CITROEN 2 CV 4 September 24-54-54 CITROEN 2 CV 4 September 2 CV 5 Septembe	CITROEN-NATION 346-11-6
CITROEN GS 7 CV 949 1973 - bieu clair métal, - Int. 1884 bleu - 74 200 km.	1974 - 110 mein - gris metal
RENE PETT 5-A. 607-73-72	CITROEN-MATION 346-11-6
FIAT 126 47 1975 - 11° main -jaune - Int. st- mill role - 18.600 km.	CITROEN GS PALLAS 83 1975 - 11º main - radio · toi vinyi - gris métal ini. simili
- IEOKR-KOLTHE HOTO \$12-78-52	DIPPUSION-EST-AUTO 200-71-5
the same series to the same of	CITROEN 2 CV 4 1977 - 1re mein - vart - Int. 1issa
	- 17.000 km. RELAIS OES NATIONS 876-42-77
blev.	FIAT 127 3 P. 730 1976 - 1 m main - bronze metal
PEUGEOT 204 COMMERCIALE	- int. simili havane - 19,000 km PAUL DOUMER AUTO 524-46-46 FIAT 121 NORMAL 2 P. 72
1975 - bianc - Int. simili beige moteur et boite ech. stand. SAMBOURG-AUTOM 525-84-39	1976 - 11º main - blanc - Int. 1issu bleu - 35.000 km. PAUL-DOUMER AUTO 524-46-61
	FORD FT 100 DIESEL TRANSIT
REMAULT R 2109 4 CV FOUR- GOWNETTE main blanc	1975 - 1 re main - blanc - int. st mill gris - 68,000 km.
68.991 km.	PEUGEOT 104 COUPE 86
SIMCA 1000 247 1976 - Ire mein - blanc - Int.	1974 · gris métal, · int. tissu
CITROEN-NATION 346-11-42	PEUGEOT 204 DIESEL BREAK
1974 - bleu	1975 - 101ê - blenc - int. simil bordeaux.
PARIS SACAM 270-67-60	CAR CRCLO CILICIES DISTRICT
portee - or metal Int. drap	1975 - bleu océan - Int. Itssu havana.
PIERRE GERARO AUTOM	PEUGEOT 304 COUPE S 845
TOYOTA CARINA 11	1474 - bleu métal, - ini. simili
skal tissu - 75.000 km,	PENGEOT Set GL AUTOM, 221
524-57-89	1974 - 1º main - tolt ouvr bleu loncé métal Int. 1/ssu bleu clair - 87.000 km. GARACE MODERNE 224-S4-S4
de 10.000	
à 13,000 F	marron metal int. tissu mar-
	CHARLES POZZL- 754-44-44 RENAULT R 14 TL 141
- ALFA SUO 4 P 605	1974 - 1re main - T.A. automat
givr bleu marine - int. st. mili havane PIERRE GERARO AUTO	beige, COLIN-SEJAC 735-26-20
235-29-08	RENAULT 4 L 829
1974 - beige - inL simili mar-	6.700 km. OIFFUSION-EST-AUTO 200-11-55
AUTOBIANCHI A 112 E 267	RENAULT R 6 L 149 1976 - daim - im, tissu havane, RENAULT-POMPE 504-22-22
1975 · marine - Int. noir - 73,000 km.	RENAULT 12 TS BREAK 616 1974 - Ire main - Jaune - Int.
SAMBOURG AUTOM, 525-64-39	1istu - 76,000 km. 224-07-77
- 1974 - 1re main - bleu métal	RENAULT 16 TL 1974 blanc - brt. Ifssu
FREMICOURT AUTO 575-62-80	70.000 km. SABRA 274-07-97
	RENAULT 16 TS AUTOMATIC

The Marian

L := 1 -

Approximately a second second

The state of the s

The second secon

And the second s

M. acada

() 452 ______

0.7 3 mm

A-414

Merse -

· (*)

M LETRANCE

7 T. Service B DITT ME

PIERRE GERARO AUTO	COLIN-SEJAC 735-26-20		
255-25-08	REMAULT 4 L 829	PEUGEOT 304 S 245	OPEL KADETT CAR
ALFA ROMEO 2000 261	6.700 km.	1975 - Ire main - bleu métal	BREAK
1974 - beige - inL simili mar-		int, 11ssu - 34.000 km.	1977 - 10 main - 00 simil beige - 43,000 kg
SAMBOURG AUTOM, 525-84-39	RENAULT R & L. 148		RENE PETIT SA.
AUTOBIANCHI A 112 E 267	RENAULT-POMPE 504-22-12	PEUGEOT 254 257 1975 - Loil ouvr. · prebge - int.	
73,000 km	RENAULT 12 TS BREAK 616	lissu marron,	PEUGEOT 254 BREAM
- SAMBOURG AUTOM. 525-64-39	1155u - 76,000 km.	GARAGE EDGAR-QUINET	(beige.
CNRYSLER-SIMCA 180 496	SABRA 224-07-77	567-55-45	GARAGE EDGAR-QUI
Int. Ilssu bleu fonce - 72,000 km.	RENAULT 16 TL 625	PEUGEOT 304 S 858	·
FREMICOURT AUTO 575-62-80	70,000 km.	lint, simili havane,	PEUGEOT IM ZS COU
LICITROEN GS CLUB 205	SABRA 274-07-97	GARAGE EDGAR-QUINET	1976 - orange - Int. tisst
int simil marron 48,000 km.	RENAULT 16 TS AUTOMATIC	PEUGEOT 104 874	CAMAGE EDUNATOR
ETS AUGUSTIN 409-93-75	1974 · Joit ouvr. · gris metal		PEUGEOT 504 SL'INJE
CITROEN AZ 4 1018	1974 - Ielt ouvr gris métal - Int. simil - 60,000 km, SABRA 234-07-97	SAIRAN. OARAGE EOGAR-QUINET	1974 - automatic - toi
- Switte Mark - 6000 Kill	RENAULT R S SOCIETE 646	367-33-43	GARAGE EDGAR-QUI
	1977 • 11° main - vert jardin • 11ssu - 35.000 km.	PEUGEOT 204 872	
CITROEN DS 23 INJECT. 830 - 1973 - gl. teintées - beige - inL	5ABRA 27A-47-97	Ilssu havane.	PEUGEOT SH GL
"-"issu caremel - moleur ech.	RENAULT 16 TL 12	GARAGE EOGAR-QUINET	1975 - toll ouvr bla
DIFFUSION-EST-AUTO 200-11-55	l skaï rouge • 38,000 km.	PEUGEOT 104 ZS COUPE 384	GARAGE EDGAR-OUT
CITROEN 2 CV 4 461	SIGAT TOYOTA MURAT	1976 - gris metal Int. Ussu	ORKAGE CEGARITAGE
1976 - slèges AV sépèrés - reige - int. drep belge -	SIMCA 1100 LE. 120	MATTON - 18,000 km. GARAGES NATION 349-08-71	PEUGEOT IN GL
77.000 km.	1976 - blanc.	PEUGEOT 104 ZL COUPE 1277	1977 - Ire main - blad
RELAIS OES NATIONS 876-42-72	PARIS-SACAM 270-67-60	1977 - 1re mein - mandarine -	havane - 42.000 km.
1975 • 100 main • radio • vitres	1975 - vert metal, - 79.493 km	int lissu havane - 22,600 km, SAZIERES AUTO	781-39-43 et
relation - rouge metal int. Comparis - 62,000 km. RELAIS OES NATIONS 876-12-72	RENE PETIT S.A. 607-13-12	781-39-43 et 780-54-61	RENAULT S TL
	VOLKSWAGEN PASSAT LUXE	RENAULT R 17 535	1977 - Ire main - dal
FIAT 128 COUPE 1061 1974 · 1re main - bleu mélal	1974 - 1re main - bleu - Int.	gris - 58.000 km.	simili belge - 20.000 kr LEORU-ROLLIN AUTO
tant, simili beige - 51.750 km.	11ssu beiga - 47.000 km. PARIS-OFFENSE OCCAS.	CITROEN - BESNARO 677-41-02	
CHARLES PUZZI /54-44-46	775-47-75	RENAULT 4 SAFARI 1977 - daim - int tissu -	RENAULT 16 TL
FIAT 127 1976 - Ire mein - radie · vert ·		29.000 km.	lissu gris - 39,000 km.
tht. tissu havene - 33,000 km. GAR. LA CNAPELLE 206-19-40	de 15.000	RRLAIS OES NATIONS	MAL
MODELS MARRIED MAIN		RENAULT RS TL 164	RENAULT R IS TL
1976 - 1 mein - marron - int.	å 18.000 F	1977 - 1 mein - daim · int. Simili havene - 21,583 km.	1976 - 100 main - jeu simili <i>noic</i> .
MORRIS MARINA 543 1976 - 10 mein - marron - int. 17 simili noir. CITROEN-BESNARO 677-81-02	{ 	RENAULT-POMPE 504-72-72	MERINO S.A.
RENAULT P IS TS COUPE 544	AUOI 50 OL SET	RENAULT RIG TS AUTOM. 427	RENAULT 12 TL
1974 - The male - marrow - lot	1975 - 1 ^{re} melo - tol1 ouvr	1974 - 119 main - vitres teint	
	beige . Int. simili hevane -	blane - Int simil - 74 000 km	1976 - 120 main - bleu
CITROEN-BESNARD 677-81-02	beige . Int. simili hevane -	blanc - Int. simili - 74,000 km. SABRA ZZ4-67-97	lissu bleu marine.
CITROEN-BESNARD 677-81-02	40,000 km. FAIB PLAY AUTO 764-26-18	blanc - Int. simi() - 74,000 km. SABRA 224-07-97 RENAULT 16 TL 619	MERINO S.A.
	40,000 km. FAIB PLAY AUTO 766-26-18 CNRYSLER SIMCA 1308 GT 333 1976 - 10 main - bleu clei métal.	blanc - Int. simili - 74,000 km., SABRA 224-07-47 RENAULT 16 TL 619 1976 - 1 main - blanc - Int. tissu - 54,000 km.	MERINO S.A. RENAULT R5TL 1978 - 1 main - Ex
CITIOSEN BESNARD 677-81-02 FENAULT RS L FIO FUTS - Journe - Int. Hssu gris. FENAULT BS CV 143	40,000 km. FAIB PLAY AUTO 766-26-18 CNRYSLER SIMCA 1308 GT 333 1976 - 1º main - bleu clei métal, Inl. 11ssu gris - 72.000 km.	blanc - Int. simid - 74,000 km. SABRA 274-07-17 RENAULT 16 TL 619 1976 - 11 main - blanc - Int. HSSU - 54,000 km. SABRA 224-07-97	Ilissu bleu marine, MERINO S.A. RENAULT R5TL 1978 - I** main - Ex jaune - Int. simili
CITIOEN-BESNARD 677-81-02 FENAULT RS L SO F1775 - Joune - Int. Hssu gris. SCITROEN-BESNARO 677-81-02 FENAULT B\$ 5 CV 143 1976 - Ire main - blanc - Int. Smill rouse.	40,000 km. FAIB PLAY AUTO 764-26-18 CNRYSLER SIMCA 1308 GT 333 1976 - 100 main - bleu clei métal, Int. 11ssu gris - 72,000 km. GARAGE MOGERNE 224-54-54 CNRYSLER SIMCA 1100 TI 495	blanc - Int. simili - 74,000 km. SABRA 224-07-17 RENAULT 16 TL 619 1976 - 11 main - blanc - Int. HSSU - 54,000 km. SABRA 224-07-17 RENAULT 16 TL 608 1976 - 11 main - blanc - Int.	MERINO S.A. RENAULT R5TL 1978 - 1 main - Ex
COLIN-SEJAC 675-045	40,000 km. FAIB PLAY AUTO 764-26-18 CNRYSLER SIMCA 1308 GT 333 1976 - 100 main - bleu clei métal, Int. 11ssu gris - 72,000 km. GARAGE MOGERNE 224-54-54 CNRYSLER SIMCA 1100 TI 495	blanc - Int. simid - 74,000 km.	lissu bleu marine. MERINO S.A. RENAULT R 5 Tl. 1978 - I™ main - Ex jaure - Int. simili 4,935 km. RENAULT-POMPE
CITIOEN-BESNARD 677-61-02 RENAULT RS L Sio 1975 - Joune - Int. Hssu gris. 1975 - Joune - Int. Hssu gris. 1976 - Tromain - blanc - Int. 1977 - Tromain - Blanc - Int. 1978 - Tromain - Blanc - Blanc - Blanc - Blanc - B	40,000 km. FAIB PLAY AUTO 764-26-18: CNRYSLER SIMCA 1308 GT 331 1976 - 170 main - bleu clei métal, Int. 115su gris - 72.000 km. GARAOE MODERNE 224-54-54 CNRYSLER SIMCA 1100 TI 495 1976 - 170 main - phares à lode - beige métal Int. velours mer- ron - 57,000 km.	blanc - Int. simid - 74,000 km.	Ilissu bleu marine. MERINO S.A. RENAULT R 5 TL. 1978 - In main - Exiaure - int. simili 4,735 km. RENAULT-POMPE RENAULT 5 TS 1976 - In main - 10ft
CITIOSEN BESNARD 677-81-02 FENAULT RS L F0 F175 - Journe - Int. Hssu gris. FENAULT B\$ 5 CV 143 F776 - 1re main - blenc - Int. Hmill rouge. COLIN-SEJAC 655-00-05 RENAULT 4 EXPORT 1471 1975 - 1re main - blen - Int. 1975 - 1re main - blen - Int.	40,000 km. FAIB PLAY AUTO 764-26-18: CNRYSLER SIMCA 1308 GT 333: 1976 - 1º0 main - bleu clei métal, Int. 11ssu gris - 7.200 km, GARAOE MOOERNE 224-54-54 CNRYSLER SIMCA 1100 TI 495 1974 - 1º0 mein - phares à lock 1974 - 1º0 mein - phares à lock perge métal Int. velours mer- ron - 39,000 km. PREMICOURT AUTO 575-62-30	blanc - Int. simid - 74,000 km. SABRA	Ilissu bleu marine. MERINO S.A. RENAULT R 5 Tl. 1978 - 1 ** main - E. 4.935 km. Im. simili 4.935 km. RENAULT 5 TS RENAULT 5 TS 1976 - 1 ** main - toit vitres teint bleu lon lissu - 3.000 km.
CITION OF SENARD 677-61-02 CITROEN-BESNARD 677-61-02 FRENAULT RS L 500 F1975 - Joune - Int. Ilssu gris. AUCITROEN-BESNARO 677-61-02 LIMIT rouge. COLIN-SEJAC 655-00-05 REHAULT AEXPORT 1671 1975 - 11* main - bleu - Int. Ilssu neir - 49-500 km. RENAULT ABBE-GROULT	40,000 km. FAIB PLAY AUTO 764-26-18: CNRYSLER SIMCA 1308 GT 333 1976 - 1° main - bleu clei métal, Int. 115su gris - 72.000 km. GARAGE MODERNE 224-54-54 CNRYSLER SIMCA 1100 TI 495 1976 - 1° mein - phares à lode - beige métal Int. velours mer- ron - 57,000 km. FREMICOURT AUTO 575-62-80 CITROEN GS CLUB 1012 1976 - 69uip, radie - C'Mailc -	blanc - Int. simili - 74,000 km. SABRA 274-07-17 RENAULT 16 TL 619 1976 - 11 main - blanc - Int. HSSU - 54,000 km. SABRA 224-07-97 RENAULT 16 TL 608 1976 - 11 main - blanc - Int. HSSU - 54,000 km. SABRA 224-07-97 RENAULT R12 TL BREAK 256	Ilssu blev marine, MERINO S.A. MERINO S.A. RENAULT R 5 TL 1978 - 1** main - Exitation RENAULT-POMPE RENAULT-POMPE RENAULT S TS 1976 - 1** main - 1oh vitres toint - blev lon
CITROEN-BESMARD 677-61-02 FRENAULT RS L 540 FRENAULT BS S CV 143 F	40,000 km. FAIB PLAY AUTO 764-26-18: CNRYSLER SIMCA 1308 GT 333 1976 - 1° main - bleu clei métal, Int. 115su gris - 72.000 km. GARAGE MODERNE 224-54-54 CNRYSLER SIMCA 1100 TI 495 1976 - 1° mein - phares à lode - beige métal Int. velours mer- ron - 57,000 km. FREMICOURT AUTO 575-62-80 CITROEN GS CLUB 1012 1976 - 69uip, radie - C'Mailc -	blanc - Int. simil - 74,000 km.	Ilissu bleu marine. MERINO S.A. RENAULT R 5 TL 1978 - I'm main - Exiaure - int. simili 4,935 km. RENAULT 5 TS 1976 - I'm main - 10th vitres teint bleu Ion 1158u - 33.000 km. SABRA RENAULT 16 77.
CITIODEN-BESNARD 677-81-02 RENAULT RS L Sio 1975 - Jeune - Int. Hssu gris. SCHENBULT B& S CV 143 1976 - Ire main - blanc - Int. simili rouge. COLIN-SEJAC 655-00-05 RENAULT 4 EXPORT 1471 1975 - Ire main - bleu - Int. simili rouge. COLIN-SEJAC 655-00-05 RENAULT 4 EXPORT 1471 1975 - Ire main - Bleu - Int. sissu neir - 47500 km. RENAULT ABBE-GROULT RENAULT 16 TL AUTOMA 1477 1977 - bloos f AUTOMA 1477 RENAULT 16 TL AUTOMA 1477	40,000 km. FAIB PLAY AUTO 764-26-18 CNRYSLER SIMCA 1308 GT 333 1976 - 1° main - bleu clei métal, int. 115su gris - 72.000 km. GARAGE MOOERNE 224-54-54 CNRYSLER SIMCA 1100 TI 495 1976 - 1° mein - phares à lode - beige métal int. vetours meron - 39,000 km. FREMICOURT AUTO 575-62-30 CITROEN GS CLUB 1012	Blanc - Int. simid - 74,000 km.	Ilissu blev marine, MERINO S.A. RENAULT R 5 TL 1978 - 1™ main - Exiaume - int. simili 4,935 km. RENAULT 5 TS 1976 - 1™ main - toli vitres teint blev ion ISSU - 33,000 km. SABRA RENAULT 16 17. 1976 - 1™ main - blev
CLITION OF SENARD 677-81-02 FRENAULT RS L F1975 - Journe - Int. Ilssu gris. FRENAULT BS CV 143 F1976 - 1° main - blanc - Int. SIMIL TOUGH. SELIAC 655-00-05 FRENAULT AEXPORT 1071 1975 - 1° main - bleu - Int. Sissu neir - 49-500 km. FRENAULT ABBE-GROULT 1975 - blanc - Int. SIMIL noir - 75.000 km. FRENAULT ABBE-GROULT FRENAULT ABBE-GROULT FRENAULT ABBE-GROULT FRENAULT ABBE-GROULT FRENAULT ABBE-GROULT	40,000 km. FAIB PLAY AUTO 764-26-18 CNRYSLER SIMCA 1308 GT 331 1976 - 1° main - bleu clei métal, Int. 1issu gris - 72.000 km. GARAOE MODERNE 224-54-54 1976 - 1° mein - phares à lode - beige métal Int. velours moron - 99,000 km. FREMICOURT AUTO 75-62-90 CITROEN GS CLUB 1012 1976 - équip, radie - C'Mailc - bleu detta métal Int. 1issu bleu - 36,000 km. AUTO - RITZ - 787-87-9 CITROEN GS X 2	Blanc - Int. Simid - 74,000 km.	Ilissu bleu marine. MERINO S.A. RENAULT R 5 TL 1978 - I'm main - Exiaure - int. simili 4,935 km. RENAULT 5 TS 1976 - I'm main - 10th vitres teint bleu Ion 1158u - 33.000 km. SABRA RENAULT 16 77.
CITIOGEN-BESNARD 677-81-02 FENAULT RS L FIPTS - Journe - Int. Hissu gris. FENAULT B\$ S CV 143 FIPTS - Journe - Int. Hissu gris. FENAULT B\$ S CV 143 FIPTS - 1re main - blenc - Int. Himli rouge. COLIN-SEJAC 655-00-05 FENAULT 14 EXPORT 1471 1975 - 1re main - blen - Int. Hissu neir - 49-500 km, RENAULT ABBE-GROULT 532-71-20 FENAULT 16 TI. AUTOM. 1477 1973 - blanc - Int. simili neir 78.000 km. RENAULT ABBE-GROULT S12-71-20	40,000 km. FAIB PLAY AUTO 764-26-18 CNRYSLER SIMCA 1308 GT 331 1976 - 1° main - bleu clei métal, Int. 11ssu gris - 72.000 km. GARAOE MODERNE 224-54-54 CNRYSLER SIMCA 1100 TI 495 1976 - 1° mein - phares à lode - beige métal Int. velours mer- ron - 39,000 km. FREMICOURT AUTO 575-62-90 CITROEN GS CLUB 1072 1976 - équip. radie - C'Mailc - bleu delta métal Int. 11ssu bleu - 36,000 km. AUTO - RITZ 787-87-39 CITROEN GS X 2 1976 - 1° main - bleu - Int.	Blanc - Int. Simil - 74,000 km.	Ilssu blev marine, MERINO S.A. MERINO S.A. RENAULT R 5 TL 1978 - I'm main - Exiaure - int. simili 4,935 km. RENAULT POMPE RENAULT POMPE RENAULT S TS 1976 - I'm main - blev lon 1155u - 33,000 km. SABRA RENAULT 16 72. 1976 - I'm main - blev simili - 31,000 km. SABRA RENAULT R GTL
CITIOGEN-BESNARD 677-81-02 FENAULT RS L FIPTS - Journe - Int. Hissu gris. FENAULT B\$ S CV 143 FIPTS - Journe - Int. Hissu gris. FENAULT B\$ S CV 143 FIPTS - 1re main - blenc - Int. Himli rouge. COLIN-SEJAC 655-00-05 FENAULT 14 EXPORT 1471 1975 - 1re main - blen - Int. Hissu neir - 49-500 km, RENAULT ABBE-GROULT 532-71-20 FENAULT 16 TI. AUTOM. 1477 1973 - blanc - Int. simili neir 78.000 km. RENAULT ABBE-GROULT S12-71-20	40,000 km. FAIB PLAY AUTO 764-26-18 CNRYSLER SIMCA 1308 GT 331 1976 - 1° main - bleu clei métal, Int. 11ssu gris - 72.000 km. GARAOE MODERNE 224-54-54 CNRYSLER SIMCA 1100 TI 495 1976 - 1° mein - phares à lode - beige métal Int. velours mer- ron - 39,000 km. FREMICOURT AUTO 575-62-90 CITROEN GS CLUB 1072 1976 - équip. radie - C'Mailc - bleu delta métal Int. 11ssu bleu - 36,000 km. AUTO - RITZ 787-87-39 CITROEN GS X 2 1976 - 1° main - bleu - Int.	Blanc - Int. Simil - 74,000 km.	Ilssu blev marine. MERINO S.A. MERINO S.A. RENAULT R 5 TL 1978 - 1 ** main - Ex- [aune - int simili 4,935 km. RENAULT 5 TS 1976 - 1 ** main - blev simili - \$1.090 km. SABRA RENAULT 16 TZ. 1976 - 1 ** main - blev simili - \$1.090 km. SABRA
CLITIOGEN-BESNARD 677-81-02 FENAULT RS L F1975 - Journe - Int. Hissu gris. FENAULT B& S CV 143 1976 - 1re main - blenc - Int. Himli rouge. COLIN-SEJAC 655-00-05 RENAULT 4 EXPORT 1471 1975 - 1re main - blen - Int. Hissu neir - 49-500 km. RENAULT 4BBE-GROULT S32-71-20 RENAULT 16 TI. AUTOM 1477 1973 - blenc - Int. simili neir 78.003 km. RENAULT 16 TS AUTOM 229 1973 - 1re main - toil ouvr bleu - int. cuir - 78.000 km - SABRA	40,000 km. FAIB PLAY AUTO 764-26-18 CNRYSLER SIMCA 1308 GT 331 1976 - 1° main - bleu clei métal, Int. 118su gris - 72.000 km. GARAOE MODERNE 224-54-54 CNRYSLER SIMCA 1100 TI 495 1976 - 1° mein - phares à lode - beige métal Int. velours mer- ron - 39,000 km. FREMICOURT AUTO 575-62-90 CITROEN GS CLUB 1012 1976 - équip. radie - C'Mailc - bleu delta métal Int. 118su bleu - 36,000 km. AUTO - RITZ 787-87-87 CITROEN GS X 2 1976 - 1° main - bleu - Int. 1871 1871 1976 - 1° GPEC BREAK 217 1976 - 1° main - bleu - Int. 1976 - 1° main - bleu - Int. 1976 - 1° SPEC BREAK 217 1976 - 1° main - blen - Int. 1976 - 1° main - blen - Int.	Blanc - Int. Simid - 74,000 km,	Ilssu blev marine. MERINO S.A. RENAULT R 5 TL. 1978 - 1 ** main - Ex- 1938 - 1 ** main - Ex- 1938 - 1 ** main - 108 RENAULT 5 TS 1976 - 1 ** main - 108 SABRA RENAULT 16 72. 1976 - 1 ** main - blev Simill - 31,000 km. SABRA RENAULT 16 72. 1976 - 1 ** main - blev SABRA RENAULT 16 77. SABRA RENAULT RS GTL. 1977 - 1 ** main - blev 1977 - 1 ** main - blev 1977 - 1 ** main - blev
CITION GYS. CITION BESNARD 677-61-02 FRENAULT RS L FIFTS - Joune - Int. Ilssu gris. AUCITROEN-BESNARO 677-61-02 FRENAULT B4 5 CV 143 1975 - Tre main - blanc - Int. SIMIL TOUGE. COLIN-SEJAC 655-00-05 REMAULT HE EXPORT 1471 1975 - Ire main - bleu - Int. Ilssu neir - 49-500 km. RENAULT ABBE-GROULT 78-000 km. RENAULT 16 TL AUTOM 1477 1973 - Ire main - bid ouvr. BENAULT 16 TS AUTOM 29 1973 - Ire main - toil ouvr. BIGNAULT 16 TS AUTOM 29 1973 - Ire main - toil ouvr. BIGNAULT 16 TS AUTOM 29 1973 - Ire main - toil ouvr. BIGNAULT 16 TS AUTOM 29 1973 - Ire main - toil ouvr. BIGNAULT 16 TS AUTOM 29 1973 - Ire main - toil ouvr. BIGNAULT 16 TS AUTOM 29 1973 - Ire main - toil ouvr. BIGNAULT 16 TS AUTOM 29 1973 - Ire main - toil ouvr. BIGNAULT 16 TS AUTOM 29 1973 - Ire main - toil ouvr.	40,000 km. FAIB PLAY AUTO 764-26-18 CNRYSLER SIMCA 1308 GT 333 1976 - 1° main - bleu clei métal, Int. 115su gris - 7.200 km. GARAOE MODERNE 224-54-54 CNRYSLER SIMCA 1308 GT 333 1976 - 1° mein - phares à lode - beige métal, Int. velours merron - 39,000 km. FREMICOURT AUTO 575-62-80 CITROEN GS CLUB 1012 1976 - 69uip, radie - C'Mailc - bleu delta métal, int. 115su bleu - 36.000 km. AUTO -RITZ 707-87-39 CITROEN GS X2 1976 - 1° main - bleu - int. SIMILI noir. CITROEN GSPEC BREAK 217 1976 - 1° main - blenc - Int. 1955su bleu - 67-500 km.	Blanc - Int. Simid - 74,000 km,	Ilssu blev marine. MERINO S.A. RENAULT R 5 TL 1978 - I'm main - En Jaure - int. simili 4,935 km. RENAULT 5 TS 1976 - I'm main - loh vitres teint blev Yon Ilssu - 33,000 km. SABRA RENAULT 16 TZ. 1976 - I'm main - blev simili - 51,000 km. SABRA RENAULT R5 GTL 1977 - I'm mein - blev Ilssu - 24,000 km. SABRA
CITIONEN-BESNARD 677-81-02 FRENAULT RS L FIFTS - Joune - Int. Ilssu gris. AUCITROEN-BESNARD 677-81-02 FRENAULT B\$ 5 CV 143 FIFTS - 1 re main - blenc - Int. SIMIL rouge. COLIN-SEJAC 655-00-05 FRENAULT 16 TX XPORT 1471 FIFTS - 1 re main - bleu - Int. Ilssu neir - 49-500 km. FRENAULT 16 TX AUTOM. 1477 FIFTS - blenc - Int. SIMIL noir - 78.000 km. FRENAULT 16 TX AUTOM. 229 FRENAULT 16 TX AUTOM. 232 FRENAULT 17	40,000 km. FAIB PLAY AUTO 764-26-18 CNRYSLER SIMCA 1308 GT 331 1976 - 1° main - bleu clei métal, im. 11sau gris - 72.000 km. GARAOE MODERNE 224-34-54 CNRYSLER SIMCA 1100 TI 495 1976 - 1° main - phares à lode - beige métal Im. velours meron - 39,000 km. FREMICOURT AUTO 75-62-90 CITROEN GS CLUB 1012 1976 - équip, radúe - C'Mailc - bleu detta métal im. Lissu bleu - 36,000 km. AUTO - RITO EN GS X 2 1976 - 1 ° main - bleu - in. CITROEN GS X 2 1976 - 1 ° main - bleu - in. CITROEN G SPEC BREAK 217 1975 - 1 ° main - blanc - Im. tissu bleu - 57,000 km. CITROEN G SPEC BREAK 217 1976 - 1 ° main - blanc - Im. tissu bleu - 57,000 km. 246-11-62	Blanc - Int. Simid - 74,000 km.	Ilssu blev marine. MERINO S.A. RENAULT R 5 TL 1978 - 1 ** main - Exiaure - int. simili 4,935 km. RENAULT S TS 1976 - 1 ** main - 10th vitres teint blev ion ISSU - 33.000 km. SABRA RENAULT 16 TZ. 1977 - 1 ** main - blev simili - 31.000 km. SABRA RENAULT RS GTL 1977 - 1 ** mein - blev Itssu - 24.000 km. SABRA RENAULT 16 TX 1774 - beige métat in 1774 - beige métat in
CITIONEN-BESMARD 677-61-02 FRENAULT RS L 540 FIFTS - Joune - Int. 18su gris. FRENAULT RS L 540 FIFTS - Joune - Int. 18su gris. FRENAULT B4 S CV 143 FRENAULT B52-71-20	40,000 km. FAIB PLAY AUTO 764-26-18 CNRYSLER SIMCA 1308 GT 331 1976 - 10 main - bleu clei métal, Int. 115su gris - 72.000 km, GARAOE MODERNE 224-54-54 CNRYSLER SIMCA 1100 TI 495 1976 - 10 main - phares à lode - beige métal Int. velours mer- ron - 59.000 km. FREMICOURT AUTO 575-62-30 CITROEN GS CLUB 1012 1976 - 6700, radie - C'Mailc - bleu delta métal, int. 115su bleu - 36.000 km. AUTO - RITZ 787-37 CITROEN GS X2 1976 - 10 main - bleu - int. simili noir. CITROEN-BESNARO 577-31-02 CITROEN G SPEC BREAK 217 1976 - 110 main - bleu - int. 158su bleu - 67.000 km. CITROEN NATION 346-11-62 CITROEN NATION 346-11-62 CITROEN GS 1220 CLUB 230 1978 - 110 main - beige int.	Blanc - Int. Simid - 74,000 km,	IISSU blev marine. MERINO S.A. RENAULT R 5 TI. 1978 - 1 ** main - E. 1978 - 1 ** main - E. 1975 Em. RENAULT S TS 1976 - 1 ** main - 10ft vitres teint blev lon 1550 - 38,000 km. SABRA RENAULT IS 77. 1976 - 1 ** main - blev SIMIII - 51,000 km. SABRA RENAULT R5 GTL 1977 - 1 ** main - blev IISSU - 24,000 km. SABRA RENAULT R5 GTL 1977 - 1 ** main - blev IISSU - 24,000 km. SABRA RENAULT R5 GTL
CLITION BESNARD 677-81-02 FRENAULT RS L F1975 - Journe - Int. Ilssu gris. FRENAULT BS S CV FIFTS - Journe - Int. Ilssu gris. FRENAULT BS S CV FRENAULT BS S CV FRENAULT BS S CV FRENAULT BS S CV FRENAULT AEXPORT FIFTS - 1re main - blenc - Int. FIFTS - 1re main - Int. FIFTS - 1re main - toll ouver. FIFTS - 1re main - toll ouver. FIFTS - 1re main - blanc - Int. FIFTS - 1re main - bla	40,000 km. FAIB PLAY AUTO 764-26-18 CNRYSLER SIMCA 1308 GT 333 1976 - 1° main - bleu clei métal, Int. 115su gris - 72.000 km, GARAOE MODERNE 224-54-54 CNRYSLER SIMCA 1100 TI 495 1976 - 1° mein - phares à lode - beige métal Int. velours mer- ron - 59.000 km. FREMICOURT AUTO 575-62-90 CITROEN GS CLUB 1012 1976 - équip, radie - C'Mailc - bleu delta métal, int. 115su bleu - 36.000 km. AUTO - RITZ 787-37 CITROEN GS X2 1976 - 1° main - bleu - int. simili noir. CITROEN-BESNARO 577-31-02 CITROEN G SPEC BREAK 217 1976 - 1° main - blanc - Int. 15su bleu - 67.000 km. CITROEN NATION 346-11-62 CITROEN NATION 346-11-62 CITROEN GS 1220 CLUB 230 1978 - 1° main - beige - Int.	Blanc - Int. Simid - 74,000 km.	IISSU blev marine. MERINO S.A. RENAULT R 5 TI. 1978 - 1 ** main - E. 4.935 km. RENAULT S TS. 1976 - 1 ** main - 10ft vitres teint blev lon 1550 - 32.000 km. SABRA RENAULT 16 72. 1976 - 1 ** main - blev 1976 - 1 ** main - blev 1977 - 1 ** main - blev Itssu - 24.000 km. SABRA RENAULT R5 GTL 1977 - 1 ** main - blev Itssu - 24.000 km. SABRA RENAULT 16 TX. 1974 - beige metat in 63.000 km. SABRA
CLITION BESNARD 677-81-02 FRENAULT RS L F175 - Journe - Int. Ilssu gris. FRENAULT BS S CV F175 - Journe - Int. Ilssu gris. FRENAULT BS S CV F176 - 1re mein - blenc - Int. FRENAULT BS S CV FRENAULT BS S CV FRENAULT AEXPORT F1775 - 1re main - bleu - Int. F1875 - 1re main - bleu - Int. F1876 - 1re main - Int. F1876 - 1re main - bleu - Int. F1877 - 1re main - bleu - Int. F1877 - Ire main - bleu - Int. F1878 - Ire main - bleu - Int. F1877 - Ire main - Ire. F1877 - Ire main - Ire. F1877 - Ire. F187	40,000 km. FAIB PLAY AUTO 764-26-18 CNRYSLER SIMCA 1308 GT 331 1976 - 1° main - bleu clei métal, Int. 11ssu gris - 72.000 km. GARAOE MODERNE 224-34-54 CNRYSLER SIMCA 1100 TI 495 1976 - 1° main - phares à lode - beige métal Int. vetours mor- ron - 57,000 km. FREMICOURT AUTO 575-62-30 CITROEN GS CLUB 1012 1976 - 6quip, radie - C'Mailc - bleu detta métal Int. 11ssu bleu - 36,000 km. AUTO - RITZ CITROEN GS X2 1976 - 1° main - bleu - Int. 15580 bleu - 36,000 km. CITROEN GS X2 1976 - 1° main - bleu - Int. 15880 bleu - 57,000 km. CITROEN G SPEC BREAK 217 1976 - 1° main - blanc - Int. 15880 bleu - 67,000 km. CITROEN NATION 344-11-62 CITROEN NATION 344-11-62 CITROEN IN PER 1220 CLUB 230 1976 - 1 main - beige - Int. 1976 - 1 main - bley - Int. 1976 - 1 main - beige - Int.	Blanc - Int. Simid - 74,000 km.	Ilssu blev marine, MERINO S.A. MERINO S.A. RENAULT R 5 TL 1978 - I'm main - Exicute - int. simili 4,735 km. RENAULT 5 TS 1976 - I'm main - loft vitres toint blev ion lissu - 33,000 km. SABRA RENAULT 16 TZ. 1976 - I'm main - blev simili - 53,000 km. SABRA RENAULT R5 GTL 1977 - I'm mein - blev ilssu - 24,000 km. SABRA RENAULT 16 TX 1974 - beige métat in 63,000 km. SABRA TOYOTA CELICA GT C 1776 - I'm main - botte 1776 - I'm main - botte
CL Itssu gris. BESMARD 677-61-02 FRENAULT RS L 540 FIFTS - Joune - Int. Itssu gris. FRENAULT RS L 540 FIFTS - Joune - Int. Itssu gris. FRENAULT B4 S CV 143 FRENAULT ABBE-GROULT 1975 - Ire main - bleu - Int. Itssu neir - 49-500 km. FRENAULT B12 FRENAULT S32-71-20 FRENAULT B12 FRENAULT B13 FRENAULT B14 FRENAULT B14 FRENAULT B15 FRENAULT B173 - Ire main - bid curr. FRENAULT B12 SOCIETE 47 FRENAULT B	40,000 km. FAIB PLAY AUTO 764-26-18 CNRYSLER SIMCA 1308 GT 331 1976 - 1° main - bleu clei métal, Int. 118su gris - 72.000 km. GARAOE MODERNE 224-54-54 CNRYSLER SIMCA 1100 TI 495 1976 - 1° mein - phares à lode - beige métal Int. velours mer- ron - 59.000 km. FREMICOURT AUTO 575-62-30 CTROEN GS CLUB 1012 1976 - équip. radie - C'Mailc - bleu detta métal, int. 185su bleu - 36.000 km. AUTO - RITZ 797-87-57 CITROEN GS X2 1976 - 1° main - bleu - int. simili noir. CITROEN BESNARO 577-81-82 CITROEN GS PEC BREAK 217 1976 - 1° main - bleu - int. 185su bleu - 67.000 km. CITROEN NATION 344-11-62 CITROEN GS 1220 CLUB 230 1976 - 1° main - beige Int. brun - 57.003 km.	Blanc - Int. Simid - 74,000 km.	Ilissu bleu marine. MERINO S.A. MERINO S.A. RENAULT R 5 TL 1978 - I'm main - Exicure - int. simili 4,935 km. RENAULT S TS 1976 - I'm main - lott vitres teint bleu ion 1153u - 33,000 km. SABRA RENAULT 16 77. 1976 - I'm main - bler 1153u - 32,000 km. SABRA RENAULT R5 GTL 1977 - I'm main - bler 1153u - 24,000 km. SABRA RENAULT T6 TX 1974 - beige metat in 60,000 km. SABRA TOYOTA CELICA GT C 1976 - I'm main - botte marron metal int. sin 56,000 km.
CLITIONEN-BESNARD 677-81-02 FRENAULT RS L F1975 - Journe - Int. Ilssu gris. FRENAULT BS S CV 143 FIFTS - 1ºº mein - blenc - Int. SIMIL TOUGH. COLIN-SEJAC 655-00-05 FRENAULT 4 EXPORT 1471 1975 - 1ºº mein - bleu - Int. SISSU neir - 49-500 km. FRENAULT ABBE-GROULT 532-71-20 FRENAULT 16 TS AUTOM 629 1973 - 1ºº mein - toll ouvr bleu - int. culr - 78-000 km. FRENAULT 16 TS AUTOM 629 1973 - 1ºº mein - bleu - int. SABRA 224-47-47 FRENAULT 10-10-10-10-10-10-10-10-10-10-10-10-10-1	40,000 km. FAIB PLAY AUTO 764-26-18 CNRYSLER SIMCA 1308 GT 331 1976 - 1° main - bleu clei métal, Int. 118su gris - 7.200 km. GARAOE MODERNE 224-54-54 CNRYSLER SIMCA 1100 TI 495 TYP mein - phares à lode - beige métal Int. velours meron - 39,000 km. FREMICOURT AUTO 575-62-30 CITROEN GS CLUB 1002 1976 - équip. radie - C'Mailc - bleu delta métal Int. 118su bleu - 36,000 km. AUTO - RITZ 787-87-87 CITROEN GS X 2 1976 - 1° main - bleu - Int. 118su bleu - 67,000 km. CITROEN GS PEC BREAK 217 1976 - 1° main - blanc - Int. 118su bleu - 67,000 km. CITROEN MATION 346-11-62 CITROEN NATION 346-11-62 CITROEN SCLUB BREAK 805 1976 - bleu métal Int. 118su bleu.	Blanc - Int. Simid - 74,000 km.	IISSU blev marine. MERINO S.A. RENAULT R 5 TI. 1978 - 1 ** main - E. 1aune - int. simili 4735 km. RENAULT POMPE RENAULT 5 TS 1976 - 1 ** main - loit vitres teint blev ion IISSU - 33.000 km. SABRA RENAULT 16 TI. 1976 - 1 ** main - bler SIMIL 33.000 km. SABRA RENAULT RS GTL 1977 - 1 ** mein - bler IISSU - 24.000 km. SABRA RENAULT 16 TX 1974 - beige métat in 63.000 km. SABRA TOYOTA CELICA GT C 1976 - 1 ** main - boite marron métal int. sin
CLITIOGEN-BESNARD 677-81-02 FRENAULT RS L F1975 - Journe - Int. Ilssu gris. FRENAULT BS S CV 143 FIFTS - 1º main - blanc - Int. SIMILIT 7009c. COLIN-SEJAC 655-00-05 FRENAULT 4 EXPORT 1471 FIFTS - 1º main - blen - Int. SISSU neir - 49-500 km. FRENAULT ABBE-GROULT 532-71-20 FRENAULT ABBE-GROULT 532-71-20 FRENAULT ABBE-GROULT 532-71-20 FRENAULT ABBE-GROULT 532-71-20 FRENAULT 16 TS AUTOM 429 FIFTS - 1º main - toil ouvr blev - int. culr - 78-000 km. FRENAULT 16 TS AUTOM 429 FIFTS - 1º main - toil ouvr blev - int. culr - 78-000 km. SABRA 224-47-77 FRENAULT 10- main - blanc - int. SIMILIT 10- main - blanc - int. SIMILIT 17 TL 1314 FIFTS - 1º main - toil ouvr. SABRA 124-87-97 FRENAULT 17 TL 1314 FIFTS - 1º main - vitres teint. Culvre métal - int. simili noir. SAZIERES AUTO 781-324-61 SIMCA 1808 SR 112 FIFTS - orange - int. skell - 1400	40,000 km. FAIB PLAY AUTO 764-26-18 CNRYSLER SIMCA 1308 GT 333 1976 - 1° main - bleu clei métal, Int. 115su gris - 72.000 km. GARAOE MOOERNE 224-54-54 CNRYSLER SIMCA 1100 TI 495 1976 - 1° mein - phares à lode - beige métal Int. velours mer- ron - 57.000 km. FREMICOURT AUTO 575-62-30 CTTROEN GS CLUB 1012 1976 - équip. radie - C'Mailc - bleu detta métal, int. 115su bleu - 36.000 km. AUTO - RITZ 797-3-7 CITROEN GS X2 1976 - 1° main - bleu - int. simili noir. CITROEN BESNARO 577-81-82 CITROEN BESNARO 577-81-82 CITROEN NATION 244-11-62 CITROEN GS 1220 CLUB 230 1976 - 1° main - beige Int. brun - 57.003 km. 1976 - bleu métal int. 11ssu bleu. CITROEN GS CLUB BREAK 257 1976 - bleu métal int. 11ssu bleu. CITROEN MATION 444-142 CITROEN GS CLUB BREAK 255 1976 - bleu métal int. 11ssu bleu. OIFFUSION - EST AUTO	Blanc - Int. Simid - 74,000 km.	IISSU blev marine. MERINO S.A. RENAULT R 5 TI. 1978 - 1 ** main - E. 1978 - 1 ** main - E. 1978 - 1 ** main - Int. RENAULT S TS. 1976 - 1 ** main - Ioit vitres teint blev Ion 1550 - 32,000 km. SABRA RENAULT 16 TZ. 1976 - 1 ** main - bler SIMIII - 32,000 km. SABRA RENAULT RS GTL 1977 - 1 ** main - bler IISSU - 24,000 km. SABRA RENAULT 16 TX. 1974 - beige métat In 62,000 km. SABRA TOYOTA CELICA GT C 1976 - 1 ** main - boite SABRA TOYOTA CELICA GT C 1976 - 1 ** main - boite SABRA TOYOTA CELICA GT C 1976 - 1 ** main - boite SABRA TOYOTA CELICA GT C 1976 - 1 ** main - boite SIOOT - TOYOTA MUR.
CITROEN-BESMARD 677-61-02 FRENAULT R3 L 540 FIFTS - Joune - Int. 18su gris. FRENAULT R3 L 540 FIFTS - Joune - Int. 18su gris. FRENAULT B4 S CV 143 FRENAULT	40,000 km. FAIB PLAY AUTO 764-26-18 CNRYSLER SIMCA 1308 GT 331 1976 - 1° main - bleu clei métal, Int. 118su gris - 7.000 km. GARAOE MOOERNE 224-54-54 CNRYSLER SIMCA 1100 TI 495 1976 - 1° mein - phares à lode - beige métal Int. velours mer- ron - 9,000 km. FREMICOURT AUTO 575-62-30 CITROEN GS CLUB 1012 1976 - équip. radie - C'Mailc - bleu detta métal Int. 115su bleu - 36.000 km. AUTO - RITZ 797-87-37 CITROEN GS X2 1976 - 1° main - bleu - Int. SIMILI noir. CITROEN GS SPEC BREAK 217 1976 - 1° main - beige - Int. SISSU bleu - 67.000 km. CITROEN GS 1229 CLUB 230 1976 - 1° main - beige - Int. CITROEN GS 1229 CLUB 230 1976 - 1° main - beige - Int. Drun - 57.003 km. CITROEN GS 1229 CLUB 230 1976 - bleu métal Int. 11ssu bleu. OIFFUSION - EST AUTO 200-1.55 CITROEN GA SPEC BREAK 207 1976 - bleu métal Int. 11ssu bleu. OIFFUSION - EST AUTO 200-1.55 CITROEN GA BREAK 207 1977 - 1° mein - LA - blanc .	Blanc - Int. Simid - 74,000 km.	Ilissu bleu marine. MERINO S.A. MERINO S.A. RENAULT R 5 TL 1978 - I'm main - Exicure - int. simili 4,935 km. RENAULT S TS 1976 - I'm main - lott vitres teint bleu ion 1153u - 33,000 km. SABRA RENAULT 16 77. 1976 - I'm main - bler 1153u - 32,000 km. SABRA RENAULT R5 GTL 1977 - I'm main - bler 1153u - 24,000 km. SABRA RENAULT T6 TX 1974 - beige metat in 60,000 km. SABRA TOYOTA CELICA GT C 1976 - I'm main - botte marron metal int. sin 56,000 km.
CITIONEN-BESMARD 677-61-02 FRENAULT RS L FIFTS - Joune - Int. Ilssu gris. FRENAULT RS L FIFTS - Joune - Int. Ilssu gris. FRENAULT RS L FIFTS - Joune - Int. Ilssu gris. FRENAULT B4 S CV 143 FRENAULT B4 S CV 143 FRENAULT B4 S CV 143 FRENAULT B5 C 655-00-05 FRENAULT B6 S C 655-00-05 FRENAULT B6 S C 700 km. FRENAULT B6 FRENAULT B732-71-20 FRENAULT B6 FRENAULT B732-71-20 FRENAULT B6 FRENAULT B732-71-20 FRENAULT B6 FRENAULT B732-71-20 FRENAULT B732-71-20 FRENAULT B732-71-20 FRENAULT B732-71-20 FRENAULT B732-71-20 FRENAULT B733-71-20 FRENAULT B733-71-20 FRENAULT B734-77 FRENAULT B735-73-73 FRENAULT B735-73	40,000 km. FAIB PLAY AUTO 764-26-18 CNRYSLER SIMCA 1308 GT 331 1976 - 1° main - bleu clei métal, Int. 118su gris - 7.200 km. GARAOE MODERNE 224-54-54 CNRYSLER SIMCA 1100 TI 495 1976 - 1° mein - phares à lode - beige métal Int. velours merron - 99,000 km. FREMICOURT AUTO 575-62-90 CITROEN GS CLUB 1012 1976 - équip. radie - C'Mailc - bleu delta métal Int. 115su bleu - 84,000 km. AUTO - RITZ 787-87-59 CITROEN GS X 2 1976 - 1° main - bleu - Int. simili noir. CITROEN GS PPEC BREAK 217 1976 - 1° main - bleu - Int. 115su bleu - 67,000 km. CITROEN GS PPEC BREAK 217 1976 - 1° main - beige - Int. 115su bleu - 67,000 km. CITROEN MATION 346-11-62 CITROEN MATION 346-11-62 CITROEN NATION 346-11-62 CITROEN GS CLUB BREAK 207 1976 - bleu métal Int. 115su bleu. OIFFUSION - EST AUTO OIFFUSION - EST AUTO OIFFUSION-EST AUTO OIFFUSION-EST AUTO OIFFUSION-EST AUTO	Blanc - Int. Simid - 74,000 km.	Ilssu bleu marine. MERINO S.A. RENAULT R 5 TL. 1978 - 1 main - E. 1aune - int. simili 4,735 km. RENAULT S TS. 1976 - 1 m main - loit vitres teint bleu lon 1850 - 33,000 km. SABRA RENAULT 16 TZ. 1976 - 1 m main - blet simili - 31,000 km. SABRA RENAULT R GTL. 1977 - 1 m main - blet 1850 - 24,000 km. SABRA TOYOTA CELICA GT C 1976 - 1 m main - botte 5,000 km. SABRA TOYOTA CELICA GT C 1976 - 1 m main - botte 1977 - 1 m main - botte 5,000 km. SABRA TOYOTA CELICA GT C 1976 - 1 m main - botte 1977 - beige métat in 5,000 km. SABRA TOYOTA CELICA GT C 1976 - 1 m main - botte 1977 - beige métat in 15,000 km. SIOAT - TOYOTA MUR. VOLKSWAGEN JEEP 1975 - kaki - capote b
CLITIONEN-BESMARD 677-61-02 FRENAULT RS L FIFTS - Joune - Int. Ilssu gris. FRENAULT RS L FIFTS - Joune - Int. Ilssu gris. FRENAULT RS L FIFTS - Joune - Int. Ilssu gris. FRENAULT B4 5 CV 143 FRENAULT B5 COLOR MM. FRENAULT B1 532-71-20 FRENAULT B1 5 FRENAULT B1 5 SOCIETE 647 FRENAULT B1 5 SOCIETE 6	40,000 km. FAIB PLAY AUTO 764-26-18 CNRYSLER SIMCA 1308 GT 333 1976 - 1° main - bleu clei métal, Int. 115su gris - 72.000 km. GARAOE MOOERNE 224-54-54 CNRYSLER SIMCA 1100 TI 495 1976 - 1° mein - phares à lode - beige métal Int. velours mer- ron - 97.000 km. FREMICOURT AUTO 575-62-30 CTROEN GS CLUB 1012 1976 - équip. radie - C'Mailc - bleu detta métal, int. 115su bleu - 36.000 km. AUTO - RITZ 797-3-7 CITROEN GS X2 1976 - 1° main - bleu - int. simili noir. CITROEN BESNARO 577-81-82 CITROEN GS PEC BREAK 217 1976 - 1° main - bleu - int. SIMIL noir. CITROEN GS 1220 CLUB 230 1976 - 1° main - beige Int. brun - 57.035 km. CITROEN GS CLUB BREAK 207 1976 - bleu métal int. 11ssu bleu. OIFFUSION - EST AUTO CITROEN GS CLUB BREAK 207 1976 - bleu métal int. 11ssu bleu. OIFFUSION - EST AUTO CITROEN AMI-3 BREAK 207 1977 - 1° mein - LA - blanc. Int. simili neir - 20.600 km. CIFFUSION - EST AUTO CIFFUSION	Blanc - Int. Simil - 74,000 km.	IISSU blev marine. MERINO S.A. RENAULT R 5 TI. 1978 - 1 ** main - E. 1978 - 1 ** main - E. 1978 - 1 ** main - E. 1978 - 1 ** main - 10ft 1976 - 1 ** main - 10ft 1976 - 1 ** main - 10ft 1976 - 1 ** main - blev 1976 - 1 ** main - blev 1977 - 1 ** main - blev 1859 - 32,000 km. SABRA RENAULT 16 TX. 1977 - 1 ** main - blev 1859 - 24,000 km. SABRA RENAULT 16 TX. 1974 - beige métat - in 60,000 km. SABRA TOYOTA CELICA GT C 1976 - 1 ** main - botte marron métal - int. sin 56,000 km. SIOAT - TOYOTA MUR. VOLKSWAGEN JEEP 1975 - kaki - capoté b
CITIONEN-BESMARD 677-61-02 FRENAULT RS L FIFTS - Joune - Int. Ilssu gris. FRENAULT RS L FIFTS - Joune - Int. Ilssu gris. FRENAULT B4 5 CV 143 FRENAULT B52-71-20 F	40,000 km. FAIB PLAY AUTO 764-26-18 CNRYSLER SIMCA 1308 GT 331 1976 - 1° main - bleu clei métal, im. 118su gris - 72.000 km. GARAOE MODERNE 224-34-54 CNRYSLER SIMCA 1100 TI 495 1976 - 1° mein - phares à lode - beige métal im. vetours morron - 97.000 km. FREMICOURT AUTO 75-62-90 CITROEN GS CLUB 1012 1976 - 6quip, radie - C'Mailc - bleu detta métal im. tissu bleu - 36.000 km. AUTO - RITZ CITROEN GS X2 1976 - 1° main - bleu - int. simili noir. CITROEN GS SX2 1976 - 1° main - bleu - int. simili noir. CITROEN GS PEC BREAK 277 1976 - 1° main - blanc - Int. tissu bleu - 67.000 km. CITROEN NATION 344-11-62 CITROEN NATION 344-11-62 CITROEN GS CLUB BREAK 285 1976 - bleu métal im. 118su bleu. OIFFUSION - EST AUTO 209-11-55 CITROEN AMI-8 BREAK 207 1977 - 1° mein - LA - blanc - int. simili neir - 20.400 km. OIFFUSION-EST AUTO 209-11-55 CITROEN MEINARION 209-11-55	Blanc - Int. Simid - 74,000 km.	IISSU blev marine. MERINO S.A. MERINO S.A. RENAULT R 5 TL 1978 - 1° main - Exiaure - int. simili 4,935 km. RENAULT 5 TS 1976 - 1° main - lott vitres teint blev ion IISSU - 33.000 km. SABRA RENAULT 16 T7. 1977 - 1° main - blev Simili - 31.000 km. SABRA RENAULT 16 TX 1977 - 1° main - blev 1850 - 14000 km. SABRA TOYOTA CELICA GT C 1976 - 1° main - botte marron métal int. sin \$4,000 km. SABRA TOYOTA CELICA GT C 1976 - 1° main - botte marron métal int. sin \$4,000 km. SIOAT - TOYOTA MUR. VOLKSWAGEN JEEP 1975 - kaki - capote b 14,000 km. FAIR PLAY AUTO
CL TIROBEN-BESNARD 677-81-02 FENAULT RS L F175 - Joune - Int. Ilssu gris. FENAULT BS S CV 143 FIFT - 1° moin - blenc · Int. SIMILIT RS L F176 - 1° moin - blenc · Int. SIMILIT RS L F1775 - 1° moin - blenc · Int. SIMILIT RS L F1775 - 1° moin - blenc · Int. SIMILIT RS L F1775 - 1° moin - blenc · Int. SISTINATION RENAULT ABBE-GROULT F1771 - 1° moin - Int. Simili notr F18.000 km. RENAULT 16 TS AUTOM 229 F1773 - 1° moin - Int. Simili notr F18.000 km. RENAULT ABBE-GROULT F1771 - 1° moin - Int. SABRA F1774 - 1° moin - Dianc · Int. SABRA F1774 - 1° moin - Dianc · Int. SABRA F1774 - 1° moin - Int. SABRA F1775 - Orange · Int. Simili notr SAZIERES AUTO 781-39-43 F1776 - Orange · Int. Skell · 04.000 km. PARIS-SACAM 770-67-40 TOYOTA CARINA SINCA 1006 SR 112 1975 - Inc. F1776 - Orange · Int. Skell · 04.000 km. PARIS-SACAM 770-67-40 TOYOTA CARINA SINCA TOYOTA ASNIERES F796-27-10 VIOLENAGEN COLE	## 40,000 km. FAIB PLAY AUTO 764-26-18 CNRYSLER SIMCA 1308 GT 331 1976 - 1° main - bleu clei métal, lm. 118su gris - 72.000 km. GARAOE MODERNE 224-54-54 CNRYSLER SIMCA 1100 TI 495 1976 - 1° mein - phares à lode - beige métal lm. velours meron - 39.000 km. FREMICOURT AUTO 575-62-30 CITROEN GS CLUB 1012 1976 - 6quip, radie - C'Mailc - bleu delta métal lm. Lissu bleu - 64.000 km. AUTO - RITZ 577-87-39 CITROEN GS X 2 1976 - 1° main - bleu - ln. Lissu bleu - 67.000 km. CITROEN GS CLUB 1012 1976 - 1° main - bleu - ln. Lissu bleu - 67.000 km. CITROEN NATION 346-11-62 CITROEN NATION 346-11-63 CITROEN NATI	Blanc - Int. Simid - 74,000 km.	IISSU blev marine. MERINO S.A. RENAULT R 5 TI. 1978 - 1 ** main - E. 1940 - 1 ** main - E. 1940 - 1 ** main - E. 1940 - 1 ** main - 104 1976 - 1 ** main - 104 1976 - 1 ** main - 104 1976 - 1 ** main - blar 1978 - 1 ** main - blar 1978 - 1 ** main - blar 1978 - 1 ** main - blar 1858 - 24,000 km. SABRA RENAULT R GTL 1977 - 1 ** main - blar 1858 - 24,000 km. SABRA RENAULT 16 TX 1974 - beige métat 11 63,000 km. SABRA TOYOTA CELICA GT C 1976 - 1 ** main - bottle marrom métal - lint sin 36,000 km. SIOAT - TOYOTA MUR. VOLKSWAGEN JEEP! 14,000 km. FAIR PLAY AUTO VOLKSWAGEN SIROCCOUPE
CL TIROBEN-BESNARD 677-81-02 FENAULT RS L F175 - Joune - Int. Ilssu gris. FENAULT BS S CV 143 FIFT - 1° moin - blenc · Int. SIMILIT RS L F176 - 1° moin - blenc · Int. SIMILIT RS L F1775 - 1° moin - blenc · Int. SIMILIT RS L F1775 - 1° moin - blenc · Int. SIMILIT RS L F1775 - 1° moin - blenc · Int. SISTINATION RENAULT ABBE-GROULT F1771 - 1° moin - Int. Simili notr F18.000 km. RENAULT 16 TS AUTOM 229 F1773 - 1° moin - Int. Simili notr F18.000 km. RENAULT ABBE-GROULT F1771 - 1° moin - Int. SABRA F1774 - 1° moin - Dianc · Int. SABRA F1774 - 1° moin - Dianc · Int. SABRA F1774 - 1° moin - Int. SABRA F1775 - Orange · Int. Simili notr SAZIERES AUTO 781-39-43 F1776 - Orange · Int. Skell · 04.000 km. PARIS-SACAM 770-67-40 TOYOTA CARINA SINCA 1006 SR 112 1975 - Inc. F1776 - Orange · Int. Skell · 04.000 km. PARIS-SACAM 770-67-40 TOYOTA CARINA SINCA TOYOTA ASNIERES F796-27-10 VIOLENAGEN COLE	40,000 km. FAIB PLAY AUTO 764-26-18 CNRYSLER SIMCA 1308 GT 331 1976 - 1° main - bleu clei métal, Int. 11ssu gris - 72.000 km. GARAOE MODERNE 224-54-54 CNRYSLER SIMCA 1100 T1 495 1976 - 1° mein - phares à lode - beige métal Int. velours merron - 99,000 km. FREMICOURT AUTO 75-62-90 CITROEN GS CLUB 1012 1976 - 6¢wip, radie - C'Mailc - bleu detta métal Int. 11ssu bleu - 36,000 km. AUTO - RITZ 78-78-79 CITROEN GS X2 1976 - 1° main - bleu - Int. 11ssu bleu - 36,000 km. CITROEN GS SPEC BREAK 217 1976 - 1° main - bleu - Int. 11ssu bleu - 67,000 km. CITROEN MATION 346-11-62 CITROEN MATION 346-11-62 CITROEN MATION 346-11-62 CITROEN GS 1220 CLUB 200 1978 - 1° main - beige - Int. 50,000 km. CITROEN MATION 346-11-62 CITROEN MATION 120-11-55 CITROEN MATION 20-11-55 CITROEN MATION 20-11-55 CITROEN MENARI = 1.04-00 km. OIFFUSION-EST AUTO 209-11-55 CITROEN MENARI = 104-151 CITROEN MENARI = 104-151 CITROEN MENARI = 105-11-55 CITROEN MENARI = 105-11-55 CITROEN MENARI = 107-151 1977 - 1° main - Capote 2 + 2 - 4 1916-25 - vert - int. simili roir - 50,000 km. 1919-191510N - EST AUTO	Blanc - Int. Simid - 74,000 km. SABRA	IISSU blev marine. MERINO S.A. RENAULT R 5 TI. 1978 - 1 ** main - E. Jaune - 1 ** main - E. Jaune - 1 ** main - 10 th RENAULT S TS - 10 th RENAULT S TS - 10 th VILYES taint - blev lon ISSU - 32,000 km. SABRA RENAULT IS TZ - 10 th SABRA RENAULT R5 GTL 1976 - 1 ** main - blev SIMIII - 51,000 km. SABRA RENAULT R5 GTL 1977 - 1 ** main - blev IISSU - 24,000 km. SABRA RENAULT 16 TX 1974 - beige metat - in 60,000 km. SABRA TOYOTA CELICA GT C 1975 - 1 ** main - botte marrour métal - int. sin S.000 km. SIOAT - TOYOTA MUR. VOLKSWAGEN JEEP 1975 - kaki - capoté b 14,000 km. FAIR PLAY AUTO VOLKSWAGEN SIROCO VOL
CITIOSEN-BESMARD 677-61-02 RENAULT RS L 540 FIFTS - Joune - Int. Ilssu mrs. RENAULT B4 S CV 143 1975 - Jeune - Int. Ilssu mrs. RENAULT B4 S CV 143 1976 - 1 re main - blenc - Int. SIMIL TOUGE. COLIN-SEJAC 655-80-85 RENAULT 4 EXPORT 1471 1975 - Ire main - bleu - Int. Ilssu neir - 49-500 km. RENAULT 16 TL AUTOM 1477 1973 - blanc - Int. simili noir 78.000 km. RENAULT 16 TS AUTOM 229 1973 - 1 re main - toil cuvr bley - int. cuir - 78.000 km - 52-21-25 RENAULT 16 TS AUTOM 229 1973 - 1 re main - toil cuvr bley - int. cuir - 78.000 km - 548RA Z24-47-37 RENAULT B12 SOCIETE 47 RENAU	40,000 km. FAIB PLAY AUTO 764-26-18 CNRYSLER SIMCA 1308 GT 331 1976 - 1° main - bleu clei métal, im. 118su gris - 72.000 km. GARAOE MODERNE 224-54-54 CNRYSLER SIMCA 1100 TI 495 1976 - 1° mein - phares à lode - beige métal im. velours morron - 97,000 km. FREMICOURT AUTO 75-62-90 CITROEN GS CLUB 1012 1976 - 6 cup, radie - C'Mailc - bleu detta métal im. tissu bleu - 36.000 km. CITROEN GS CLUB 1012 1976 - 1° main - bleu - in. SIMIli noir. CITROEN GS X2 1976 - 1° main - bleu - in. KISSU bleu - 36.000 km. CITROEN GS PEC BREAK 277 1976 - 1° main - beige - in. KISSU bleu - 67.000 km. CITROEN GS 1220 CLUB 230 1976 - 1° main - beige - in. CITROEN MATION 344-11-62 CITROEN GS 1220 CLUB 230 1976 - 1° main - beige - in. CITROEN ATION 344-11-62 CITROEN GS CLUB BREAK 205 1976 - bleu métal im. fissu bleu. OIFFUSION - EST AUTO 209-11-55 CITROEN AMI-8 BREAK 207 1977 - 1° main - LA - blanc in. Lisinili neir - 20.000 km. OIFFUSION-EST AUTO 209-11-55 CITROEN MENAR! 571 4 places - vert - in.L simili neir - 50.000 km. DIPFUSION - EST AUTO	Blanc - Int. Simid - 74,000 km. SABRA	IISSU blev marine. MERINO S.A. RENAULT R 5 TI. 1978 - 1 ** main - E. 1940 - 1 ** main - E. 1940 - 1 ** main - E. 1940 - 1 ** main - 104 1976 - 1 ** main - 104 1976 - 1 ** main - 104 1976 - 1 ** main - blar 1978 - 1 ** main - blar 1978 - 1 ** main - blar 1978 - 1 ** main - blar 1858 - 24,000 km. SABRA RENAULT R GTL 1977 - 1 ** main - blar 1858 - 24,000 km. SABRA RENAULT 16 TX 1974 - beige métat 11 63,000 km. SABRA TOYOTA CELICA GT C 1976 - 1 ** main - bottle marrom métal - lint sin 36,000 km. SIOAT - TOYOTA MUR. VOLKSWAGEN JEEP! 14,000 km. FAIR PLAY AUTO VOLKSWAGEN SIROCCOUPE
CLITIONEN-BESNARD 677-61-02 RENAULT RS L FIFTS - Joune - Int. Ilssu gris. CITROEN-BESNARD 677-61-02 RENAULT B& S CV 143 1975 - Joune - Int. Ilssu gris. CITROEN-BESNARD 677-61-02 RENAULT B& S CV 143 1975 - Jre main - blenc - Int. Ilssu neir - 49-500 km. RENAULT ABBE-GROULT RENAULT 16 TL AUTOM 1477 1973 - blanc - Int. Simili noir - 78-000 km. RENAULT 16 TS AUTOM 229 1973 - Jre main - 301 ouvr bleu - int. clir - 78-000 km - SABRA 12 1973 - Jre main - 101 ouvr bleu - int. cuir - 78-000 km - SABRA 224-97-97 RENAULT B12 SOCIETE 471976 - Jre main - blanc - Int. SIMIL - 1000 km - SABRA 224-97-97 RENAULT 17 TL 1314 1974 - Jre main - blanc - Int. SABRA 224-97-97 RENAULT 17 TL 1514 1975 - Jre main - Vitres Leint. Culvre métal Int. simili poir. SAZIERES AUTO 781-39-45 1975 - Jre main - vart métal int. Issu havane - 53-000 km. SIOAT TOYOTA ASNIERES 779-62-10 VOLKSWAGEN GOLF 584 1975 - Jre main - jaune - Int. Ilssu pled-de-poule - 52-000 km.	40,000 km. FAIB PLAY AUTO 764-26-18 CNRYSLER SIMCA 1308 GT 331 1976 - 1° main - bleu clei métal, im. 118su gris - 72.000 km. GARAOE MODERNE 224-54-54 CNRYSLER SIMCA 1100 TI 495 1976 - 1° mein - phares à lode - beige métal im. velours morron - 97,000 km. FREMICOURT AUTO 75-62-90 CITROEN GS CLUB 1012 1976 - 6 cup, radie - C'Mailc - bleu detta métal im. tissu bleu - 36.000 km. CITROEN GS CLUB 1012 1976 - 1° main - bleu - in. SIMIli noir. CITROEN GS X2 1976 - 1° main - bleu - in. KISSU bleu - 36.000 km. CITROEN GS PEC BREAK 277 1976 - 1° main - beige - in. KISSU bleu - 67.000 km. CITROEN GS 1220 CLUB 230 1976 - 1° main - beige - in. CITROEN MATION 344-11-62 CITROEN GS 1220 CLUB 230 1976 - 1° main - beige - in. CITROEN ATION 344-11-62 CITROEN GS CLUB BREAK 205 1976 - bleu métal im. fissu bleu. OIFFUSION - EST AUTO 209-11-55 CITROEN AMI-8 BREAK 207 1977 - 1° main - LA - blanc in. Lisinili neir - 20.000 km. OIFFUSION-EST AUTO 209-11-55 CITROEN MENAR! 571 4 places - vert - in.L simili neir - 50.000 km. DIPFUSION - EST AUTO	Blanc - Int. Simid - 74,000 km. SABRA	IISSU blev marine. MERINO S.A. RENAULT R 5 TI. 1978 - 1 ** main - E. Jaune - 1 ** main - E. Jaune - 1 ** main - 10 it RENAULT S TS - 10 it RENAULT 5 TS - 10 it John - 10 it Jo
CLITIONEN-BESNARD 677-61-02 RENAULT RS L FIFTS - Joune - Int. Ilssu gris. CITROEN-BESNARD 677-61-02 RENAULT B& S CV 143 1975 - Joune - Int. Ilssu gris. CITROEN-BESNARD 677-61-02 RENAULT B& S CV 143 1975 - Jre main - blenc - Int. Ilssu neir - 49-500 km. RENAULT ABBE-GROULT RENAULT 16 TL AUTOM 1477 1973 - blanc - Int. Simili noir - 78-000 km. RENAULT 16 TS AUTOM 229 1973 - Jre main - 301 ouvr bleu - int. clir - 78-000 km - SABRA 12 1973 - Jre main - 101 ouvr bleu - int. cuir - 78-000 km - SABRA 224-97-97 RENAULT B12 SOCIETE 471976 - Jre main - blanc - Int. SIMIL - 1000 km - SABRA 224-97-97 RENAULT 17 TL 1314 1974 - Jre main - blanc - Int. SABRA 224-97-97 RENAULT 17 TL 1514 1975 - Jre main - Vitres Leint. Culvre métal Int. simili poir. SAZIERES AUTO 781-39-45 1975 - Jre main - vart métal int. Issu havane - 53-000 km. SIOAT TOYOTA ASNIERES 779-62-10 VOLKSWAGEN GOLF 584 1975 - Jre main - jaune - Int. Ilssu pled-de-poule - 52-000 km.	40,000 km. FAIB PLAY AUTO 764-26-18 CNRYSLER SIMCA 1308 GT 331 1976 - 1° main - bleu clei métal, im. 118su gris - 72.000 km. GARAOE MODERNE 224-54-54 CNRYSLER SIMCA 1100 TI 495 1976 - 1° mein - phares à lode - beige métal im. velours morron - 97,000 km. FREMICOURT AUTO 75-62-90 CITROEN GS CLUB 1012 1976 - 6 cup, radie - C'Mailc - bleu detta métal im. tissu bleu - 36.000 km. CITROEN GS CLUB 1012 1976 - 1° main - bleu - in. SIMIli noir. CITROEN GS X2 1976 - 1° main - bleu - in. KISSU bleu - 36.000 km. CITROEN GS PEC BREAK 277 1976 - 1° main - beige - in. KISSU bleu - 67.000 km. CITROEN GS 1220 CLUB 230 1976 - 1° main - beige - in. CITROEN MATION 344-11-62 CITROEN GS 1220 CLUB 230 1976 - 1° main - beige - in. CITROEN ATION 344-11-62 CITROEN GS CLUB BREAK 205 1976 - bleu métal im. fissu bleu. OIFFUSION - EST AUTO 209-11-55 CITROEN AMI-8 BREAK 207 1977 - 1° main - LA - blanc in. Lisinili neir - 20.000 km. OIFFUSION-EST AUTO 209-11-55 CITROEN MENAR! 571 4 places - vert - in.L simili neir - 50.000 km. DIPFUSION - EST AUTO	Blanc - Int. Simid - 74,000 km. SABRA	IISSU blev marine. MERINO S.A. RENAULT R 5 TI. 1978 - 1 ** main - E. Jaune - 1 ** main - E. Jaune - 1 ** main - 10 it RENAULT S TS - 10 it RENAULT 5 TS - 10 it John - 10 it Jo
CLITIONEN-BESNARD 677-61-02 RENAULT RS L FIFTS - Joune - Int. Ilssu gris. CITROEN-BESNARD 677-61-02 RENAULT B& S CV 143 1975 - Joune - Int. Ilssu gris. CITROEN-BESNARD 677-61-02 RENAULT B& S CV 143 1975 - Jre main - blenc - Int. Ilssu neir - 49-500 km. RENAULT ABBE-GROULT RENAULT 16 TL AUTOM 1477 1973 - blanc - Int. Simili noir - 78-000 km. RENAULT 16 TS AUTOM 229 1973 - Jre main - 301 ouvr bleu - int. clir - 78-000 km - SABRA 12 1973 - Jre main - 101 ouvr bleu - int. cuir - 78-000 km - SABRA 224-97-97 RENAULT B12 SOCIETE 471976 - Jre main - blanc - Int. SIMIL - 1000 km - SABRA 224-97-97 RENAULT 17 TL 1314 1974 - Jre main - blanc - Int. SABRA 224-97-97 RENAULT 17 TL 1514 1975 - Jre main - Vitres Leint. Culvre métal Int. simili poir. SAZIERES AUTO 781-39-45 1975 - Jre main - vart métal int. Issu havane - 53-000 km. SIOAT TOYOTA ASNIERES 779-62-10 VOLKSWAGEN GOLF 584 1975 - Jre main - jaune - Int. Ilssu pled-de-poule - 52-000 km.	40,000 km. FAIB PLAY AUTO 764-26-18 CNRYSLER SIMCA 1308 GT 331 1976 - 1° main - bleu clei métal, im. 118su gris - 72.000 km. GARAOE MODERNE 224-54-54 CNRYSLER SIMCA 1100 TI 495 1976 - 1° mein - phares à lode - beige métal im. velours morron - 97,000 km. FREMICOURT AUTO 75-62-90 CITROEN GS CLUB 1012 1976 - 6 cup, radie - C'Mailc - bleu detta métal im. tissu bleu - 36.000 km. CITROEN GS CLUB 1012 1976 - 1° main - bleu - in. SIMIli noir. CITROEN GS X2 1976 - 1° main - bleu - in. KISSU bleu - 36.000 km. CITROEN GS PEC BREAK 277 1976 - 1° main - beige - in. KISSU bleu - 67.000 km. CITROEN GS 1220 CLUB 230 1976 - 1° main - beige - in. CITROEN MATION 344-11-62 CITROEN GS 1220 CLUB 230 1976 - 1° main - beige - in. CITROEN ATION 344-11-62 CITROEN GS CLUB BREAK 205 1976 - bleu métal im. fissu bleu. OIFFUSION - EST AUTO 209-11-55 CITROEN AMI-8 BREAK 207 1977 - 1° main - LA - blanc in. Lisinili neir - 20.000 km. OIFFUSION-EST AUTO 209-11-55 CITROEN MENAR! 571 4 places - vert - in.L simili neir - 50.000 km. DIPFUSION - EST AUTO	Blanc - Int. Simid - 74,000 km. SABRA	IISSU blev marine. MERINO S.A. RENAULT R 5 TI. 1978 - 1 ** main - E. Jaune - 1 ** main - E. Jaune - 1 ** main - 10 it RENAULT S TS - 10 it RENAULT 5 TS - 10 it John - 10 it Jo

	ou Carre-Comes, 32000 mes	
	SIONS : 115, av. du Président-	Wilson, 92800 PUTEAUX,
	te Curnonsky, 75017 PARIS.	
	MOBILES : 94, avenue Paul-D	outmar, 75015 PARIS.
	o Dulong, 75017 PARIS. OMOBILES: 50, Tue de Mait	a 75011 PARIS
	: 258-272, avenue de la Répub	
SOUS-BOIS.		
	JLT : 107, rue de l'Abbé-Grou	
	rue de la Pompe, 75018 PAR	
R.V.A. : 83. boulevard	, rue de Mesux, 75019 PARIS. Respail, 75006 PARIS.	
SABRA : 105, boulevard		
SAFI : 76, rue de Long	schamp, 75015 PARIS.	
SAMBOURG AUTOMO	BILES : 13 A 17, rue Péliei	
	LES : 43, avenus de Stalingra O, rue Borrault, 75013 PARIS.	
	D, rue Borragit, 75013 Paris. CRES : 3, rue de Normandie.	
	T: 147, bonlevard Murat, 75	
GEOT 384 S 245	OPEL KADETT CARAVAN	CITROEN CX 2200 SUPER 1.01
- tre main - tieu metal, -	OPEL KAOETT CARAVAN BREAK #1 1977 - 10 main - ocre - int.	1976 - Ire main - foit viryl
11554 - 34.000 km. ROEN-NATION 346-11-62	simili belge - 43,000 km.	brune metal, - inf. tissu carame
GEOT 204 857	RENE PETIT S.A. 607-90-92	11.800 km. AUTO-RITZ 701-81-3
- loil ouvr. · prebge - int.	PEUGEOT 284 BREAK 855	CITROEN GS CLUB 25
AGE EDGAR-QUINET	beige.	1 1/250 Dieu - 8,000 km.
567-55-45	GARAGE EDGAR-QUINET	CITROEN NATION 34-11-6
GEOT 304 S 858 - toit ouvr bleu metal		1976 - 1re main - dir. assist.
SIMIL HAVANE,	PEUGEOT 104 ZS COUPE ass 1976 - orange - Int. tissu marron.	bleu metal int. tissu bleu.
547-55-45	GARAGE EDGAR-QUINET	FORO TAUNUS 1406 5 7
- bies nuit - int, tissu	567-65-45	1976 - 1re main - orange - Int
an.	PEUGEOT 504 SL'INJECT. 868	PAK-GARAGE 2674-7 FORO TAUNUS 1400 S 7 1976 - 112 main - oronge - intifisu net - 20.000 km. OAR. LA CHAPELLE 206-19-4 FORO CAPR 11 1400 G
AGE EOGAR-QUINET	1974 - automatic - toil puvr bronze métal - inl culr noir. GARAGE EOGAR-QUINET	COUPE
GEOT 204 872	GARAGE EDGAR-QUINET	1976 - radie - marron métal.
- toil ouvr bleu nuft - fnL havane.		1976 - radie - marron métal. int. fissu havana - 47,000 km SAR. LA CHAPELLE 206-19-4
AGE EOGAR-QUINET	PEUGEOT SM GL 875	FORD FIESTA GHIA 7
GEOT 104 ZS COUPE 384	SARAGE EDGAR-QUINET	7977 - Tre main - folt ouvr. vert metal Int. tissu noir
- gris mėtai int. tissu	SARAGE EDGAR-DUINET	25.000 km. GAR. LA CHAPELLE 264-19-4
AGES NATION 349-08-71	PEUGEOT 1M GL 1901	FORO TAUNUS 1300 77
GEOT 104 ZL COUPE 1279	1977 - Ire main - blanc - int.	1977 - 1re main - eris métal. Int. 11550 aris toncé - 12,000 km
- Ire mein - mandarine - lissu havana - 22,600 km.	SAZIERES AUTO	MERINO S.A. 844-59-5
TRI-39-43 et 780-54-61	781-39-43 et 780-54-61	FORO TAUNUS 1600 GL BREAD
AULT R 17 535	RENAULT 5 TL 45	1976 - 1 main - blev mětel. Int. simili blev - 18,000 km
· brun métat. · int. tissu - 58.000 km.	simili belge - 20.000 km.	R.V.A. 223-73-8
ROEN - BESNARO 677-41-02	LEORU-ROLLIN AUTO 805-98-25	FORO GRANADA 24 GNIA
AULT 4 SAFARI 447	RENAULT 16 TL 702	1975 - Ire main - B.A DI
0 km.	1976 - 1re main - blanc - int. lissu gris - 39,000 km.	TO - radio - gl. feintées - gri bleu métal int. velours noir
AIS OES NATIONS	M. A. L. 580-20-20	75.000 km. SAF1 553-18-4
AULT RSTL 164	REMAULT R IS TL 749	PEUGEOT SM SUPER LUXE
1 havene - 21,583 km.	simili noir.	1975 - toil ouvr gris milel.
AULT-POMPE 504-72-22	MERINO S.A. 844-57-57	Int. cult havene.
AULT RIG TS AUTOM. 427	RENAULT 12 TL 253	PEUGEOT GL O)ESEL 87
c - Int. simili - 74,000 km. RA 224-07-97	lissu blev marine.	1975 - loit ouvr bianc - Int
	MERINO S.A. 844-59-57	GAR EDGAR-QUINET SET-55-4
- 110 main - blanc - Int. - 54,000 km.		PEUGEOT 504 OL 57
RA 221-07-17	jaune - Int. simili noir -	GAR. EDGAR-QUINET SU-55-4
AULT 16 TL 608	RENAULT-POMPE 504-22-22	PEUGEOT 354 SLS 38
FA 224-07-97	RENAULT 5 TS 650	1977 - Ire main - blanc - Int Ilssu bleu - 21,000 km. GARAGES NATION 349-08-7
AULT R12 TL BREAK 266	vitres taint - blev lonce - int	PEUCEOT 704 GL 4 : 37
notr - 51.000 km.	1issu - 33.000 km. SABRA 224-07-17	1977 - 1re main - blev mil met
BOURO AUTO 525-84-39		DARAGES NATION 340-06-71
A 1000 RALLYE I 7 CV 746	RENAULT 16 77. 623 1976 - 11 main - blanc - Int. simill - 53,000 km.	PEUGEOT THE 75 COUPE 46
lissu gris - 13,000 km.	SABRA 234-67-77	1977 - 1re main - vitres teint. assule-et. AR rouge - int.
A 1100 GLS BREAK 114	DENAULT PS GTT. 412	RELAIS ORS NATIONS 176-12-73
- pranga.	1977 - 1≈ meia - blanc - Int. Itssu - 24.000 km.	RENAULT 12 TS AUTOM. 14: 1977 - 1re main - daim - Int simili beige - 7.000 km.
15-SACAM 270-67-60 DTA 1000 GL 26	SABRA 224-07-97	simili belse - 7.000 km.
07A 1000 GL 25. - 1™ main - marron - inL	RENAULT 16 TX 633	RENAULT 16 75
havane - 25.000 km	1974 - beige métat int. cuir - 60,000 km.	1976 - 11º main - bianc - int simili noir - 12,000 km.
790-62-10	SABRA 224-07-97	GARAGES NATION 340-00-71
OTA CORONA MARK 22	TOYOTA CELICA GT COUPE 13	RENAULT RIA TL 391
t - Int. simil havane -	marron métal int. simili noir -	tien merel Int. drap.
T- PARIS-SUO 589-43-66	SIOAT - TOYOTA MURAT	GARAGES NATION 340-69-71
KSWAGEN PASSAT TS	\$74-57.84	REMAULT S TS
rtes 300 - 1™ main - bolie gutom		1977 - 10 main - gris métal. 1011 - 1980 bleu - 24,000 km. 1 FORU-ROLLIN AUTO 185-75-19
métat - Int. tissu ambre -) km.	1975 - kaki - capote blanche - l	REHAULT 16 TA 781
IS-OFFENSE OCCAS 775-07-75	FAIR PLAY AUTO 784-27-22	RENAULT 16 TA 761 1977 - 11 main - bieu métal. int. tissu beige - 13,000 kmr.
KSWAGEN PASSAT TS 473	VOLKSWAGEN SIRUCCO TS	M.A.I. 589-20-21
- 1to main - bigg - int. drap - 47,000 km,	COMPE 365	RENAULT RIG TL 75
AIS OFS NATIONS	noir - 58,000 km.	MERINO S.A. 144-58-5

ALFA ROMEO IMA COUPE 455 RELAIS OES NATIONS RELAIS	مخضيصة				18 rue Vol	ney 75002 Paris
AUGUSTIN-CITEGEN: 53. rue Danjou, 92100 BOULOONE. AUTO-LUX (GARAGE): 69, rue de Toibisc, 75013 PARIS. CHARLES POZZI: 11, svenue de la Porte-d'Asnières, 75017 PARIS. CITROEN-RESNARD: 63, avenue de Verdun, 94200 IVRY-SUR-BEINE.	776 - Merron - Metal Int. \$51. ABRA 224-177 AP 46 SL 776 - 1 ™ main - sable - Int. \$776 - 1 ™ main - sable - Int. \$776 - 1 ™ main - sable - Int. \$776 - 1 ™ main - blenc - Int. \$776 - 1 ™ main - blenc - Int. \$776 - 1 ™ main - blenc - Int. \$776 - 1 ™ main - blenc - Int. \$776 - 1 ™ main - blenc - Int. \$776 - 1 ™ main - blenc - Int. \$776 - 1 ™ main - blenc - Int. \$776 - 1 ™ main - blenc - Int. \$776 - 1 ™ main - bronza metat Int. \$777 - 1 ™ main - blenc - Int. \$777 - 1 ™ main - blenc - Int. \$777 - 1 ™ main - blenc - Int. \$777 - 1 ™ main - blenc - Int. \$777 - 1 ™ main - blenc - Int. \$777 - 1 ™ main - blenc - Int. \$777 - 1 ™ main - blenc - Int. \$777 - 1 ™ main - blenc - Int. \$777 - 1 ™ main - blenc - Int. \$777 - 1 ™ main - blenc - Int. \$777 - 1 ™ main - blenc - Int. \$777 - 1 ™ main - blenc - Int. \$777 - 1 ™ main - blenc - Int. \$777 - 1 ™ main - blenc - Int. \$777 - 1 ™ main - blenc - Int. \$777 - 1 ™ main - blenc - Int. \$777 - 1 ™ main - blenc - Int. \$777 - 1 ™ main - blenc - Int. \$777 - 1 ™ main - blenc - Int. \$778 - 1 ™ main - blenc - Int. \$788 - 1 ™ main - blenc - Int. \$788 - 1 ™ main - Vert - Int. \$789 - 1 ™ main - Vert - Int. \$789 - 1 ™ main - Vert - Int. \$789 - 1 ™ main - Vert - Int. \$789 - 1 ™ main - Vert - Int. \$789 - 1 ™ main - Vert - Int. \$789 - 1 ™ main - Vert - Int. \$789 - 1 ™ main - Vert - Int. \$789 - 1 ™ main - Vert - Int. \$789 - 1 ™ main - Vert - Int.	42 20.000 F 42 20.000 F 42 20.000 F 43 20.000 F 44 1975 - 11" main - bienc - int. tissu noir - 60.000 km. 45 1975 - 11" main - beige métal - 178 - 11" main - beige métal - 178 - 11" main - beige métal - 181 1975 - 11" main - bienc - 10. 48 20 200 SUPER 192 193 1975 - 10" main - bienc - 10. 49 20 200 SUPER 192 193 1975 - 10" main - bienc - 10. 40 20 200 SUPER 192 193 1975 - 11" main - bienc - 10. 40 20 200 SUPER 193 1975 - 10" main - bienc - 10. 41 1975 - 11" main - bienc - 10. 42 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21	AUOI SO GTE 758 1976 - GrANGO - INL. ILISTU GIS GOLE - 21.000 Em. MERINO S.A. AUGI SO GL. 1976 - In main - bleu - Int. drap gris - 18.800 km. RELAIS OES NATIONS RELAIS OES NATIONS RELAIS OES NATIONS CITROEN-BESNARO 677-81-02 AUSTIN PRINCESS 1976 - In main - marron Int. ILISSU Crème. CITROEN-BESNARO 677-81-02 AUSTIN PRINCESS 1976 - In main - bolt vinyi - belgo métal int. ILISSU marron. M. A. L. SN-20-28 1977 - breu clair - Int. HSSU noir 13.000 km. MERINO S.A. CHRYSLER 1207 S 117 1977 - DEU CAIR - INT. 100-01 1977 - In main - apoule-tête - rouge - Iniér. HSSU gris - 25.000 km. FREMICOURT AUTO 575-240	1976 - 1re main - boths autom breu metat - int. erap noir - 32.000 km. REMAULT ABBR-GROULT RENAULT 12 TL TT 1.465 1977 - 1re main - btanc - int. stmill and - 2.500 km. RENAULT 13 TL TT 1.465 RENAULT 12 TL TT 1.465 1978 - 1re main - btanc - int. simili beige - 3.000 km. RENAULT 12 TL TT 1.463 1978 - 1re main - calm - int. simili beige - 3.000 km. RENAULT R12 TL TS 1977 - 1re main - vitres relinies - bleu marine - lnt. Issu bteu 11.100 km. 11.100 km. 11.100 km. 11.100 km. 11.100 km. 12.407-71 main - radio - takin-int. simili - 25.000 km. 24.47-77 1 re main - boths autom blanc - int. simili noir - dalm - int. simili noir - dalm - int. simili noir - dalm - blanc - int. simili noir - dalm - dalm - blanc - int. simili noir - dalm - dal	1978 - eutomat - Ex TTX - daim - inf. simil havane - daim - inf. simil bordesux - SOA-22-22 REMAULT POMPE - SOA-22-22 REMAULT - DOING - simil havane - soa	MERCEOES 280 SE 1973 - 11° main - 91. teimtées vert ctair métel Int. velour belge - 85 500 km. PAX-GARAGE 267-49. MERCEOES 200 - 267-49. PEUGEOT 54 GLO DIESEL 28 1977 - 11° main - 91. teimtées beige métal Int. cuir pais doré - 12 500 km. GARAGES NATION 340-49. PEUGEOT 506 FAM. OIESEL 48 1977 - 11° main - 1910 e 1917 - 11° main - 1919 e 1917 - 11° main - 1919 e 1917 - 11° main - 1919 e 1917 - 11° main - 1910 - vitre leintées - beu métel int. 1955 mairton. GARAGES NATION 340-88-7 RENAULT 30 TS AUTOM. 26 267 ENAULT 30 TS AUTOM. 26 27 277 - 11° main - 1951 - 1977 - 11° main - 1951 - 1916 - 1917 - 11° main - 1951 - 1916 - 1917 - 11° main - 1951 - 1916 - 1917 - 11° main - 1951 - 1916 - 1917 - 11° main - 1951 - 1916 - 1916 - 1917 - 11° main - 1951 - 1916 - 1917 - 11° main - 1951 - 1916 - 1916 - 1917 - 11° main - 1951 - 1916 - 1916 - 1917 - 11° main - 1951 - 1916 - 1916 - 1917 - 11° main - 1951 - 1916 - 1916 - 1917 - 11° main - 1951 - 1916 - 1916 - 1917 - 11° main - 1951 - 1916 - 1916 - 1917 - 11° main - 1951 - 1916 - 1916 - 1917 - 11° main - 1951 - 1916 - 1916 - 1917 - 11° main - 1951 - 1916 - 1916 - 1917 - 11° main - 1951 - 1916 - 1916 - 1917 - 11° main - 1951 - 1916 - 1916 - 1917 - 11° main - 1951
CITTIOEN-NATION: 42, cours de Vincennes, 75012 FARIS. COLIN-SEJAC: 42, avenue Aristide-Briand, 22120 MONTROUGE DIFFUSION-EST-AUTOMOBILE: 13 à 17, rns Armand-Carrel, 75019 PARIS. FAIR-PLAY AUTOMOBILE: 88, boulevard Pereire, 75017 PARIS. 18 500 km. MERINO S.A. 18 500 km. MERINO S.A. 1974 - 1° main - blanc lm. 1974 - 1° main - blanc lm. 1975 - 1° main - blanc lm. 1975 - 1° main - blanc lm. 1976 - 1° main - blanc lm. 1977 - 1° main - blanc lm. 1977 - 1° main - blanc lm. 1978 - 1° main - blanc lm. 1978 - 1° main - blanc lm. 1979 - 1° main - blanc lm. 1979 - 1° main - blanc lm. 1979 - 1° main - blanc lm. 1970 - 1° main - blanc lm. 1970 - 1° main - blanc lm. 1970 - 1° main - blanc lm.	AUGUSTIN-CITEOEN: AUTO-LUX (GARAGE) AUTO-RITZ S.A.: 23, CHARLES POZZI: 11, CITROEN-RESNARD: CITIOEN-NATION: 42 COLIN-SEJAC: 12, ave DIFFUSION-EST-AUTO	4: 53. rue Danjou. 92100 BOULA E): 69, rue de Teibisc, 73013 P. 3, boulsvard Arago, 75013 PARIS. 11. avenue de la Porte-d'Asplère : 63. avenue de Verdun, 94200 1 42, cours de Vincennes. 75012 P. avenue Aristide-Briand, 92120 MC FOMOBILS: 13 à 17. rue Armai	OONR. ARIS. S. 75017 PARIS. IVRY-SUR-BEINS. ARIS. DNTROUGE. Dd-Coitel. 75019 PARIS.	inl. drap gris - 37.500 km. RELAIS GRIS - 37.500 km. RELAIS GRIS - 37.500 km. PARIS-DEFENSE OCCAS. 775-17-13 de 25.000	de 30.000 F BAW TYPE 20 SAS 1974 - 100 main - blanc - lm. BAW TYPE 20 SAS 1974 - 100 main - blanc - lm. BISSU B	HERINO S.A. 944-57-5 RENAULT R 36 TS 76 1977 - 170 main - bleu métal. Int. 15su bleu mertne - 4 000 km MERINO S.A. 944-57-5 RENAULT 30 TS AUTOM, 76 1977 - 1 ™ mein - grts Elyse métal int. 15su gris fonce 18 500 km. MERINO S.A. 944-57-5 RENAULT 30 TS EXPORT 45 RENAULT 30 TS EXPORT 45

775-02-7
ds 25.000
à 30,000 f
COUPE ALFETTA OT
1975 - radio-cassettes - montre à quartz - jantes sillage - rous
Int. tissu hoir - 07.000 km. PIERRE GERARO AUTO
25-29-8 B-M W 2002 TII- TOURING
1975 - 119 mate - blest metal
Int. lissy bley - 57,000 km. CHARLES POZZI -754-44-6
CHRYSLER-SIMCA 1208 GT 50 1977 - 12 main - applit-lite vitres teinides - vert métal, int. tisse mestic - £2000 km.
FREMICOURT AUT, 175-42-4
CITROEN CX 2200 PALLAS SE 1976 - Ire main - dir. assist, raido - bieu melai Jul. 18se
DIED - 21'000 KUT
PAX-SARAGE 247-49-9 CITROEN 200 CX SUPER SM 7976 - I'm main - dir, assiste
radio - Deige Wetal Utt. 1184
PAX-GARAGE 247-41-9
FORO GRANADA 1976 - ITE main - tolt ouvr.
gl. teintées - poits autom, radio - bordeaux métal inf
tissu beige • 60.000 km. RTS AUGUSTIN 609-13-75
FORO GRANADA GHIA 2 1 1
1976 - Ire main - toll olar.
R.V.A. SOLOTO
1976 - 11 mein - blanc - int
PAUL-DOUMER AUT, 524-46-61
PEUGEOT SPI TI 166
int, tissu havane. GAR, EDGAR-QUINET 50-55-45
PEUGEOT IN ZS RALLYE
1977 - Tentes alu labil de

PEUGEOT # GARAGES N Les s

SABRA 24-0-47

RENAULT 30 TS 400
1976 - Int. 11530
34.000 km.

SABRA 24-4-97

TOLKSWAGEN COMBI 43
1976 - Ire main - blanc - Int. 11530 gris clair - In MERINO S.A. MA-59-59

BMW - TYPE 30 S45
1974 - 1 10 main - blanc - lim.
Ilssuy beu.
CITROEN-BESNARO 678-142
BMW 525
BMW 525
1975 - 1 10 main - bothe vit. aut.
dir. assistée - bleu métal. inil. velours bleu - 49.000 km.
PAX-GARAGE 287-49-56
BMW 325
BMW feictr. - eris métal. - int. lissus beise - 41.00 km. - 267-49-46 PAX-GARAGE 267-49-46 PAXIS-DE FENSE-OCCASIONS 1977 - 1° main - diravi lsother. Incl. lissus brun - 22.000 km. - 101. - lissus beige - 27.600 km. - 101 blanc Int. STRIFT TOUGH 22 000 km.
RENE PETIT SA. 607-83-92 CITROEN CX FAMIL
1977 - Ire main - direvi RENE PETIT S.A. 607-63-72 (CIRCEN CX FAMIL 572 PEUGEOT 604 366 1976 - 101 ours, - 81, teintées d'inches 101, tissu gris metal. - 101, tissu gris

283	PEUGEOT SPK TI 1976 1976 1976 beig	- toll ouvr 81. telniées - le rusé métat int. 11550	8 500 km.
r. assist .	let, tissu havane. face	ie.	DATAGES NOT 1014 340-08-77
247-49-96		R EDGAR-QUINET 587-55-45	1975 - Climatiseur - T.V.T
5 74	COUPE STE 1976	- 1" main - toll ouvr turrent métal int. culr	
enge - ini	1977 - Tentes alu labL de veri	turrent métal - int. cutr	
E 206-19-40	bord Jaeger - noir - int. 15su beig safran - 10,000 km. GAR	LAGE MODERNE 224-54-54	AUTO-LUX 503-05-20
1690 GT	OAR. EDGAR-QUINET 50-55-45 PEL	GEOT 564 INJECT. 386	FORO GRANADA 2,6 OHIA 82
m métal.	1977 - 1" main - blanc - int. blan	- Ire main - vitres teint	radio PM - BL teintees - blane -
47.000 km.	tissu merror - 7.700 km. 17 00	ic int. Ussu marron -	SAFI SAFI 552-18-40
E 204-19-40	CARAGES NATION 340-08-71 GAR	RAGES NATION 348-88-71	JAGUAR X J 12 COUPE 343
A 76			1977 - 114 main - blanc - int.
ssu noir -			GARAGE MODERNE 224-54-54
206-19-48			JAGUAR X J 6 S 11 A BIT
770	Les spécialistes de	l'Automobile	19% - 11 mein · boite autom. · gl. teintées électr. · blanc · int.
13,000 km.	Los oppositiones as		cuir noir - 25897 km. PIERRE GERARO AUTO
844-57-57			PIERRE GERARO AUTO
GL BREAK	l et		LANO ROVER 189 573
u métal.			1977 - 100 main - galeria - beige -
18.000 K/77.	1 . 0	- 1- M	ML SIMIS beige - 12.000 km. GARAGES NATION 349-98-71
222-73-80	les Concessionnair	es de Marque 📙	MERCEGES 240 DIESEL 354
2.6 GNIA			1975 - 7re main - blenc - int.
A DI -			AUTO-LUX 523-05-20
tes - Bris	аппопсе:	urs	MERCEGES 250 254
			1977 - 170, main - blanc - int. tissu noir - 22 000 km.
553-18-48 ER LUXE	Lucra ac-acillares	t utilament	AUTO-LUX SE3-05-20
871	vous conseilleror	it natioment (MERCEOES 230 569
is mélel, -			1976 - 1re main - direct, assis radio - vitras leintées - beige - int. 19550 beige - 38 000 km.
T 567-55-45	pour réso	udro	int. 1955U belge - 38 000 km. PAX-GARAGE 267-49-96
SEL 177	() hom reso	nase	PAX-GARAGE 267-49-96 MERCEOES 280 E 567
ianc - Int.			1977 - 10 main B.A toutes
T 547-55-45	votre éventuel	nrohlàme	oplions - marron métal int. velours marron - 21,000 km.
673	I MARIE ENGITAGE	hionettie	PAX-GARAGE 267-07-96
planc -	2	/ /	PORSCHE 724 11 CV 744
			1072 - orle miles has store
T 547-55-45	de finance	ment ·	1977 - gris métal int. tissu aris - vitres feintées - banquette
387	de finance	ment	PORSCHE 724 11 CV 744 1977 - gris métel int. tissu aris - vitres teintées - benquette AR MERINO S.A. 544-39-59
387 lanc - Inf.		ment	1977 - sris métel int. tissu aris - vitres teintées - banquetta AR. MERINO S.A. 844-59-59 PEUGEOT 604 878
387 lanc - Ini. 349-08-71			MERINO S.A. 944-57-59 PEUGEOT 504 1977 - 10 main brun métal
367 lanc - Inf. 349-88-71 399 mult mét.	PEUDEOT 504 TI AUTOM 431 PEU	GEOT 604 SL 467	MERINO S.A. B44-59-59 PEUGEOT #04 E76
387 ianc - Inf. 349-08-71	PEUDEOT 504 TI AUTOM 431 PEU 1976 - 1re main - Revevires 1976	GEOT 604 SL 467	ARC. MERINO S.A. 944-57-59 PEUGEOT 604 1977 1-19 main brun métal . Inf. cuir fauve - 27.000 km, GAR. EOSAR-OUNIET 567-55-45 PEUGEOT 504 V6 CABROLET
369-68-71 349-68-71 349-68-71 1 349-68-71 349-68-71	PEUDEOT SU4 TI AUTOM 431 PEU 1976 - Ire main - Revevitres 1976 Siectr, - bieu océan - Int. strap beige - 25.000 km.	GEOT 604 SL 467	MERINO S.A. 944-57-59 PEUGEOT AN E78 1977 In main brun métal. Inc. cuir tauve - 27.000 km, GAR. EOSAR-OUNIET SG-55-45 PEUGEOT SW V6 CABRIOLET 1976 - véhicule direction - bleu
369-68-71 349-68-71 349-68-71 1 349-68-71 349-68-71	PEUDEOT 504 TI AUTOM 431 PEU 1976 - 11° main - Revevitras 1976 électr bleu océan - int. strab belse - 35.00 km. RELAIS-DES-NATIONS 176-43-72 PEU	GEOT 604 SL 467 - 1" main - bleu null - ISSU 44000 km. AIS OES NATIONS 876-42-72 GEOT 506 GL 471	MERINO S.A. 944-57-59 PEUGEOT 504 1977 - 1 19 main - brun métal inf. cuir tauve - 27.000 km, GAR. EOGAR-OUINET 50-55-65 PEUGEOT 504 V6 CABROLET 1976 - véhicule direction - bleu
369-68-71 349-68-71 390-7111 met. 8.500 km. 341-68-71 341-68-71 341-68-71 341-68-71	PEUDEOT 504 TI AUTOM 431 PEU 1976 - Ire main - Revevitres 1976 Rector - bieu océan - int. drap beise - 35.000 km. Ret. 1976-1977 PEUGEOT 504 CABR. Vá 1,397	GEOT #04 SL	ARC. MERINO S.A. PEUGEOT 604 1977 - 1:9: main - brun métal. Ini. cuir tauve - 27.000 km. GAR. EOGAR-OUINET 50-55-45 PEUGEOT 504 V6 CABRIOLET 1976 - véhicule direction - bleu métal int. simili tauva - 7.500 km. GAR. EDGAR-OUINET 50-55-45
387 (and - inf. 390 (and - inf. 390 (and - inf. 8.500 km. 145-08-7) DUPE 488 res teint - 199 - inf. 78. 18. 18. 18. 18. 18. 18. 18. 18. 18. 1	PEUDEOT 504 TI AUTOM 431 PEU 1376 - 11° main - Revevitras 1976 Sectr bieu océan - 191. drab III. Belge - 35.001 km. RELAIS-DES-NATIONS 177-43-72 PEUGEOT 564 CABR. V6 1.907 1975 - biang - Ini. Jimili noir - 700	GEOT 604 SL 467 - 1" main - bien null - ISSU - 44000 km. AIS OES NATIONS 876-42-72. GEOT 504 GL 477 - 1" main - toll ouvrant - métal, - int. cuir chamots - km.	MERINO S.A. 944-57-59 PEUGEOT 804 1977 - 1 19 main - brun métal int. cuir tauve - 27.000 km. GAR. EOGAR-OUINET 567-55-45 PEUGEOT 504 V6 CABRIOLET 1976 - véhicule direction - bleu métal int. simili tauva - 7.500 km. GAR. EDGAR-OUINET 567-55-45 PEUGEOT 604 AUTOM. 374
367 - 1nf. 249-08-71 349-08-71 349-08-71 349-08-71 DUPE 448 res feint	PEUDEOT 504 TI AUTOM 431 PEU 1976 - 1re main - iève-vitras 1976 étectr bieu océan - 1971, útras 1978 etectr 5000 km. RELAIS-DES-NATIONS 1974-3-72 PEUGEOT 504 CABR. V6 1,997 1975 - bianc - In1, almilii poir - 7 700 SAZIERES AUTO. 781-39-43 PEU	GEOT 604 SL 467 - 1" main - bieu muli - lissu - 44 000 km. Als OES NATIONS 876-42-72. GEOT 504 GL 477 - 1" main - toli ouvrani - meiai int. cuir chamois - km. Als OES NATIONS 876-42-72. GEOTEM SL 1309	ARC.
369 - Inf. 349-68-71 349-68-71 349-68-71 2.500 km. 349-68-71 349-68-71 349-68-71 349-68-71 349-68-71 349-68-71 349-68-71 349-68-71 349-68-71 349-68-71 349-68-71 349-68-71 349-68-71 349-68-71 349-68-71	PEUDEOT 504 TI AUTOM 431 PEU 1976 - 11° main - lève-vitras électr bieu océan - 1976 Inl. RELAIS-DES-NATIONS 1974-03-72 PEUGEOT 564 CABR. Vé 1,307 1975 - bieuc - Inl. almili noir - 5,500 km. SAZIERES AUTO. 21 781-39-41 1976 - 1976	GEOT 604 SL. 467 -1" main - bleu null - lissu - 44 000 km. AIS OES NATIONS 876-42-72. GEOT 504 GL 477 -1" main - toll ouvrant - métal. Int. cuir chamols - km. AIS OES NATIONS 876-42-72.	ARC. ARC. B44-57-59 PEUGEOT 694 PEUGEOT 694 PET 1977 - 1 w main - brun métal int. cuir tauve - 27.000 km. GAR. EOSAR-OUINET 567-55-45 PEUGEOT 504 V6 CABRIOLET 1976 - véhicule direction - bleu métal int. simili tauva - 7.500 km. GAR. EDGAR-QUINET 567-55-45 PEUGEOT 604 AUTOM. 274 1977 - climatis tolt 6047 - radio - marron métall int. cuir - 21.000 km.
249-68-71 249-68-71 5 390 null mef. 8.500 km. 249-68-71 349-68-71 500 PE 448 rese inf. 755 876-62-72 FOM 148 and 148	PEUDEOT 504 TI AUTOM 431 PEU 1976 - 11° main - Rve-vitras 6icctr - bieu océan - bys. úran beige - 35.000 km. RELAIS-DES-NATIONS 176-03-72 PEUGEOT 504 CABR. V6 1.907 1975 - bianc - ini. alimilii noir - 5.000 km. SAZIERES AUTO. 781-39-43 REBAULT 25 ALPINE 735 1061	GEOT 604 SL. 467 -1" main - bleu null - lissu - 44 000 km. AIS OES NATIONS 876-42-72. GEOT 504 GL 477 -1" main - toll ouvrant - métal. Int. cuir chamols - km. AIS OES NATIONS 876-42-72.	MERINO S.A. 944-57-59 PEUGEOT 604 1977 - 119 main brun métal int. cuir tauve - 27.000 km. GAR. EOGAR-OUINET 567-55-45 PEUGEOT 504 V6 CABROLET 1976 - véhicule direction - bleu métal int. simili tauva - 7.500 km. GAR. EDGAR-QUINET 567-55-45 PEUGEOT 504 AUTOM. 274 1977 - climatis toli ouvr radio - marron métall int. cuir - 21.000 km. GARAGES NATION 240-68-71 PEUGEOT 504 1.300
249-08-71 249-08-71 399 null mét. 8.500 km. 349-08-71 349-08-71 0UPE 448 res telnt. rss tri-03-72 FTOM. 149 alm - lnt. km. 735-34-20 392 tanc - int.	PEUDEOT 504 TI AUTOM 431 PEU 1976 - 11° main - Rve-vitras 6icctr - bieu océan - bys. úran beige - 35.000 km. RELAIS-DES-NATIONS 176-03-72 PEUGEOT 504 CABR. V6 1.907 1975 - bianc - ini. alimilii noir - 5.000 km. SAZIERES AUTO. 781-39-43 REBAULT 25 ALPINE 735 1061	GEOT 504 SL. 467 - 1" main - bieu nuil - ISSU - 44 000 km. AIS OES NATIONS 876-42-72. GEOT 504 GL. 471 - 1" main - toll ouvrant - mélai int cuir chamois - km. AIS OES NATIONS 876-42-72 GEOT504 SL. 1309 - 1" main - vitres teintées - curr brust onyx métat cuir chamois - 58 000 km. ERES AUTO 781-454-65	ARC.
249-08-71 249-08-71 399 null mét. 8.500 km. 349-08-71 349-08-71 0UPE 448 res telnt. rss tri-03-72 FTOM. 149 alm - lnt. km. 735-34-20 392 tanc - int.	PEUDEOT 504 TI AUTOM 431 PEU 1976 - 1re main - leve-vitras électr bieu océan - i/m. tirab belse - 35.00 km. RELAIS-DES-NATIONS 174-03-72 PEUGEOT 504 CABR. Vé 1,307 1975 - bianc - In1, almilit noir - 5,500 km. SAZIERES AUTO. 2178-39-43 RENAULT R5 ALPINE 725 1977 - 1re main - bieu métat - Int. tissu lais. AMERINO S.A. 844-59-59	GEOT 604 SL. 467 - 1" main - bleu nuil - lissu - 44 000 km. AIS OES NATIONS 876-42-72. GEOT 506 GL. 477 - 1" main - toil ouvrant - métal int. cuir chamois - km. AIS OES NATIONS 876-42-72. GEOTSP SL. 1309 - 1" main - vitres telutées - ouvr brus onyx métal cuir chamois - 58 000 km. IERES AUTO 781-55-45 AULT R 30 TS 765-441	ARC.
249-68-71 249-68-71 349-68-71 349-68-71 349-68-71 15 176-68-72 175 176-68-72 175 29-72 181 191 192 1811 349-68-71 349-68-71	PEUDEOT 504 TI AUTOM 431 PEU 1376 - 11° main - iève-vitras étectr bieu poésar - 197, drass beise - 35,000 km. RELAIS-DES-NATIONS 376-42-72 PEUGEOT 504 CABR. V6 7,307 1975 - bianc - Inil, simili noir - 75,500 km. RELAULT R5 ALPINE 753 1977 - 11° moin - bieu métot - Init. fissu Ials. Init. fissu Ials. AERINO S.A. 844-59-59 RENAULT R5 ALPINE 769 RENAULT R5 ALPINE 769 RENAULT R5 ALPINE 769	GEOT 604 SL 467 - 1" main - bieu nuit - 1850 - 4 4000 km. AIS OES NATIONS 876-42-72. GEOT 50¢ GL 477 - 11" main - toli ouvrant - meial, - int. cuir chamois - km. AIS OES NATIONS 876-42-72. GEOTAM SL 1309 - 1" main - vitres telutes - cuir chamois - 58 000 km. ERES AUTO 788-54-51 AULT R 30 TS 707	MERINO S.A. 944-37-39 PEUGEOT 604 1977 - 1:9 main brun métal inc. cuir tauve - 27.000 km. GAR. EOGAR-OUINET 567-53-45 PEUGEOT 504 V6 CABRIOLET 1976 - véhicule direction - bleu métal inf. simili tauve - 7.500 km. GAR. EOGAR-OUINET 567-53-45 PEUCEOT 604 AUTOM. 274 1977 - climatis tolt ouvr radio - marron métal inc. cuir - 71.000 km. GARAGES NATION 240-62-71 PEUCEOT 604 1,300 1977 - 1:9 main - tolt ouvr peuceot 604 1,300 1977 - 1:9 main - tolt ouvr beige métal int. fissu havane 11.000 km.
249-08-71 249-08-71 349-08-71 349-08-71 349-08-71 349-08-71 349-08-71 349-08-71 349-08-71	PEUDEOT 504 TI AUTOM 431 PEU 1376 - 11° main - izve-vitras 61°cctr bieu pocha - int. drab beise - 35.000 km. RELAIS-DES-NATIONS 376-42-72 PEUDEOT 564 CABR. V6 1.307 1775 - bianc - int. aimili noir - 75.500 km. RELAULT R5 ALPINE 765 1377 - 11° main - blay métol - int. 1639 lais. AMERINO S.A. 84459-59 RENAULT R5 ALPINE 766 1776 - ir main - boir int. 1636 rouse - 5.000 km. MALE 100 Km. M. M	GEOT 604 SL 467 - 1" main - bien null - 1850 - 4 4000 km. AIS OES NATIONS 876-42-72. GEOT 504 GL 477 - 11" main - toll ouvrant - metal, - int. cuir chamois - km. AIS OES NATIONS 876-42-72. GEOTAM SL 1309 - 1" main - vitres telutas - cuir chamois - 58 000 km. ERES AUTO 781-51-43 - 178-54-61 AULT R 30 TS 707 - 11" main - beige metal, - simili tabac. L. 580-20-28	ARC.
243-68-71 343-68-71 5 390 null meft. 8.500 km. 8.500 km. 343-68-71 343-68-71 755-82-72 372-88-71 343-86-71 343-86-71 343-86-71 347-68-71 347-68-71 347-68-71 347-68-71	PEUDEOT 504 TI AUTOM 431 PEU 1376 - 11° main - izve-vitras 6-icctr bisu océan - int. drab belge - 35.00° km. RELAIS-DES-NATIONS 374-3-72 PEUGEOT 504 CABR. V6 1.307 1775 - bisarc - int. almili noir - 5.500 km. SAZIERES AUTO. 781-39-43 RENAULT R5 ALPINE 735 1377 - 11° main - bisu mētru. 117. fissu lais. 128. 864-39-59 RENAULT R5 ALPINE 766 1378 - ire main - noir int. 11860 rouse - 5.000 km. MARINO S.A. 844-39-59 RENAULT R5 ALPINE 766 1378 - ire main - noir int. 11860 rouse - 5.000 km. MARINO S.A. 844-39-59 RENAULT R5 ALPINE 766 1378 - ire main - noir int. 11860 rouse - 5.000 km. MARINO S.A. 844-39-59 RENAULT R5 ALPINE 766 1378 - ire main - noir int. 11860 rouse - 5.000 km.	GEOT 604 SL 467 - 1" main - bien null - lissu - 4 400 km. AIS 0ES NATIONS 876-42-72. GEOT 50¢ GL 477 - 11" main - toll ouvrant - metal, - int. cuir chamois - km. AIS 0ES NATIONS 876-42-72. GEOTAM SL 1309 - 1" main - vitres telutas - ouvr brun onyx metal, - cuir chamois - 58 000 km. ERES AUTO 781-58-51 AULT R 30 TS 707 - 11" main - beige metal, - similii tabac. L. 589-20-28	ARCINO S.A. 944-57-59 PEUGEOT AN EZE PEUGEOT AN EZE 1977 - In main brun métal Int. cuir fauve - 27.000 km. GAR. EOGAR-OUNET 567-55-45 PEUGEOT SA V6 CABRIOLET 1976 - véhicule direction - bleu métal int. simili tauva - 7.500 km. GAR. EDGAR-OUNET 567-55-45 PEUGEOT AN AUTOM. 274 1977 - climatis tolt cuyr radio - marron métall int. GARAGES NATION 340-677 GARAGES NATION 340-677 1977 - 1re main - tolt cuyr bolips métal int. fissu havane 11.000 km. 11.000 km. SAZIERES AUTO 21-39-43.
243-68-71 343-68-71 345-68-71 8.500 km. 345-68-71 345-68-71 345-68-71 345-68-71 345-68-71	PEUDEOT 504 TI AUTOM 431 PEU 1376 - 11* main - Reve-vitrus 6iectr bieu poéen int. uran belge - 35.00° km. RELAIS-DES-NATIONS 174-3-72 PEUGEOT 504 CABR. V6 1,907 1775 - bianc - int. almili noir - 5,500 km. SAZIERES AUTO. 781-39-43 RERAULT RS ALPINE 735 1777 - 11* main - bleu métal - int. 11540 rouse - 5,000 km. 11540 rouse - 5,000 km. 11540 rouse - 5,000 km. RENAULT RS ALPINE 746 1778 - 11* main - noir int. 11540 rouse - 5,000 km. RENAULT RS ALPINE 758 1877 - 18 main - noir int. 11540 rouse - 5,000 km. RENAULT RS ALPINE 759 RENAULT RS ALPINE 759 RENAULT RS TX TS 1977	GEOT 604 SL. 467 - 1" main - bien nuil - ISSU - 44000 km. AIS OES NATIONS 876-42-72 GEOT 506 GL. 477 - 1" main - toll ouvrant - métal, - int. cuir chamois - km. AIS OES NATIONS 876-42-72 GEOT504 SL. 1" main - vitres teintées - curr, - brust onyx métal, - cuir chamois - 58 000 km. ERES AUTO 781-34-81 - 1" main - beige métal, - simili tabec. 1. 580-20-28 - LULT R 20 TL 261 - 1" main - vert métal, - stroll haven - 15 000 km.	ARC. ARC. ARC. ARC. PEUGEOT 604 1977 - 1 19 main brun métal. Int. cuir tauve - 27,000 km. GAR. EOGAR-OUINET 50-55-65 PEUGEOT 504 V6 CABRIOLET 1976 - véhicule direction - bleu métal int. simili tauva - 7,500 km. GAR. EDGAR-GUINET 50-55-45 PEUGEOT 604 AUTOMA 274 1977 - Climatis tolf cuvr redio - marron métall int. cuir - 21,000 km. PEUGEOT 604 1,300 1977 - 11 main - tolt cuvr botire autom sl. telmées - belge métal int. tissu havane 11,000 km. SAZIERES AUTO 71-39-43. 67 79-54-67 TO Y O TA LANO CRUISER OLESEL.
243-68-71 345-68-71 345-68-71 345-68-71 345-68-71 345-68-71 345-68-71 345-68-71 345-68-71 345-68-71 345-68-71 345-68-71 345-68-71 345-68-71	PEUDEOT 504 TI AUTOM 431 PEU 1976 - 1re main - Revevitrus 1976 electr, - bieu pocesa int. utrab elese 35.000 km. RELAIS-DES-NATIONS 174-3-72 PEUGEOT 504 CABR. V6 1.307 1975 - bianc - Int. almilit poir - 5.500 km. SAZIERES AUTO. 781-39-43 RENAULT R5 ALPINE 735 1977 - 1re main - bleu métal - Int. 1530 rouse - 5.000 km. RENAULT R1 ALPINE 746 1978 - Ire main - noir Int. Int. 1540 rouse - 5.000 km. RENAULT R16 TX 750 1977 - bley métal Int. 1550 MERINO S.A. RENAULT R16 TX 750 1977 - bley métal Int. 1550 MERINO S.A. RENAULT R16 TX 750 1977 - bley métal Int. 1550 MERINO S.A. RENAULT R16 TX 750 1977 - bley métal Int. 1550 MERINO S.A. MERINO S.A. RENAULT R16 TX 750 1977 - bley métal Int. 1550 MERINO S.A. MERINO S.A. MERINO S.A. RENAULT R16 TX 750 1971 - bley métal Int. 1550 MERINO S.A. MERINO S.A. MERINO S.A. RENAULT R16 TX 750 1971 - bley métal Int. 1550 MERINO S.A. MERINO S.A. MERINO S.A. RENAULT R16 TX 750 1971 - bley métal Int. 1550 MERINO S.A. M	GEOT 604 SL. 467 - 1" main - blen null - lissu 44 000 km. AIS OES NATIONS 876-42-72. GEOT 504 GL. 477 - 1" main - toll ouvrant - meiat, - int. cuir chamois - km. AIS OES NATIONS 876-42-72. GEOT504 SL. 1209 - 1" main - vitres telutees - ouvr, - brust onyx metat, - cuir chamois - 58 000 km. IERES AUTO 781-34-52 - 1" main - beige metat, - similit tabac 1. 190 main - vert metal, - similit havang - 15 000 km. 21NO 5.4-51 - 110 main - vert metal, - similit havang - 15 000 km.	ARC. AMERINO S.A. B44-57-59 PEUGEOT 694 1977 - 1 19 main brun métal. Init. cuir tauve - 27.000 km. GAR. EOGAR-OUINET 567-55-65 PEUGEOT 504 V6 CABRIOLET 1976 - véhicule direction - bleu métal. Inf. simili tauve - 7.500 km. 7.500 km. 107 simili tauve - 7.500 km. GAR. EDGAR-GUINET 567-55-65 PEUGEOT 604 AUTOM. 374 1977 - climatis boli cuyr redio - marron métall int. cuir - 7.000 km. GARAGES NATION 240-66-71 PEUGEOT 604 1.300 1977 - 1 19 main - bolt cuyr boltre autom sl. islimtées - belge métal int. 1580 havane 11.000 km. SAZIERES AUTO 711-39-43. 170 YOTA LANO CRUISER 01ESEL. 1977 - 1 19 main - blanc - inf. simili noir - 12.000 km.
249-68-71 249-68-71 390 149-68-71 349-68-71 349-68-71 350 360 360 360 360 360 360 360	PEUDEOT 504 TI AUTOM 431 PEU 1976 - 1re main - leve-vitrus électr, - bieu océan - lin, utrab belse - 35.00 km. RELAIS-DES-NATIONS 174-3-72 PEUGEOT 504 CABR. V6 1.307 1975 - bianc - In1, almilit noir - 75.00 km. SAZIERES AUTO. 781-3-43 RENAULT R5 ALPINE 725 1977 - 1re main - bleu métal - In1, 1530 Ials. AMERINO S.A. 844-59-59 RENAULT R16 TX 750 1977 - bley métal - In1, 1550 bleu marine. MERINO S.A. 844-59-59 RENAULT R16 TX 750 1977 - bley métal - In1, 1550 bleu marine. MERINO S.A. 844-59-59 RENAULT R16 TX 750 1977 - bley métal - In1, 1550 bleu marine. MERINO S.A. 844-59-59 RENAULT R16 TX 750 1977 - Bley métal - In1, 1550 bleu marine.	GEOT 604 SL 467 - 1" main - bieu nuit - lissu - 4 4000 km. AIS 0ES NATIONS 876-42-72. GEOT 504 GL 477 - 1" main - toli ouvrant - meial, - int. cuir chamois - km. AIS 0ES NATIONS 876-42-72. GEOTAM SL 1309 - 1" main - vitres telutes - ouvr brun onyx metal, - cuir chamois - 58 000 km. ERES AUTO 1785-431 AULT R 30 TS 707 - 1" main - beige metal, - simili tabac. L. 580-20-28 LAULT R 10 TL 761 - 1" main - vert metal, - simili tabac. L. 1" main - vert metal, - simili tabac. L. 1" main - vert metal, - simili tabac. L. 1" main - vert metal, - simili tabac. L. 1" main - vert metal, - simili tabac. L. 1" main - vert metal, - simili tabac. L. 1" main - vert metal, - simili tabac. L. 1" main - vert metal, - simili tabac. L. 1" main - vert metal, - simili tabac. L. 1" main - vert metal, - simili tabac. L. 1" main - vert metal, - simili tabac. L. 1" main - vert metal, - simili tabac. L. 1" main - vert metal, - simili tabac. L. 1" main - vert metal, - simili tabac. L. 1" main - vert metal, - simili tabac. L. 1" main - vert metal, - simili tabac. L. 1" main - vert metal, - simili tabac. L. 1" main - vert metal, - vert	ARC. ARC. ARC. ARC. PEUGEOT 604 1977 - 1 19 main brun métal. Int. cuir tauve - 27,000 km. GAR. EOGAR-OUINET 50-55-65 PEUGEOT 504 V6 CABRIOLET 1976 - véhicule direction - bleu métal int. simili tauva - 7,500 km. GAR. EDGAR-GUINET 50-55-45 PEUGEOT 604 AUTOMA 274 1977 - Climatis tolf cuvr redio - marron métall int. cuir - 21,000 km. PEUGEOT 604 1,300 1977 - 11 main - tolt cuvr botire autom sl. telmées - belge métal int. tissu havane 11,000 km. SAZIERES AUTO 71-39-43. 67 79-54-67 TO Y O TA LANO CRUISER OLESEL.
249-68-71 249-68-71 390 null mét. 8-300 km. 349-68-71 190 - inf. 190 - inf. 191 - inf. 193 - inf. 1	PEUDEOT 504 TI AUTOM 431 PEU 1376 - 11° main - izve-vitras diectr bieu poésa - 137. dras beise - 35.000 km. RELAIS-DES-NATIONS 376-42-72 PEU 600 km. PEUGEOT 504 CABR. V6 7.307 Vert 7705-500 km. RELAIS-DES-NATIONS 376-42-72 PEU 7775 - bienc - ini, simili noir - 75.000 km. RELAILT R5 ALPINE 765 1377 - 11° main - bieu métol - ini. 1580 lais. AERINO 5.A. \$44-59-59 RENAULT R16 TX 750 lini. 1180 laid royse - 5.000 km. MERINO 5.A. \$44-59-59 RENAULT R16 TX 750 lini. 1577 - bieu métal ini. 1580 lini. 1577 - bieu métal ini. 1577 - bieu métal ini. 1580 lini. 1577 - bieu métal ini. 1577 - bieu métal ini. 1580 lini. 1577 - bieu métal ini. 1580 lini. 1577 - bieu métal ini. 1580 lini. 1577 - bieu métal ini. 1577 - bieu métal ini. 1580 lini. 1577 - bieu métal ini. 1580 lini. 1577 - bieu métal ini. 1577 - bieu métal ini. 1580 lini. 1577 - bieu métal ini. 1577 - bieu	GEOT 604 SL 467 - 1" main - bieu nuit - 1850 - 4 4000 km. AIS OES NATIONS 876-42-72. GEOT 504 GL - 1" main - toli ouvrant - metal, - int. cuir chamois - km. AIS OES NATIONS 876-42-72. GEOTAM SL 1309 - 1" main - vitres telutas - cuir chamois - 58 000 km. ERES AUTO 778-54-51 LAULT R 30 TS 707-54-51 LAULT R 30 TS 707-54-51 LAULT R 30 TL 761 - 1" main - beige metal, - strolli havane - 15 000 km. S170-54-51 LAULT R 30 TL 761 LA	ARC. ARC. ARC. ARC. ARC. PEUGEOT 604 1977 - 1 19 main brun métal. Int. cuir tauve - 27,000 km. GAR. EOGAR-OUINET 50-55-45 PEUGEOT 504 V6 CABRIOLET 1976 - véhicule direction - bleu métal int. simili tauva - 7,500 km. GAR. EDGAR-GUINET 50-55-45 PEUGEOT 604 AUTOMA 274 1977 - climatis toli tuvr redio - marron métall int. cuir - 21,000 km. SARAGES NATION 20-62-71 PEUGEOT 644 1,300 1977 - 11° main - tolt cuvr bolire autom sl. telmées - belse métal int. tissu havane 11,000 km. SAZIERES AUTO 71-39-43. 67 79-54-67 TO YO TA LANO CRUISER OIESEL 36 1977 - 11° main - blanc - int. simili noir - 12,000 km. SIOAT PARIS-SUO SSS-43-56
249-68-71 249-68-71 390 7 mill mét. 8.300 km. 349-68-71 349-68-71 15 17-68-72 17-78-31-70 397-68-71 397-68-71 397-68-71 397-68-71 397-68-71 397-68-71 397-68-71 397-68-71 397-68-71 397-68-71 397-68-71 397-68-71 397-68-71	PEUDEOT 504 TI AUTOM 431 PEU 1376 - 11° main - iève-vitras d'ecctr bieu océan - int. dram beige - 35.000 km. RELAIS-DES-NATIONS 374-42-72 PEUGEOT 504 CABR. V6 1.307 1975 - bieur c. inl. simili noir - 5.500 km. SAZIERES AUTO. 781-39-43 et 780-54-61 1976 - 11° main - bieu métro l. int. 1530 lais. bieu métro 5.4. 1978 - 11° main - noir int. 11640 rouse - 5.000 km. MERINO S.A. 844-59-59 RENAULT R16 TX 750 link. MERINO S.A. 1945-9-59 R16 TX 750 link. MERINO S.A. 1945-9-59 R16 R16 TX 750 link. MERINO S.A. 1945-9-59 R16 R16 TX 750 link. MERINO S.A. 1945-9-59 R16 TX 750 link. MERINO S.A. 1	GEOT 604 SL 467 - 1" main - bieu nuit - 1859 4 4000 km. AIS OES NATIONS 876-02-72. GEOT 504 GL 477 - 1" main - toit ouvrant - metal, - int. cuir chamods - km. AIS OES NATIONS 876-02-72 GEOT604 SL 1309 - 1" main - vitres teintées - cuir chamods - 58 000 km. ERES AUTO 781-54-81 - 1" main - vitres teintées - simili tabac 1" main - bige métal, - simili tabac 1" main - vert métal, 1" main - bleu métal, 40 000 km.	ARCINO S.A. 944-57-59 PEUGEOT 504 1977 - 1:9 main brun métal. int. cuir tauve - 27.000 km. GAR. EOGAR-OUINET 567-55-45 PEUGEOT 504 V6 CABRIOLET 1976 - véhicule direction - bleu métal int. simili tauva - 7.500 km. GAR. EDGAR-OUINET 567-55-45 PEUGEOT 504 AUTOMA 274 1977 - Climatis toli ouvr redio - marron métall int. cuir - 21.000 km. GARAGES NATION 260-71 PEUGEOT 604 1.300 1977 - 1° main - tolt ouvr belian métal int. fiscu havane 11.000 km. SAZIERES AUTO 31.000 km. SAZIERES AUTO CRUISER 01ESEL 101.11 1000 km. SAZIERES AUTO CRUISER 1015 101 101 101 101 101 101 101 101 101
249-68-71 249-68-71 390 7 mill met. 8.500 km. 149-68-71 300-68-71	PEUDEOT 504 TI AUTOM 431 PEU 1376 - 11° main - izve-vitras 6-icctr bieu océan - int. drab belge - 35.00° km. RELAIS-DES-AUTIONS 374-3-72 PEUGEOT 504 CABR. V6 1.307 1775 - bianc - int. almili noir - 5.500 km. SAZIERES AUTO. 781-39-43 1776 - 11° main - law mētru. 1777 - 11° main - bleu mētru. 1787 - 11° main - bleu mētru. 1787 - 11° main - noir int. 1869 rouse 5.5000 km. MERINO S.A. 864-39-59 REMAULT R16 TX 756 1977 - bley mētal int. HSSU bleu marine. 1877 - 189 mētal int. HSSU bleu marine. 1877 - 189 mētal int. HSSU bleu marine. 1877 - 180 mētal int. HSSU bleu marine. 1878 mētal int. HSSU bleu marine. 1879 - 180 mētal int. HSSU bleu marine. 1879 - 180 mētal int. HSSU bleu marine. 1870 mētal int. HSSU bleu marine. 1870 mētal int. HSSU bleu marine. 1871 mētal int. HSSU bleu marine. 1872 mētal int. HSSU bleu mārine. 1873 mētal int. HSSU bleu mārine. 1874 mētal int. HSSU bleu mārine. 1875 mētal int. HSSU bleu mārine. 1876 mētal int. HSSU bleu mārine. 1876 mētal int. HSSU bleu mārine. 1876 mētal int. HSSU bleu mārine. 1877 mētal int. HSSU bleu mārine. 1876 mētal int. HSSU bleu mārine. 1877 mētal int. HSSU bleu mārine. 1876 mētal int. HSSU bleu mārine. 1877 mētal	GEOT 604 SL 467 - 1" main - bien null - 1859 4 4000 km. AIS OES NATIONS 876-02-72. GEOT 504 GL - 1" main - toil ouvrant - metal, - int. cuir chamods - km. AIS OES NATIONS 876-02-72 GEOT604 SL 1309 - 1" main - vitres teintées - cuir chamods - 58 000 km. ERES AUTO 781-9-43 - 1" main - vitres teintées - cuir chamols - 58 000 km. ERES AUTO 781-9-43 - 1" main - bige métal, - simili tabac 1" main - vert métal, - 1" main - SUO km 1" main - SUO km.	ARCINO S.A. 944-57-59 PEUGEOT 694 PEUGEOT 694 PEUGEOT 694 PEUGEOT 694 PEUGEOT 694 PEUGEOT 504 PEUGEOT 505 PEUGEOT 504 PEUGEOT 505 PEUGEOT 504 PEUGEOT 604 PEUGEOT
249-08-71 349-08-71 349-08-71 349-08-71 349-08-71 349-08-71 349-08-71 35 tri 175 tri	PEUDEOT 504 TI AUTOM 431 PEU 1976 - 11° main - iève-vitrus électr, - bieu poépa int. utrab belse - 35.000 km. RELAIS-DES-NATIONS 176-3-72 PEUGEOT 504 CABR. V6 1.39-13 1975 - bianc - Int. almili noir 5.500 km. SAZIERES AUTO. 781-39-43 RENAULT R5 ALPINE 735 1977 - 11° main - bieu métal - int. 1issu ials. MERINO S.A. 844-39-59 RENAULT R16 TX 750 1977 - bieu métal Int. 1issu bieu marina. MERINO S.A. 844-39-59 RENAULT R16 TX 750 1977 - bieu métal Int. 1issu bieu marina. MERINO S.A. 844-39-59 RENAULT R16 TX 750 1977 - bieu métal Int. 1issu bieu marina. MERINO S.A. 844-39-59 RENAULT R16 TX 750 1977 - poir - int. simili rouge - RENAULT 17 TS 379 1977 - RENAULT 17 TS 379 1977 RENAULT 17 TS 379 1977 RENAULT 17 TS 379	GEOT 604 SL 467 1" main - bien null - lissu - 4 4000 km. AIS 0ES NATIONS 876-42-72. GEOT 504 GL 477 - 1" main - toll ouvrant - metal, - int. cuir chamois - km. AIS 0ES NATIONS 876-42-72. GEOTAM SL 1309 - 1" main - vitres telutas - ouvr brust offyx metal, - cuir chamois - \$8 000 km. ERES AUTO 31 778-54-61 LAULT R 30 TS 707-54-61 LAULT R 30 TS 707-54-61 LAULT R 30 TL 761 - 1" main - beige metal, - similii tabac	ARC. BAR.
249-68-71 249-68-71 390 7 mill mét. 8.500 km. 149-68-71 349-68-71 350 56-71 367-68-71	PEUDEOT 504 TI AUTOM 431 1976 - 11° main - izve-vitras 6 ecctr bieu océan - int. stran beige - 35.000 km. RELAIS-DES-NATIONS 376-42-72 1975 - bianc - int. simili noir - 5.500 km. SAZIERES AUTO. 781-39-43 1976 - 11° main - bieu métal - int. 1530 km. SAZIERES AUTO. 781-39-43 1977 - 11° main - bieu métal - int. 1530 km. MERINO S.A. 844-59-59 RENAULT RÉ ALPINE 756 1977 - bieu métal - int. 1530 km. MERINO S.A. 844-59-59 RENAULT RÉ TALPINE RÉ TOPO - 5.000 km. MERINO S.A. 844-59-59 RENAULT RÉ TALPINE RÉ TOPO - 10° main - bieu marine. MERINO S.A. 844-59-59 RENAULT RÉ TALPINE RÉ TOPO - 10° mil. 1977 - bieu métal - int. 1550 bieu marine. RENAULT RÉ TALPINE RÉ TOPO - 10° mil. 1977 - bien - int. simili rouse - 24.000 km. GARAGOES NATION 340-04-71 TOY - 1977 - 1900 - int. 1550 bieu - 1977 - 1977 - 1900 - int. 1550 bieu - 1977 - 1977 - 1900 - int. 1550 bieu - 1977 - 1977 - 1900 - int. 1550 bieu - 1977 - 1977 - 1900 - int. 1550 bieu - 1977 - 1977 - 1900 - int. 1550 bieu - 1977 - 1977 - 1900 - int. 1550 bieu - 1977 - 1977 - 1900 - int. 1550 bieu - 1977 - 1977 - 1977 - 1900 - int. 1550 bieu - 1977 - 1977 - 1977 - 1977 - 1977 - 1900 - int. 1550 bieu - 1977 - 1977 - 1977 - 1977 - 1977 - 1900 - int. 1550 bieu - 1977 -	GEOT 604 SL 467 1" main - bien null - lissu - 4 4000 km. AIS 0ES NATIONS 876-42-72. GEOT 504 GL 477 - 1" main - toll ouvrant - metal, - int. cuir chamois - km. AIS 0ES NATIONS 876-42-72. GEOTAM SL 1309 - 1" main - vitres telutas - ouvr brust offyx metal, - cuir chamois - \$8 000 km. ERES AUTO 31 778-54-61 LAULT R 30 TS 707-54-61 LAULT R 30 TS 707-54-61 LAULT R 30 TL 761 - 1" main - beige metal, - similii tabac	ARC. BAR.
249-68-71 249-68-71 390 7 mill mét. 8.500 km. 149-68-71 349-68-71 350 56-71 367-68-71	PEUDEOT 504 TI AUTOM 431 PEU 1976 - 11° main - iève-vitrus électr, - bieu poépa int. utrab belse - 35.000 km. RELAIS-DES-NATIONS 176-3-72 PEUGEOT 504 CABR. V6 1.397 1975 - bianc - In1. almili noir 5.500 km. SAZIERES AUTO. 781-39-43 RENAULT R5 ALPINE 735 1977 - 11° main - bieu métal - int. 1issu ials. MERINO S.A. 844-59-59 RENAULT R6 TX 750 1977 - bieu métal In1. insuli In1. insulieu marino. MERINO S.A. 844-59-59 RENAULT R16 TX 750 1977 - bieu métal In1. insulieu marino. MERINO S.A. 844-59-59 RENAULT R16 TX 750 1977 - boir - int. simili rouge - RENAULT 17 TS 197 1977 - boir - int. simili rouge - RENAULT 17 TS 197 1977 - bianc - in1. iissu bieu - 10.000 km.	GEOT 604 SL 467 1" main - bien null - lissu - 4 4000 km. AIS 0ES NATIONS 876-42-72. GEOT 504 GL 477 - 1" main - toll ouvrant - metal, - int. cuir chamois - km. AIS 0ES NATIONS 876-42-72. GEOTAM SL 1309 - 1" main - vitres telutas - ouvr brust offyx metal, - cuir chamois - \$8 000 km. ERES AUTO 31 778-54-61 LAULT R 30 TS 707-54-61 LAULT R 30 TS 707-54-61 LAULT R 30 TL 761 - 1" main - beige metal, - similii tabac	ARCINO S.A. 944-57-59 PEUGEOT DA E78 1977 - 1 Pe main - brun métal. Ini. cuir tauve - 27.000 km. GAR. EOGAR-OUINET 567-55-65 PEUGEOT 504 V6 CABRIOLET 1976 - véhicule direction - bleu métal inf. simili tauva - 7.500 km. GAR. EDGAR-QUINET 567-55-65 PEUGEOT 604 AUTOM. 374 1977 - climatis boli buyr radio - marron métall inf. cuir - 71.000 km. GARAGES NATION 240-677 PEUGEOT 604 1.300 1977 - 1 Pe main - bolt cuyr boltre autom sl. telimées - belge métal inf. issu havane 11.000 km. SAZIERES AUTO 781-39-43. TO YO TA LANO CRUISER OIESEL 36 1977 - 1 Pe main - bianc - inf. simili noir - 12.000 km. SIDIAT PARIS-SUO 585-63-65 La reapone a bilité de GEECA S.A. n'est pas engagée, directement en indirectement, dans les transac-
243-68-71 243-68-71 343-68-71	PEUDEOT 504 TI AUTOM 431 PEU 1376 - 11° main - izve-vitras diectr - bleu poésa - 191. dras beise - 35.000 km. RELAIS-DES-NATIONS 376-42-72 PEUGEOT 564 CABR. V6 1.307 vert 776-54-61 rf. 5.500 km. RELAIS-DES-NATION 576-42-72 PEUGEOT 564 CABR. V6 1.307 vert 776-54-61 rf. 5.500 km. RELAILT R5 ALPINE 756 1977 - 11° main - bleu métol - int. 15su lais. MERINO 5.A. 844-59-59 RENAULT R16 TX 756 111. dr. 115su bleu marine. MERINO 5.A. 844-59-59 RENAULT R16 TX 756 1177 - bleu métal int. 15su bleu marine. MERINO 5.A. 844-59-59 RENAULT ALPINE R3 277 1977 - pole - int. simili rouse - 24.000 km. GARAGOES NATION 360-08-77 1077 - bleu fint. 15su bleu 116.000 km. GARAGES RATION 360-08-77 1507 COMP. 15000 km. GARAGES RATION 360-08-77 1507 CARAGES RATI	GEOT 604 SL 467 1" main - bien null - lissu - 4 4000 km. AIS 0ES NATIONS 876-42-72. GEOT 504 GL 477 - 1" main - toll ouvrant - metal, - int. cuir chamois - km. AIS 0ES NATIONS 876-42-72. GEOTAM SL 1309 - 1" main - vitres telutas - ouvr brust offyx metal, - cuir chamois - \$8 000 km. ERES AUTO 31 778-54-61 LAULT R 30 TS 707-54-61 LAULT R 30 TS 707-54-61 LAULT R 30 TL 761 - 1" main - beige metal, - similii tabac	ARC. BAR.

L'arrêt de travail demandé par le Syndicat de la magistrature a été diversement suivi

L'arrêt de travail auquel avait appelé, mercredi 15 février, le Syndicat de la magistrature pour protester contre - la muta-tiou d'office, avec abaissement d'échelou -, de Mile Guémann, vice-présidente de ce syndicat, a été diversement suivi.

Les effets de cette greve u'ont guère été resseutis au palais de justice de Paris. Des délégations ont été reçues par M. Pierre Bellet, premier président de la cour de cassation, M. Jean Vassogne, premier président de la cour d'appel, et Mme Simone Bozès, président du tribunal de grande instance. Elles ont déposé des motions protestant contre les sanctions qui ont frappe Mile Guémann. A la 15 chambre correctionnelle, qui traite les affaires concernant les mineurs, le président, M. Hervé Hamon, a suspendu l'audience pendant quarante-cinq minutes. A la reprise, Mme Chantal Potier, substitut du procureur de la République. a présenté ses excuses et précisé qu'elle ue s'associait pas à la grève. La consigne a été assez largement suivie dans un certain nombre de villes de province, Rennes et Grenoble notamment. Selon le Syndicat de la magistrature, près d'un millier de magistrats, au total, ont suspendu leurs travaux pour manifester leur solidarité avec Mlle Guémann.

(l'ai été étonnée)

De notre correspondant

Draguignan. — C'est en reve-nant à Draguignan, mercredi, que Mile Monique Guémann, pre-mier substitut du procureur de la République de Draguignan, a appris la sanction, prononcée à

son égard.

Mile Guémann fait la déclaration suivante : « J'ai été étonnée
d'apprendre qua j'arais fait l'objet hier d'un arrêté me sanctionnant. Il est assez curieux que
l'on ne notifie pas un arrêté à la
personne concernée avant de le communiquer à la presse, d'au-tont que mon avocat était encore chez la garde des sceaux mardi soir, et que celui-ci ne lui a nul-lement annonce qu'il allait immé-

Salla pénela nº 1 au tribunai

d'Evry-Corbell (Essonna), an ce

début d'après-midi du mercredi

15 févriar, le public attand sagement la début da l'audiance. Il

est 14 heures. Sur les bancs de bols da cette salle moderne,

un prévenu tortilla sa convo-

callon, tandia qua d'autres évoquent à mi-volx laur attaire.

Dix minutes plus tard, le préal-

dant, M. Rané Sual, accompagné

d'un assesseur, pénètre dans la

prétoira : • En talson d'una

grève da certains magistrats,

l'audience ne pourra débulat

qu'à 15 heures, le tribunal,

comme vous la voyez, n'étant

pas normalament constitué.

Etonnement dens l'assistance,

mais rares sont ceux qui s'inlar-

rogent sur les raisons da calta

grève ou les connaissant. La salla

asr immédielement évacués par

la police. La cafétéria tait la

diatement prendre un arrêté de

Selon Mile Guémann, cette sanction est « un moyen d'inti-midation à l'égard du Syndicat de la magistrature. Il semble que le pouvoir actuel ne tienne pas à ce qu'il y ait certaines expres-sions divergentes au sein de la magistrature. (...) C'est bien le contenu de mes propos, c'est-à-dire la violation des droits de la défense qui me paraissait effec-tuée dans l'affaire Klaus Croissant, qui a été sanctionné. C'est grare puisque cela manifeste la volonté d'interdire de parole les magistrais... » — J.-P. G.

Au tribunal d'Évry-Corbeil

«En raison d'une grève de certains magistrats...»

Au troisième étaga du bâti-

ment, les dix-sept magistrata

grévistes (sur cinquente-sept),

auxquala ae sont lointa daux mambres du S.N.P.E.S. (Syndicat

nationei des personnais da

l'éducation survaillée), se sont

réunia et discutent da la rédac-

Dans les couloirs du paleis

le présidant du Iribunal, M. Ro-

bert Diat, at la procureur da

topha, vont sa rendra compta

de la situation. - Tout va fonc-

tionner blantôt. J'al pria mes

dispositions. Vous savez, las

retard -, précisa M. Diat, qui

ragratta qu'on ne l'alt pas

informé la matin da ce qui allait

Plusiaura cabinats da luges

n'on! pas ouvert leurs portes.

Mais la deuxièma audience (ci-

tion d'une motton.

Ce n'ast pas seulement une sanction contre Monique Guemann, maie surtout le fait da la demandar qui constitue un algna da la gravité de l'état de notre société : celle-ci cache sa maladie comme les lépreux cachaiant laurs visages. Pour voir les choses en tace, il taut commencar par le commencement. Les faules des magistrats, ca sont les actes qui nuisent aux juaticiables.

Enumérons-en qualques-una. On a vu des magistrats reluser d'engager des poursuites contre les auteurs d'ectes graves sur lesquels la polica avait délà établi un dossier sérieux. Je panse à des escrocs dont il e fallu des années et des compegnas da presse pour obtanir l'inculpation, à des pollueurs importants dont personne n'a jamais entendu prononcer las condamnations, à certains policlers délinquents devent qui la ma-chine judiclaira renâcialt à sa mettre en route at qui, tout au long du déroulamant de la procadura, se trouvait qualquetoia plutôt du côté des coupebles que du côté des victimes...

N'insiatons pas et passons à des exemples d'una autre natura. On a vu des megistrats induira en erreur les jurés. On e vu des magistrats falsalt, à l'époque, obligation de na gardar les dossiera dont ils avaient demandà communication que quarante-huit haures, les retenir pendant un an, ce qui pouvait parmettre l'arrivée d'una loi d'amnistia et parfois l'échéance d'une prescription. On a vu des magistrats s'opposer à la mise en liberté de détenue contra lesquels ne subsisiait plus aucune charge. On a vu das magistrats axiger la tormalité d'une constitution da partie civile et même la consignation d'una certaine somme à l'occasion da délits, alors que laur devoir prolessionnal aurall do lea incitar

vile) qui devail avoir lieu cet

après-midi e pu sa dérouler normalement devant un juge

tapporteur au liau d'un tribunat

collégial. Artifice da procédura.

fait rouvrit la salla pénala, et Indiqua au bătonniar qua l'au-

diance est reprisa avec una

nouvalla composition, an attan-

dant que les magiatrets qui

devalant siégar solant présants.

reprend son cours normal. La

suapansion des activités judi-

ciaires. - pour faire connaître

aux responsables de la luridic-

tion at à l'opinion publique

l'émotion, l'indignation et l'in-

quiétude = de certains maois-

trats, après les sanctions contre

Mila Guémann, aura duré orès

d'una heure. Una grève symbola,

sans accroc n/ mauvaise humaur.

MICHEL BOLE-RICHARD.

A 14 h. 45, le président Suel

L'abîme

per CASAMAYOR

ouvrir spontanément une enquête. peu, l'abime entre l'institution et la On e vu des magistrats lentar de nation se comble. Ce travail de terretirer à des juges d'instruction des rassement est (actilité par un ménodossiers qu'ils voulaient orienter surseon à l'incarcération da personnages considérables jusqu'à ce qua la presse jette un coup de lumière c'est ce qu'on pourrait appeter - l'ineur catte eltuation anormale. On a version des aituations ». Il est de vu des megistrats désorganiser des juridictions du nord au midi en omettant da pourvoir des postes vacants. On a vu des non-lieu signés soit trop vite, soit sans mo:-

On a vu... La liste est longue mais attention, Ces exemples sont statisliquament très peu nombreux Au surplus, tous lee fonctionneire sso l'es ne problème n'est pas là. Le point Important c'est qua tous les magistrats qui ont été les euteurs de ces actes n'ent pas été sanc tionnés, meis, eu contraire, ont béné ficié d'un avancement exceptionne

Constsions simplament que Mo nique Guemann n'a nui à aucun justiciabla. qu'elle n'a retenu ni détourné eucun dossier, qu'elle n'a pria parti abusivement dans aucune cause qui lui a àté confiée, qu'elle n'a montré ni négligence ni incompétence, qu'elle n'a pas insulté le misère, ni ancouragă le vice, qu'aucun citoven n'a souliart de sor comportement. C'est bien là qu'es le drame. On aonge à l'apologue de le paille at de la poutre, on songs è la fabla des animaux malades de la pesie. Nous na songerons ici qu'à l'intérêt général qui, finale ment, rapose non seulement sur la conscience, mals sur la lucidità (e lucidité à leur propre égard) de

Les quatre-vingt-dix-neuf centième des fonctionnaires n'ont jamais été effleurés par l'idée qu'ils acissaient

Le résultat en est une certaina idéa de la solidarilé prolessionnelle répandant autour d'ella une almosphèra aseptisée, créant son langaga, pres vartus at ses connivences at s'abritant dans un épais cocon impénétrabla, comme una tradile chrysalide. Les mambres du Syndicat de la magistrature, accompagnés maintenant par beaucoup da magistrals qui n'en font pas pertie, sont plus exigeants que laurs devanciars. Ils na se senient pas assurés par l'autorité abstraite de préjugés at da tabous rituals. Ils s'afforcent da réintégrer le métiar judiciaire dans la sociélé tou: entière, d'abattra les cloisons d'écarter les leux-semblents et de nourrir l'Institution da la sèva da son varitable milieu, l'opinion publique.

Pour cela, il laul conslamment désinfecter la langega at le simpliner. Il faul qua le langaga des mots et calui des idées soit commun à tous et na plus fa'ndre un Isolamant qui n'est qu'una hypocriale, cachant souvent un privilèga. Ainsi, pau à

que c'est le condamné qui est flétri et que c'est le juge qui est honoré. Mais cette hypothèse craque. Au

cours dee temps, beaucoup de grands

mène qui n'est pas nouveau, mais différemment. On a vu des magistrats dont it me faut pas se contenter d'attendre qu'il soil entré dans l'histoire pour en profiter. Ce phenomene.

tradilion d'admettre, par hypothèse,

procès ont tourné à la confusion des juges. Les elècles ont apporté leurs

Les arreurs, les acandales, les incompréhensions, les malentendus sont loujours germes de prolondes détériorations. Il faut intervenir, avant qu'ila ne se développent, an montrant le danger.

Les injustices n'abaissent famala que les faibles. Il est évident que Monique Guernann gardera la tête heuta. Personna, même ses ennemis, ne pourra lui raprocher, selon la vielle tormula, d' avoir forfait à

AU TRIBUNAL DE ROUEN

Touriste ou négrier?

De notre correspondant

Rouen. - « Foites-rous l'imbéche ou l'étes-rous réellement? » Manifestement excède, le président. M. Robert Desplan, ne s'em-barrasse plus de nuances. Depuis quarante minutes. il essale avec enacité d'y voir c'air dans cette renacité d'y voir cair dans cette affaire d'infraction à la législation du travail. Et, depuis quarante minutes, l'inculpé. M. Gaston Lefèvre, négociant en caravanes, domicilé rue d'Elbeuf, à Ronen, s'ingènie à brouiller les pistes en arguant de sa bonne foi, en répondant à côté des questions. en répondan: à côté des questions qui lui sont posées, ou en prétex-tant de commodes trous de mé-

moire. La tâche du tribunal correctionnel, f. est vral, n'est pas facile. M. Gaston Lefèvre est accusé de c riolation de monopole du recrutement des travailleurs étran-gers :, dévolu à l'Office national

gers c, déroiu à l'Office national o'imigration, et « d'emploi de travailleurs étrangers ne possédant pas de carte de travail ».

Depuis plusieurs années, il utilise les services de travailleurs mauriciens. Mais lorsque, le 7 avril 1976, l'inspection du travail effectue un contrôle dans ses atellers, elle découvre deux sale-rés qui ne possèdent pour tout ries qui ne possèdeut pour tout papier que leur passeport touris-tique. Une lettre anouyme suit, qui fait élat de l'existence de qui fait élat de l'existence de cinq autres salariés en infraction, desquels on ue trouve aucune trace sur le registre de maind'œuvre ou sur le l'ivre de paie. Une enquête est alors ouverte qui conduit à évoquer, le 14 février, devant le tribunal le cas de quinze travailleurs.

Simple humanisme...

Out-ils été effectivement em-ployés par M. Gastou Lefèvre? L'affaire parait établie lorsqu'on écoute :es uombreux procès-verbanx d'interrogatoires des Inté-ressès. Mais rien ue paraît moins sûr lorsque l'inculpé s'exprime sur ce sujet. Lui fait-on remarquer que l'un des travailleurs n'a jamais eu de bulietin de salaire? a Il travaillait bénévolement pour me rendre service. » Lul rappellet-on qu'un autre n'avait pas de carte de travail? « Je ne l'ai pas employé. Il a fait un essai de quelques joura » Lui lit-on les

leurs? « Ce sont des gens qui ne savent pas lire. Davant un gen-

darme, ils racontent n'importe
quoi l's
Contestant les chiffres, interrompant le procureur, s'indignant,
M. Lefèvre ne manque pas d'aplomb.

Son habileté le conduit à invo-quer la pureté. S'il est allé à l'île Maurice c'est, bien sûr, pour un séjour touristique. Et il à écrit au garde des sceaux pour savoir comment « régulariser la situa-tion des travailleurs qu'il avait recrutés directement là-bas a, c'est parce que « lorsque l'on dicte une lettre on ne fait pas attention

C'est aussi l'avis du procureur de la République qui, disséquant méthodiquement le dossier, dé-nouce ce a mépris des lois sociales qui permetiaient à l'inculpé d'utiliser une main-d'œuvre dont la disponibilité dépendait dont la disponibilité dependati uniquement de son bon vouloir p, réclame un an de prison dont six mois ferme et 10 000 francs d'amende, tout en regrettant le « larisme général du gouverne-ment qui a conduit, les années passées, à l'organisation de ce trafic ».

Mª Julia, du barreau rouen-nais, tente malgré tout d'évoquer

nais, tente malgré tout d'évoquer pour sou client «l'aide humani-taire apportée par un Français à des etrangers ». C'est parce qu'il ne sait pas resister lorsqu'on lui demande un coup de main qu'il a engagé ces travailleurs lorsqu'il s'est rendu dans leur pays. « Sim-ple humanisme », conclut l'avocat. L'un des Mauriclens gagnait 6 francs l'heure et travalllait sonvent plus de quarante heures par semaine. Un autre u'a jamais su ce qu'étalent les congés payés. Comme leurs amis, ils ont tou-jours ignoré l'existence de la Jugement le 8 mars.

MARC LECARPENTIER.

Chère administration...

(Suite de la première page.)

Donnant du baton dans l'entrelacs de branchages qui recouvre le tracé de l'ancienne route, Mme Plano soupire : « ... Dire qu'il n'y a, en tout et pour tout, que 200 mètres à dégager. » Elle affirme que cela ne demanderait qu'une ou deux journées de travail : un « coup de buildozer » pour débrousailler, un « morceau tuyau » et quelques mêtres cubes de pierrailles pour réamé-nager le gué dn ruisseau. Elle prétend qu'ensuite le passage ré-guller des voitures et des tracteurs suffirait à entretenir la vole. gens qui nous administrent. »

Partie de ping-pong

Les multiples démarches de Mme Plano ont commencé en vices municipaux de Lambesc et de Pelissanne — le vabre de Jean-sine sert de limite aux deux communes, — Mime Plano avait appris que l'ancienne route de Salun était classée « chemin dé-partemental ». Elle s'était donc adressée a l'ingénieur subdivisionnaire de l'équipement à Salon-de-Provence. Celui-ci lui avait fait savoir que sa demande était justifiée, mais qu'il ne disposait pas cette année-là de crédits suffisants pour effectuer les travaux. Mme Plano renouvela à plusieurs reprises sa de-mande et en mars 1973 la subdivision de Salon lul répond que finalement seule la subdivison d'Aix-en-Provence est compé-tente, le vabre de Jeansiue décidément plus important qu'il n'y paraît — marquant aussi la frontière entre ces deux subdi-

S'adressant à Aix, elle apprend que son affaire relève bien de la compétence des services de Salon. Ceux-ci, une nouvelle fois sollicités, déclarent alors que le chemin est considéré comme « rural » et qu'en conséquence les travaux incombent aux deux

« On ne peut pas dire que ces travaux coûteront cher, ajoute Mme Plano, puisque j'ai déjd fait à la commune la proposition de les payer moi-même, si on m'en décomptait le prix sur les impôts - comme cela se fait encore dans certaines communes rurales. > Mais c'eut été mani-festement trop simple. La vieille dame effacée s'emporte alors quelque peu. « Je me suis vite aperçue que la solution était ailleurs, dit-elle d'une voix qui reste paisible. Le problème sa situait dans les bureaux de ces

communes de Lambesc et de

Pelissanne. Face à cette incroyable querelle, Mme Plano ne perd pourtant pes patience. Elle interroge le maire de Pélissanne et celui-ci lui ré-pond que les services de l'équi-pement lui ont toujours affirmé que le chemin était départemental et que sa réfection incombait au département. Devant cette « impasse ». Mme Plano a'adresse simultauément au directeur départemental de l'équipement, aux différents ingénieurs subdivision-

uaires et aux maires de Pélis-sanne et de Lambesc. En septembre 1974, une lettre lui indique qu'en fin de compte des travaux sommaires ont été exécutés par la subdivision de Salon sur la partie du chemin « concernant » cette dernière, c'est-a-dire jusqu'au gué du ruis-seau. « Un tiers des travaux était realisă, raconte Mme Plano, mais le gué et l'autre morceau du chemin restaient en t'état, si bien que la partie dégagée fut de nouveau rapidement envahie par les broussailles, tout passage restant

En juin 1975, Mme Plano salsit une nouvelle fois l'ingénieur de Salon, pour lui indiquer que le chemin restait impraticable. Le

fonctionnaire déclare que dans ces conditions il transmet le dossier son collègue d'Aix-en-Provence vient recommencatt », remarque lors en dépit de nombreuses in-terventions, notamment auprès du consell général et de la Chambre d'agriculture des Bouches-du-Rhône, aucune suite positive u'a été donnée aux réclamations de

Mme Plano. En sortant d'une armoire le En sortant d'une armoire le volumineux dossier de son affaire. Mme Plano déclare : « Il y a ici des kilos de paperasse, et iout cela pour rien. Aux vendanges 1977, le chemin ressemble loujours à une jungle et la partie de pingpong entre les administrations continue... » Avant de ranger — provisoirement — sou dossier, Mme Plano falt encore cette remarque : « Le pire c'est que remarque : a Le pire c'est que ces messieurs ne se sout, peut-être, jamais rendus sur place pour constater qu'il n'y avait que quelques dizaines de mètres à défricher!

Le dossier de M. Marcel Mon-diner n'est pas moins lourd que celui de Mme Plano. Son cas illustre les surprenantes contradictions de certaines décisions administratives, les le nteure qu'elles entraînent et finalement le préjudice qu'elles causent à l'administré, notamment lorsqu'il s'agit de règlements pécuniaires et de pensions — comme c'est ici le cas. Même si la procédure de réglement doit durer plusieurs années, on ne tient pas compte de la dévalorisation de la monnais entre la date d'ouverture du dossier et la date du palement effec-tif des sommes qui sont dues. Dans le cas de M. Mondiner, onze années out passe eutre ces deux

Ancien inspecteur de police. aujourd'bui retraité, M. Moudiner, âgé de soixante-trois ans, est de santé précaire. Il a du récem-ment subir une délicate intervention chirurgicale à la tête et

a été victime d'un infarctus du myocarde. Mobilisé en 1939, ll a été gravement blessé à Dunkerque en juin 1940, atteint par plusieura éclats d'obus aux vertebres cervi-ficialt M. Mondiner a cessé d'être cales. Démobilisé en Angleterre et rapatrié en France, il devait s'engager dans les Forces françaises libres au moment de la libération. Envoyé en Indochine en 1945, il y séjournera jusqu'en 1950 et ren-trera en France, malade, après avoir coutracté une dysenterie

En 1964, M. Mondiner constitue, En 1964, M. Mondiner constitue, pour cette maladie et ses blessures, un dossier d'invalidité temporaire. En 1967, une pension lui est allouée, an taux de 55 % et valable de 1964 à 1970. Mais, en octobre 1968, une commission consultative médicale annule le premier motif d'invalidité (les blessures de 1940). Le taux de la pension est ramené à 35 %. Puis, en décembre 1969, après des observations présentées par le service de contrôle de la direction de la dêtte publique, la commission médicale annule le second motif (la maladie contractée en motif (la maladie contractée en

lassitude et usure

Cette succession de décisions qu'il faut prendre pour obtenir contradictoires était encoura-ger M. Mondiner à engager de nouveaux recours. Après d'inlas-sables démarches et plusieurs jugements du tribunal des pensious, il aliait obtenir, en 1975, définitivement gain de cause : la réalité de ses infirmités était finalement reconnue et une pension lui était accordée au taux de 65 %. « Soit 10 % de plus que la toule première jois », fait remarquer avec sarcasme M. Mon-diner, avant d'ajouter : « Les mystères et l'absurdité de l'administration sont inimaginables. Et, croyes mot! C'est un aucien jonctionnaire dévoué qui vous le dil. » Soupesant la masse impression-nante de documents qu'il a

versée, mais encore ce dernier a-t-il été obligé de rembourser les sommes qu'il avait reçues

jusque-là.

« L'administration, raconta
M. Mondiner, m'a fail acroir
avec un certain cynisme que cet avec un certain cynisme que cet argent avait été « indument » perçu. Pour moi, la situation était grave. Je venais d'emprunter pour m'installer à Nice et payer les études de ma fille. l'ai dû, pour ce remboursement, faire appel à mes parents. Je n'avais pius chaque mois que 5 francs pour vivre. » Ir on les du sort, M. Mondiner devait apprendre quelque temps après, dans la réponse du ministre de l'économie et des finances à une question écrite, que, en règle générale, le remboursement de sommes « trop perçues » ne pouvait être exigée que si l'intéressé était de mauvaise fol. L'argent qu'll avait remboursé lui fut donc restitué.

simplement de rentrer dans ses droits. Combien de lettres, de formulaires, de déplacements inu-tiles, etc. Je suis sûr que la ptupart des gens en pareil cas se découragent et abandonnent. Il faut avoir une patience incroyable. On vous renvoie sans cesse d'un bureau à un autre, on vous lasse ou on tente de le faire. Vous vous heurtez à un mur. On vous dit toujours : « Ecriveznous, on examinera votre cas n, ou encora : « Adressez-vous ail-» leurs, a Paris, à Marseille », et puis ailleurs on vous dit le contraire. C'est insupportable. a Eu faisant part de son expérieuce, M. Mondiner prononce un réquisitoire : « J'ai été convoqué sept fois au iribunal des pensions

trois ans C'est scandaleux. Et pendant ce lemps j'ai ou d'au-tres personnes dont l'ajfaire était toujours renvoyée. Alors les uns s'ejjondrent, pieurent ou se révol-tent Diviseure des la collère m'a tent. Plusieurs fois la colère m'a emporté si pourtant mon métier m'avait appris la discipline.»

M. Mondiner estime on'il a eu M. Mondiner estime qu'il a eu de la chance : « Je n'avais pas les moyens de payer un avocat, précise-t-il, mais j'avais l'avantage d'avoir du temps de libre puisque f'avais bénéficié d'une retraite anticipée. Alors j'ai acheté des l'ures de droit et tout un tas de decrements Pries en me un tas de documents. Puis je me suis mis devant ma machine à écrire. Je me suis acharne. Face d la machine administrative, il faut aller jusqu'au bout ou ne rien fatre » D'autre part, M. Mondiner affirme que dans des situa-tions similaires beaucoup d'admi-nistres auraient été amenés à renoncer. Son opinion est une condamnation : « Tout le monde n'est pas en mesure de jaire ce que fai jait. Je crois que 65 % des gens ne sont pas capables de se déjendre contre l'administration. Et le suis sûr maintenant que sur cent cas comparables au mien trente à trente-cinq personnes renonceraient par lassi-tude par usure...»

Cet ancien fonctionnaire n'aura finalement pas tout à fait obtenu gain de cause : M. Mondiner demandalt que l'on tienne compte de la dépréciation monétaire et que l'on réévalue le montant des que l'on reevalue le montant des arrèrages de pension qui lui ont été alloués, en fonction du retard apporté au règlement de ce dos-sier. Mais le principe d'une indexation n'a jamais été admis et un tel calcul n'est prévu par aucun texte.

FRANCIS CORNU.

Prochain article:

LES 4 % DU MINOTIER



2.75277 ----E STATE A STATE OF · 一元 元元 第5**2200** 20 Jitte .

the section of the section of A 707 CO. n mat. 1982 7. THE

and the proper than 19000 ... Mediter-the All of - 100 min e forme was " DATATE

lichet det Cas t le mal d'Espe

6 L'inventeire d'anne The interieure.

The Core of a section

ر ڪرين ..

The A Property

11761 Centre The state of the s Con Trauma Gette see Tangett, Charles torial tache do la TO THE THE POST OF THE PARTY OF Ze are de frent de un plabore fierweite Street and the street in de parente de

Residence A Particular A Partic The contract of Canada m commende me meteore a The base of the same of the C Protestante DATES NOT THE Cs autres. to on toutions



Monde

L'odyssée de Fernand Braudel

 Un splendide survol de l'espace et du temps méditerranéens.

riste ou négrie

EST d'abord un admirable album d'images qui séduisent et déconcertent. Toot sent et déconcertent. Toot se mêle : le passé et le présent, la vue d'un champ de fouilles et le plan géométrique d'une cité neuve, une stèle mégalithique at n'ne photographie de la pêche eu thon, les plus anciennes peintures grec-ques découvertes à Paestum, des miniatures persanes, des portraits romains, des enluminures médiévales, des tableaux du Greco, de Goya, de Van Gogh... Même contraste dans les pay-sages : la mer bleue balgne le pied des montagnes; des bouquets de palmiers se loyent ou creux des sables ; sur un soi de pierraille, quelques champs cultivés étendent) ur tapis ouvragé ; le long d'un mur plein de solell, des hommes « désoccupes» ettendent du travail...

Les documents convergent de multiples sources pour cerner un creuset de civilisations qui fut jadis le centre du monde : la Méditerranée. Il y e longtemps que Fernand Braudel en e fait son terrain d'élection pour lui eppliquer le nouvelle façon d'écrire l'histoire, su confluent des sciences humaines : depuis sa grande thèse sur la Méditerranée et le Monde méditerranéen

ou temps de Philippe II. Ce qui est puissamment survolé ici, pour que se dégagent les grandes lignes de force, c'est l'espace et le temps. A l'échelle deujourd'hal, l'espace pereit restreint. « Cette mer immense où fuyaient des galères » est, devenne un lac intérieur. Le

temps, en revanche, se compte par millénaires : l'histoire, sinon l'himanité, n'est-elle pas née dans cette partie du monde où pour la première fois a'organisent des échanges ? La route terrestre et surtout maritime est pour Fernand Braudel la marque de toute civilisation. Celle-ci est commandée par le sol, le climat,

Fernand Braodel ramène l'his-toire de la Méditerranée aux chocs des trois civilisations qui déterminent encore aujourd'hui sur ses rives trois facons différentes de croire, de penser, de manger, de boire et de vivre : l'islamique, l'orthodoxe, la romaine. L'islam, qui charrie

l'héritage de tout le Proche-Orient ancien, jouit de l'antério-

rité. La Méditerranée e d'ebord

été orientale. Mais, dans son premier essor, à partir du troislème millénaire, la civilisa-

tion n'e pas franchi je barrière

que Corfon, le botte de l'Italie, la Sicile, tendent en travers de

la mer. Et, vers le douzième siècle

avant notre ère, tout retombe au

civilisation phénicienne relance

le mouvement. Elle e la partie belle dans cette histoire médi-

terranéenne qui, volontairement,

fait l'impasse sur la Grèce pour mieux mettre Tyr en valeur : Tyr, qui fonda Carthage et, à

partir de Carthage, conquit une Méditerranée occidentale ignorée jusque-là. Ce qui se passe alors

entre Tvr et Carthage s'est repro-

duit, aux temps modernes, entre

Londres et New-York : une

substitution de suprématie entre la métropole et sa colonie. La civi-

lisation punique, que Rome ebat-

tit au prix de tant d'efforts,

préfigure, pour Braudel, la domi-

nation 'arabe, qui s'étendra un millénaire plus tard. Tout se

passe comme si elle lui avait

préparé la voie, à travers l'Afrique do Nord et la partie de

L'Espagne, finalement, rejettera

le joug. Car une autre la se

dégage de ce survoi imagé : les

civilisations ne sont pas mor-

l'Espagne où elle s'installe.

A partir du huitième siècle, la

degre zero de l'histoire.



la présence de la mer. la vraie richesse, puisqu'elle est la « surface des transports », une fois vaincue la peur qu'elle inspire. Mais les caprices de la nature, qui imposent le bié, la vigne et l'olivier comme la triade nourricière de tout le Bassin méditerranéen, ne font pas tout. Place à l'invention et à l'eudace de l'homme, à son esprit de conquête eussi. C'est alors que le bigarrure commence.

Partant du présent pour

dépit d'un emprisonnement qui peut être séculaire. La Chrétiente, qui se coule dans le lit de l'empire romain, ne viendra à bout ni de la civilisation grecque ni de l'islam : l'empire de Constantin se cossera pour que renaisse la première, l'élan des croisades se brisera. Mais les Turcs, à leur tour, seront arrêtés à la bataille de Lépante, en 1571. Après cette dernière bataille,

originales et structurées, elles couvent sous leurs cendres, en

la course descendante de la Méditerranée commence. La découverte de l'Amérique par Chris-tophe Colomb, le périple du cap par Vasco de Gama, ne l'expliquent pas toute. Notre historien voit surtout les peuples nordiques ravir aux riverains de la Méditerranée la commande de leurs routes maritimes. Les vaisseaux anglais et hollandais assurent désormals le commerce. L'empire britannique est le principal artisan du déclin. Le percement do canal de Suez, flèche du Parthe que la France tenta de planter dans le dos du maltre, restera sans effet, ou plutôt il ne profitera qo'aux Anglais. Ces choes sanglants entre

l'Orient et l'Occident, ces mainmises sourdes du Nord sur le Midi, s'apaisent soudain quann on revient en plan de la vie quotidienne. Fernand Braudei abandonne ici le plume à Maurice Aymard, comme il s'est effacé devant Filipo Coarelli quand il s'est agi de suivre la conquête romaine. Une nouvelle unité, qui ne doit rien à une hégémonie, s'étend alors sur le Bassin méditerranéen, où, d'une rive à l'autre, les échos se multiplient : plan des demeures, séparation des sexes, culte de l'honnear et civilisation urbaine. Le Méditerranéen est essentiellement un citadin. La ville est le lieu des échanges, de la sociabilité des loisirs et des fêtes. Et le travail s'accomplit ioin d'elle. Certes, quelques grandes cités affairées seront happées dans le courant industriel : Barcelone, Gênes... Les autres restent encore ce qu'elles furent autrefois.

D'où la conclusion qui s'impose, une fois refermé ce beau livre où se croisent tant de maledictions et de dons natureis, tant d'inventions et de passions humaines : si la Méditerranée n'est plus le centre rayonnant du monde, elle demeure le symbole d'un univers aux dimensions de l'homme.

JACQUELINE PLATIER.

* LA MEDITERRANCE, sous la direction de Fernand Braudel. Aris et Actions graphiques, Z18 pages, 416 illustrations noir et coulour. Diffusion Flammarion, 268 F.

« LES ENFANTS DE L'ETÉ »

Sabatier le ravi

R OBERT SABATIER fait penser au Ravi des crèches pro-Robert SABATIER fait penser au Ravi des crèches provençales, celui qui lève les bras en signe d'acquiescement jovial à ce qui le dépasse, les joues vernies de gourmandise. Le ressemblance e'imposait déjà avant son dernier livre. Elle est devenue criante.

Les Enfants de l'été se passe, en effet, au pays des santons. Précisément entre le Vaucluse et le mont Ventoux, dans cet ancien Comtat Venalssin auquel des écrivains, comme Pierre Emmanuel, Jean Lacouture et Pierre-Jean Remy, sont entrain de donner ses lettres de noblesse littéraire.

Le gavroche des Allumettes suédoises na rente pas sa naissance pour autant. Présent dans son récit sous les traits indéniables d'un escrivain replet, myope et gourmet, il s'avoue Parisien et ne prétand pes, tele certains anobs, que les gens du cru oublient ses origines.

Mais son expérience de la petite vie paysanne et eon goût pour les joles de le terre en font un des Provençaux d'édoption les plus plausibles. A le lire, on croirait que le soleil de son antance s'est levé plus souvent derrière le Luberon que sur le

nes plus plausibles. A le lire, on crotrair que le soleil de son enfance s'est levé plus souvent derrière le Luberon que sur le butte Montmartre. Sa façon de chanter les Alpilles chauffées à blanc, les tuiles tiédes, les claques de Mistral, les odeurs de sarriette ou les coulis frais de tomates, n'est pas d'un touriste, ni d'un gastronome, ni d'un pesticheur. Le cœur y est, l'œil, l'ail, et ce lien secret, cette lisse secrète, grâce à quoi les margellles de le neture pour rescenties et époquées commen. les merveilles de la nature sont ressentles et évoquées comme des miracles personnels.

cette jubilation instinctive, qui rappelle Bosco plus que Glono, Sabetier ejouta l'eutre inspiration traditionnelle de le région qu'est la chronique villageoise. Les faits et gestes quotidiens du santonnier Siffrein, de sa compagne et de leurs voisins, sont repportes avec le mélange d'ironie et d'attendressement qui a assuré le glore de Pennel.

drissement qui a assuré le gloire de Pegnol.

Hommage savoureux à des spécielités toceles devenues universelles ? Pas seulement. Il y a d'abord, en coin de tableau,

par Bertrand Poirot-Delpech

le personnage de l' « escrivein » qui ne se contente pas de humer parfums et fumets, ni de suggérer des recettes dignes des meilleurs livres de cuisine. Il intervient volontiers entre deux bouchées pour préciser un point d'histoire ou imaginer quelque conte. Un jour, il apprend tout sur le goinfrerie de l'empereur Vitellius ; une eutre fois, sur l'origine légendaire du thé. L'auteur n'organise pas de ces vastes battues, de l'imegination qu'on appelle des « romens » : il chasse devent lui l'anecdote qui passe, le moment de bonheur qui vient. Il tapote le soi avec sa canne, surveille l'éclosion d'un volubilis. On ne ilt pas les Entants de l'été : on s'y promène à sa suite, comme entre deux haies de cyprès bieus.

N s'en évade, aussi. Bien que le réalité du pays le comble, é l'évidence, Sebatier lut invente un envers merveilleux.

Au delà du temps et de l'espace s'étend une planète « plane » peuplée d'« hommes-fruits ». Le bonheur et le concorde y sont ebsolus. Un « grand ventriloque » y vellle à ce concorde y sont ebsolus. Un « grand ventriloque » y veille a ce que le fratemité et le gratuité priment le violence ladre. On y court pour courir, non pour gagner. On s'y bei avec des builles de savon. L'école enseigne à regarder les mouches voier. On y conneit presque tous les secrets de le gelaxie, en perticulier l'origine des soucoupes volantes. On y e épulsé les faux charmes de l'image à domicile, pour revenir aux seules vrales richesses, celles de le lecture. On ne craint plus de mountre puisque le vie se prologge au royaume du « Pommier Inpombrepuisque le vie se prolonge au royaume du « Pommier Innombra-ble », sorte de Dieu panthéiste et tellherdien. Utopie ? Conte philosophique ? Cele y ressemble. Mais sans

le préche qui accompagne trop souvent le genre. Sabatler n'écrit pas pour convertir, sinon à le vanité des idées, à la aue-vité de l'instant, à le vertu d'enfance.

L sait de quoi il parle. Les souvenirs qui lui ont acquis la feveur populaire devaient beaucoup à leur senelbilité, excaptionnellement préservée des bassesses blasées de l'age edulte.

La fraîcheur qu'exhalaient, dans le réalisme, les Allumettes suédoises et leur suite, se déploie loi eur le mode onirique. Deux entents pour qui et per qui se déroule l'ensemble du livre lui donnent sa tonalité de conte fantastique. Grace à Bux, le logique cartésienne perd définitivement prise, L'imaginetion se joue de ces conventions que sont le temps et l'espece. Les souvenirs de lecture éclipsent les fedes rencontres de le vie. ·

Lors de leurs « nuits buissonnières », les deux petits heros voyagent en evion avec Mowgli et Alice, croisent Dourakine, euivent Merlin l'Enchanteur, se cognent eux Trois Mousquetaires, à Astérix, à Lucky Lucke, dont ils imitent bientôt le dialogue par bulles et onometopées.

(Lire la suite page 16.)

Michel del Castillo et le mal d'Espagne

A critique française a souvent considéré, à tort, Michel del Castillo comme a un auteur étranger d'expression française », et cela parce que son œuvre renvole pour l'essentiel à l'Espagne. Cette ambiguité. l'euteur de Tanguy et do Manège espagnol tache de la dissiper en nous proposant dans son dernier livre une large et dense réflexion sur le Sortilège espagnol, qui est d'abord l'inven-

taire d'une patrie intérieure. Français de langue, et de sang pour moitie, fils de parents déchirés, jouissant d'une double appartenance calamiteuse, espagnol de la naissance à l'adolescence, c'est-à-dire, en fait, par les racines, Michel del Castillo eut « une enfance de métèque », sur laquelle il nous e déjà fait verser bien des larmes.

« Franchute » pour les uns, « espingouin » pour les autres, il est de ceux qui ont toujours douté de leur identité et qui, partant, ont dù gagner par un

bout de (ses) peurs a.

bombardements franquistes vecus sur le terrasse de sa maison madrilène, en ce pays qui, sous l'encre de Bernanos, a sent la mort et le jasmin », Michel del Castil's Interroge : a Comment dès qu'on se met à réfléchir, n'aurait-on pas mal à l'Espa-gne? » A l'instar de Juan Goytisolo, mais dans une eutre tonalité, son point de départ est la Reconquête, cette mise à mort de la civilisation islamo-ibérique dont le rêve n'en finit pas de hanter tous ceux qui, de près ou de loin, se rattachent au vaste trone hispanique.

ALBERT BENSOUSSAN.

• L'inventaire d'une retour aux sources et un dialo-gue ombrageux entre deux soufut donné. Le livre qu'il nous propose reconstruit done pour lui et pour nous une Espagne dont le premier temps - qui se confondit avec la prime enfance de tauteur - fut ceiui do mai, et force l'enteur à « un poyage au

> E-oquant ces a joyeur massocres » de la guerre civile, les

> > (Lire lo sutte paga 18.)

Vassilikos, témoin de la diaspora grecque

Depuis qualques années, Vassilikos avait une idée fixe : développer ses secrets en relatant l'itinéraire d'un écrivain imaginaire. Çà et là, dans tes récits publiés pendant son exil bors de la Grèce des cotonels, il introduit un certain Glakfos Thrassakis, écrivain errant, disparu. Ce Thrassakis apparaît comme un doobte da Lazaros Lazaridis, personnage central des « Photographies » (Gallimard, 1969) et qui ressemblait à Vassilikos comme un

Aojourd'hui, nous les retrouvous dans

« Un poète est mort », qui paraît en tra-duction française chez Julliard. Il s'agit d'une version ebrégée d'une trilogie parue à Athènes de 1974 à 1975, sone la titre global da - Glakfos Thrassakis -. Enquête policière, recherches sur une œuvre exhumée, chronique sentimentals at politique, cet ouvrage que présente Jacques Lacarrière dans une excellente préface dont nous poblions de larges

extraits est savamment architecturés Nons y détectons, à travers l'histoire d'une errance, masquées et démasquées

La préface de Jacques Lacarrière

à le fois, les multiples facettes de l'odyssée personnelle de Vassilikos, et principalemant ses préoccupations d'homme, de militant et de poète.

Un livre-clé dont l'auteur nous a dit l'an dernier combien il était inspiré du « Flan-bert » de Sartre. Un livre-clé, ou l'art de parter de soi à la troisième personne...

* UN POETE EST MOET, de Vassilis Vassilikos. Traduit du grec par Gisèle Jeanperin. Préface de Jacques Lacardère. Juliard, 230 p.

Qui dites-vous que je suis?

un journaliste qui l'interrogeait sur la crise poli-A tique, un ministre grec répondait tout récemment : a Vous sovez, la Grèce est en crisa depuis trois mille ans. Alors, précisez-moi d'abord celle dont pous voulez parler i s Boutade, mais aussi lecon d'his-

toire. La Grèce fut toujours un pays critique, je veux dire un pays en état de crise permanente, en perpetuelle agitation, cogitation, excitation. Deputs trois mille ans, elle a connu nombre de religions (la dernière en date étant l'orthodoxie), une dissins (ao bas mot) d'occupants étrangers et pratiquement tous les régimes politiques pensables, indispensables et dispensables. de la tyrannie antique à la monarchie d'après l'indépendance, de la démocratie eu despotisme sans lumières, en allant de Pisistrate à Périclès et des Paléologues à Pattakos (sans oublier Pangalos et Papandréou).

Bref, elle fut - elle est encore un véritable laboratoire politi-que, une véritable chaîne de réactions et de révolutions, dont les Grecs furent les microbes et les atomes (mots grecs, ne l'oublions pas) et dont l'Occident, evec sa délectation bebituelle (et notamment par l'entremise de ses voyeurs spécialisés : les hellénistes), observe froldement les essais enthousiastes ou désastreux (1). Exactement comme ceux d'un pays témoin. Conclusion : depuis la Renaissance, la Grèce est avant tout ni plus ni moins le cobaye involontaire et exemplaire

de l'Occident. Mais, hizarrement, la seule chose qui soit propre à la Grèce sans que l'Occident l'ait jamais imitée ni vraiment observée, c'est la disspora, l'émigration, l'exil forcé ou volontaire, la dispersion historique ct planétaire dae Grees, Cette disspora, cette dispersion des spores, cette dissémi-nation de la semence des Grecs,

n'est-elle pas depuis, trois mille ans qu'elle dure, une sorte d'ona-nisme historico - culturel par lequel un pays perd sa substance goutte à goutte, c'est-à-dire homme à bomme, par lequei ses indigènes perdent leurs gènes? Au sens biologique et botani-que, la diaspora, c'est l'image brevetée que notre enfance e

déchiffrée avec le Petit ou le Grand Larousse, celle d'une femme sux cheveux fous et qui sème à tout vent. Mais dans son sens bumain et historique, c'est l'hémorragie constante d'un pays, la ponction (et, dans les cas ex-trêmes, l'extrême-ponction) d'un peuple qui doit chercher ailleurs de quoi vivra oo survivre. Or toute culture peut perdre son sang, sa sève, en même titre que les artères ou que les arbres, et ce qui m'étonne le plus, en ce phénomène et en ce livre oui le décrit evec tant d'à-propos, c'est que les Grecs existent encore en tant que Grees. Car on n'en peut

douter : ils sont toujours en Grèce et en même temps ils sont toujours ailleurs, en Australie, aux Etats-Unis, en Europe, an

Afrioue. Notons ce fait étrange : la Grèce est l'un des très rares pays à avoir essaimé ses habitants sur toutes les contrées de la Terre, a evoir conquis, occupe des provinces, des côtes et des villes depuis trente siècles, sans jamais pour autant evoir créé des colonies. Voyageurs, errants terres-tres, pèlerins planétaires mais jamals conquistadores, tels furent, tels sont les Grecs. Tout au plus ont-ils installé des comptoirs, peuples et animés par cette dualité qui réside en tout Grec : le comptable, le conteur. (Live la sutte page 19.)

(1) De 1832 à nos jours, pour ne prandre qu'une époque récente, la Grèce a connu une trentaine de coupa d'Etat, monarchistes, fas-cistes et républicains, et une guerre civile, de 1944 à 1949, plus meur-urière que celle de l'Espagne.



No 14,009 PRIX : 41,10 F

1 DISQUE EXCEPTIONNEL LOUIS-FERDINAND CELINE ONZE TEXTES MIS EN MUSIQUE ET CHANTES PAR **CLAUDE MANN** Pochette double de luxe avec portraits de L.-F. CELINE er textes complets reproduits

LE NOUVEAU COMMERCE

un ouvrage indispensable

enfin disponible 324 pages 46 F.

Postface de Claude Mouchard

Traité des Tropes JEAN PAULEAN Traité des Figures

Le Traité des Tropes était hier la Rhétorique. Paul Valéry l'a écrit : il illustre aujourd'hui la condition verbale de la littérature.

Diffusion : NOUVEAU QUARTIER LATIN - 78, Bd Saint Michel - 75006 PARIS

Le siècle de Jean Renoir savouré par Jean Renoir.



rappelle sa vie, ses amours, son pays. Quand on aime la vie et Jean Renoir, on savoure ce roman de Renoir comme un film

Jean Rengir. Le cœur à l'aise, 200 pages, 38 F.

FLAMMARION

Le Monde DE L'EDUCATION

Dans le numéro de février

Un sondage exclusif de la SOFRES

LE VOTE DES ENSEIGNANTS

POUR QUI LES ENSEIGNANTS VONT-ILS VOTER EN MARS? COM-MENT SE STUENT-ILS SUR L'ECHIQUIER POLITIQUE? QUELLE EST LA CLIENTELE REELLE DES PARTIS ET DES SYNDICATS? LES MAITRES DU PRIVE SONT-ILS PLUS CONSERVATEURS QUE CEUX DU PUBLIC? LES ENSEIGNANTS DE GAUCHE SONT-ILS PLUS « PROGRESSISTES • SUR LE PLAN PEDAGOGIQUE?

POUR LA PREMIÈRE FOIS, UN SONDAGE D'OPINION DECRIT LES ATTITUDES POLITIQUES DES ENSEIGNANTS DU PREMIÈR ET DU SECOND DEGRE,

Dans le même numéro:

Les enseignants, la presse et la télévision. Les Jeunes de la chamson. La formation des vétérinaires. » Décentraliser l'éducation », par Olivier GUICHARD. Les réformes éducatives au Sénégal. Les métiers du

Le Monde de l'éducation

5, rue des Italiens - 7542? PARIS - CEDEX 09, o : 6 F. - Abonnements (11 numéros par 20) : 68 F.

la vie littéraire

Les écrivains et la politique

André Reszler, dane l'Intellactuel contre l'Europe (PUF), avait déjà tenté d'établir la généalogle da la notion d'engagement. Il observait à ce propos que, dès 1837, Lamartine esquissait le portrait d'un poéte « resable, actif et engagé -. It revient sur ce thème dans un numéro spécial de la revue Cadmos (éditée per le Centre européen de le culture et diffusée par l'Age d'homme, à Lausanne) consacré à - L'écrivain et la

« Nulle théorie, écrit Reszler, ne jette une lumière eussi vive sur les rapports entre l'écrivain moderne et le politique que cella da l'engagement. « Tel est égalament le point de vua da Danis de Rougement, le premie é réinventer, dans les années 30, le notion d'engagement; il reuntt ici sous forme de brève anthologie ses réflexions sur ce eujet, Dans te même numéro, de brèves monographies traitent successivement da l'engagement de Drieu La Rochelle, d'André Gide, da Romain Rolland et de Karl Kraus, cependant qua Mikios Moinar retrace les étepes de mise au pas de la tittérature dana le Russie socialiste et que Gérard de Puymège s'en prend à Levi-Streuss et é Pierre Clastre La conclusion revient à J. Starobinski, qui Invite ses lecteurs à penser « à tous ceux qui n'ont pes eu assez da chanca pour être lus et écoutés, Perler de l'engagement de l'écrivain, c'eet supposer que l'on a encore droit é du pepier et é un crayon. Pour une police blan organisée, rian n'est plus facile que da supprimer ce droit ou de le réduire é un simulacre. » - R. J.

Portrait d'une défaite

A Azincourt (1415), la France a perdu le bataille, meis elle n'e pas perdu la guerre (de Cent Ans). Gérard Bacquet, membre de la commission des monuments historiques du Pas-de-Calais, explique, dans un très joli volume publié à compte d'euteur, comment - lut tuée la grande partie de la chivairie de le partie Franceis «, per noa premiers ennemis héréditaires, les Godons. Mélant les chroniques d'époque - angleises et françaises

— à une iconographie magnifique, il raconte en détail cet effrontement célèbra et confus, aurtout du côté français. Ce portrait d'une bataille particulière est aussi une introduction originale, exacte et savoureuse à la violence d'elors et au désordre médiéval. (Editions Bacquet, 78, rue d'Arras Auxi-le-Château, 62390. 123 peges, broché 60 francs, ralié 78 frencs, luxe, 120 francs.) — E. T.

Un inventaire des métiers du peuple de Paris

En France, nous avons eu aussi des coupeurs de têtes. C'était des « ouvriers qui préparaient les têtes des épingles lis don-naient eoixante-dix coups da ciseaux par minute et pouvaient coupar ainsi en una heure cinquante mille quetre cents tates .. nous epprend le Dictionnaire historique des arts, métiers et professions exerces dans Paris deputs la veizièma siècle, d'Altred Franklin, publié an 1905, qui vient d'êtra réimprimé par les soins de Jeanne Laffitte, expert en livres anciens et libraire. Mort en 1917, Alfred Franklin fut administrateur de la bibliothèque Mazarine. Il avait rédigé d'une plume alerta cet ouvraga où se manifestent un éclectisme, un « scavoir «, une précielon confondents. Gene de métiers, érudits, historiens, juristes, etc., se plangeront avec délices dans cette somme du passé où figurent tant l'étude des corporations que le réglementation du travail de la taitle ou cella da statuts tixant privilèges. La vie du menu peuple de Paris epparaît à chaque pege, foisonnante, débrouillarde, et transparaît auss un goût pour la chose juridique, providence des esprits chicaniers I (Un volume re!lé tn-8, 882 peges, 230 F. Editions Laffitte Reprints, 1. place Fr.-Chirat, 13002 Marseille. Tél. (91) 91-15-82. L'ouvrage est distribué par la Librairle Honoré Champion, 7, quai Malaquais, 75006 Paris, Tél. : 326-51-65.) - B. A.

Un livre d'or bieu rempli

Une nouvelle collection se propose de fournir eu public un panerama très complet de la science-fiction à travers ses plus grands auteurs. Ella est dirigée per Jacques Goimard

chez Press-Pocket; ce qui est en soi une garantie puisqu'il a coassumé le responsabilité de la célèbre anthologie thématique du Livre de poche. Le - Livre d'or de la science fiction - se présente comme un gros recuell de nouvelles, enrichi d'une biobibliographie très complète, d'une préface et de notes qui eituent chaque écrivain dans l'histoire de la littérature. Le premier volume paru est consacré à Ursula K. Le Guin, sulvront bientôt Théodore Sturgeon, Frank Herbert, Norman Spinrad et Robert Silverberg, Intérêt aupplémentaira : un grand nombre da textes publiés dans « le Livre d'or « sont inédits en françaie. — Ph. C.

Mais où sout les sables

d'antan ? Alors que la légion étrangère, dens sa nouvelle résidence corse, est à nouveau l'objet d'un intérêt dont elle se passerait bien, les édition revue et actualisée du Livre d'or de la légion étrangère, oar Jean Brunon, Georges-R. Manue et Pierre Carles. La premièra datait de 1931, pour le jour anniver de Camerone, le 30 avril, et marquait la centenaire de sa création. La seconde, de 1958, était préfacée par le maréchal Juin. La troleième tient compte des événements nou-veaux survenus entre 1955 at 1976, et en particulier de la participation, de 1954 à 1962, de la légion é le guarre d'Algérie. Cette relation se bome à un exposé des felts précisant l'action de chaque unité eu cours des opérations. Elle se prolonge d'un chapitre retraçant l'évolution de la tégion de 1962 à 1976, son éclatement sur quatre continents en même temps que la réduction de ses effectife : de 20 800 hommes en 1962 elle n'en compte olus que 6 000 en 1976.

L'historique se complète d'une analyse du visage de la légion étrangère é travers ses drapeaux, ses emblémes, ses codes, ses

Un morceau de l'Histoire de France, 11é é son empire, à ses conquêtes et à ses défaites coloniales, à le sentimentalité d'une époque eussi, qu'Edith Piaf e chantée. Mais où sont tes sables d'antan ? - P. M.

vient de paraître

Romans

THIERRY DE BEAUCE: Un homme ordinaire. - Uoe snalyse du pouvoir à resvers les souvenirs do président d'un pays maginaire et pourrant proche. (Olivier Orban, 235 p., 42 F.)

VIRGIL GHEORGHIU : la Grand Exterminateur. — Reprenant des thèmes qui lui sout chers, l'auteur de la Vingt-Cinquières Henre vacoute la traque d'un jeune sémiuxriste par une police politique. (Plon, 214 p., 38 F.)

HENRIETTE JELINEK : Ass Lee sachète les ames. - Uo Américain très ordinaire connaît une aventure spiriruelle auprès de la fille d'une scrveuse misérable pour laquelle il eprouve un amour sans espoir. (Julliard, 188 p., 38 F.)

GEORGES DIRAND : Les présidentielles e'eurons pas lies. — En 1980, les d'eox candidaus à la charge suprême sont victimes d'un attentat fomenté par oce organi-sarion internationale. Un roman à dés. (Ed. A.T.P., 8, rue Saint-Marc, Paris : 198 p., -? F.)

Lettres étrangères

VICTOR NEKRASSOV : Com de front. — Le courage des hommes sur le front russe durant la seconde guerre mondiale. Le récit d'un écrivain soviétique qui vit en France depuis 1974. Trad. do russe par François Coruillor. Cotlierd, 236 p., 38 F.)

FEDOR SOLOGOUB : Un démon de passe envergere. — Mort à Léningrad en 1927, Sologoub sna-tyse les recoins les plus sombres de l'âme humaine en usant d'un « antihéros », professeur de province. Trad. do russe par Georges Arout. (Ed. L'âge d'homme, 368 p., 35 F.)

DORIS LESSING : les Enjeuts de la violence. — Doris Lessing, prix Médicis étranger 1976, avec le premier volume d'une grande tresque romanesque, décrir la prise de la veille de la seconde guerre mondiale, en Afrique australe. (Albin Michel, 640 p., 65 P.)

Temoignage

EFIM EDKIND : Dissident melgré lai, - En exil à Paris, Efim Edkind, professeur et écrivain soviétique, raconse comment, pour avoir aidé Soljénissyne, fut ordonnancée se mise à mort civique. (Albin Michel, 352 p., 49 F.)

HENRI BERGEROT : Une année à cour ouvert. -- adaptateur de Max Frisch, Günther Eich, Pavel Kohout, Henri Bergerot » subl ce qu'il asconte : sondage cardisque, opération à cour ouvert, réanim...tion. Toutes les péripéties d'une année de vie en suspens, jusqu'à l'allégresse de la résur-rection. (Fayard, 281 p., 49 F.)

GEORGES DELARUE : Ciunioni populares do Nivernais es du

ce rome I regroupe des chansons du folklore recueillies par A. Mil-lien de 1877 à 1895. Airs oores Spiritualité J.-G. Penavaire. Tables et index. (Centre alpia rhodanien HAIKU : une anthoiogie de Haiku, 30, rue Maurice-Gignoux - 58031 Grenoble, Un volume de 537 p. illustré, édit. ordinaire : 120 F. de laxe : 240 F.)

Moryan. - Etabli par G. Delarue,

GABRIELLE ROLIN : Chères Mestenses. - Avec Gabrielle Rolin, « elles » mentent pour le bonbeur des autres - et le leur, accessoiremcot... (Stock, 182 p., 38 F.)

Histoire

PLERRE CHAUNU : la Mort à Paris : XVIº, XVIIº et XVIIIº siècle. --Le résultat et la mise en forme d'oo séminaire de démographie et d'histoire des mensalatés. Plus le christianisme de l'auteur. (Fayard. 543 p., 99 F.)

ANDRE DUCASSE : La Guerre des Camisards. - L'histoire événemenrielle et vivante de l'insurrection. (Hachette, 250 p., 36 F.)

JEAN BRUHAT : Greechas Babeut et les Escux, ou « le bremter batti commanute agusant ». La biographie d'un mes célèbre « pre-leninisse » trançais. (Libratrie aca-démique Perin, 247 p. 50 F.)

cours poèmes japonis en mis sentée par Roger Munier et préfacée par Yves Bonnefoy. (Fayard, coll . Documents spirituels .. 200 p., 35 F.)

Poésie

GABRIEL AUDISIO : De ma nature, - Une interrogation sur les rappores d'un homme avec la name. Le dernier rococil de Gabriel Accisio qui vient de mourir, (Roggerie, 118 p., Montematt, Mézièressur-Issoire 87330.)

Autobiographie

PETER TOWNSEND : le Haserd es les Joses. — La vio du célèbre « Group Captain », d'una idylla princière au bouheur caché. Traduit de l'anglais par G. Belmont er H. Chabrier. (Robert Laffont, 594 p., 68 P.)

en poche

«Le traître» d'André Gorz

sa parution an 1958, la Treitra fui salué comma un événament par une intelligantste de gaucha qui commençait seulement à s'interroger sur ea propre nature el é qui cet ouvrage inclassable - essai philosophique, psychenalytique ou politique, autobiographie, roman, tout cela é le - tendalt le plus Intelligent des miroirs. Précédé, il faudrait dire - prétexté -, d'un écletant avant-propos de Sartre, la Treitre est l'un de ces livres très rares qui ont changé des vies - je pule en témolgner. A travers l'auto-analyse du plus einguliar des cas, celul d'un demi-juif autrichlen réfugié en Suisse après l'Anschiuss at qui, devenu Françaia après la quarre, e'était lancé dans cette entreories éperdue : renaître à soi par le seul exercice d'une intelligenca radicale et totalement abstralte. André Gorz nous donneit tout autre chosa 'qu'un portrait de l'intellectuel en jeune mammitère sinistre, il proposait une méthode de pensée pour ressaleir et, qui sait, maîtriser enfin notre vie frecessée par l'histoire.

Les temps ont changé, le problème sujourd'hui « pour tout intellectuel autre qu'histrionesque « n'est plue de « rejoindre ie P.G. », il serait plutôt, eclon Gorz, de dire adieu au proiétariat sans abandonner les exigances révolutionnaires. Mais, é vingt ane de dietance, la méthode veut toujours et le Traître reste sans doute, en dehors da l'œuvra de Sartre, le seul apport décisif et littérairement puissant de ce qu'on a appelé durant les années 60 l'existentialo-marxieme. Une réédition qui s'im-MICHEL CONTAT.

* LE TRAITRE, d'André Gorz Le Senii, α Points », 316 p.

Parmi les rééditions : le Plateau de Mazagran, roman d'André Dhûtel (Bibliothèqua Merabout) ; la Tachnique et le Science comme idéologie, de Jürgen Hebermas (Médiations. Danoël/Gonthler); Chine, U.R.S.S. De l'alllance au conflit, de François Fejtő, édition complétée et mise à jour (Points. Le

en bref

. LE 4. VOLUME DES & CA-HERS CELINE P rassemble e Lettres et premiers écrits d'Afrique p. Quatre-vingt-deux tettres et cartes postales, deux poésies, vingt lignes de tradection et une nouvelle, réunis et pré-sentés par Jean-Pierre Deuphia, permettent de retracer l'itinéraire africain de Louis Destouches de mai 1916 à avril 1917. Ces documents éclairent singulièrement le ta nuit » (1932) oo de e Feerie pour une autre tois » (1952). Céline se réfère aussi dans « D'un château l'antre » (1957) è l'épi-sodo africain (Cahiers Cétine, vot. 4, Gallimard, 216 p., 39 F). . L'ECRIVAIN JACQUES BEL-

LEFROID, en association evec Anne Habauxit-Tromelin, a pris la direction des Editions du Dau-phio (43-45, rue de la Tombe-Issoire, 75014 Paris). Jacques Bel-tefrold evait fondé (aven Blichel-Claode Jalard, Dominique de Boux et Jean-Edern Hallier) les collections t'Herne a 10×18 a et Bibitotbèque « 15×18 ». Anne Habauzit-Tromelin dirige depuis 1960 les Editions du Danphin, connocs principalement pour teur fond d'anteurs romacesques populaires et pour teur série de dictionnaires (« Américanismes », « Argot moderne », e Insollte et fantastique », ctc.). En plus de teurs collections « Destins », « Controverses » où paraît ces joors-el e Songes et: Mensonges do nociéaire », du professeur Bossel, directeur de l'Ins-titut de physique de l'université-de Nenchâtel, — de littérature étrangère et « Actualités », les Editions du Dauphin annoncent une antre enllection, intitulée « Contemporains », qui pobitera des anteurs confirmés on nou-veaux : Georges Sebbag, Alain Joubert, Marc Pierret, Jean-François Etezot, Jacques Bellefroid.

. HACHETTE ET LANGENS-CHEIDT, éditeur à Munich et à Berlin, out créé à Munich, une société doot le bot est l'édifion d'ouvrages originaux on adaptés du fonds Hachette, la promotion et la distribution de livres et de matériels d'enseignement du fran-çais en languc étrangère en Allamagne et en Antriche, édités localement ou importés de France. Les deux cogérants sont MH. Kari-Ernst Tielebier-Langenscheidt et Gérard Lilamand.

e LE JURY DU PRIX LITTRE a décerné son prix à Pierre Desgraupes pour sou livre » la Mai-do siècle » (Grasset).

. LE PRIX DE PSYCHANA-LYSE MAURICE-BOUVET e épé décerné à Micheline Henriquez pour ses poblications « Fantasma paranolago es « (« Topique «, nº 13. Ed. EPI), a Souvieus-toi de l'Apo-calyse s (a Topique s, nº 17) et, a Analyse possible ou impossi-ble s (a Topique s, nº 18).

. LE PRIX DES INTELLEC-TUELS INDEPENDANTS a été dé-cerné à l'abbé L.-A. Maugendre, docteur és lettres, professeur an cottège Stanislas, pour son ou-vrage : « Alphonse de Chateaubriant 1877-1951, dossler littéraire et politique » (Editions André

- ಭೀಗಾರ್ ಕರ್ಮ . te 27216 . -- - and finder 4.000 Tenne al a real frames, and - 1 1512 and pre-

a prate.

..... 25 mg

The second second second second

er austra Apath es

2 - 4 - 1 1 . Fr -00 cit

7 7 7 8 W

***** 40

1.14 1:78 47

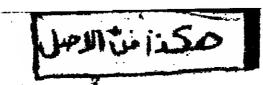
· Varadae de

2011

التعمدي . .

Welle Epoque

lacques Meunier e GLSING-II Grand Prix de tra



société

PARIS 1900

● La Belle Epoque n'était pas jolie.

NE longue, belle et viru-lente préface d'Hubert Juin ouvre cet album de photographies, le Livro de Paris 1900. La Bolle Epoque nétait pas jolie, nous le savions. Hubert Juin nous rappelle ce qu'elle fut vraiment : « Les qu'elle rut vraument : « Les pauvres sont de plus en plus pauvres. Les riches, de plus on plus riches. Les possédants s'en-nuient de plus en plus. Les autres crevent. p

Aussi bien, l'iconographie choi-sie et présentée par Michel Car-rière et Gilles Costaz donne-t-elle une large place t-elle une large place à cet autre Paris 1900, le plus soovent oublié : celui du peuplo.

: Ici et là, dans ces commentaires, ce que l'on appelait antretols a le plus manyais esprit ». Hubert Juin, évoquant a ceux qui ont de l'argent et qui ne travaillent pas », précise : « Ils se pavanent dans l'habit de carnoval des militaires. a Drôle de pavane et drôlo de carnaval, où certains de ceux qui avaient peut-être trop bien vecu surent mourir. Mals la façon dont on les envoya au massacre condanne définitivement cette

En contrepoint des textes violents, l'eau calme des photographies étonne. Même cruelles, elles

ET.

CHATS

E vral plei-

nous vient de plus

en plus souvent

de quelques livres

écrits librement,

paur le plaisir

d'ecrire, par une plume en récréstion. C'eat le

grâce da l'improvisation qui triom-

phe. On entend le votx de l'auteur

comme elle est quand il se parle

à lui-même. On est pris à témoin

d'un monologue sans contrainle,

au plus près de la vérilé injime.

Le dernier livre da Renéa Massip, le Chat da Briarres, est

une sorte de manifeste, une pro-

ol charmante evocation du vil

plaisir qu'il y a àvivre evec un chet, ou plusieurs chets, dans

une melson qu'ils alment et

qu'on aime. Doux portraits do-

minent ce petit livre très pur : la tondre Agele, si douce of

- amitieuse - doni la destin sera

si dur qu'on parlo d'elle en

disant : - La pauvre Agata -.

« Palit Ageton », « Morceeu de chat », et Airolo, « Prince clo-

cherd des chats ., euparbe pil-

locturo

sont paisibles. Dans le présent immobilisé do la photographie, la vie est là, simple et tranquille. Places, avenues, rues, ruelles, cours du Paris d'autrefois et do toujours. Hommes, femmes enfants, promeneurs d'uno minute. où vont-ils, que pensent-ils, que disent-ils, et qui sommes-nous nous-mêmes ?

Co bel album fait rêver. D'un long rêve beurté qui vn de la légèreté du bonheur de vivre à do lourdes, à de sourdes angoisses. CLAUDE MAURIAC

* LE LIVRE DE PARIS 1900, d'Hubert Juin, leonographie réunie et commentée par Michel Carrière et Gilles Costan Edition Pierre

L'oreille de Brassaï

B RASSAI est sans aucun doute un amoureux infatigable do la vie. Se curlosité à l'égard du mondo apparait dans chacune de ses photos. Et lorsqu'il écrit, c'est pour témoignor sur les gens qu'il a rencon-trés, ot inlassabloment écoutés. Sa principale vertu, c'est do savoir regarder, savoir prêter l'orelle, et d'être toujours étonné par les autres.

Ethnographe do la vie familière, selon l'expression de Claude Roy, il a recueilli dans Paroles en l'air les propos qu'il a surpris, ou qui l'ont surpris, au cours de ses journées, ou de ses nuits. Il a procède « selon l'esprit de la photo-graphie », marqué par l' « attitude humble de l'artiste devant le monde, jugé plus voste que le génie s. C'est ainsi qu'il a capté les paroles qui s'echangent devant le comptoir d'un café, le discours torrentiel d'un chauffour de taxi.

et le sollloque d'un désespéré,

ses risques at périls, plus

Ranée Massip se reproche da

n'avoir pas eu protéger la

- pauvre Agate -, qui aveit tant

besoln d'appul. Son livre sat ne

remords. Les emoureux des

chats ont beaucoup de ces

Moins intime, plus embitieux,

la vaste monument que Julialte

Raabe éléve é tous les chets

dans le Bibliothàque illustrée du

chat, ou comment tos philoso-

phes, les écrivains et les artis-

tos se sont représenté la chet

dopuio cinq mille ens. A trevers

tous les erts et toutes les lit-

deuils dans le cœur.

chasseur encore que chassé.

s vociférant (sal misère » dans un bistrot, e à l'heurs dramatique de la fermeture ».

Dans cette littérature l'auteur présente une « matière brute ». Son intervention se limite au choix à l'élagage ot à l'éclairage des propos entendus. Intervention décisive, cependant, car l'intérêt do l'œuvre dépend do la faculté de l'écrivain à percevoir la sin-gularité, ou même l'exotisme de la vie quotidienne. Or nul n'est plus attentif quo Brassal à ces gestes, à ces paroles, qui se perdent à l'accoutumée dans le flot des jours, mais qui sont autant d'aveux, plus ou moins déguises. réussit admirablement, dans son dernier livre, à faire passer l'émotion de ces discours incertains, qui transpercent la bans-FRANÇOIS BOTT.

* PAROLES EN L'AIR, de Bras-sai, Ed. Jean-Claude Simoen, 173 p., 38 F.

lératures, une foule de docu-

ments rassemble les fantasmes

homme provoqués par la myeléra du chat. Son étrange

taçon de vivre avec nous, par

nous of le plus equient foin de nous e inspiré tent de pain-

tures et tant de tables qua cetto

profusion ejoute ancors eu se-

crat qu'il ne livre jamala. Le

livra da Juliatte Reabe est un

magnifique répertoire de rêve-

ries eutour d'un être qui eppar-

JOSANE DURANTEAU.

* LE CHAT DE BELARRES,

par Benée Massip. Gallimard, 136 p., 29 F.

* BIBLIOTHEQUE ILLUSTRES

DU CHAT, per Juliette Ranbe. Ed. de la Courtille, 370 p., 330 F.

tient tout entier à le magie.

roman

L'amour et rien d'autre

Quinquagénaires ne vous méfiez plus des fillettes.

E bonheur n'est ni dé-cent ni indécent, il est «L rure » Michel Bernard le cultive, l'élève dans le terreau de son œuvre avec les soins d'un due L'amour paré d'érotismo est sa raison d'écrire et son écriture est amour du verbe. Il lio les pinisirs des sens à la sensualité de son vocabulaire. Cet amoureux calligraphe, partage entre une peinture du baroque qui revêt de couleurs venitiennes les marais d'Aunis, et l'écoute complice de la feuvo rumeur des al-côves, poursuit, à travers ce seizième livre, une chronique du bonheur éternellement recommencée, avec la ferveur do scribe Casarova, Autant dire que les bruits du siècle le troublent peu. Il accepte son époque en la fardant comme une marquise de

D'où son goût pour les faussal res. L'homme de son récit « labriquait de jausses images pieuses, texte et dessin, qu'il expédiait par boltes de cent à Conques, Saint-Savin, La Chaise-Dieu ». Les diables rodent près des bénitiers... Voici que le regard de cet adulte do trente ans croise celul d'une fillette de cinq ans et que naît, de la fulgurance do cet échange au débotté, la certitude d'un avenir commun. Durant neuf années, il observe ela petite a grandir, se muer en une adolescente sux seins lourds et à la croupe tendue, tandis quo croft un amour sans parole. Et puis, de connivence, ils s'enlèvent, fulent les temps ordinaires et conquièrent le fardin des dé-

A dame juriste qui sifficrait qu'il s'agit d'un a enlèvement de mineure ». Michel Bernard repond net en tranchant toute argutte : « L'incompréhension des autres tient ou just qu'ils jugent déliracia des comportements qu'ils n'osent on ne peuvent faire leurs, a Et d'esseuiller la petite Marie, « belle comme un diction-naire ». Baste i famille et justiclers ne s'épuisent guère en recherches : les romanciers connaissent de ces aubaines. La petite, « scandaleuse concur-rente » des grandes, partage les mots d'amour et l'amour des mots de son Pygmalion, et les suçote avec des mines gourmandes. Lui l'enrobe de mots qui ne sont pas toujours lègers. L'érotisme a des aigreurs...

A la fin du récit, les deux amants ont quarante ans et la dernière page découvre l'apologue : le couplo au diapason fusionne l'espace-temps et s'offre une mémoire unique. Fallatt-il s'ébattre sur autant de feuillets pour dire si peu tant il est vrai que les gens heureux n'ont pas d'histoires ?

- BERNARD ALLIOT. ★ LA PETITE, de Michel Bernard chez Régine Deforges, 180 p., 33 F



Éditions G.-P. Maisonneuve et Larose Tél. 033 32-70

Nos collections spécialisées et nos publications recouvrent principalement les domaines suivants :

Agriculture et agranomie méditerronéenne et tropicale - Bibliographie - Botanique - Economie - Ethnologie -Folklore - Géographie - Histaire - Islamologie Linguistique - Orientalisme - Pédologie - Religions -Sociologie et psychosociologie - Zoologie et zoologie appliquée.

RÉCENTES PUBLICATIONS :

ABDELAMIR, Fortes et chiffons de désert. — BLACHÈRE, Introduction de Coran (nouveau tirage). — BRUNSCHVIG, Etudes d'islamalogie (2 vol.). — BRUNSCHVIG, Classicisme et déclin culture! dans l'histoire (2 vol.). — BRUNSCHVIG, Classicisme et déclin culturel dans l'histoire de l'Islam (nouveau tirage). — CARRÉ, le Sphinx, les évangâlistes et les virraux de Chartres. — Contes de Turquie, par BORATAV, présentés par A. FLAMAIN et M. NICOLAS. — CORNEVIN, Contes paroisonts. — COURSAULT, les Troditions populaires en Taurane. — CROSNIER et FOREST, les Crevettes profondes de l'Atlantique oriental tropical. — DELARUE et TENEZE, le Conte populaire françois, toma 3 : les Contes d'animaux. — DICTIONNAIRE ARABE-FRANÇAIS-ANGLAIS (langue classique et moderne), toma III, relia. — ENCYCLOPÈDIE DE L'ISLAM, fusc. 73-4 et 75-6. — GERIES, Un genre littéraire nrobe : Al Mabôsia wa-L-Masôvi. — GOICHON, Jérusalem, fin da la ville universelle? wa-L-Masâvî. — GOICHON, Jérusalem, fin da la ville universelle? —
GOURSAUD, la Société rurale traditionnelle en Limanusa, touse 2. —
HENIN, Cours do physique du sol, touso 2. — LEMIEUX, les Vienx m'ont
conté, touses 7 à 9. — LOUSSERT et BROUSSE, l'Olivier (premier vol. d'une collection nauvelle Techniques agricoles et Productions méditer-ranéennes, dirigée par Resé COSTE). — PELLAT, Ibn Al Maqaffa « conseilleur « du Colife. — PELLAT, Textes arabes relatifs à la dactylanomie. — RAVIGNAN et BARBEDETTE, Découvrir une agriculture vivrère. — REIG, Manuel d'orabe moderne. — SCHMIDT, Vocabulaire français-arabe de l'ingénieur et du technicien, tome 2 : le Pétrole. — SEIGNOLLE, le Folklore du Languedoc (nouveou tiruge). — SEIGNOLLE, En Sologne, mœurs et coutumes (nouveou tiruge). — STUDIA ISLAMICA, trimes 44 at 45. — TABARI, Chranique, 6d. de luxe en 4 volumes. — TIEROU, la Nom africain au langage des traditions. — ZOUBER, Ahmad Babo de Tambouctou, sa vio et son œuvre.

Vient de paraître :

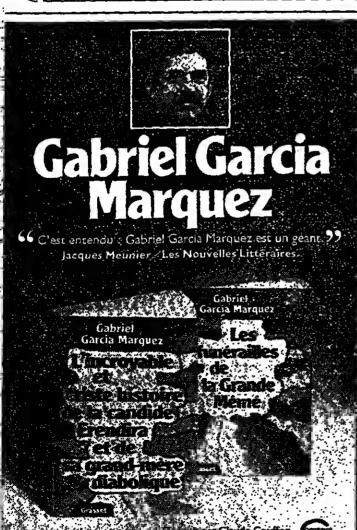
ÉCRITS SUR LES CINQ ROUES

(Gorin-no-sho) Arts de combat

par Musashi MIYAMOTO

Introduction, traduction et notes por M. et M. SHIBATA

C'est lo traisième volet do la spiritualité japonoise formant and excellente méthode de culture psychique utilisable non seulement par ceux qui pratiquent les ARTS MARTIAUX, renis également par tous ceux qui veulent faire de leur vie on combat et en sortir vainqueurs.



EN LIBRAIRIE AUJOURD'HUI

le nouveau livre du professeur

de l'Académie française

ou le nouvel état de la médecine

Buchet/chaste

LINGUISTIQUE:

En sus des ouvrages de notre fonds propre, nous sommes à même de fourair, sat place et pur correspondance, des éléments d'étude pour la plupart des langues orientales, africaines et océanments.

Nous distribuons les neurages publiés par :

l'Office de la recherche scientifique et technique outre-mer

Knut nivean scientifique. Natre catalogue éanmère les titres on reote et donne le détail des différentes collections.

> CATALOGUE 1978 (112 pages) on distribution

DEMANDE D'ENVOI GRATUIT

Editions

G.-P. MAISONNEUVE ET LAROSE

15, rue Victor-Cousin - 75005 PARIS

3 4-12-1-14-14

Jean Bernard Le sang, le cœur, le cancer, le rêve, par un grand savant qui s'adresse au public le plus vaste The par Claide Couffor preser

Sabatier le ravi

(Suite de la page 15.)

Au passage, l'auteur n'oublie pas sa seconde passion eprès celle de l'enfance - à moins qu'elle ne fasse qu'une avec la première : cette poésia française, dont il a retracé l'histoire en sept volumes, qui seront un jour dix. Hugo, Merot, Villon, tiennent conciliabule. Régnier et Apollinaire se jolgnent à eux et se font écho dens l'au-delà d'un musée imaginaire de le poésie, d'un penthéon intime, cheleureux.

OMMENCÉ dans l'anchoïade et la pegnolade, poursuivi dans la science-fiction à la Wells et le conte pour enfents où défilent les ellusions joyeuses à Grimm, Perrault, Swift, Kipling et Lewis Cerroll, le livre se présente de bout comme un éloge de toute poésie, dans l'art de vivre comme dans l'art d'écrire.

Si les lilas et les abricotiere conversent ensemble, c'est qu'une musique mystérieuse les unil effectivement et demande à être perçue. « Seuls les choses belles et les sentiments simples pourront encore seuver l'homme », est-il dit quelque

près de la mer

nous donne cette année le plus mûr, le plus beau de ses livres, le plus chargé de poésie profonde, le plus dépouillé aussi, peut-être,

simple comme son titre fait de petits mots

GALLIMARD

un grand événement

poétique:

"Le Temps des Merveilles"

dePIERRE SEGHERS

L'œuvre, enfin

d'un grand poète

pour avoir bien

servi la poésie

au détriment

de son œuvre.

rassemblée.

méconnu

(œuvres poétiques 1938-1978)

Josane Duranteau - Le Monde.

part. Sabatier ne fait pas gronder les grandes orgues du verbe, il préfère la flûte de l'observation courante, de la tradition orale. Il fait sien le proverbe etricain selon lequel « un vieillerd qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle ». Il recueille, en paysan.

par Bertrand Poirot-Delpech

De tous les écriveins fantastiques franceis — Marcel Brion. Schnelder, Cherrière, Ceyrol, Fereggi, Pons — il se révèle le plue confiant dans l'extrevegance du quotidien. L'étrangeté commence pour lui avec la familiarité, celle des dictées naïves où l'on e'émerveillait des travaux et des jours, des saisons et

'INNOCENCE radieuse des Enfants de l'été n'en étouffe pas la malice. Le livre s'interroge plus aubtilement qu'il n'y parait sur l'essence et la définition de la poésie.

Le personnege de l'« escrivain » se montre trop modesta cuand il assure que, dans ce paredis du Luberon, la nature, tant elle est belle, « devient écriture », et qu'il suffit « de le raconter ». Le santonnier approche devantage la vérité lorsqu'il lui réplique : « C'est presque plus beau quand vous le

qu'il lui réplique : « C'est presque plus beau quand vous le dites ! » Tout est dans le « presque ».

Ce sont les poètes eux-mêmes qui ont la mot da la fin et le fin mot, lors de leur colloque imeginaire. « On n'en parle pas, mais la poésie est là », dit Apollinaire. Pour Malherbe, elle est dans la tête : pour Lamartine, dans le cœur ; dans la bedaine, pour Rebelais ; eu bout du poing pour Rimboud. » Partout où l'homme sait domlner l'immensité », profère Hugo, égal è son sens du grandiose. Et pour Sabatier ? Dans une omelette de quinze œuis eux

herbas de la garrigue, arrosée d'un châteauneuf, je ne vous

* LES ENFANTS DE L'ETE, de Robert Sabatier. Albin Michel, 221 pages. 39 F.

FERNAND NATHAN

DICTIONNAIRE GES TYPES ET CARACTERES LITTERAIRES per CI. AZIZA, CI. OLIVIERI, R. SCTRICK

Un dictionnaire original pour tous ceux qui veulent

Plus de 1.000 cauvres recensées 208 pages 45 F

en vente chez votre libraire

auotidiens".

SEGHERS

Vous lo saurez en lisant la brochure n° 411 < le plaisir d'écrire >, envoyée contre 2 F par l'ECOLE FRANÇAISE DE REDACTION. Etablissement privé soumis au cootrôle pédagogique do l'Etat, 10, r. de la Vrillère, 75001 Faris. Tél. : 296-26-16. LA PLANÈTE DES VACHES

Pour transmettre aux très petits l'amour et la connaissance de la Montagne et de la Nature. Un très joli album de Brigitte QUINQUET. BIAS chez votre libraire. 15 F.

(PUBLICITE)

GAGNER DE L'ARGENT AVEC SA PLUME ... EST - CE POSSIBLE ?

polémique

Jean-Marie Benoist dans l'arène

Les bonnes têtes de Turcs ne suffisent pas.

ORMALIEN, agrégé de philosophie, ancien conseiller culturel eoprès de l'ambassade de France à Londres, compagnon de route des nou-veaux philosophes, auteur de qualques ouvrages favorablement accueillis contre Marx et pour l'Europe, M. Jeau-Marie Benoist affrontera, en mars prochain, M. Georges Marchais dans la première circonscription du Valde-Marne, où il se présente avec l'investiture de parti républicain.

Un candidat sans espérances ne prend jamais trop de précautions. Avant de brandir les couleurs giscardiennes parmi les a infidèles » de la grande banlleue rouge, celui-cl écrase douc d'ebord le programme commun sous un réquisitoire en cent seize pages, mince d'épaisseur, mais lourd d'ambitions. Un singulier programme. Puis, d'une plume qu'il voudrait vengeresse, il malmène sans ménagement ceux qu'il qualifie non sans exactitude de « nouveaux primaires », « ces légions d'hommes tous pareils et pareillement médiocres... en train de croître et de multiplier » d'Est en Ouest, depuis Moscou jus-qu'à Washington Indifféremment produits par le matéria-lisme dialectique et le mercantilisme bourgeois, ils engendrent à leur tour un « univers de ressemblonce sons relief et d'uniformité sans faille », où les élites se dissolvent a dans l'anonymat

plombé d'une masse serce r. Avec pareilles et si vulnérables têtes de Turcs, il ue restait plus qu'à cogner, pourfendre, rompre sans relache et à tour de bras, puisque l'auteur a choisl le genre polémique. En précautionneux et bon élève de la rue d'Ulm, il préfère mêler une cohorte de noms célèbres à sa double charge, invoque tour à tour Hobbes, Bentham, Marcuse, sainte Thérèse, Freud, Bernanos, Piaton, Dostolevski et quelques eutres, sans oublier naturellement Heidegger, Hölderlin et le cher Héraclite,

Des citations inexactes

Pourquoi s'arrêter là et ne pas citer aussi davantage la Bagheva Gita, saint Jean Chrysostome Zoroastre ou Andronic de Rhodes, si connus au Kremlin-

Après de brefs et bons débuts, les deux livres s'effilochent, ee perdent l'un et l'aotre en digressions et la démonstration manque d'étincelles.

Aves les Nouveaux Primaires, l'auteur tanait un excellent suiet. L'émergence de technocratles grisitres, obtuses, insensibles, lui offra!t i'occasiou d'esquisser une fresque sociale, des anticipations premonitoires, une analyse rigoureuse, et voilà qu'il gache cette belie tache par de longs discours sur d'autres questions, un com-mentaire interminable des Possédés et l'apparente conviction qu'il apporte là quelque chose de neuf. Or, voici quarante ans, des proscrits de la III Internationale réfugiés à Moscoo découvraient dans l'angoisse comment la liberté illimitée des prophètes révolutionnaires aboutissait sous leurs yeux au despotisme illimité de Josepo Staline, Leur horreur laissa quelques traces dans la littérature socialiste. Sa puissance passa plus tard comme un trait de feu dans l'Homme révolté, d'Albert Camus, œuvre majeure, qu'il est grand temps

de remettre à sa juste place. Nul ne reproche a Jean-Marie Benoist ni à quelques jeunes gens de son âge d'arriver après la bataille, ni de faire comme si aucune volx n'avait dénonce l'imposture totalitaire avant eux et Soljenitsyne. Mais il y a trop de citations inexactes et de références fausses. Passe encore d'attribuer à Mara: la phrase célèbre

a pas de liberté pour les ennemis de la liberté », universellement reconnue à Saint-Just. Un ancien conseiller culturel ne devrait pas classer parmi les œuvres d'Erckmann - Chatrian la Dernière Classe, d'Alphonse Deudet Contrairement à ce qu'il imagine, Staline n'est pas mort eu 1952, mais l'année suivante, et le jeune gouvernement révolotionnaire ne guillotina personne pendant les massacres de sep-tembre 1792. Enfin, von Ribben-trop n'était pas maréchal, mais ministre des affaires étrangères do IIIº Reich, et vendait du champagne jusqu'à ce qu'il s'oc-cupe de politique, pour notre malheur et le sien...

Vite écrits, trop évidemment improvisés, ces deux ouvrages ne serviront guère Jean-Marie Beuoist. Sa Povane pour une Europe défunts promettait beaucoup mieux. La violence littéraire se prépare de loin. Avec beaucoup de soin, de patience, elle s'ajuste comme une balle d'or placée entre les deux yeux.

GILBERT COMTE.

* UN SINGULIER PROGRAMME, par Jean-Marie Benoist. PUF, 128 p., 24 P.

* LES NOUVEAUX PRIMAIRES. par Jean-Marie Benoist. Ed. libres Hallier-Albin Michel, 249 p., 29 F.

poésie

De merveilleux « égarements ».

NE bonne dizaine d'ouvra-ges ont situé définitive-ment Joyce Mansour dans la lignée surréaliste. L'amour, la liberté, le rêve, la poésie : depuis Cris, en 1953, elle se tient au carrefour de ces quatre chemins qui u'eu font qu'un, en ce lieu précis où André Breton a convoqué, durent près d'un demi-siècle. celles et ceux qui ne pouvaient donner à leur présence ici bas d'autre objectif que de changer la vie, de transformer le monde, d'octroyer au merveilleux — à n'importe quel merveilleux toutes ses chances, d'eu finir avec l'infini servage de la femme, de faire en sorte que la vie ait enfin

Déchirures, les Gisants satisfaits, Rapaces, le Carré blonc, Histoires nocives, etc. autant de recueils qui ont, au fil du temps, imposé cette «femme nocturne aux plaisirs inconnus d'elle-

cette rumeur d'aigrette aux

On a tant évoque à son propos l'imagerie érotico - macabre et cauchemardesque qu'on hésiterait à marcher une fois de plus sur ce seutier-là si l'on trouvait quelque formule plus authentique. Mais il faut rendre les armes. Grace à Joyce Mansour — sorte d'Egyptienne « noire » —

Eros chevauche imperturbable-

Je cultive le pavot bistre J'ai faim de ta chair La lymphe et la fissure Las Ton sexe ne moutonne que [dans la hargne_ Tel poème, « Litanie pour un

rêve prolongé », ouvre brutalement les portes du morbide : Les rues d'El Kontoro sont [méconnaissables au crépuscule

Les peuples de la mort ont trente-[neuf doigts d'ordure... Mais l'ultime vera annonce l'obscure fête : L'hiver est prince

Colive. Joyce Mansour eat naturellement surréaliste. Elle parle d'or. aisance. Elle parle pythie comme elle respire. La mémoire et le fantasme, la réalité tour à tour chaude ou hurlante et la surréalité la plus saugrenue s'épousent ici très harmonieusement.

Le peintre Jorge Camacho, avec six dessins arrachés aux bûchers du désir et de la terreur, l'a accompagnée, en seigneur, tout au long de ces merveilleux « éga-rements » où l'humour falt la nique à la raison lugubre, où le verbe enfiévré ne bannit pas l'aveu no. bouleversant.

ANDRÉ LAUDE.

* FAIRE SIGNE AU MACHI-NISTE, par Joyce Mansour. Six dessins de Jorge Camacho, Editions

Et si Malraux n'avait pas existé...

A démystification est à la mode. Une collection de Régine Datorges nous y lavite. Elle a commencé par M. Jacques Chirac e! M. Georges Marchais; Pol Vandromme e rentré ses griffes pour parler — gentiment, ma foi! — de Françoise Sagan. Un groupe de confrères - un - collectif - - qui signe Jacques Bonhomme, exerce les siennes sur un cedavre tout cheud : celui

Un écrivain, l'auteur de la Condition humains ? Vous n'y êtes pas! Mais alors pas du tout! C'est un dandy - « cape noira doublée de blanc, cannes extravagantes, rose élemelle à la boutonnière qui n'z vu des écrivaina que lorsqu'il a pu s'habiller selon ses gouts ». Un » commerçant », un » homme d'affaires », qui l'est resté toute sa vie. Un - riche emateur -, qui déteste la bagarre, s'en approche juste assez pour ne pas « mouiller ses escarpins » I L'éditeur de textes érotiques. En art, un aveugle, passé é côlé des s grands » de sa génération, préférant Maurras aux surréalistes et Galanis à Marx Ernst.

En Indochine, cet esthète « bénéficie » d'une condamnation (pour vol de statues) qui fait de lui, à sa propre eurprise, un «grand eventurier, grand écrivain, homme de gauche et révolutionnaire». Il n'aura plus qu'à continuer dans cette voie, à « vielter le Chine en sleeping - pour écrire le Condition humaine. Faux homme de gauche, en lait homme d'ordre et véritable arriviate, il ne cessera plus de prendre les trains en marche. Et le réquisitoire continue sur ce

Certes, pour édifier sa légende, Melraux n'a pes montré grand scrupule. Mais on peut être fabulateur et grand écrivain, de même qu'on peut être, comme Dali, un mythomana et un grand peintre. Une chose esi vrale, dans le réquisitoire de Jacques Bonhomme : Mairaux n'est pas notre Shakespeare. Ses demières œuvres sont décevantes et - parfois - pitoyables. (Mals les Chênes qu'on abat, est-ce que cela n'e vraiment aucun intérêt ?)

N'auralt-il écril que l'Espoir, cent pages de la Condition humaine, un ou deux dialogues des Noyars de l'Altenburg... et la préface au Temps du mépris, Melraux vaudrait blen les romanclere qui font les choux gras de M. Jacques Bonhomme, d'André Salmon é Mme Simone de Beauvoir. El puis, tout de même, il a mis sa vie en leu. Tous les intellectuels n'en font pas autant.

★ ANDRE MALRAUX, par Jacques Bonhomme, 128 pages, coll. « Nos grands hommes », Régine Deforges, 18 F.

le numéro 2 de la mensuelle

des femmes en mouvements \$

est paru.

en vente dans tous les kiosques et les libraires 6F.

صكدا فأالاصل

Un bon dica dictionnaire qui no tulat fait la force de C française. Il lui doit richesse. Sa parotion

Mais il resolutions propres pour Grand Robert de la la et son équipe ont fra ce nouveau diction rience. la méthode et la le Grand Robert.

Aujourd'hui, Vrai grand dictionnado. Vrai grand dictionnado. presentes ensemble Dis

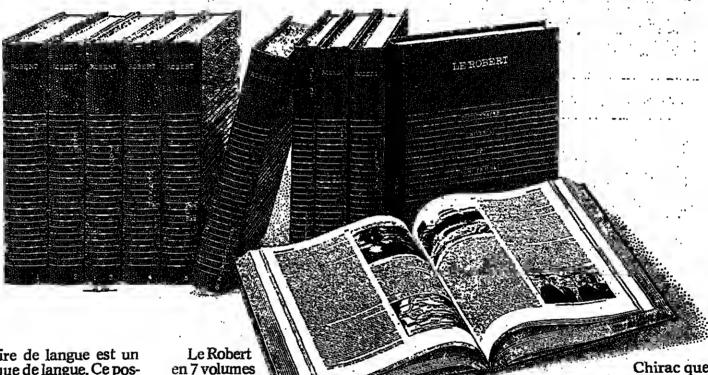
La langue : 7:
En 6.000 par la final complet de la langue : 7:
et contemporaine. Charles la langue : 7:
tres notemporaine. Charles la langue : 7:
lang

ires nompreuses cilate. empruntées aux mem ture francaise, depuis Buier ou Le Ciczio

Le grand Robert analogique en 11 volumes.

Noms communs: orthographe, syntaxe, synonymes, contraires, définitions, citations.

Noms propres: histoire, géographie, arts, lettres, sciences.



Un bon dictionnaire de langue est un dictionnaire qui ne traite que de langue. Ce postulat fait la force du Grand Robert de la langue française. Il lui doit sa précision, sa rigueur, sa richesse. Sa parution fut d'ailleurs un des événements de la vie littéraire des dernières années.

Mais il restait à traiter la question des noms propres pour compléter les 7 volumes du Grand Robert de la langue française. Paul Robert et son équipe ont travaillé plusieurs années sur ce nouveau dictionnaire, en y apportant l'expérience, la méthode et l'intelligence acquises avec le Grand Robert.

Aujourd'hui, pour la première fois, un vrai grand dictionnaire de langue française et un vrai grand dictionnaire de noms propres sont présentés ensemble. Découvrez-les.

La langue : 7 volumes

En 6.000 pages, le Grand Robert dresse un bilan complet de la langue française classique et contemporaine. Chaque mot est illustré de très nombreuses citations (200.000 en tout) empruntées aux meilleurs auteurs de la littérature française, depuis Villon jusqu'à Queneau, Butor ou Le Clézio...

estle seul dictionnaire à la

alphabétique : chaque analogique et mot est présenté avec la liste complète de ses synonymes et de ses contraires (exemple: à "doux", yous trouvez 130 synonymes et 50 contraires). La méthode analogique permet d'enrichir constamment son vocabulaire en retrouvant des mots oubliés et en découvrant des mots inconnus.

Le savoir : 4 volumes

3.200 pages, 40.000 noms propres, des illustrations en couleurs presque à chaque page: le Grand Robert des noms propres est un extraordinaire trésor d'informations sur l'histoire, la géographie, les arts, les lettres et les sciences. Non seulement il répond complètement à toutes les questions, mais sa richesse et sa beauté invitent constamment à le questionner et à lui demander plus.

Le Grand Robert des noms propres est un dictionnaire d'aujourd'hui. Tout ce qui compte dans la vie culturelle quotidienne y a sa place :

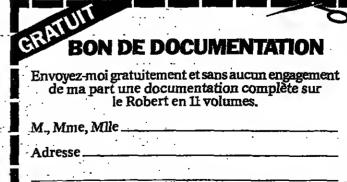
Chirac que Charlie Hebdo... En plus, le Grand Robert des noms propres bénéficie aussi de la méthode analogique : chaque nom propre renvoie aux événements, aux lieux

ou aux hommes qui lui sont associés. Le Grand Robert de la langue française et des noms propres en 11 volumes permet une véritable maîtrise du langage et de la culture d'aujourd'hui.

Pour découvrir tous les avantages que vous rendra le Grand Robert analogique de la langue française et des noms propres en 11 volumes, recevez chez vous, sans aucun engagement, notre documentation détaillée.

aussi bien Astérix que Mai 1968, Jacques M., Mme, Mlle LE ROBERT

Dictionnaire analogique de la langue française et des noms propres.



A retourner sans affranchir à S.N.L. Le Robert

107, avenue Parmentier - 75011 Paris.



dans Paren

philosophie

Vladimir Jankélévitch professeur de dénuement

Cette déchirure au principe de notre vie.

DEPUIS quelques mois déjà. çus que nous avions trop longtemps vecu sous l'emprise de systèmes qui fondent une éthique de la violence et du mépris. Alors peut-être pour-rons-nous préter l'oreille à un homme qui enseigne que la valeur est dans l'événement, parce qu'il n'arrive qu'une fois, et qui pose le singulier comme vérité universelle. L'occasion est à saisir, puisque le voilà interrogé par une interlocutrice inspirée. capable de jouer à quatre mains

Si Jankélévitch rappelle que notre vie est nécessairement morale, aussi bien qu'elle est temporelle, que l'action est toujours sous-tendue par des jugements de valeur et qu'il n'y aurait pas de sens à lutter contre l'oppression si on ne commençait par la condamner, il ne faut pas attendre de lui une nouvelle Critique de la raison pratique, car l'exigence morale se dégrade dans le système — Kant en vient à soutenir qu'on doit la

Il n'y a pas de technique de l'existence, pas plus que de l'amour ou de la mort. Et la morale, comme la philosophie, ne peut à proprement parler faire

Saviez-vous que

le fabuleux pari

lancé il y a

un siècle par

Phileas Fogg

n'avait jamais été

réalisé? En 1977,

a relevé le défi et

a été le premier

dans les

Le

conditions

prévues par

Jules Verne.

à réussir l'exploit

nouveau

tour du

monde

en 80

jours

un livre de

CLAUDE

Claude Mossé

des progrès : ici pas de normes qu'on puisse dépasser, de records qu'on puisse améliorer. Au contraire, la volonté crispée de sincérité risque de faire de moi un comédien, comme le souci d'être généreux me renvoie à moi-même au moment où je veux me tourner vers l'autre. Elle est bien fragile la moralité, et elle est indéracinable : disons dès maintenant le mot qui résume la philosophie de ce a pro-fesseur de dénuement », elle est un « presque rien ». Il faut metmettre que « c'est sur une étin-celle que nous devons fonder l'éthique ».

Des éclairs de sens

Notre vie est elle-même une étincelle, un éclair dans le désert noir de l'éternité. Cette apparition disparaissante » révèle la nuit qui nous enveloppe. La pensée de Jankélévitch s'accroche à cela qui u'est pas objet et qui donc n'est pas fait pour être pensé : ni l'objet ni le sujet, mais la confusion d'où ils émergent, la relation absolue qui les englobe dans son énigme. Cette nuit de l'être est sillonnée d'éclairs de sens...

On comprendra donc que Jankélévitch parie du « décousu » des valeurs. La déchirure est au principe de notre vie, cette maille qui file. Ainsi nous engage-t-il à porter la « tunique déchirée de la contradiction », ou encore les « défroques de l'humour >, qui, contrairement à l'ironie, ne tient pas en réserve une vérité qu'il voudrait substituer à l'ancienne comme on remplace un pouvoir par un autre. Ainsi Tamour, disait Socrate. s'en va mendiant sur les chemins, en quête de ce qu'il possède pour ainsi dire négativement. Ce vagabond, on peut lui imaginer la démarche de Char-

« Heureux sans cause »

Cela ne vent pas dire qu'il faille considérer tout déchire-ment comme inéluctable, nier que certaines contradictions douloureuses reposent sur des contingences, qu'on puisse en somme e'endormir sur l'oreiller du désespoir. Mais l'amour-philosophe ane croit quère aux accolades que se donnent des contradictoires durablement réconciliés dans la philadelphie universelle et l'attendrissement général». Il fant «laisser vivre les contradictions », parce que notre vie elle-même en est une - une contradiction incarnée, une contradiction à deux pattes...

L'irréversibilité du temps fait qu'on ne peut progresser qu'en déclinant, et qu'en a'enrichissant on s'appauvrit. Cette structure irrémédiable de la réalité est aussi ce qui donne parfois à notre existence une allure de rêve éveillé. Ce qui ne se répète pas, comment le vérifier ? Jan-kélévitch redescendant d'une commémoration au Mont-Valèrien se demande : n'était-ce pas un cauchemar? Tout cela est maintenant comme e'il n'avait pas été. L'avoir-été, ce fait infi-



nitésimal mais invincible, rejoint le presque qui est le défi que l'homme lance au néant. C'est pourquoi la mémoire est aussi responsabilité, et témoigner est l'honneur d'un être qui ne vit pas dans l'aveuglement du

L'art ouvre à un passé qui n'est pas le nôtre, évoque la patrie introuvable que nous u'avons jamais perdue — la Pologne de Chopin, l'Espagne d'Albeniz ne figurent pas sur la carte. Le musicien participe an charme du temps, le récupère à son profit, fait corps avec lui. Et le philosophe trouve la forme moderne de cette humaine sagesse dont les Anciens savaient qu'elle ne peut être que manière de s'accorder au destin : il désire l'irréversibilité, cette loi inexorable qui nous voue à la décadence, à la mort, à la disparition inconcevable. Jankélévitch etteint ce point uitime de la méditatiou existentielle : même la mort devient une chance, comme démontre la fiction d'un être immortel (ce thème d'un roman de Simone de Beauvoir est aussi celui du musicien Janacek) auquel notre imagination est contrainte de prêter une lassitude infinie.

La musique fait miroiter devant nous un univers mervellleux, elle uous envoûte, uous emporte, et puis avec le dernier accord, nous vollà rendus à notre condition misérable : tout cela, ce n'était donc rien. Et Jankélévitch de reprendre : presque rien. Les plus belles pages sont sans doute celles où il parle de la fête intime du piano, de la « demi-heure enchantée » qui le plonge pour la journée dans une ivresse légère qu'il doit à la mélancolle même de la musique : ce « tragique sans cause > le rend « heureux sans cause », heureux d'un désir qui jouit de ne pas s'assouvir, henreux d'être malheureux comme l'humour est riche de sa

Il n'a pas fondé de système, il n'a pas découvert un principe de solution universelle garantissant le bonheur à l'humanité à condition de le respecter strictement. mais il aura su dire ce qui nous attache à ce monde presque sans importance, où il nous est donné de séjourner quelque temps.

FRANÇOIS GEORGES.

* QUELQUE PART HANS L'INA-CHEVÉ, par V. Jankélévitch et Béatrice Berlowitz, Gallimard, 272 p., 49 F.



essais

L'éros selon Schérer et Hocquenghem

 Une apologie de l'errance.

N un temps où les « spécia-listes » de l'adolescence --- éducateurs, psychologues, sexologues, tous porteurs de l'estampille officielle — multiplient les traités où les enfants sont censés apprendre la civilité puérile (1), li est salubre que René Scherer publie Une érotique puérile, qui en est le subversif contrepoint

Sous le prétexte de « protéger » l'enfant, la société adulte trace autour de lui un véritable cordon sanitaire. « Non sewlement les enfants ont des droits, écrit Scherer, mois ils étouffent sous eux. » Hier, les enfants étaient accablés d'e interdits »; aujourd'hui. ils le sont par une législation à prétentions pédagogiques, dont le plus clair effet est de les empêcher de disposer d'euxmêmes, de circuler librement, de se ller d'amitié avec des adultes autres que ceux désignés par l'institution.

Analysant le dossier d'instruction d'un procès de mœurs qui s'est déroulé en Lozère sous le règne de Nepotéon III. René Scherer éclaire admirablement cette mise en place, au siècle dernier, d'a un système penal qui, entre les mineurs et les majeurs, dresse une barrière infranchissable ». Jadis, on expliquait à l'enfant que la masturbation rendait fou; à présent, on lui apprend à se méfler des vilains messleurs, et à les dénoncer à la police.

Le thème central d'Une érotique puérile est la résistance au pouvoir adulte. Non seulement le pouvoir qui s'exprime clairement, et cyniquement, mais aussi celui plus subtil, des réformateurs oui militent pour la « libération » des enfants, et créent à l'intentiou de ceux-ci « des réserves de sécurité, des points d'ancrage, des refuges ». Schérer n'est pas dupe de la coloration libertaire et gauchiste de ces « lieux » où l'enfant est assigné à résidence : 11 y flaire une ségrégation qui, pour

La Civilité puérile est le titre d'un livre d'Erasme, que viennent de rééditer les Editions Ramsay.

Michel del Castillo

(Suite de la page 15.)

Mais cette mort d'une Espagne u'est pas achèvemeut d'un ennemi, elle se passe dans le propre sang espagnol. Comme chez le Mexicain d'Octavio Paz où Quetzalcoatl et Guadalupe n'en finissent pas de se déchirer, l'Espagnol a vécu et vit tonjours en lui-même ce combat au fond de l'ame, « ce suicide moral » qui dans sou histoire se traduit par une longue chaîne de guerres civiles, et le meurtre permanent de ceux qu'Ana Maria Matute nommait « les Abel ».

Michel del Castillo évoque cette tragédie, « la fin de l'espoir », avec l'expulsion ignomi-nieuse de 1492, les Gitans on a la voix du malheur », l'Inquisition partout, le vertige de la N..da. du néant qui se traduit par une attitude de renoncement, de doute stérile et de résignation. Avec rigueur et documentation, l'auteur passe en revue les mythes et les réalités de l'Espagne, le sens de l'hon-neur la fierté espagnole, l'idéa-lisme du chevalier errant, le goût de l'horreur, la sanglante corrida, etc., le livre culminant sur une pénétrante étude du franquisme vc non pas comme un fascisme importé, mais comme un accident, en quelque sorte, naturet de l'Espagne.

En conclusion de ce grand et livre, Michel del Castillo propose à notre réflexion l'une des plus hautes figures de l'Espagne, Juan Luis Vives, ce juif et penseur chrétien dont toute la famille connut les tourments et les flammes de l'Inquisition et qui s'exila à la Sorbonne et à Bruges où son discours humaniste cotoya celui d'Erasme et Je Budé, premier Espagnol à payer de l'exil le droit à la parole, premier de tous ces Espaguols du dehors qui portent en eux cette Espagne qui les rejet'e et dont ils assurent, pourtant, comme l'auteur en ce brillant et émouvant essai, la part

ALBERT BENSOUSSAN.

* LE SORTILEGE ESPAGNOL par Michel del Castillo. Ed. Julilard, 1977, 350 p., 49 F.

être plus sophistiquée que celle de la famille et de l'école traditionnelles, n'en est pas moins dangereuse.

La Dérire homosexuelle est un itinéraire. Guy Hocquenghem y parle de soi, de ses amours, de ses degouts, et c'est ce qui rend son livre si attachant. Non un discours conceptuel sur l'homo-sexualité, mais le cri d'un écorché

Lyceen, pris étudiant, Hocquenghem souffrait de mener une existence double : « D'un côté la vie militante, la révolution. De l'outre la vie affective, l'homosexualité o Pius tard, il n'aura pius à camoufler la nature de ses mæurs, et connaîtra le bonheur de concilier sa vie privée avec sa vie publique. Il deviendra même dans les cercles ganchistes l'écrivain homosexuel de service, le porte-étendard de

Cette période suphorique sera de courte durée. Très vite, le tempérament rebelle d'Hocquenghem s'irrite de l'embourgeoisement de la revendication homosexuelle, et ne sou souci de respectabilité. Les pages les plus fortes de la Dérire sont celles où Hocquenghem exalte les basfonds, rappelle le lien existant entre homosexualité et délin-

quance, félicite Pasolini d'être mort en aventurier, envie la clandestinité, qui continue d'être le lot des amateurs des moins de selze ans, ces carbonari de l'amour.

Affreux Jojo exemplaire, Hocquenghem S'emploie, malicieusement, à faire grincer les deuts des idéalistes de tous bords, et c'est avec une alacrité digne du Montherlant des Jeunes filles qu'il se présente comme une « machine à jouir », se moque de l'amour et raille ceux/ celles qui sont à la recherche de l'eau de rose des sentiments me soulève le cœur. »

Hocquenghem rejoint Scherer dans son refus de la pédérastie platonisante; il le rejoint aussi dans son refus d'un univers aseptisé où le juridique codifierait nos actes et réglerait nos comportements. L'un et l'autre, ils exigent pour l'aduite comme pour l'enfant le droit à l'errance, à l'aventure, à la passion.

GABRIEL MATZNEFF.

* UNE EROTIQUE PUERILE, René Schérer, Editions Galilée, 188 pages, 44 F.

* LA DERIVE HOMOSEXUELLE, Editions Jean - Pierre Delarge, 144 pages, 30 F.

religion

«LES MÉMOIRES DE JÉSUS» selon Jean-Claude Barreau

L fallait y penser. Il fallait surfout oser : publier un journal de Jésus. A l'heure où tent d'écrivains racontent leur vie, comme si celle-ci était leur plus cher trésor - elle l'est, -Jean-Claude Barreau dit, lui eusal, « le «, mais ce « le » est Jésus lui-même.

De ce procédé singulier, que d'aucuns diront mégalomane ou sacrilège, il faut reconnaître que l'auteur n'a pas, malgré les apparences, abusé. Les ameteurs de détails intimes en seront pour leurs frais. Pour l'essentiel, ce livre est feit des récits et des paroles évangéliques evec dont il faut bien prendre son

Jeen-Claude Barreau e soigneusement étudié l'environnement géographique et culturel de son personnage. Il e de belles formules poétiques qui coulent de source. Pour l'essenbel, personne ne devrait être choqué par ce « roman «, encore qu'on ne voie pas très bien ce que l'auteur gagne à faire parter par moments Jésus d'une manlèra par trop familière : « Cela m'embête «; « Elle falsait l'idiote « (la Sameritaine); « Sl vous étes trop bons vous deviengueule - (Thomas), etc.

Toutefole, Jean-Claude Barreeu s'est arrêté en chemin. Sur l'itinéraire psychologique de Jésus, sur la prise de conscience de son identité et de sa mission.

ou sur l'avenir de ses disciples el de son Eglise, il n'y a presque rien : c'est pourtant là qu'on aurait almé l'entendre. C'était fatal : le Jésus de Bar-

reau, comme celul de Burgess, se marie. Il parle de sa femme avec chaleur, empruntant au Cantique des cantiques ees plus belles strophes. Mais Sarah est bientôt emportée par le peste, et Jésus fait le vœu de rester n'en euront que plus de force : de Jean-Baptiste il dit curieusement : - Son amitié m'était plus mervelfleuse que ne le fut

- Faire découvrit un personnage lascinant. L'arracher au faux respect out le momitte » constitue l'Intention avouée de l'euteur. A chacun de décider ei ce peri audacieux a été tenu. Il faudrait en tout cas être de mauvalse foi pour dénier à Barreau une admiration sans borne pour Celul euquel il vous sa vie en devenant prêtre an

HENRI FESQUET.

* LES MEMOIRES DE JESUS. de Jean-Claude Barreau, J.-Cl. Lattès, 230 pages, 38 F.

(1) J.-C. Barreau reprend idi sans guillemets une citation biblique (livre de Samoei II, 1, 28). Dans une complainte sur Saul et Jonathan, le roi David exprime ainsi ses sentiments à l'égard de Jonathan qui vient de mourir au combat.

Jean Guitton devant l'Evangile

 Un livre poétique et pudique, nourri de mysticisme.

EAN GUITTON est un charmeur. En prenant de l'âge, ce philosophe du phénomène chrétien affine sa palette. S'il se répète, comme le font tous les anciens, le lecteur n'y perd rien. Au contraire. La pédagogie est l'art de redire les mêmes choses sous des éclairages différents. Réfléchir, c'est reprendre sans se lasser des thèmes identiques. Celui qui médite atteint des terres vierges par l'approfondisse-

Pour l'humaniste comme pour le croyant, l'Evangile est l'un des plus beaux champs d'investigation. Jean Guitton est indissociablement les deux. L'originalité de son approche saute aux yeux et délasse des efforts théologiques et exégétiques qui nourrissent plus la raison que l'esprit.

Dans cet ouvrage, où se condense l'expérience d'une vie déjà longue, l'académicien emprunte d'étranges raccourcis qui ue derouteront que ceux qui

sont allergiques aux synthèses et à l'audace des artistes qui goûtent l'envers des choses

Un seul exemple, caractéristique. Avant de se pencher sur l'affirmation de Jesus : « Je suis le pain de la vien, et de méditer sur le sens de l'eucharistie, Guitton remarque que Jésus a passé son tempe à s'assimiler à ce qu'il rencontrait sur son chemin :

« Je suis la vigne »; « Je suis le pasteur »; Je suis la porte »; « Je suis la lumière » ; « Je suis la route » : « Je suis la vis » : etc.

« De combien de choses, commente Guitton, peut-il dire qu'il les est? On pourrait plus aisément dresser la liste des choses dont il ne peut pas dire qu'il les est. Dans un certain sens. il est figurativement chaque chose

Un livre subtil et enrichissant imprégné de l'Evangile johannique. Un livre poétique et oudique. nourri de mysticisme, mais écrit sur un ton mineur — qui procède par touches. Comme on peint.

* L'EVANGILE DANS MA VIE. de Jean Guitton, Edit. Desclés de Broower, 190 pages, 28 F.

ires étrangères

_-- ---

ガラ は10年間間

3.42

....

TOTAL BIOM



to a part un outrage de C'est une œuvre Here to a block Cerre Conceptions diriging

Directeur des lou Tome '- Des prigines à Mars Poand DESAE (Union 1784 à 1842 : Pierre EM Surs : Michel DECAMPA

Tous les genres Des sis sues au manifeste des pines

There is gettes attached L'iconographie

Présentation

- 05 0 47 m

AND COLORS OF THE PARTY OF THE Une critique una

En Comme Contract to the state of the st

 $\tilde{x}_{i} \cdot \tilde{y}^{i}, \in \gamma(x_{i}, \cdots, x_{i})$

And the second

-

ifc≡r

orado e e

Carlo Sydney and The second

(<u>4</u>-7 7 -

W Was a second

lettres étrangères

Mals diable, direz-vous qu'est-ce que tout cel vient faire avec ce livre? Quel lien avec Vassilis Vassilikos, dont le nom elginifie modestement Roy Royal? Quel rapport avec l'an-teur de Z, des Photographies, dn Fusil-Harpon, de Lunik II et de la Belle du Bosphore?

Quel rapport ? Un rapport vital total, un rapport substantiel, essentiel et existentiel, génétique, générique et phylogénésique. De-puis qu'il écrit — et même depuis qu'il n'écrit pas, c'est-à-dire de-puis sa dure ou tendre enfance - Vassilikos est le creuset de ces deux Grecs, l'endogène et l'exogène, l'antochtone et l'exilé, le comptable de son temps et le conteur de son époque, et toute 500 œuvre est politiquement, lyriquement, mystiquement la chronique de ce double et éternel voyage : être né lcl et être inéé ailleurs, être l'humus d'un soi affleurs, être l'humus d'un soi prècis et l'homo d'une terre im-

Son œuvre est tres exactement le catalogue de ses racines et le manuel de ses exils, et cette œuvre culmine en ce livre, dia-Son œuvre est très exactement thèque, c'est-s-oure acceptant et au ce qu'il lègue à son présent et au ce qu'il lègue à son présent et au ce qu'il lègue à son présent et au d'une errance féériquement creusee, impitoyablement recommen-

Donc, et pour introduire au triple sens de ce livre, de quol nous parle-t-il au juste ? Ou plutôt de qui ? D'un certain Glafkos Thrassakis, pseudonyme imaginė d'un personnage imaginaire -Lazaros Lazaridis - lui-même pseudo-pseudonyme d'un écrivain reel du nom de Vassilis Vassillkos. En cette œuvre, nous touchans cette zone sensible de la is maintenance langue grecque où patronyme et commun e équivalent ou se superposent. Cœur qui commença de battre il y a trente siècles quand un certain Odyssées (Ulysse) décrivit son Odyssée, son Ulyssée, faudrait-il dire. Depuis bientôt trente ans. Vassilikos n'écrit rien trente ans, Vassilikos n'écrit rien moins, é travers une trentaine - d'œuvres dont les titres ne diffèrent que pour mieux nous ... tromper, n'écrit rien moins que : 52 Vassilikee, 500 incessant et difficile retour dans son Ithaque à Int. qui est l'île de Thassos. (...) L'exil politique est devenu une des realités amères et quotidien-

nes de notre temps. Curieusement, il se déroule selon un axe unique, oul est un axe est-ouest pour l'Europe, un axe ouest-est pour les pays d'Amérique latine. Exilés des sociétés socialistes. rescapés des goulags soviétiques ou des prisons tchécoslovaques, qui se réfugient dans l'Europe de l'Ouest. Exilés du Chili. de l'Argentine et du Brésil, qui se réfugient eux eussi vers l'Europe. De ce double et constant mouvement, les Français ne semblent pas avoir conscience et n'en percolvent que des aspects infimes, anecdotiques. On ne connaît plue guère de nos jours d'exilés francais en Europe, et nous avons du mal a comprendre, a ressentir les quotidiennes tragédies qui se cachent derrière le mot de réfugié politique.

> Une force enclose dans les siècles

Depuis 1949, fin de la guerre civile en Grèce, des milliere de Grecs ont quitté leur pays pour les pays de l'Est ou pour l'Europe. Leurs enfants y ont grandi au point d'oublier quelquefois jusqu'à leur langue maternelle. Là encore, dans les nouvelles écrites au cours de sept années de dictature, et alors qu'il étalt lui-même un Grec errant d'Italie en Allemagne et d'Allemagne en France, Vassilikos e'est fait le témoin, le chroniqueur de cette nouvelle diaspora.

Mais il est une autre forme d'exil qui est le sujet même de ce livre, une forme moins connue parce que d'une epparence moins dramatique et plus secrète, et que je nommerai l'exil involontaire Devoir quitter sa terre natale — la Grèce — non parce qu'elle vous y contraint, parce qu'on y craint la prison on la déportation, mais parce qu'il est vital de trouver sur la terre une antre subsistance et substance de vie et parce que le veut sourdement. impérieusement, une force enclose dans les siècles. C'est aussi é cet appel que répond Gleskos Thrassakis quand il décide de partir pour l'Amérique et pour

De nos jours encore, qu'il soit marin, artisan, ouvrier ou intellectuel, o'importe quel Grec sait que tôt ou tard il sera appelé

LA PRÉFACE DE JACQUES LACARRIÈRE

à partir. C'est en ce sens que Giafkos Thrassakis est à la Grèce d'aujourd'hui ce que d'eutres errants furent à celle d'autrefois : une banale — et donc exemplaire — incarnation du destin grec, un être déchiré en qui se lit, e'écrit le millénaire dialogue entre la terre natale et celles lointaines qui vous font naître une seconde fois. Il choisit de partir, mais choisit-il vraiment? Le vagabond, l'ambulant, choisit-il les chemins?

Où qu'aille Thrassakis, à Spolète, à Venise, aux U.S.A., à Amsterdam, à Berlin, à Paris, il rencontre la Grèce et les Grecs. et chaque rencontre est, comme



Vassilikos, dessin de Julem

en raccourci, en réduction, un retour manqué. Le grand retour, celui qui mêne vers la terre natale, apparaît, à mesure qu'il erre et qu'il rêve, comme un mirage inaccessible, un canchemar où l'oo avance sur des chemins qui sans cesse se déro-bent. Et l'on trouve là le thème. la hantise de toute grécité. (...)

Entre ces départs, ces retours, ces départs à la fois espéres et contraints, ces retours à la fois voulus et redoutés, réside le troisième degré de l'exil. le plus

emer et le plus grec, l'exil en su long de cette œuvre, et ils son propre pays. (_.)
Etre un Grec errant aulourd'bui ne signifie plus rencontrer uniquement des Lotophages, des Lestrygons et des Cyclopes. Non

ces créatures mythioues aient vraiment disparu. Elles ont pris simplement d'autres formes, insidieuses et donc d'autant plus efficaces. Les Lotophages, ce peuple dn

Sud où les compagnons d'Ulysse subirent les dangereuses délices de la consommation du lotus, la fleur qui falsait oublier la Grèce, ce sont bien aujourd'hui les peuples d'Occident, des sociétés de consommation où l'ancien paysan d'Epire devenn ouvrier chez Philips on Grundig, où l'ancien onvrier de Salonique devenu mineur en Belgique, où l'ancien enfant des Cyclades devenu marchand de marions, succombent tôt on tard aux délices des super-marchés. Là résident les nonveaux Lotophages, et c'est là que l'ou rencontre les nooveaux compagnons d'Ulysse et ceux de Glaskos Thrassakis, déjà oublieux du retour. C'est la qu'ils risquent le plus de succomber, de rencontrer de dangereuses délices é quelque CARREFOUR, les amoncellements de victuailles de quelque MAMMOUTH croyant INNOver en leurs nouveaux en PRISant UNIQuement les fleurs dn pays des Luxurophages Oui, c'est là désormais que s'égri-

vent les nouvelles Odyssées et c'est ce monde-là notre monde. qui hante tont entier ce livre. C'est ainsi, sans nul doute que naissent les nouveaux mythes, ceux que Vassilikos collectionne inlassablement depuis tant d'an-

> Antigone et Pénélope

Dans les Photographies, il remarque tout incidemment que le mot HERAKLES ne désigne plus, pour la phipart des Grecs qu'une marque de cimenterie. De meme, MINOS dit avant tout une marque de vin crétois et ANTI-GONE (où les néo-mythes vontils se nicher, c'est le cas de le dire ?) des sous-vêtements féminins, Ces nouveaux mythes, ces en vente contre 20 F à Sexpol, neo-mythes, on les retrouve tout 44, rue du Euisseau, 75018 Poris.

sont justement le signe le plus évident, le plus indiscutable que les errances modernes ont inverse leur signification.

Jamais la dérision - mais aussi le bonheur - d'être Grec en ce moude ne furent si blen décrits. A l'inverse de tel héros moderne, le Grec errant n'est jamais un voyageur sans bagage, et surtout sans bagage culturel. Mais voila bien longtemps qu'il a dû échanger ses mythes à la consigne des mille gares du monde, eu transit des aéroports et dans les entrepôts de tous les ports. En échange de quoi (et c'est tout un symbole) ? En échange d'une carte de résident

: Aujourd'hui, si Ulyssa revenait à Ithaque (ou Glafkos Thrassakis-Vassilikos à Thassos) il retrouverait Pénélope gérante de quelque xénôna, de quelque hôtei pour touristes. Il fallait bien un jour dire cette Grèce-là, surtout celle-là, celle qui, pour la première fois de son histoire, n'exporte plus ses mythes dans le reste du monde mais importe le reste du monde venu cherche chez elle les mythes qui l'out a ismais désertée.

Vassilikos est au cœur de ce

VIENT DE PARAITRE

Reich/virgians aprile / 2

EDUCATION

néo-grecs qu'aucun étranger n'a encore aperçus ni perçus. Vas-silikos, comme Glafkos Thrassakis, comme tous les Grecs dont il a décrit et partagé la diaspora, est le président de fait des résidents temporaires du monde. Il vit, il écrit, il décrit la Grèce quelque part en Europe, et donc il décrit l'Europe telle qu'aucun des Europeens n'est susceptible de la voir. Et il nous renvole son image amblguë, car elle est là, indiscutablement, cette véritable Europe, non celle que nous préparent les « Sages » de Strasbourg — nouveaux Solons ou Dracons de notre avenir, — mais dans ce mirage vide et scin-tiliant, empli de toutes les luxuriances des nouveaux Lotophages et dont il est lui, Laza-ridis, lui, Tharassakis, et lui, Vassilikos, le nouveau décou-vreur et le seul peut-être à n'y

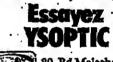
double voyage, entre les mythes anciens qu'il retrouve aux anti-

podes de la Grèce et les mythes

JACQUES LACARRIÈRE



Fabriquées dans une nouvelle marapriquees cans une nouvelle ma-tière souple et permeable à l'eau <u>spécialement destinées aux veux sen-sibles</u>, elles apportect une solution parfaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et eccore plus invisibles...





80, Bd Malesherbes 75008 PARIS Tel. 522.15.52

Documentation et liste des correspon



LA FRANCE

des origines à nos jours

plus qu'une encyclopédie : un véritable panorama des arts et des idées

Cette collection a comme ambition de treiter de la littérature comme d'une pertie de toute l'histoire de notre nation, da feire, en somme, le portrait de cheque époque efin de rendre plus intelligible le portrait de nos écrivains. Ainei l'histoire de la lengue forcalse, l'histoire des sciences et dee arts, l'histoire potitique, sociele ou économique, ont ici, et pour la première lois dens un ouvrage de ce genre, toute leur piece.

Hieloire littéreire ebeclument nouvelle, à laquelle 200 épécialistes, un versitaires, ecrivains, linguistes, hietoriens, sociologues, musicologues, critiques ont travaillé en commun plueieure années, cette collection dirigée per Pierre ABRAHAM at Rolend DESNE, offre toutes les garanties de sérieux et d'objectivité dans la recherche.

Tome 1 - Des origines à 1492: Jean-Cherles PAYEN (faculté de Caen). Tome 11 - 1492 à 1600 : Henri WEBER (faculté de Montpellier). Tomes III st IV - 1600 é 1715 : Anne UBERSFELD (Sorbonne), Rolend DESNE (Univercité de Reims). Tomes V et VI - 1715 é 1794 : Michéle DUCHET (Ecole normele supérieure de Fontenay) et Jean-Marie GOULEMOT (faculté de Tours). Tomes VII et VIII - 1794 à 1848 : Pierre BARBERIS (Ecole normale supérieure de St-Cloud) et Claude DUCHET (Université de Vincennes). Tomes IX et X - 1848 é 1814 : Claude DUCHET. Tomes XI et XII - 1914 à nos jours : Michel DECAUDIN (Sorbonne) et André DASPRE (Université de Nice).

Des clessiquee eu romen policier, des œuvree en langue d'oc à le bande dessinée, toue les genres littéraires sont traités. Sane préjugés politiques ou d'idéologie, ce: e étude est ouverte é tous les auteurs des plue connus eux méconnus. L'éclairege nouveau sous lequel lle sont présenlés les restitue dans leur époque evec una parfaite authenticilé. Ainsi, par l'étuda critique des auteurs de tous les genres littéraires, comme de toutes les périodes, cette collection constilue de la menlère le plus vivente le meilleur guide pour une compréhension globale de notre patrimoine culturel.

L'illustretion a la double originalité de réunir un nombre d'imeges encore jemais rassemblé pour eccompagner l'étude des écrivaine, et de renouvaler l'iconographie tant par la mantère de la présenter que par le choix des documents peu connus.

12 volumes élégamment reliés, gravés à l'or fin d'après des fere originaux;
Des milliare d'illustrations en noir et couleur, très eouvent inédites;

Typographia en Timee corps 10, impression en deux couleure evec notes infrapeginales;
EN ANNEXE de chaqua volume : bib/iographia, index des auteurs et des œuvres et de précieux tableaux

chronologiquee at eynoptiques. Une critique unanime · "L'Histoire Littéraire de la France" sera de ces très rares réussites totales qui marquent l'histoire de l'édition". Jacques CELLARD - Le Monde 👠

· · Ces livres se lisent avec autant de plaisir que de profit . Roger FAYOLLE - SNESUP

· "Enfin une histoire littéraire comme les socialistes en révalent". La Nouvelle Revue Socialiste

· "Une reussite. C'est beau. C'est savoureux. C'est substantiel aussi". Marie-Louise COUDERT - Humanite. · "Cette entreprise réhabilite un genre, "une science" dont ne peut se passer qui veut comprendre la littérature". Yannick PELLETIER -Humanisme

"Des cours d'amour aux "pieds nickelès"... une entreprise stupéfiante, gigantesque... Un effon collectif et individuel immense", Jean PRASTEAU-Le Figaro "Pour la première fois, lo littérature française est considérée comme un héritage inaltérable de lo nation entière".

Jean-Marie BORZEIX - Le Quotidie o de Paris

le meilleur guide pour une compréhension globale de notre patrimoine culturel

BON DE DOCUMENTATION GRATUITE

à retourner à ET LETTRES

CULTURE ARTS ET LETTRES

24 rue de Rocroy, 75010 PARIS



enquête

Crise de l'édition ou de l'érudition?

Sept Presses d'université à la recherche d'un remède

Edition d'érudition, de recherche, savante, scientifique ou universitaire... Les mots recouvrent un domeine difficile à cerner, mel connu, mal dilfusé, d'ouvreges plue ou moins epécielisés, tirés en général à un faible nombre d'exemplaires — exceptionnellement à quelques milliers lorsque le titre est « au programme » d'un grend concours; ces livres-là, on ne les trouve que très rarement chez les libraires, les mass medie n'en parlent ordinairement pas, et il leur faut, le plus souvent, une bonne dizaine d'ennées pour épuiser leurs

ES Evres-là étaient, traditionnellement, en Europe, le flef de maisons familiales spécialisées, centenaires, parfois artisanales et qui perpé-tuaient, avec amour et dévouement, les méthodes d'édition du siècle passé : Vrin, Nizet, Klincksieck, Champion, Picard, Maisonneove, Mouton, les Belles-Lettres, Droz à Genève, de Gruyter à Berlin, etc. Aojourd'hul, ces di-gnes et sérieuses maisons traversent une passe difficile, avec des livres dont les tirages s'amenuisent : « Mon grand-père, décla-rait récemment le directeur de la Ilbrairie Vrin, tirait en moyenne a cinq mille exemplaires; mon pere à deux mille; en 1960, nous en étions à mille et, aujourd'hui, j'en suis o quatre cents... »

Un fait est là : l'érudition est en crise. Ou plutôt l'édition d'érudition... Et ce marasme survient, paradoxalement, en un moment où la multiplicité de la production universitaire et parauniversitaire produit une masse de travaux de plus en plus ésotériques, et où la maxime américaine « Publish or perish » (a Publier ou périr »), ayant franchi l'Atlantique, oblige cha-cun a être imprimé pour justifier sa fonction dans l'Université! Cette production énorme, comment la sélectionner, comment l'amortir, comment en faire parier, comment la diffu-

La moitié · de la production vendue à l'étranger

M. Michel Minard, qui a crée, il y a près de vingt-cinq ans. avec ses propres deniers, une maison qui publie essentiellement des travaux savants de critique et d'histoire littéraires. se montre inquiet pour l'avenir : « L'érudition en péril ? Je ne sais pas. Ce n'est pas seulement ... France qu'il y a des difficultes : on constate partout une évolution de la culture, en même temps qu'un abaissement du niveau des étudiants, qui fatt que le livre d'érudition vit peut-être ses dernières années... Les livres sont de plus en plus chers à faire, à vendre, et les débouchès sont de plus en plus restreints pour une littérature ultra-spécialisée qui n'intéresse que les spécialistes.

» Je ne considère pas les éditeurs d'université comme des concurrents qui vont m'enlever le pain de la bouche, et je reproche aux éditeurs traditionnels de se contenter, trop souvent, de n'être qu'une boite à lettres entre l'imprimeur et l'éditeur et de n'avoir aucune politique éditoriale. De ma génération, je suis le seul qui ait crée une maison d'érudition et je me sens très seul... » Il conclut : c Ce n'est pas un travail glorieux. Les best-sellers ne sont pas pour nous. Moi, je n'ai que des invendables. Ou des peu

vendables.....» Des invendables consacrés à l'œuvre d'Apollinaire, de Gide, de Céline, de Claudel, de Camus, de Valéry !... Et qui, même ardus ou parcellaires, constituent le fonds irremplaçable grâce auquel s'élaboreront les cenvres complètes

d'un aoteur... Dans ce domaine, tont a changé depuis 1968. Avant, un éditeur sérieux pouvait compter sur une vente sure d'environ six cents exemplaires aux bibliothèques françaises et étrangères : la crise des universités américaines. l'austérité, font qu'on arrive autourd'hui à deux cents! Un seul pays constitue un marché en expansion, notamment dans le domaine de la critique littéraire : le Japon ! Or plus de la moitié de la production sa-

vante est vendue à l'étranger. De leur côté, les étudiants achètent moins et les éditeurs incriminent les « éditionspirates » par photocopie. Pour y remedier, on a voulo taxer fortement les appareils à photocopier ; on invente des encres spéciales « imphotocopiables ». Mais le problème demeure.

Dans les milieux universitaires, sur la lancée dn mouvement de régénération de l'université consécutif à mal 68, on a voulu réagir contre les difficultés rencontrées par le livre de recherche en tendant de plus en plus à éditer SOI-MEME les travaux universitaires afin de créer un lien plus vivant entre l'université et le public. On souhaita s'inspirer de 'exemple des Etats-Unis, où la moitié de l'édition scientifique est éditée dans les universités : à cette epogne, M. Louis Bodin, devenn depuis directeur des Presses de la Fondation des sciences politiques, fit un voyage d'étude aux Etats-Unis et revint persuadé qu'il fallait transformer le statut des « Cahiers de la Fonda-tion » qui existaient depuis 1947 chez Armand Colin.

Les « proféditeurs »

Jusque-là, la phipart des travaux universitaires étalent pu-bliés par une malson d'édition classique liée par contrat avec l'université ou le service de recherche concerné ; certains de ces accords subsistent encore ; la collection des Annales chez Colin ; Dijon aux Belles-Lettres ; Aix-en-Provence chez Stock ; Rennes, Strasbourg, Orléans, Nanterre, Metz chez Klincksieck; d'autres encore aux Presses universitaires de France (1) ou chez Mouton (dont les bureaux pari-siens ont fermé l'an dernier et qui ne subsiste à La Haye que comme une division de l'éditeur allemand de Gruyter).

La lol d'orientation prévoit sité est de publier ; après 1970, se crea un peu partout un nouveau type d'organismes universitaires, les « services des publications », qui prenaient en char-ge, dn début à la fin, la publication des livres.

A partir de 1972, sur l'initiative des Presses de l'université de Grenoble (PUG) -- qui s'étaient constituées alore en société coopérative comprenant environ quatre cents actionnaires, enseignants ou chercheurs - s'est

TAIRES DE GRENOBLE

- Spécialisation : politique,

économie politique, écologie,

littéreture française des dix-

hultième et dix-neuvième siècles.

- Titres : Survivre à Seveso.

Alternatives au nucléeire, lee Nu-

cléocrales, par Philippe Simon-

not. A paraître : Conditions de

travall et eanté : l'Architecture stalinienne, par Anatole Kopp.

ORIENTALISTES DE

FRANCE (dir. Mme Simone

- Spécialisation : poésie, l'it-

térature, histoire d'Asie, manuels;

- Titres : Poèmes, de Yourious Emre ; le Livre de braise, de

Souleimenov; Youssouf le taci-turne, de Sabahettin Ali; le Dit

• PUBLICATIONS DE L'UNIVERSITE DE LILLE 3

(dir. Dominique Rosseliel :

égyptologie, études englaises et irlandaises, philologie;

- Titres : Cahlers de philolo-

gie (dirigés par Jean Bolleck;

Etudes eur l'épicurisme antique ;

les Migrants temporaires en France, de 1800 à 1914, par Abel

Chatelain ; Etudes sur l'Egypte

• PRESSES DE LA FON-

- Spécialisation : histoire,

-- Titres : le Kominform, par

Lily Marcou : Crise du féode-liame, par Guy Bole ; l'Enseigne-

science politique, sociologie;

DATION NATIONALE DES SCIENCES POLITIQUES

et le Soudan anciens.

(dir. Louis Bodin) :

- Specialisation : histoire,

• PUBLICATIONS

(dir. Claude Jeannin) :

études dauphinoises :

Maviell :



tenir son rayonnement foce à l'envahissement des trotaux en dessine un mouvement de creation de Presses d'universités sociétés à responsabilité limitée langue anglaise. Nous passons ou sociétés anonymes — dispotrop soutent pour des a pirates :, sant en principe d'une antono-mie de décision et de gestion et, des concurrents de oyaux, prelendument privilégiés. Nous voudans certains cas, de leur propre lons que les éditeurs se renden! circult de commercialisation. Cela a abouti, il y a à peine un compte que nous coons les mêmes problèmes qu'eux. C'est pour cela an, à la création de l'Association que nous sommes entres qui Synfrançaise des presses d'université dicat national de l'édition. (AFPU) qui regroupe pour l'instant sept presses d'universi-tés : les Presses universitaires de L'AFPU tentera d'atteindre Grenoble, les Publications orientalistes de France, les Publica-tions de l'université de Lille-III,

les Presses de la Fondation

des sclences politiques, les

Presses universitaires de Lyon, les Editions de l'Ecole des hautes

études en sciences sociales, les

Publications de l'université de

Saint-Etienne. L'AFPU est affiliée à l'Associa-

tion internationale des presses

universitaires en langue française

(AIPULF), ce qui permet des

contacts et des coéditions avec les universités de Belgique, du

Canada, dn Liban ou d'Afrique

francophone, et notamment l'éla-

boration d'un catalogue commun

Cependant, les nouveaux édi-teurs, les « proféditeurs », ont rencontré un peu partout la

méfiance des maisons tradition-

nelles d'érudition qui ont sou-

vent vu d'un mauvais œil ces

dějà salarlés, soutenua par

l'université, et qui ne prennent

pas de risque commercial. « Nous

noulong nous imposer comme des

éditeurs au sens traditionnel et

faire notre place dans la profes-

sion du livre, explique M. Domi-

nique Rosselle, directeur des Publications de Lille-III, prési-

dent de l'AFPU. Nous voulons

publier des ouvrages de qualité

internationale qui permettent à

la recherche scientifique fran-

caise de s'affirmer et de main-

sous le Ille République, par Fran-

çolse Mayeur. A perattre : le

Vocabulaire ouvrier de 1848 : le

Parti redical, par Serge Bern-

PRESSES UNIVERSI-TAIRES DE LYON (dir. Joël

Spécialisation : littérature, histoire religieuse, eclences juridiques el économiques, histoire

- Titres : les Ouvriers de le

région lyonnaise (1848-1914), per

Yves Lequin ; Economie publique

de l'aménagement des transports:

Peysans du Beaujoleis et du

Lyonneis (1800-1970), per Gilbert

Gerrier ; Colloque Jules Vallès,

DES HAUTES ETUDES EN SCIENCES SOCIALES (dir. Mme Marie-Louise Dufour) :

sociologie, anthropologie, urba-nieme (six cents volumes parus

(chez Colin); Communications

(au Seuil); Lire et Ecrire, par

Françole Furet et Jacques Ozouf (aux éditions de Minuit); Re-

cherche urbaine (chez Mouton).

L'UNIVERSITE DE SAINT-ETIENNE (dir. Claude Lon-

- Spēcialisation : histoire ré-

- Titres : la Via Intellectuells

en Forez au selzième siècle, par

Claude Longeon ; Aspects de la

vie religieuse en Forez ; l'Essor

de l'humanieme érudit, de 1560

à 1614, par Jean Jehasse.

gionale, études forézlemes, litté-

reture de l'age baroque.

• PUBLICATIONS DE

en vingt ens).

geon) :

• EDITIONS DE L'EÇOLE

- Spécialisellon : histoire,

— Titres : Revue des Annales

Saugnieux) :

Points de repères

certains objectifs communs : definir une politique commune face aux libraires en augmentant leurs remises; diversifier la production en éditant à la fois des ouvrages hantement spécialisés sur lesquels on perci de l'argent et des ouvrages de vulgarisation: mettre sur pied des coéditions; organiser des promotions communes, catalogues collectifs; être présents dans les grandes manifestations et foires internationales; améliorer la diffusion en prenant un diffuseur commun mais ce point reste le plus diffi-

Vers un plus large public

Une petite exposition, qui se tient encore à la Maison des sciences de l'homme (2), tente de donner, en cent vingt titres, un aperçu de la personnalité et de la spécificité de chacun. Or remarquera notamment la qualité et le soin, le luxe même, des ouvrages de la Fondation des sciences politiques, qui ne veut plus s'en tenir à des études électorales ou d'opinion, et qui met résolument l'accent sur l'histoire et la sociologie et qui s'est attachée à faire un inventaire de la société française de la Belle Epoque (enseignement des jeunes filles, entrée en guerre, anciens combattants, etc.), de l'Algérie, du mouvement communiste : des projets de coédition avec les Editions

sociales sont en cours. Il sera également intéressant de suivre la carrière commerciale du très sérieux ouvrage d'Antoine Prost : les Anciens Combattants et la Société française, 1914-1939, troie forts volumes (au prix de 330 F) parus presque en même temps que le petit volume du même auteur chez « Archives »_ Des couvertures plus criardes attlrent l'attention sur une option radicalement différente prise par les Publications de Grenoble, par exemple, qui, pour essayer de rompre le cercle du public universitaire, tentent de faire passer une information universitaire vers un plus large public et présentent des études sur Creys-Malville, sur l'écologie ou sur « le ski en crise », et qui annoncent, par ailleurs, les Œuvres complètes de l'abbé Prévost (huit volumes) et poursuivent la publication de deux collections en coédition avec François Maspero : « Intervention en économie politique » et « Critiqoe dn droit ».

Plus loin, nous retienment encore les productions des Publications orientalistes de France, avec les « Poèmes d'étranges pays » ainsi que les a Œuvres capitales de la littérature japo-naise » au milieu desquels trône le Dit de Genii, un événement de l'année littéraire, qui lance un pont entre l'édition savante et le public des lecteurs. Mais l'érudition a-t-elle pour fin d'être commercialisable ? Le débat n'est pas près d'être clos.

(i) Les Presses universitaires de France, qui fureut à l'origine une coopérative d'enseignants, ne sont pas une presse d'université, mais une maison d'édition classique.

(2) Ouverte de 9 à 18 heures à 18 Maison des sciences de l'homme, 54, boulevard Raspall. Jusqu'an 18 février.

NICOLE ZAND.

histoire

Autour d'une momie de Lille

• Un noureau fragment de la légende d'Œdipe met en cause la malédiction tragique.

NE découverte d'un grand intarêt pour l'histoire de la littérature ancienne, faite en 1974 à l'Institut de papyrologie et d'egyptologie de l'univerrité de Lille-III, que dirige Jean Vercoutter, vient d'être portée à la connaissance du puhiic. Dans le cartonnage d'une tête de momie en papier de récupération, rapportée d'Egypte au début du siècle par Pierre Jougnet, professeur à Lille jus-qu'en 1919, se sont trouvés des lambeaux de papyrus sur lescue's cn 3 il entre autres, les restes d'un poème lyrique grec, quatre lignes presque intactes.

Cinquante ans ont passé avant que l'en s'arise d'examiner l'obet deptre dans une reserve et de dérouler les femilles. Ce qu'on dechiffre, c'est un texte d'allure archaique, qui raconte, sous une forme nouvelle, un épisode celebre de la légende thébaine : la querelle des fils d'Edipe Dans passage le mieux conservé, Jocaste s'adresse au devin Tiresias, puls à ses fils. Pour éviter que la maiédiction qui pèse sur la descendance d'Œdipe e'accomplace ele songe a un accord.

L'édition de ce manuscrit donnée par l'Institut d'egyptologie de Lille (1) contient l'examen papyrologique, la description des fragments du pceme et une synthèse des observations communiquées par une trentaine de spécialistes de plusieurs pays, à qui la transcription du papyrus avait été soumise. Au terme de cette consultation, un large consensus s'est dégagé en faveur de l'attribution de ces vers au poète archalque Stésichore, qui

ministre est satisfait a vécu autour des années 800 en Sielle, donc plus d'un siècle avant Sophocle Mais il est évident que, malgré le caractère démocratique de la consultation, il ne s'agit la que d'une hypothèse. L'œuvre de Stésichore est par allieurs très mai connue. Pour soutenir cette cause, les éditeurs ont eu recours avant tout à des argu-

fait au contraire ressortir que le fragment fait partie d'une œuvre qui occupait, par rapport aux tragédies connues de la légende des fils d'Œdipe, une position particulière. Le règlement esquissé par Jocaste, dans ce texte nouveau, pour arrêter le conflit qui oppose ses fils, Etéccle et Polynice — sujet de la pièce d'Eschyle, les Sept contre Thèbes, — correspond à une conception délibérément anti-tragique. En rejetant la vi-sion tragique du destin conçu et de la haine, qu'on trouve chez Empédocle, la reine construit une position essentiellement politique. Elle invoque la tradition ancienne d'Homère, où le cours des choses est livré à l'arbitraire et à l'inconstance des dieux, pour refuser la loi implacable de la tragédie.

Nous avons présenté cette analyse, qui situe ce texte dans le champ des productions littérat-res en Grèce, dans un des Cahiers du centre de recherche philologique de l'université de Lille (2). L'originalité de la scene, qui nous est rendue par le hasard, réside à nos yeux dans sa portée critique. JEAN BOLLACK

(1) Par les soins de G.-P. Ancher et Cl. Meillier, dans les Cahiers de recherche de l'institut de papyrologie et d'égyptologie de Lille, IV, Lille (PUL), 1977.

(2) Jean Bollack, P. Judet de la Combe, H. Wismann, la Réplique de Jocaste. Cahiers de philologie, 2, Lille (PUL) et Paris (Maison des sciences de l'homme), 1977, 25 P.

to leveler, an rever de derec pais lors d'ane conte THE MODERATION OF THE As contract the TOTAL TOTAL ments métriques et linguistiques. Une analyse interne du récit M. Hally a Market andidates de l'éta temp ocement for

> - 3.73E - S pag

J B B GEGGE TO 10.00 Asso- " STA WINDS * F -- 1484 727275-07-14 The state of F 4 4 - fragre compe

TO THE WOOD

propose une FORMATION MARKET dans votre Entrepris par système multi mèdia declinir S



reels des cadres de sous la direction de

BREUGE FORMATION - 30, me de 0 Telephone 246.92.5 Je desire racevoir gratuitioned

Concernation Market

LOIN DE LA FOULE UVRABLE IMMEDIATEMENT

PINEDE ST GEORGES etaumer in in Par B.D. C - 12430 SAINTMAN tere use documents

M. MAURICE SCHUMANN DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE - ANCIEN MINISTRE 10, rue Alfred de Vigny 75008 Paris - Tél: 766.01.21

EA PENSEE UNIVERSELLE Important Editeur Parisien recherche pour création et lancement de nouvelles collections manuscrits inédits de romans, poésie, essais théâtre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision. Tél. 325.85.44 3 bis Qual aux Flours 75004 PARIS

Conditions d'édition fixées par contrat régi par l'erticle 49 de la loi du 11 Mars 1957 sur la propriété littéraire.

organise, en son hôtel particulier.

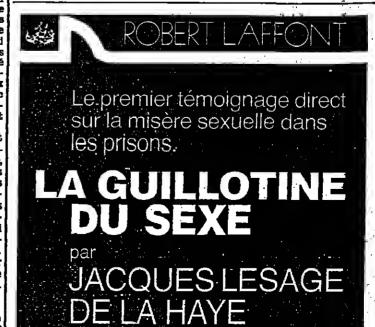
une série de dialogues sur

"LES PROBLEMES ACTUELS DE L'HOMME"

1er dialogue: Jeudi 23 Février 1978 à 21 h.

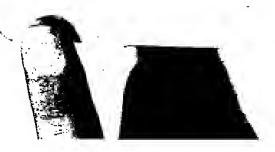
LE PROFESSEUR JEAN HAMBURGER

DE L'ACADEMIE DES SCIENCES



"VIOLENCE ET SOCIÉTÉ

Collection



L'AIDE A L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ ET LE SCRUTIN DU 12 MARS

Le ministre est satisfait de l'application de sa réforme

M. René Haby, ministre de l'éducation, a fressé, le mercredi 15 février, au cours du conseil des ministres, puis lors d'une confé-

rence de presse, le bilan et les perspectives de l'éducation sans attendre la fin de l'année sco laire et la traditionnelle distribution des prix.

Le ministre a commencé par m témoignage de satisfaction en proquant les conditions dans lesquelles s'applique la réforme dite in « collège unique », « malgré es pronostics et certains mots fontre syndicaux ». « Le système les fillères, a-t-il dit, est définimement abandonné » (14 000 Bèves sur 750 000 sont dans des resses aménagées) et « le soutien application des dernières considesses aménagées) et a le soutien est entré dans les faits dans les est entré dans les faits dans les rois quarts des classes ». Certes, le reconnu le ministre, l'homo-générité des classes de sixième implique que les élèves « maitri-tent le contenu normal de la for-mation primaire ». Pour que cette exigence soit respectée, des ins-tructions serout données à la

prochains serout données à la prochains rentrée.

Antre motif de satisfaction, selon M. Haby : le peu d'écho rencontré, selon lui, par l'opposition syndicale. Il n'en a pas moins me u ac è de considérer comme un service non fait » le renvoi des élèves pendant les rémions des conseils d'école, en

M. Haby n'elme pas paraître

morose ou manquant d'enthou-

siasme, comme ce lut le ces

Il y e une semaine devent l'Asso-

ciation des journelistes universi-

teires (le Monde du 10 février).

C'est pourquoi il a éprouvé,

selon ee propre expression. le

besoin de » corriger le tir », en

refalsant un bilan trèe selis-

taisant de son ection ministé-

rielle. A ce blien sourient, li n'e

- d'ajouter une distribution de

promesses à l'égerd des ensel-

gnants et d'atteques contre les opposents syndicaux et poli-

tiques. Il n'e pee ménagé, nolam-

ment, le Syndicat national des instituteurs parlant à son égerd d' - obstruction politico - syndi-

cele », li e voulu ne plus voir derrière le Syndicet netional des

Instituteurs (SNI) et le Syndices

netional des enseignants de

second degré (SNES) que les

1 manuel

1 11 11 11

Ten in the control of Ten in the control of the con

1. E. A. 154 医乳头切除 计分配 斯斯坦 < CORRIGER LE TIR >

le refuge formation

institut de formation professionnelle continue

propose une

FORMATION MARKETING

dans votre Entreprise

par système multi média Bedaux SMM

Formation adaptée aux besoins

réels des cadres de l'Entreprise

sous la direction d'un animateur

Téléphone 246.92.51

Je désire recevoir gratuitement une documentation

concernant la Formation Marketing SMM.

gnes du Syndicat national des instituteurs.

An chapitre des perspectives, M. Haby a surtout insisté sur la situation et la formation des maîtres. Les emplois des 7500 auxillaires du second degré (aux 39 000) pris cette année α en surnombre » seront maintenus à la rentrée prochaine ; près de 6 000 suriliaires de l'enseignement pro-fessionnel seront titularisés et « les surnuméraires utilités en remplacement des maîtres absents pourraient devenir un volant permanent de converture des besoins de remplacement ». M. Haby a précisé, d'autre part, comment, dans l'état actuel de son étude, il envisageait la formation des maîtres conformément aux objectifs présentés à Blois par le premier ministre : dans le second degré, les concours du CAPES et de l'agrégation seraient maintenus, mais « une année supplé-mentaire de préparation serait organisée en vue de réaliser no-

deux - principaux partis du

Il a eccusé le SNI, la

Fédération Comec - et à tra-

vers eux le perti encialiste -

d' attitude antidémocratique

et - d'ettaques contre la per-

conne du ministre de l'éduca-

tion ». Il est vrai que las syn-

dicats ne lui ménagent pes

ectuellement les critiques. . Je

regrette, a-t-li dit, cette surenchère entre leaders syndicaux qui se disputent en vue des

L'une des principeles correc-tions de lir faites par M. Heby

e consisté à effirmer qu'il élait

très préoccupé par le rélorme de le tormation des maîtres :

hull jours plus 161 il evalt paru

penser le contraire, il est vrai

que cette rélorme figure au pro-

gramma de Blois : M. Haby paratt

CATHERINE ARDITTI,

honneurs futurs =.

programme commun -.

tamment des tests probatoires d'aptitude. (...) Après la réussite au concours, une année serait consacrée à une formation pra-tique. (...) » Enfin suivrait une année de stage en responsabilté.

Les professeurs « brevetés » (actuellement professeur d'enseignement général de collèges) seraient recrutés « parmi des personnels ayant au moins cinq ans d'expérience professionnelle : maîtres auxiliaires, instituteurs, personnel venant des entreprises », titulaires du diplôme d'études universitaires générales ou d'un diplôme équivalent. « Les candidas sélectionnés recevont ainsi une année de préparation. cundidas selectionnes relevorant dinsi une année de préparation culturelle et pédagogique débou-chant sur un concours ouvrant directement sur un poste d'en-seignant. > La rémunération du professeur breveté « prendra en compte ces nouvelles exigences de formation, et la durée de son service hebdomadaire pourrait étre abaissée.

Pour les instituteurs, le minis-tre envisage « une préparation universitaire », et les écoles nor-males devraient commencer des cette année à s'adapter « à de nouvelles tâches ». M. Haby veut, d'autre part, « donner très pro-chainement aux directeurs des grosses écoles primaires », qui ont actuellement rang d'institu-teurs, « un statut comportant des ont actuellement rang d'institu-teurs, « un statut comportant des responsabilités plus grandes, qui en feruit de véritables adjoints des inspecteurs du premier de-gré ». De même, dans le second degré, un « corps à trois grades » pourrait être créé pour les chefs d'établissement qui demandent à « avoir plus d'autorité ».

De bonne guerre scolaire

Face à cette offensive, les par-tans de la nationalisation ont choisi de faire le dos rond. Le parti communiste est plus préce-cupé de la main tendue aux chrétiens que de la nationalisa-tion de leurs écoles. Le parti

tion de leurs écoles. Le partisocialiste ne veut pas effaroncher
ses électeurs, tout en gardant le
contact avec les plus laics de ses
militants. Résultat : la nationalisation est affirmée comme
un principe, mais on 'naiste sur
la uégociation, le respect oes
étapes, le dialogue, etc. Les organisations laiques elles-mêmes ne
mobilisent par leurs troupes avec
beaucoup de véhémence : on l'a
vu au congrès de la FEN, à
Nantes, on vient de le voir à la
journée, nationale du Comité

Le ministre de l'éducation a convocué, pour le vendredi 17 février, le Conseil supérieur de l'éducation nationale afin de lui soumettre plusieurs projets de décrets d'application de la loi Guermeur sur l'aide à l'enseignement privé. Auparavant, il aura tenté, pour la troisième fois

La guerre scolaire est une guerre de communiqués. Depuis un an et demi — c'est-à-dire depuis la publication du premier état du plan socialiste — les partisans de l'enseignement privé ont multiplié les alarmes. Ils ont aussi marqué des points : les socialistes ont du metre beau-coun d'eau dans le vin de la socialistes ont dans le vin de la lalcité combattante et, surtout, la majorité sortante a adopté, avec la loi Guermeur, votée à la fin de la session de printemps, un dispositif de protection sur lequel la gauche au pouvoir aurait du mal à revenir d'emblée.

Une mobilisation des appareils de l'enseignement

L'approche des élections a pro-L'approche des élections a provoqué une mobilisation des
« appareils » de l'enseignement
privé : des gestionnaires — bénévoles — de cet enseignement aux
anciens élèves, qui viennent de
déclarer que chacun devrait avoir
« présent à l'esprit, ou moment
ch il obsidire sen condidat le où il choisira son candidat, le danger qui pèse sur l'enseignement pricé », en passant par le président des parents d'élèves, chacun y va de sa mise en garde. chacun y va de sa mise en garde.

M. Henri Lefebvre, président de l'UNAPEL, écrit dans l'éditorial de la Famille éducatrice de février, intitulé « L'heure du choix » : « Demain, la liberté d'enseignement peut disparaitre (...). Purents, quelles que soient vos divergences politiques, sociales

en dix jours, de réunir le Conseil de l'enseignement général et technique (C.E.G.T.), mais en vain, car les syndicats d'enseignants et lee parents d'élèves Cornec refuseront encore de s'y associer. (. Le Monde - des 10 et 15 février.)

ou religieuses, choisisses la liberté. »

A la base, les rumeurs pessimistes, encouragées par l'attitude du sommet, vont bon train. L'organisme de gestion d'une école catholique de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) a fait diffuser aumés des parents d'élèves une circulté de l'éducation nationale est une manœuve de retardement qui saint-Denis) a fait diffuser aumés des parents d'élèves une circulté des la lois les organismes consultatifs de l'éducation nationale est une manœuve de retardement qui répond à la hâte incontestable avec laquelle ces textes ont été repond à la hate incontestable avec laquelle ces textes ont été préparés pour « sortir » avant les élections. C'est de bonne guerre, mais d'une guerre d'états-majors. Les organisations laiques ne pouvaient pas ne pas saisir cette occasion de rappeler leur conviction, sachant que l'effet de leur blocage serait très momentané et très symbolique. près des parents d'élèves une cir-culaire où on lit notamment : « En attendant la nationalisation, qui jeruit disparaître le caractère qui ferait disparalire le caractère propre de nos écoles que vous avez choisies, nous serions dans l'obligation de multiplier par dix le montant des scolarités (_). C'est une précision qu'il nous semblait important de souligner à quelques semaines des élections législatives. Que chacune, que chacun jasse son devoir et vote en son âme et conscience.

et très symbolique.

« Le sérieux des études »

Ce confilt d'apparells correspond-il profondément à l'état de l'opinion française? Quel sera le poids de ce débat dans l'issue des élections du 13 et du 19 mars? Un sondage publie par la Vie et réalisé par l'IFOP a montré qu'un électeur sur cinq seulement en tiendrait compte et que plus des deux tiers des Français ne se mobiliseraient pas contre une nationalisation. Le même sondage indique que, pour les Français, l'éducation religieuse u'est pas la raison principale qui conduit des parents à inscrire leurs enfants dans l'enseignement privé : c'est le « sérieux des études » qui vient en tête, suivi à égalité par « la discipline et l'encadrement des élèves » et l'« éducation religieuse ». Belon la loi. catrement aes ettes » et l'actu-cation religieuse». Belon la loi, c'est son « caractère propre » qui justifie l'aide de l'Etat à l'ensei-gnement privé. Le sondage de la Vis l'atteste : chacun met ce qu'il veut derrière cette expres-sion vague.

BRUNO FRAPPAT.

 Des élèves de plusieurs lycées techniques des Hauts-de-Scine, notamment de Clichy, Courbevoie et Colombes, ont manifesté, le notamment de Clichy, Courbevoie et Colombes, ont manifesté, le 14 février, pour protester contre le projet de suppression de trois classes et de dix-neuf postes d'agents au lycée technique de Clichy. De nombreuses absences d'égèves sont encore signalées ce jeudi 16 février, notamment dans les lycées de Clichy et de Courbevoie. Les cours ont cependant lieu normalement partont. lieu normalement partout.

Le gouvernement reprend à son compte la proposition Guermeur sur les établissements agricoles

Le conseil des ministres du 15 février a approuvé un projet de loi sur l'aide à l'enseignement agricole privé reprenant le texte annulé par le Conseil constitutionnel le 19 janvier. Selon ce texte, l'Etat pourra reconnaître les établissements agricoles privés qui en feront la demande. L'aide financière dont ils bénéficieront comprendra la couverture des dépenses de personnel d'enseignement et des frais de fonctionnement. « Son montant, précise le communique du conseil des ministres, sera égal an coût moyen pour l'Etat, par élève, des forma-tions de même objet et de même qualité que dans

l'enseignement agricole public. » Dans un message adressé à l'assemblée générale du conseil national de l'enseignement agricole privé, M. Giscard d'Estaing explique que cette loi. approuvée par le Parlement à la session d'automne 1977, avait fait l'unanimité de tous les hommes de bonne volonté » et qu'une initiative « dont les auteurs portent devant les familles et l'opinion la responsabilité u'a pas permis de la promuiguer ».

Commentant la décision du conseil des ministres, M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'agri-culture, a estimé que ce projet répondait à « une exigence de justice vis-à-vis de soixante-dix mille familles auxquelles il ne peut être demandé une contribution plus importante », et à l'égard des enseignants. Déposée par M. Guy Guermeur, député R.P.R.

du Finistère, la proposition de loi avait, après son adoption, fait l'objet d'un recours de soixantetrois députés socialistes. Réuni mercredi 15 février après-midi, le bureau exécutif du P.S. a estimé que le gouvernement cherchuit « à faire oublier (...). la situation de crise grave dans laquelle se trouve l'enseignément agricole dans son e socialistes soulignent que a les crédits destinés à l'enseignement agricole public ont diminué en valeur réelle chaque année ». M. Jean-Philippe Lecut, porte-parole de l'Elysée, a précisé que le nouveau projet de loi sera d'abord déposé sur le bureau du Sénat.

termites

POINT DE VUE

E président de le République e donc demanda au gouven ment de préparer un projet de lol sur l'enseignement agricolo privé, reprenant celul que le Conseil constitutionnel vient d'annuier. Plus rien ne surprend plus personne de le part du gouvernement et du lobby de l'enselgnement privé, eux întérêts confondue sans pudeur. Ni la précipitation ni l'absence de ecrupules qui en disent

long our loure intentions... Ainsi, pour satisfaire l'impatience de ce lobby, a-t-on vu le ministre de l'éducation décider ce qu'aucun da ses prédécesseure n'avait jamais osé : bousculer les calendriers, les procédures, pour que le Consell d'enseignement, le Conseil supérieur de l'éducation nationale donnent avant les élections un avis sur des décrets qui installent la division scoleire et les

Toutes affaires cessantes, comme tous les mauvaie coups - eu coin de bois, - comme al notre pays n'evait d'autre soucl, son gouvernement et le lobby da l'ensaignement

par GUY GEORGES (*) privé font seu de tout bole comme ces gens cupides qui, profitant de l'inattention de leurs hôtes, font razzie sur toul ce qu'ils peuvent emporter. Et ce eont ces bonnes àmes qui crient au chat écorché ; ce

En réalité, il leur faut détruire l'école publique, l'école de le République, qui lee gêne. Le nouvel épiecce de cette opéra-

sont toujours les termites qui eccu-

sent les charpentlers.

tion concerne l'ensaignement egricole. Il est édifiant et mérite, certalnement qu'on en reconte lei l'histoire. On pourrait trouver chez La Fontains la fable qui lui ressemble et commancer, comme M. Glecard d'Estaing, par: « Il était une fois... », mais sans parabole inutile. Il y e un peu plus d'une dizalne d'années. existalont des cours post-scolaires agricoles publics, bien implantés eur toul le territoire, souvent blen équipés, efficaces, enimés par des instituteurs itinérants qui apportaient une conne formation aux edolescents de plua de quatorze ane du milleu rural, aurtout egricole. Il y evalt en lace de ces cours des maisons famillales qui

supportaieni mai la comperaison. En 1967, était appliquée la loi proonceant la scolarité]usqu'à esize ans; les cours post-scolaires agricoles publics devalent se soumettre à la loi ; l'accueil des adolescents de plus de qualorze ans leur était ainsi refusé. Curieusement les maisons familleles étalent dispensées de cette obligatico et... se sont

sées d'en profiter. les cours post-scolaires agricoles -

devenus entre-temps, pour aubsiste

centres polyvalents ruraux, — devalent disparaître. Pendant un an de discussiona, lo SNI-P.E.G.C. a réclemé en valn le mainben de l'enseignement egricole public en milleu rural. La loi était la loi... Sauf pour les maisons familiales privées - faut-il evoir le neïveté de s'en étonner ? Pour elles, le terrain était

La morale de cette histoire ? Elle est dans la loi d'aide à l'enseignement egricole prive, qui revient à l'actuelité. Il suffit à ses promoteurs d'affirmer, avec splomb, que cet anselgnement assure un service public, pour obtenir de l'Etat qu'il pale un enseignement privé qui e'est substitué é celul qu'il a volontaire ment supprimé. Et le tour est Joué.

Vollà comment le gouvern de la Frence démanièle son propre cervice public; car l'histoire se renouvelle pour des pans entiers de notre système d'éducation. C'est ce que M. Guermeur, qui se fait un nom evec de basses besognes, appelle sans rire ? - • la justice et l'égalité

Nous avone conscience, quant à nous, de défendre l'éducation des entants contre les appétits, les convoittes, les tutelles de toutes sortes, de les « lormer sans les contorner », comme nous le disait Jean Rostand.

Le gouvernement veut Impos sans vergogne les écoles de la division ; il faut délendre et reconstruire l'école de l'unité nationele.

Numero spécial :

COMPARAISON DES PROJETS EDUCATIFS DE LA GAUCHE Parti socialiste

Parti communiste Programme commun

Abonnement d'un an : 40 F.

- à envoyer à :

- a ECOLE ET SOCIALISME >
41, rue de Chabrol, 75010 PARIS

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

★ Hôtal conturtable at école dans le pême bâtiment * 5 neures tre lacer limite d'âge :
| Imite d'âge :
| Patits groupes (moyanne 9 étudients) |
| Coorieurs dans toutes les chambres |
| Laboratotra de langues moderne |
| Coola recoonse par la ministra

★ Ecole recogne par la ministre d'Equation anglais ★ Piscipa intérieure chaptrés, seuns,

REGENCY RAMSEATE KERT, E.-B. Tel.: THANET 512-12 rue de la Persévérance TEL : 959-26-33 em sotre

A LA MER

RECHERCHONS APPARTEMENT

LOIN DE LA FOULE DANS UN GRAND PARC FLEURI - stop

de diapos.

LIVRABLE IMMEDIATEMENT - stop - POSSIBILITE DE LOCATION - stop

PINEDE ST GEORGES A ST MANDRIER NOUS INTERESSE - stop

Bon à retourner à la Pinède Saint-Georges, 8.P. 9 - 83430 SAINT-MANDRIER

pour recevoir une documentation en couleur Saint-Georges

on peut apprécier le site sur place 7 jours sur 7 (face au port de Saint-Mandrier). Tél : (94) 94 97 03 👼 🖀

Demier temps de l'opération. Des loie relatives à l'apprentissage, à la formation professionnelle, ont été promulguées le 16 juille1 1971. Les ouvoirs publics en ont déduit que

* Secrétaire général du Syndicat national des instituteurs et profes-seurs de collège (SNI-P.E.G.C.).

STAGES LINGUISTIQUES EN ANGLETERRE

OISE Oxford Intensive School of English

Pour un séjour vraiment profitable: Programme de cours individualisé, familles conscienciensement choisies,

niveaux scolaires, universitaires, adultes: programme loisirs.

O.L.S.E. (Information) 16, rue de Boulainvilliers, 75016 Paris Tél. 224.42.22

1 TT-1

178

LE REFUGE FORMATION - 30, rue de Chabrol, 75010 Paris

Sur une illusion d'acoustique

(Suite de la première page.)

La marale de cette histoire doit requerir notre ottention, porce qu'il se trouve que le théâtre fronçais, oujourd'hui, n'est pas dans une periode faste en ce qui regarde les outeurs. Or Jourdheuil et Chortreux figurent, haut la main, parmi nos meilleurs auteurs. Et l' « assassingt » d'une pièce nouvelle d'aux est une action néfaste.

Essayens maintenant d'examiner dans le concret ce qui o pu se

Le texte de « Maximilien Robespierre » est écrit, composé, d'une manière délicate : plusieurs longages y jouent en contrepaint. Celo demande à être module, ovec soin, dans le silence. Or, à Beaubourg, les sièges du public, très « design », sont recouverts d'un faux cuir qui provoque des crissements des qu'un spectateur bouge, change de posi-

tion pour éviter les crampes. Il ne faut pas sourire : des déloils concrets de ce genre sont des focteurs essentiels de l'écoute d'une pièce de théatre. C'est si vrai que le remplocement de ces sièges ovoit été envisagé par la direction de Beaubourg, cor déjà Antaine Vitez, quand il y pré-senta « Iphigénia Hátel », s'était ploint, Mais les octeurs d' « lphigénie Hatel », souvent dans la

devant le changement des sièges parce que cele ourait coûté trap

Par la faute des crissements du skai, mais aussi par la faute sans doute de l'orchitecture qui n'o pas eté suffisamment pensée, l'acoustique de la salle Beaubourg est mauvaise. Le sair de la première représentation de « Maximilien Robespierre », pos mal de spectateurs on. crié aux acteurs : « Plus fart ! » Ceux-ci ont été surpris, parce que ce sont des comédiens qui savent ce qu'ils fant et qui ont l'habitude de se faire entendre, sons élever ortificiallement la voix.

Comme le public ne les entendait pas bien olors qu'ils jeuoient normalement, ils ant dù improviser une outre prononclotion et, en somme, placer leur voix en un paint qui décaloit le texte et en

changeait le coractère. Deuxième défaut de la salle Beaubaurg : les proportions orchitecturales fant que la scénagraphie n'y « respire » pas. Le décor, pour peu qu'il ait une certaine hauteur, est coince sous le plofond (qui est très bas) et, des lors, lo mise en scene, les ollées et venues des comédiens sont oploties.

Comme toute une partie de « Maximilien Robesplerre » étalt fouee sur le tait du décor, les pergueuloient comme des sonnages célèbres, comme Saint-et le concert des sièges Just ou Camot, se « cognont lo

étoit couvert. La direction a reculé tête au plofand », perdaient de leur dimension interne.

L'insuffisance de l'ecoustique e ses brouilloges (les crissements), ajautés à cette sorte d'écrasement aptique, a curieusement éloigné o Beoubourg, le spectocle de ses spectateurs : nous evions le sentiment que celo se passait très lain, alars qu'à Gennevilliers, sur des sièges silencieux, avec une bonne ocoustique, dans une orchitecture équilibrée, haute de plofond, nous avons l'impression d'être tout près des octeurs. Or, de la scène aux premiers fauteuils, la distance est exactement lo même dans les deux salles : 4,70 mètres.

Jouant dans des conditions nar males, les octeurs dirigés par Ber-nord Sobel peuvent moduler délicotement le beau texte de Jourdheuil et Chartreux. C'est une pièce très intéressante, qui mérite d'etre vue.

Peut-être lo différence entre le Maximilien Robespierre > de Beaubourg et celui de Gennevilliers est-elle un exemple extrême, mois c'est justement un exemple cloir, qui prauve à quel paint le compte rendu du théatre est hasardeux. C'est pourquoi je n'oi oucune gêne à faire ici, en l'occurrence, amende honorable. Au contraire,

MICHEL COURNOT. * 20 h, 45, jusqu'en 26 février.

Muréer

Pour l'archéologie industrielle

Crêé par l'ICOM (Organisation Inter-nationale des musées) et placé sous les auspices du Conseil de l'Europe, le Prix européen du musée vient d'être décerné à l'Iron bridge George Museum de Tellard, en Grende-Brelegne, qui est un musée d'archéologie industrielle, peur avoir réusst à « créer un précèdent de grande impertence dans la préservation, la petrimeine industriei - et des divers témojoneges du « progrès scientifique et technelogique », seion les mets de M. Luis Menreal, secréteire générat de l'ICOM. Un prix spéciet e été également attribué eu Centre de estudis d'art centemporani de la Fendatien Miro de Barcelene, dans le mesure eu ce centre - a essume avec euccès la mise en veleur d'une culture européanne, in culture catalane... et contribué au développement de la censcience démecratique dens l'Espagne d'eujourd'hui »

Ce deuble choix témolgne de la rapide évolution de la notien même de musée, puisque, parmi les neut institutions retenues per le jury lors d'un premier choix, eucune n'éteit un - musée des beaux-srts - à proprament perier; on peuvait citer, entre autres, le Musée d'archéologie industrielle d'Herstal en Belgique, le Tekniikan Museo d'Helsinki, le Musée histerique d'Amsterdam (qui est un chei-d'œuvre), un musée de photographie en Norvege et le Musée international d'hortogerie de La Chauxde-Fonds.

Cette évolution est intéressante, bénéfique, dans la mesure où le musée doit s'ouvrir aujourd'hui à lous les publics (l'ingénieur et l'artisan eussi bien que l'histerien ou l'amateur d'ant et couvrir le totalité du chemo culturel. On notera en particulier avez taveur l'intérêt de plus en plus grand porté depuis quelques années eux preblémes d'archéolegie industrialle, li ne parali plus ebsurde aujourd'hui de censerver des machines hors d'usege eu de « clesser une usine, e: i! était d'autent plus urgent de la laire que l'héritage technique n'a pes été l'ebjet jusqu'à présent d'une attentien comparable è celle dent a bénétició le monde nual En Frence audout, på nous avens un impertant Musée des erts et traditions pepulaires, mais où le Musée de l'homme et de l'industrie, installé depuis peu eu Creusot, ne peut, maigré se veitiance, étre cemparé au Deutsches Museum, de Munish eu à l'extreordinaire ensemble des musées de Kensingten, à

Cela dit, n'eublions pes que les musées de peinture et de sculpture eni eux aussi leurs problèmes et qu'ils ne requièrent pas melns de soins (et de crédits) que leurs jeunes

Rock

LES JAM AU STADIUM

Il 5 a deux ans à peine, les Jara descendaient jeurs instruments dans

la rue, branchaient leurs amplis sur no groupe électrogéese et jenzient comme ç2, à l'henre du déjeuner, devant les gens qui voulaient blen s'arrêter. Ils débutaient à Londres

et teus les moyens pour se faire

ectendre étaient bons. Les plus spentanés sont évidenment les plus directs. Paul Weller, autour compo-

siteur, guitariste, ebanteur, Bruce Poxten, bassiste, et Rick Buckler ent

assimilé à la perfection les influences du rhythm'n bines el des groupes

pop du debut des années 60, tels

Les Jam viennent de donner en

Stadium no cencert impressionnant d'efficacité. Le groupe travaille sur des merceaux de très courte durée.

Eo l'espace de trois minutes tont

est dit grace à des Interventions condices et précises. Les riffs lurt-

sits de la guitare laminent intassa-blement les thèmes, étallent les souerilés métalliques sue des rythmes

onissants. A l'éuergie des composi-

tions répondent des mélodies acidu-lées : l'affiage séduit par son inten-sité. L'esthétique ansal est solenée. Les projecteurs inendent d'une lumière blanche les trois garçons

vêtus de costumes-cravates noirs, contraste percutant.

ALAIN WAIS.

confrères. ANDRÉ FERMIGIER.

APPEL A LA GRÈVE A BEAUBOURG

Un préavis de grève pour l'en-semble du personnel du Centre Georges-Pompidou a été déposé pour aujourd hui, 16 février, par !Intersyndicale (C.G.T.-C.F.D.T.) dn Centre et le personnel d'accueil du soir, dejà en grève depuis le du soir, dejà en grève depuis le 9 février (nos dernières éditions du 16 février). La grève partielle déclenchée la semaine dernière par les employés à mi-temps, à partir de 18 beures, au musée, au centre de création industrielle et dans les espaces communs (mon-vement soivi par une cinquan-taine de salariés, soit la quasi-totalité des effectifs, avait été engagée pour protester contre engagée pour protester contre l'annulation, à la veille de sa mise en application, d'une nouvelle grille d'horaires prévoyant un week-end de liberté toutes les trois semaines.

En raison de cette greve — la première du Centre — une partie du musée a dû être fermé après 18 heures. On peut s'attendre ce jeudi à de nouvelles perturbations jeudi à de nouvelles perturbations si le mot d'ordre est suivi, par solidarité ou pour appuyer de nouvelles revendications. Il s'agit notamment d'obtenir la modification en contrats à durée illimitée de contrats de travall courts (deux ans), auxquels sont personne des motions de la contrat de la soumis les « mi-temps » du ser-vice d'accueil et d'information. ainsi que d'autres salaries (à la salle de spectacle ou au service andiovisuel). La plupart de ces contrats arriveront à échéance à la fin de l'année 1978, et ne pré-voient pas d'indemnités de chô-

LEFILM AUX 7 "CESARS"

> ALAN RESPAS

MAREELF CLUMP SCOLES WATER

CYRANO VINGERS - ARTER COM

GAUMONT CHAMPS REVERS HAUTEFEUILLE TYON - GLYMPIC ENTI

DERNIÈRE VENDREDI

Après Andrei Roubley

le nouveau film

d'Andrei Tarkovs Le Mionde

On retrouve deat "to Missis" is lest inspire, romunitaire at seguing Roupley". ... Le souffle qui l'annue aut calul des nces des exigences de come et de

LE FIGARO Un miroir 🖚

ce l'eme.

(N)SCAFACTAL

Pareil film fascion jumps in Cia

Teleranta

Beau comme on ne sauvait le décrire

COLIDIES A COLOR

La richesse d'un chai-diami Miroir" est inéposadols.

Herald Tribune Passe et présent sont mille de lag gnante et de l'em

constant qui est le caser. "Le Miroir" est un cut Tarkovsky.

Un beau, un grand aller le revoir.

4 CROIX li faut aller à ce avec toute son and

LE MATIN ra lecon du Miral da

Hance Spir

C'est une couvre d'in disser ensorceiar par e possé d'on grand cineaste.

le point Une ceuvre poét



LES PROPOSITIONS DES PROFESSIONNELS DE L'ACTION CULTURELLE Un « plan minimum d'urgence »

Le Syndicat national des directeurs d'entreprise d'action culturelle (SYNDEAC) vient de rendre publiques ses propositions en matière d'action cultuelle et de décentralisation. Ce a plan minimum d'urgence », nu-delà duquel le SYNDEAC se dit « conscient du fait que les problèmes, dans leur ensemble, ne peuvent se régler que par la mise en

place d'un véritable plan de développement cul-

turel débattu avec la totalité des organisations

nouveaux statuts propres à ce secteur d'activités permettant le contrôle par les professionnels de controle par les professionnels de leurs instruments de travail, une gestion plus démocratique, l'im-possibilité pour l'Etat d'exercer unilatéralement et arbitrairement

le pouvoir de décision.

Il exige la suppression de la T.V.A. sur les subventions et le rétablissement des crédits d'équi-

• Théâtres nationaux: Le SYNDEAC souhaite la redé-

finition des missions propres à chaque théatre national, l'étude d'un mode de financement non contraignant qui permette une gestion souple, privilégiant la crèation et supprimant les contraintes n priori exercées actuellement par le ministère des

· Centres dramptiques natio-Dès cette législature, les principales mesures devralent concer-

En « représailles » à une grève

« PARIS-MATCH » ·

MENACE DE SE FAIRE IMPRIMER

A L'ÉTRANGER

Les ouvriers rotativistes de l'imprimerie de la Néogravure, à Corbeil, sont en grève depuis le lundl 13 février, pour réclamer 5 % d'augmentation, dans le

cadre de la quinzaine d'ac-tiou » lancée par la Fédération de travailleurs du livre C.G.T. Dans un communique publié mer-

credi 15 février, les grévistes pro-testent contre l'e intrusion de M. Daniel Filipacchi » dans le

conflit, et qui, selon eux, « menace de jaire éditer l'hebdomadaire

Paris-Match ailleurs qu'n la Neo-

gravure et, de surcroit, dans un

a Notra devoir d'éditeur est de

tout faire pour que Paris-Match paraisse, a répliqué la direction de l'hebdomadaire, qui estime que a les six cent mille acheteurs et nbonnés et les trois millions

et nbonnés et les trois millions de l'ecteurs de match sont en droit de ne pas être pénalités. Devoir, également, envers l'imprimerie française, car toutes les millions de match sont en des millions de match de les millions de les mil

publications de noire groupe sont imprimées en France ».

La poursuite du conflit risque-rait d'avoir des conséquences sur la e sortie » d'autres hebdoma-

PRESSE

• Statuts des entreprises de ner la reconnaissance de la spe-créations et d'action cultu-relle: en considération dans les contrats Le SYNDEAC demande que des équipes qui animent l'entre-des la prochaîne législature, soient à l'étude avec l'ensemble des or-ganisations professionnelles de 1978 et indexe sur le coût de la vie; des contrats de cinq ans devralent remplacer les contrats de trois ans pour une mellieure implantation des équipes, avec la implantation des équipes, avec la création immédiate de trois centres dramatiques promis par le ministre des 1975 (Theatre populaire de Lorraine, Théatre populaire de Reims, le troisième restant à déterminer). Dans les trois ans destraient être envisagées la ans devraient être envisagées la préfiguration et la création de

> Centres dramatiques nationaux pour l'enfance et la jeu-nesse :

trois nouveaux centres dramati-ques portant à vingt-cinq le nom-bre de ces entreprises en 1981.

Le plancher de financement annuel des six centres désignés devant être fixé dès cette légis-lature à 1 million de francs indexé sur le coût de la vie, trois nonveaux centres devra les, trois nonveaux centres devra les éga-lement être mis en préliguration et crèés dans les trois ans à venir, ce qui porterait à neuf ces types d'entreprises en 1981.

· Centres nationaux de théd-

Dès cette législature, le SYN-DEAC souhaite la creation, sur les mêmes bases que les centres dramatiques nationaux et dans un même cadre de financement, de trois centres nationaux de theatre municipal (Théatre musitheatre municipai (Ibeatre musi-cal d'Angers, Ateller lyrique du Rhin, Theatre Gérard-Philipe de Saint-Denis), ce qui méneralt, dans les trois ans, à la préfigura-tion et à la création de trois

Troupes permanentes :

Dix troupes permaneutes sont envisagées, elles seraient finan-cées selon un plancher annuel de 1 million de francs indexé et dotées d'un contrat de cinq ans définissant une mission spéci-

Chaque année, pendant les trois années à venir, trois nouvelles troupes permanentes seralent mises aur pied, selon les mêmes bases que les dix premières, ce qui aménerait à dix-ueuf dès 1981 le nombre des troupes char-gées de mission avec contrats d'Etat. Ces mesures viscraient notamment à supprimer le sec-teur dit e hors commission », véritable a voie de garage », selon le SYNDRAC.

Compagnies dramatiques:

Le budget de la commission d'aide devrait être porte immé-diatement à 15 millions de francs et la composition de la commission devrait être réformée de façon que les orgaisations profes-sionnelles représentatives siègent à 50 %. Le budget de la commis-sion devrait être triplé dans les trois ans (soit 45 millions de francs indexés en 1981), ce qui

· Centres d'action culturelle et maisons de la culture TA SY

permettralt aux compagnies de vivre selon des critères profes-

les associations de spectateurs et les pouvoirs publics », a été établi après consultation des divers

organismes adhérents. Les dispositions en sont

transmises, pour être discutées, aux partis peli-

tiques, nur diverses instances concernées ainsi qu'au

ministère de la culture et de l'environnement, qui

doit recevoir les représentants du SYNDEAC avant

des cette législature, un finance-ment minimum soit fixé pour l'ensemble des C.A.C. et que la part assurée par l'Etat dans le l'inancement soit portée à 50 % au lieu des 33 % actuels, ce qui permettralt à ces établissements d'être considérés comme des malsons de la culture en préfigu-En ce qui concerne enfin les maisons de la culture, le syndicat

préconise un redressement bud-gétaire permettant le rattrapage des subventions perdues depuis cinq ans du fait de la non-indexa-tion à l'augmentation réelle des coûts. Le SYNDEAC réaffirme la nécessité de voir vivre et se développer, au sein des maisons, des cellules, de création dans tous les domaines avec les consé-quences bndgétaires que cela sup-pose, dans le respect de chaque établissement.

Cinéma

« LE VOYAGE AU JARDIN DES MORTS »

Notes

de Philippe Garrel

Il e beau teurner en cinémascope, aroir auprès de Nico, soo Interprete favorite, et de Laurent Terzielf, une vedette internetiouale, Maria Schneider, il 00 peut pro-filmer un récit, des personnages. Obstinément, Philippe Garrel, poéte souterrale qui cherche la inmière, fait apparaitre en plus fixes conlemplatifs, des êlres donl un ne sait pas qui vont, surement, vers la murt. Un homme, denx femmes, des meis d'amont, de possion brisce, des visa-

ges, investissent l'écran. Philippe Garrel continue de a cinématographier » ses reveries intérienres sans tendre en spectateur le meindre fii d'Arlane. Le renronuemeot de la caméra, qu'on entend, devient incantation mécanique sur l'incantation lyrique des paroles. On est tont surpris de voir surgir du vide un balcon, un pan de meison, une porte, qui ne sont de nuije part. A regarder sein, on 50 shange en pierre. On ue sent plus de vivant, de brûlant eu sol que le regard fasciné par des visiens en passe Maria Schneider, sublime femmenamme du désespoir.

JACQUES SICLIER.

* Actieu République.

SPORTS

Football

A la faveur des matches remis

MARSEILLE REJOINT MONACO EN TÊTE DU CHAMPIONNAT

Les rencontres entre Nantes et Monaco, Rouga et Bastia, Lyon et Nancy ayant été remises par sulte du manvais temps, la vingt-buitième journée du champion-nat de France de division I n'a pas apporté tous les éclaircisse-ments voulus. On notera notamment que Saint-Etienne, avec deux matches de retard, est loin d'avoir perdu tout espoir de se

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION (vingt-buideme journet)

*Troyes et Lens 0-0
*Metz et Strasbourg 9.9
Sochaux h Lavai 4-1
*Nimes et 8t-Etienne 0-0
*Marseille h Bordeaux 4-0

Classement. — 1. Monaco (27 m.) et Marsaille, 35 points; 3. Nantes (27 m.] et Nice, 35; 5. Strasbourg, 33; 6. Laval et Bochaux, 31; 8. Strasbourg, 26; 10. Nancy (26 m.), 25; 11. Peris S.-G., 27; 12. Lyon (27 m.), 26; 13. Bordeaux (27 m.) et Valenciennes, 24; 15: Metz (27 m.) et Lens, 22; 17. Troyes (27 m.), 21; 18. Nimes (27 m.) et Raims, 20; 20. Rouen (26 m.), 15 points.

Boxe A Las Vegas

CASSRUS CLAY BATTU PAR LÉON SPINKS

Un jeune boxeur ágé de vingt-quatre ans. Leon Spinks, a battu mercredi 15 fêvrier à Las Vegas (Nevada), Mehammed All (Cas-sius Clay) aux points dans un combat comptant pour le cham-plennat dn monde des poids

Passé professionnel en 1974. Leon Spinks avalt ét champion olympique des polds mi-lourds aux Jeux de Montréal et, depuis du seux de montreal et, depuis, il n'avait livre que sept combats à des adversaires peu réputés.

Mehammed All disputait à Las Vegas son vingt-troisième championnat du mende. Rien ne dit qu'il sera capable, à trente-livre de profession de profession champion.

six ans, de redevenir champion du monde si le match revanche est conclu, comme le lui a propo-sé Leon Spinks après sa victoire. . C'est fort justement que Leon Spinks a été déclaré vainqueur aux points. Deux des trois juges lui ont donné l'avantage du combat (145 à 140, 144 à 141), le troisième c'est prononcé en faveur de Mohammed Ali (143 à 142).

BASKET-BALL -- Caen a assuré sa qualification pour les demi-finales de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe en battant les Néerlandais da Den Bosch, sur leur terrain, par 91 à 89, mercredi 13 février.

« LA LÈVE » de Jean Audureau

Théâtre

Dans le nonveau roman de Robert Substier, « les Eufants de l'été », merveilleuse histoire en se marient la chaleur de flandet et les enryrises de La Fontaine, avec, en plus, le côté a viell oncie retour de Panama s propre à Sabatier, enl. dans ce roman, neus falsous connaissance, entre cent antres, de trols atta-chants personnages appelés les

r frères Thomas ». Ce sont, dans une ferme pas loin de Carpentras, trois jennes cocheus reses, s qui avalent cette perticulerité de se prendre pour des chevaux de cirque. Ils consaleut en cercle, tantôt à la queue len leu, tantôt à

trois de front, s Blen sûr, e'est une bérésie de rapprocher « la Lève e, pléce ennnyeuse de Jean Andarean, du livre de Sahatler, mais tons les responsables de ce spectacle partagent avec les frères Themas un point : ils se sonl pris peue antre chese que ce

Jean Andureau s'est pris none un réunis : Frantz Salieri, le décorateur, s'est pris penr Piranèse au moins ;. Henri Rouse, le metteur en scène, s'est pris pour le elnéaste de s'Imperatrice ronge s, Steroberg. Le résultat est atterrant. Sanul, Econrement, Herrible mélange d'os et de ebairs meurtries et trainés dans la fange, - M. C. * Théâtre Oblique, 21 heures.

« NEKRASSOV » de Jean-Paul Sartre

Comment un escroc « génial » (Ro-bert Rimbaud) prend l'identité d'un ministre soviétique éloigne un momeut de la vie poblique. Comment il tombe entre les mains d'un jour-

naliste (André Reybaz) affecté à la propagande dans un quetidien d'in-dignation vertnense, dont le direc-tenr -- caricature de Pierre Lazarell (Albert Medina) - est lui-même sonmis à un censeil d'administra-Comment tont ce monde se laisse abuser et eemment l'escroc est, à sou teux, entraîné plus loin qu'il

ue le vonlait. Le texte aurait pu servir d'ébanche aux comédies politiques à l'italienne. Mais, anjeuré bul (Jean-Peul Sartre a ferit a Nekrassov s eq 1955) se perd la satire bien que paraisse actuel ou certain lyrisme anticommuniste. Inactuei, en revanche, apparatt le personnage du réfugté, pathétique créatear du parti « bolchevik-bol-chevik », loin de Soljenitsyne, malgré une barbe. Reste la farce merale traversée

tout la descriptieu superbe de l'allérock nigent, instinctif, qui invite sans déleur à la danse. oatien. Les acteurs jouent «direct et précis s, la mise en scène de Georges Werier est alaire et rythmée. Mais, depuis la création de « Nekras-sov », tant de scandales politiques neus out rendus extrendts. Et pentêtre feudrait-il an théâtre un supplément de felle? COLETTE GODARD.

Variétés

TAMARUGO La « nouvelle chanson chillenne:

n'est pas du folklere proprement dit. Issu de ce qu'on a appelé la « can-* In the City, Polydor 2383447, et This is the Modern World, Polydoe 2383475. clou » de protesta » ou « canto libre », mouvement né en Amérique latine dans les années 60, et qui so caractérise par un engagement politique marqué, la chansou chillenne a redonné vie nux instruments traditionnels. Il semble qu'une seconde génération se dessine enjour-d'hui avec los Jalvas, le trio Skuas, Agua, Cengreso, ou le tout récent ETORDE Tamaruzo.

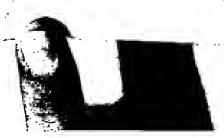
groupe Tamarugo.

Alejo Rivera (guitare, charaugo, quena), Peblo Texier (basse électrique, guitare), Matias Pizarro (piano, piano electrique), Jorge Versini (batterie, percussions) se situent dens le courant de la « cancieu de protestan, se senteut proches de la Nucva Trove Cubana, des Brésiliens Chico Suarque de Hollanda est Mil-ton Nascimiento, des dernières déconvertes de Astoe Piazzola, Leur musique est en réalité beancoup plus près de la musique folk, du rock et du jaux; elle est infinencés par les expériences contemporaines. Poésie fine des textes, rythme libre. Tamaruge, qui c'est constitué à Pa-ris eu début de l'année 1977, représente ce que le parolier Gustavo Mujica définit comme la agénéraquant, ou cherche à soulever le convercle : sensibilité autre, légère. lumineuse, mais qui se cherche CATHERINE HUMBLOT.

Jean Audureau s'est pris pour un * Théâtre de l'Aire lbire, à poète cosmique, et de génie, de la 20 h, 30, jusqu'au 18 février, à taille de flante et de Laatréament 18 h. 30, le dimanche 19 février.

E Le gale exceptionnel, organisé par le comité de soutien de la Maison des jeunes et de la cuiture Theatre des Deux-Portes, e lieu le 17 fevrier, à partir de 19 heures, à la Mutualité. Les chanteurs Djamei Allam, Joan Pan Verdise, Nevenoe, Georges Moustaki, participent à estre soirée, ainsi que Rufus, Carolyn Carlson et les artistes du cirque

M La chorale de l'Ensemble instrumental de Saint-Cloud, dirigée par François Polgar, donné un coucert le dimanche 19 février, à 16 heures, en l'église du centre de Saint-Cloud. An programme: Vivaldi, Albinoni et Fasch.



daires, tel Telé 7 jours.

DERNIÈRE VENDREDI -

Nouveau récital

THEATRE DE LA RENAISSANCE 20 Boulevard Saint-Martin (10°) - M° Strasbourg St Denis

U.G.C. MARBEUF (v.o.) - CLUNY ÉCOLES (v.o.) - U.G.C. OPÉRA (v.f.)
CYRANO Varsailles - ARTEL Créteit - ARTEL Part-Nogent



GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES (V.O.) HAUTEFEUILLE (v.o.) - OLYMPIC ENTREPOT (v.o.)

Après Andreï Roublev

le nouveau film d'Andreï Tarkovsky

Le Monde

On retrouve dans "Le Miroir" le Tarkovsky inspiré, romantique et mystique d'"Andreī Roublev".

... Le souffle qui l'anime est celui des œuvres nées des exigences du cœur et des élansde l'âme. --- Jean de Boroncelli

LE FIGARO Un miroir embrasé.

Michel Marmin

observateur

Pareil film fascine jusqu'à l'hypnose. Jean-Louis Bory

Télérama

Beau comme on ne saurait le dé A. Remond

OCOTIDIEN

La richesse d'un chef-d'œuvre comme "Le

Passé et présent sont mêlès de façon poianante et de l'ensemble naît un lyrisme constant qui est le cœur du film.

Thomas Quinn Curtiss

vsa

. . .

aller le revoir.

avec toute son âme.

LE MATIN

plus vif.

C'est une œuvre d'envoûtement et il faut se laisser ensorceler par cette plongée dans le passé d'un grand poète, d'un grand

Robert Chozal

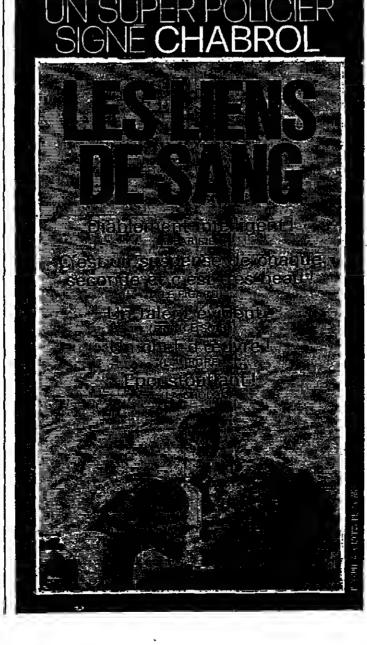
Une œuvre poétique dont la beauté fulgurante



ELYSES CINEMA vo • USC ODEON vo • REX vf • HELDER vf • MIRAMAR vf MISTRAL vf • 3 MURAT vf • USC GOBELINS vf • USC GARE DE LYON vf périphérie : CYRANO Versailles • C21 St Germain • ARTEL Créteil ARGENTEUIL • VELIZY 2 • ARTEL Negent FRANÇAIS Enghien • BUXY BOUSSY St-Antoine • CERGY Pontoise



En vers. anglaise sous-titres françois: U.G.C. BIARRITZ - U.G.C. DANTON En version française : CINEMONDE OPERA - MONTPARNASSE-BIENVENUE - MISTRAL - U.G.C. GARE DE LYON - DOMINO Montes
ARCEL Corbeil



ELYSEES LINCOLN (v.o) QUINTETTE (v.o) IMPERIAL PATHÉ (v.f)

Oeuvre sympatique, acteur remarquable, BUD CORTdons:

François Forestier l'express Emouvant, drôle, parfois brutal...

Robert Benayoun le point Unfilm merveilleux...



EGGAR un film de Silvio Narizzano

SAMANTHA

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

LUNDI 20 FEYRIER (Exposition samedi 18)

S. 1. - Ameublement Art 1900.

M° le Blant.
S. 4 - Bons meubles. M° Laurin.
Gnillowx, Buffetand, Tallieur.
S. 5 - Monnaics. M° RibaultMenétière, Le Normand.
S. 9 - Tableaux et matbles anc.
Exir.-Orient. M° Boigirard, .de
Hecckaren. MM. Ananoff. MoreauGobard, Lafuel et Praquin.

S. 12-13 - Biblioth. Mal Boult.
duc de Daimatic. Livres anc. et
comparable et marine. Mémoires.
Histoire de France. M° Godeau,
Andap. Solanet.
S. 15 - Bibliots, mob. M° Oger.
S. 16 - Table mod. M° Binoche.
S. 17 - Meubles. M° Bondu.
S. 19 - Meubles. M° Bondu.
S. 19 - Meubles. M° Bondu.
S. 19 - Meubles. M° Bondu.

LUNDI 20 ET MARDI 21 FÉVRIER (Exposition samedi 18) 8. 6 - Estampes japonaises. Mes Bolsgirard, de Geeckeren. M. Moreau-Gobard.

MARDI 21 FÉVRIER (Exposition landi 20)

S. 11 - Sièges et mbles anciens S. 14 - Bijouz, objets de vitrine, et style. Tablesux anc. et NIX. Argenterie. M. Controle, Monale. Argenterie. M. Controle, Monale. Poulsin, M. Canet.

MERCREDI 22 FEVRIER (Exposition mardi 21) S. 4 - Gravures, dessina, tahiz S. 14. - Bibelots, bijour. Me le modernes, meubles anciens et de Bianc.

MERCREDI 22 FEVRJER

S. 6 - Bibelota. M. Chambelland. S. 19 - Bons moubles. M. Laurin, Guilloux, Buffetand, Tallieur. MERCREDI 22 ET JEUDI 23 FEVRIER (Exposition mardi 21) caises, étrang., médailles, joions, presso-papiers. M° Boisgicard, de M° Ader, Picard, Taian. M. Page. S. 13, le 22 - Falencos, porcel.

JEUDI 23 FÉVRIER (Exposition mercredi 22)

5. 5 - Armee, souvenirs historiq. | MS: Olain, Bechirian.
Ordres de Chevaleria, Tapis d'Or. | S. 12 - Art cantemporain.
M** Corsotte de Saint-Cyr. | M** Londmer, Poulain. JEUDI 23 ET VENDREDI 24 FÉVRIER (Exposition mercredi 22)

S. 14 - Livres, menhies. M. Laurin, Guillaux, Buffetaud, Tailleur, Mus Vidal-Mégret. VENDREDI 24 FÉVRIER (Exposition jeudi 23 février)

S. 4 - Saion B... et à divers.
Tablz, bibel, céramiques, opalines,
meubles anc. et style, dentelles.
M° Godean, Soianet, Aedap.
S. 5 - Timbres. M° ElbanitMenétière, Marilo. M. Pasquet.
S. 8 - Tableaux anc., meubles.

SAMEDI 25 FEVRIER à 15 h. (Exposition de 11 à 14 h. 30) S. 8 - Lithographies. M. Boisgirard, de Heeckeren.

PALAIS D'ORSAY, 7, quai Anotole-Fronce (75007)

MARDI 21 FÉVRIER à 14 h. 30 et à 21 h. (Exposition lundi 20 à 11-18 h. et à 21-23 h).

A 16 h. 30 - Collection M. S. boftes en or et en porcelaine pro-Objets d'art, sièges et meubles des XVIII° st XVIII° siècles. Siècles. Experts: MA Dillée, Fabre. A Zi h. - Très rare réunion de Tajan.

JEUDI 23 FÉVRIER à 14 h. 30 et à 21 h. (Exposition mercredi 22 à 11-18 h. et à 21-23 h.)

MARDI 28 FÉVRIER à 21 h. (Exposition lundi 27 à 21-23 h. - mardi 18 à 11-17 h. Dessins et tableaux modernes par : Degas. Chagali, Renoir, Dufy, Plasarro, Sialey. Soutine, Utrillo. Experts : MM. Durand-Ruel, Paciti, Maréchaux, Césanne, Jeannelle. Mª Ader, Picard, Tajan.

Etudes onnonçunt les ventes de la semoine

ADEZ, PICARD, TAJAN, 12 rue Pavart (75002), 742-95-77.

EINOCHE, 5, rue La Boétie (75008), 265-79-50.

LE BLANC, 52, avenue de l'Opéra (75002), 073-99-78.

BOISGIRARD, DE HENCEKEREN, 2, r. de Provence (75008), 770-81-38.

BONDU, 17, rue Drouot (75008), 770-36-18.

CHAMBELLAND, 1, rue Rossini (75009), 770-16-18.

CHAMBELLAND, 1, rue Rossini (75009), 770-55-18.

CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 359-15-97.

COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellecharse (75007), 555-85-44.

DELORME, 1 rue de Penthièrre (75008), 255-57-63.

GOBRAU, SOLAMET, AUDAP, 32, rue Drouot (75009), 770-15-53 - 770-67-58 - 533-17-23.

LAURIN, GUILLOUX, RUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS - LAURIN), 1, rue de Lilie (75007), 280-34-11,

LOUDMER, FOULAIN, 30, pl. de 1s Madeleine (75008), 073-99-40.

OGER, 22, rue Drouot (75009), 573-39-86.

PESCRIETRAU, PESCRIETRAU-BADIN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 770-88-38.

RIBAULT-MENSTIERE, LENORMAND, 12, rue Elippolyte-Lebas (75009), 878-13-93.

Miroir" est inépuisable. **Henri Chopier** Herald Tribune

"Le Miroir" est un autre film magnifique de Tarkovsky.

Un beau, un grand film. Je vous quitte pour Claude Mourioc

Il faut aller à ce film comme à la vérité, Jeon Rochereau

La leçon du "Miroir" doit nous toucher au

Michel Perez France Soir

le point a quelque chose d'éternel. de primordial.

Gaumont

68

héâtre de

THEATRE FONTAINE

LE ROI DES CONS

DE WOLINSKI. MISE EN SCENE ET ADAPTATION.

BERNARD MENEZ JACQUES GRIPEL MICHEL MULLER SOPHIE AGACINSKI

d'après le roman d'HÉLÈNE BLASKINE adapté par SANDRA MONTAIGU CHRISTIAN BOUTHRON

THÉATRE D'EDGAR 322-11-02

CE SOUR - A 21 h. THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES Récital de-JEAN-BERNARD

POMMIER Haydn, Beethoven, Schumann, Chopin Au profit de l'œuvre sociale de l'O.B.T.

LE PIERROT LUNAIRE par le Groupe. « CONTRASTES » Jendi 16 février à 21 heures LES GÉMEAUX

Centre d'Action Culturelle 49, avenue C.-Clemenceau 92330 SCEAUX Tél. 689-05-64



Avant-Scene

théâtre l'exemplaire 10 F Minette la borne lorraine Kraemer 1/2 Jacky Parady (Pibes) 15/2 cinéma l'empleia 10 F La Neit du Chasseur Gaughtuni 15/2 Opéra tro double 1314 40 F

La Crépuscule des Dieux (Wagner Maisons Pressa, Shrairies on, per correspondance, 27 rua Saint-André des Arts 75006, CCP Paris 7363 00 V.

CONNAISSANCE DU MONDE

SALLE PLEYEL, dimanche 19 février, 14 h 30, mardi 21 février, 18 h 30 et 21 h,

UNE CHINE MILLENAIRE PACE A L'OCCIDENT Récit et film GUY SAINT-CLAIR Magie de Hongkong la nuit couleurs de GUY SAINT-CLAIR (Déra Chinois Aberdeen - Macso - Fête des Aucètres - Pêtes Bouddhiques - Mariags Marionnettes - Vio dn port - Danse du Dragon - Drogue - Kung Fu

THÉATRE MONTPARNASSE





le temps musical EIC dir. P. Boulez

du 17 au 22 février- 20 h 30 séances de travail publiques

ven. 17 - Ligeti sam. 18 - Messiaen dim. 19 - Stockhausen lun. 20 - Boulez

mer. 22 - Carter Grande Salle **CENTRE G. POMPIDOU** loc. 278,79,95

jeudi 23 février - 18 h séance de synthèse avec R. Barthes, G. Deleuze, M. Foucault Grande Salle

CENTRE G. POMPIDOU jeudí 23 février - 20 h 30

concert final Deborah Cook, soprano Pierre-Laurent Almard plant THEATRE DE LA VILLE loc. 274.11.24

GEORGE-V - U.G.C. BIARRITZ - GAUMONT RICHELIEU - BRETAGNE BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiois - MULTICINÉ Champigny - TRICYCLE Asnières



SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 20 : Giseile.
Comédia-Française, 20 h. 30 : Soirée
littéraire Paul Valéry.
Challot, grande saile, 20 h. 30 :
Meurire dans la cathédrale.
Gémier, 20 h. 30 : Candide.
Patit-Odéon, 18 h. 20 : les inquiétindes de M. Delumeau.
T.E.P., 20 h. 30 : Ensemble à vent
M. Bourgue, sol. C. Kling (Mozart,
Beethoven, Janacek, Gounod).
Petit T.E.P., 20 h. 30 : Théaire de
chambre chambre Centre Pompidou, 18 h. 30 : Ecriture sur écriture (débat) : 30 h. 30 : Fentastio Miss Madona.

Les salles municipales Nouveau Carré, 22 h. 20: le Dernier

Théâtre de la VIIIa. 18 h. 30 : Pascal Aubersou ; 20 h. 30 : Jacky Parady.

Les autres salles

Aire libre, 18 h. 30 : la Malson de l'inceste. Antoine, 20 h. 30 : Raymond Devos-Arb-Rébertot, 20 h. 45 : Si t'es bean,

Ronffes-Parisiens, 20 h. 45: le Petit-Pils du chaik. Centre culturel du Marais, 20 h. 30: Quo!? Centre culturel du Xv. 20 h. 30: Panaity: 22 h.: l'Etalon net. Centre eulturel suédois, 20 h. 30: Amour maternel; Charlie McDeath. Centre Mandape, 21 h.: Trois petites vieilles et pois s'en vont. Cité internationale, la Gaierle, 20 h. 30: la Comtesso d'Escarba-guas; les Femmes savantes. La Resserre, 21 h.: Britanuicus. — Grando salle, 21 h.: les Pâques à New-York.

— Grande salle, 21 h.; les Pâques à New-York. Coméd)e des Champs-Elysées, 20 h. 45: le Butaau pour Lipaia. Espace Cardin, 20 h. 30: Cripure. Foutaine, 21 h.: le Roi des cons. Gymnase, 21 h.: Coinche. Hnchette, 20 h. 45: la Cantairico chauve; la Leçon. II Teatrino, 20 h. 30: Louiso la Pôtrolause.

II Testrino, 20 h. 30 : Louiso la Pétrolause.

Le Lucernaire, Théâtre uoir, 18 h. 30 :)es Raux et)es Forêts; 20 h. 30 : les Rrits de Laure. — Théâtre rouge, 20 h. 30 : Boito Mao boite et Zoo Bory.

Madéleine, 20 h. 30 : Pean de vache.

Mathuries, 20 h. 35 : La ville dont le prince est nn enfant.

Michel, 20 h. 30 : Lundi la fête.

Michel, 20 h. 30 : les Rustres.

Montparnasse, 21 h. : Trois lits pour huit.

hult.
Guve, 21 h.; Eclairage indirect.
Orsay, grande salle, 20 h. 30 : Harold
et Mauda. — Petite salle, 20 h. 30 :
les Portes du soieil.
Palais des arts, 18 h. 30 : les Jeanno;
20 h. 45 : Bernard Haller.
Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux
folles.

Palais-Royal, 20 h. 30: la Cage aux folles.

Plaisance, 20 h. 45: Adieu Supermac.

Porte - Saint - Martin, 21 h. : Pas d'orehidées pour miss Blandiah.

Renaissance. 21 h. : Cuartoto Cedron.

Studio des Champs-Riyaées, 21 h. 15: les Dernières Cilentes.

Théâtre d'Edgar, 20 h. 45: Sylvio loiv.

joly. Theatre-en-Rond, 21 h. : Marie Octobre. Theatre do Marais, 20 h. 45: Tueur sans gages. (°)
Théâtre Marie - Stuart, 20 b. 45 : treize
Gotcha; 22 b. 30 : Just Hamlet. (**)

CONCERT POUR 2 PIANOS»

QUE SE PASSE-T-IL

DANS LES PRISONS

FRANÇAISES?

LA CLEF Permanent LE BILBOQUET Séance à 18 heures

POUR GUI

un film d'ella lenasz

KOP

ZFEV/20H PAY.DE PARIS

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

 LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

Jeudi 16 février

sauf les dimanches et jours fériés)

Théaire Dhilque, 13 h. 20 :)Tgnorant c. le Fon; 21 h. : iz Lève.

Thèaire Paris-Nord, 20 h. 30 : Sarah Berthardt.

Thèaire la Péniche, 20 h. 30 : los Bonnes; 21 h. 30 : M. Satsu; 22 h. 30 : les Franzozo. — II, 20 h. 30 : les Bonnes; 21 h. 30 : M. Satsu; 22 h. 30 : Ah I les prittes annonces.

Thèaire de la Plaine, 20 h. 30 : la Tour de Nesle.

Thèaire Présent, 20 h. 30 : la Tour de Nesle.

Thèaire Batcheuf, 20 h. 30 : l'Honneur perdu de Katharina Blum.

Thèâtre de la Rue-d'Ulm, 20 h. 30 :

Thèaire prisent, 20 h. 30 : Tiampo argentim; 22 h. : Tiens, j'suis ficelé sur les rails. Neferili.
Théatre Présent, 20 h. 30 : la Tour de Nesle.
Théatre Entebeuf, 20 h. 45 : l'Honueur perdu de Katharina Blum.
Théatre de la Rus-d'Ulm, 20 h. 30 :
Marchands d'avenir.
Théatre Saint-Médard, 20 h. : Cendrillon. chinggia.
Theatre 347, 20 h. 45 : Baroufo i Chinggia.
Theatre 347, 20 h. 30 : la Ménagerio

de verre. Theatre le 28-Rue-Dunois, 20 h. 30 : Demandons l'impossible. Tristan-Bernard, 21 h.: CO Peppins. Truglodyte. 21 h.: l'Amythocrate. Varielés, 20 h. 30: Féfé de Broadway.

Les cafés-théâtres

An Bec fin, 20 b. 45 : F. Brunold : 22 h. :)a Femme rompue; 23 h. : Dupecnot Story. es Blancs-Manteaux, 20 h. 15 : P. Bottly; 22 h. : Au niveau du chou; 23 h. 15 : Triboulet.

Café d'Edgar, I. 20 h. 30 : Un petit bruit qui court ; 22 h. 45 : les Antruches. — II, 22 h. 15 : la Vie Café de la Gare, 23 h. : Plantons

Café de la Gare, 22 h.: Plantons sous la suie.

Le Connétable, 20 h. 30 : le Petit Prince: 22 h.: la Gruche enchantée.

An Conpe-Chon, 22 h.: les Frères ennemis; 23 h. 30 : les Mystères du confessionnal.

Cour des Miracles, 20 h. 30 : A. Sachs: 21 h.: Promaga ou dessert; 23 h. 30 : Dai Croquettes.

Le Fanal. 18 h. 55 : B. Arpac.

Le Fanai, 18 h. 45 ; B. Arnac. Lucernaire, 20 h. 30 ; J.-P. Sentier. La Mürisserie de bananes, 20 h. 30 : France Léa ; 22 h. 30 : J.-N. Dupré.

Petit Bain - Norotel, 21 h.: En atten-cant la prochaine june; 22 h. 30': D. Wetterwald. Petit Casino, 21 h.: Du dae au dae; 22 h. 30: J.-C. Montells.

22 h. 30: J.-C. Montells.

Le Platean, 20 h. 30: Rosine Paver;
22 h.: Green et Lejeuno: 23 h.:

Mrocek-Roussillon.

Aux Quarre-Cents-Conps. 20 h. 30:

l'Autobua; 21 h. 30: Qu'ello était
verte ma salade; 22 h. 30: la

Goutte.

Les concerts

Théatre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : A. Brendel, plano (Scha-20 h. 30 : A. Brendel, piano (Schnbert).

Salle Pleyel, M. h. : J.-E. Pommier (Haydn, Beethoven, Chopin).

Salle Rossini, 30 h. 45 : Ensemble du conservatoire de Reims, dir. conservatore de Reims, dir.
J. Murgier.
Eglise des Biliettes, 21 h.; Quatuor
Ciolicovitch et M. Leolerc (chants
liturgiques russes).
Eglise de la Madeleine, 21 h.; Odile
Pierre, orgue (Franck).
Ranelagh, 20 h. 15 : Broadway et
R. Markham (Schubert, Bizet,
Exvel).

B. Markham (Schubert, Bizet, Bavel).

Badlo-France, 20 h. 30 : Nouvel Orchestre philharmonique, dir. J. Poole (Purcell, Leclair, Haende), Rameau).

Palais des congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. W. Bowieki (Kilar, Chostakovitch, Dvorak).

Cortot, 20 h. 30 : Récital de piano, Maison de l'Aliemagne, 21 h. : G. Pontié et P. Castro (Schubert, Fauré, Bave), Debussy, Strauss).

Salle Pieye), 21 h. : Quatuor Via Norn (Debussy, Ravel).

Jass. pop'. rock. folk

Palais de la Découverte, 19 h. 30, 20 h. 45 et 22 h. : Laserium, rock. Petit Journal, 21 h. : Jacques Dieval, Stadium. 22 h. 30 : Clifford Thorn-Stadinm. 22 h. 30 : Ciliford Thornton Quintet.
Théâtre Daniel-Sorano, 21 h. :
Jaali Jazz Band.
Porte de la Suisse, 20 h. 30 : Duo
Diethelm-Brandenberger.
Chapelle de la Sorbonne, 18 h. et
20 h. : Groupe vénitien Alberto
d'Amico et Luisa Ronchini.
Alre libre Montparnasse, 20 h. 30 :
Quartet chillen Tamarugo.
Fac Baophine, 20 h. : Chute libre.
Minsée d'art moderne, 20 h. 30 : Duo
Jean-Pierre Mass-Cesarium Alvim.
Monffetard, 22 h. 30 : Prancis Gorge.
Bernard Vitet, Jean-Jacques Birgo.
Théâtre la Péniche, 22 h. : Strve
Lacy et Steve Potis.

(**) Plims interdits aux moins de dix-buit ans.

La cinémathèque

Chaliot. 15 h.; le Président; la Quatrième Alliance do dame Marguerite, de C. T. Dreyer; 18 h. 30, Documentaires Japonals; Descente d'une rivière sur un radean do hambou, de K. Dharu; Kule, les Argonautes du Pacific octidental, d'Y. Ichioka; 20 h. 30 et 22 h. 30; Rogards sur le Jeune cinéma; 20 h. 30; Qu'est-ce quo tu veux, Julie?, de C. Dubreuli; 22 h. 30; Touche pas à mon copain, do B. Bouthier.

Les exclusivités

VAMI AMERICAIN [All., v.o.] (**):
Sindio Cujas, \$F (933-69-22).

L'AMDUR VIDLE (Fr.) (*) Richo)eu, 2* (223-55-70): Quintette, \$F (033-35-40); 14-Juillet-Parnasse, 6* (225-59-90): Monte-Carlo, 8* (22599-83): Saint-Leare-Pasquiet, 8* (287-35-43); PLM Saint-Jacques, 14* (734-42-95).

ANGELA DAVIS, L'ENCHAINEMENT (Fr.): La Clef. 5* (337-90-90): Cinoche Saint-Germain, 6* (53310-82); Studio de l'Etotle, 17* (38019-83).

ANNIE HALL (A., v.o.): GrandsAugustins, 5* (633-22-13); Marbeuf, 8* (225-47-19).

L'ARGENT DE LA VIEILLE (IL, v.o.): Le Marais, 4* (278-47-86): Hautefeuille, 6* (325-60-34).

LES AVENTURES DE BERNARD ET EIANCA (A., v.o.). en soirée : Normande, 8* (339-41-18). - v.f.: Richelteu, 2* (233-56-70); Normande, 8* (339-92-82). - v.f.: AB.C., 2* (236-55-34): U.G.C. Opéra, 2* (241-50-32): Montparnasse 83, 6* (544-14-27): Fauvette, 13* (33156-85); Cambronne, 15* (734-42-96): Cilehy-Pathé, 18* (322-37-41): Gaumont-Gambetta, 30* (797-02-74).

EARBEROUSSE (Jap., v.o.): HauteIsatille, 11* (335-38-14): 14-JuilletBastille, 11* (335-38-14): 14-JuilletBastille, 11* (337-90-81).

EBOIS DE BDULEAUX (Pol., v.o.): Opéra, 2* (251-50-32): Quintette, 5* (323-35-40): ElyséesLlocoin, 8* (335-38-14): 14-JuilletBastille, 11* (337-90-81).

EBONG DE BOULEAUX (Pol., v.o.): Opéra, 2* (251-50-32): Quintette, 5* (323-35-40): ElyséesLlocoin, 8* (335-36-14): Bastille, 11* (357-90-81).

EBANCALEONE S'EN VA-T-AUX (CRO)SADES (IL, v.o.): Le Marais, 4* (278-47-86)

CINEMA CHINOIS (v.n.): SaintSéverin, 5* (633-50-91), mer., sam: les Pieurs rouges dn Tienchen; jen, dim.: le Torrent ds la révolution; ven., lun.: le Détachement (ém)nin rouge: mar.: l'Orient ouge
LA COCCINELLE A MONTE-LARLO

(A. v.o.): Ermitage, 8* (339-15-71)

lution; ven, lun.; le Détachement féminin rouge: mar.:
l'Orient rouge
LA CDCCINELLE A MONTE-LARLO
(A., v.o.); Ermitage, \$\(^{2}\) (338-15-71)
en soirée; vi. Rex. 2; (236-83-23);
Rotonde, 6* (633-08-22); U.G.C.-Océon, 6* (325-71-68); Ermitage,
8*, en mathèe; D.G.C.-Gars de
Lyon, 12* (343-01-59); D.G.C.-Gobelina, 13* (331-06-19); Mistral,
14* (539-52-43); Magic-Convention,
15* (628-20-64); Napoléon, 17*
1380-41-48).

(**) Pilms interdits aux moins de irches aax.

(***) Films interdits aux moins de irches aax.

Challiot. 15 h.: It Président: In Galliot. 16 h.: It Président: In Galliot. 17 h.: It Président: In Galliot. 17

2.34 - 2.35 - 2.34 - 2.35 - 2.34 - 2.35 - 2.

387

中国农业中华 No.

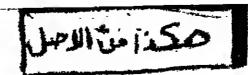
WITH DE BUILDING PROPERTY A Tiet. Se plate TENENCE PT 1 15 CAME MAN AL CAME MAN PARTY AL CAME MAN PARTY AL CAME MAN PARTY PRANCE PARTY PRANCE PARTY PRANCE PARTY PA

SALLE PROPERT-IN Icon-Pierre MAS Ighand Vendroff 17 Sively & 20 4 20

SELYSÉES - PUBLICIS MATERIAL SAN AND S

est le film le du cinéma EMMANU enfin liberal elle vit de nouvelles "aventures" creates à Hong Kong





SPECTACLES

RADIO-TÉLÉVISION

JISTUS UE NAZARETH (IL-Ang.)
(première partie) v. ang. + v.f.;
(première p JASOS UE NAZARETH (IL-ADE)

The state of the s

L MORDE INFORMATIONS SPECIALS A PART TO THE PART OF THE PART

The second secon

Just 16 family

y.o.): Luxembourg. 6 (832-87-77): Hysées Point Shew, 8 (225-87-29); v.f.: Hausmann, 9 (770-47-55). LA MORT D'UN POURER! (Fr.): Ri-chelleu, 2 (223-56-70); Mariguan, 8 (359-92-82); Ternes, 17 (380-8° (359-92-21); Ternes, 17° (38010-41).

NOUS IRONS TOUS AO PARAOIS
(Fr.!: Paris, 6° (359-53-99); Madeisins, 8° (073-56-03); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13).
NEW-YORE, NEW-YORE (A., v.o.):
Paramount-Odéon, 9° (325-59-83);
Publicis Champe-Elysées, 8° (72076-23); Paramount-Montparnasse,
14° (328-22-17).
LYEUF OU SERFENT (A., v.o.) (°):
Palsis des Arts, 3° (272-62-98):

14° (334-23-17).

14° (342-23-17).

15° (272-62-68):

15° (272-62-68):

15° (272-62-68):

15° (273-34-83):

16° (33-79-38):

16° (33-79-38):

16° (32-67-28):

16° (32-67-28):

16° (357-33-43):

16° (357-33-43):

16° (358-20):

16° (357-33-43):

16° (358-20):

16° (350-38-40):

16° (350-38-40):

16° (350-38-40):

16° (350-38-40):

16° (350-38-40):

16° (350-38-40):

16° (350-38-40):

16° (350-38-40):

16° (350-38-40):

16° (350-38-40):

16° (350-38-40):

16° (350-38-40):

16° (350-38-40):

16° (350-38-40):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16° (360-12-12):

16°

66 (326-12-12); Blarritz, 8° (723-69-23).

PREPAREZ VOS MOOCHOIRS (Pr.(
(*): U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); Blarritz, 8° (723-69-23);

Paramount-Elysées, 8° (259-49-34);

Paramount-Opérs, 9° (072-24-37);

U.G.C. Gobellus, 13° (331-06-16);

Mistral, 14° (539-52-431; Paramount-Montparanasse, 14° (326-22-17); Magio - Convectioo, 13° (629-20-54); Paramennt - Maillet, 17° (758-24-24); Secrétan, 19° (208-71-53). LE RETOUR OF L'ENFANT PROOI-GUE (Alg.-Egypt., v.o.); Palais des Arts. 3° (272-62-99). SAFRANA (Maur.); La Clef, 5° (337-

90-90). LE SAHARA N'EST PAS A VENDRE (Fr. : Olympic, 14* (542-57-52). SECRETE ENFANCE (Fr.): 14 cuq-(et-Bastille, 11° (357-90-61). LA 7° COMPAGNIE AU CLAIR DE LA 70 COMPAGNIE AU CLAIR DE LUNE (Fr.) : Collsée, 6° (359-29-66; Français, 8° (770-33-83), TENDRE POULET (Fr.) : U.O.C. Odéon, 8° (325-71-68); Bretagne, 6° (222-37-97); Normandie, 8° (359-41-18); Paramount-Opéra, 8° (073-34-37); Paramount-Opéra, 8° (073-34-37); Paramount-Opéra, 13° (707-12-28); Magic-Convention, 15° (628-20-66; Paramount-Oriéans, 14° (540-45-91); Murat, 18° (288-99-75); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

LES TZIGANES MONTENT AU CIEL (Sev. v.o.): Kinnpannrama, 15° (308-50-50).

UNE SALE HISTOIRE (Fr.): Saint-André-des-Arts, 8° (326-48-18).

UN MOMENT L'EGAREMENT (Fr.): Marignan, 8° (359-92-82).

Lé VIE DEVANT SOI (Fr.): Paramonne-Marivaux. 2° (742-82-90): Studin J.-Cocteau, 5° (933-47-62); Paramonne-Marivaux. 2° (742-82-90): Studin J.-Cocteau, 5° (933-47-62); Paramonne-Marivaux. 2° (323-82-97). H. Sp.: Studin Jacobande, 12° (323-32-97). H. Sp.: Studin Baspail, 14° (320-39-98).

VOYAGE A TOKYO (Jap., v.o.): 3t-André-des-Arts, 8° (326-49-18): Olympic, 14° (542-57-42).

VOYAGE AU JARDIN OES MORTE (Fr.): Action-République, 11° (805-51-33).

Les films nouveaux

POUR QUI LES PRISONS ?, film français de Elis Lenars. La Clef. 5° (337-80-80).

RAONI, film franco - beige de Jean-Pierre Dutilieux. Vendôme, 2° (677-87-52); O.G.C. Janton, 6° (329-42-62); U.O.C. Marbeuf, 8° (225-47-18).

PITTE POUR LE PROF, film américano-canadien de Gilvie Narizzano. V.O.: Quintette, 5° (033-35-40); Elyaées-Lincoln, 6° (339-38-14). V.F.: Impérial, 2° (42-72-52); UEOLE DE SEDUCTEUR, film américan de Cene Wilder. V.O.: O.O.C. Odéon, 5° (235-71-08; Elyaées-Cinéma, 8° (225-37-90). V.F.: Raz. 2° (236-83-93); Helder 9° (770-11-24); O.G.C. Coare-de-Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (331-06-19); Mira m ar, 14° (326-41-02); Mistrai, 14° (539-52-43); Murat, 16° (238-99-75).

L'AMANT OE POCHE, film français de Barnard Queyanne (°); Hichelieu. 2° (233-56-70);

52-43); Muret, 16* (288-99-75(.
LAMANT DE POCHE, Illm francals de Bernard Queyanne (*);
Richelieu, 2* (233 - 55 - 70);
U.O.C. Danton. 8* (329-42-62);
Bretagno. 6* (222 - 57 - 97(;
George - V. 8* (225-41-46);
Blaritz (8* (723-69-22); Fruvetto. 13* (331-56-86);
Ganmont-Convention. 15* (28842-27); Victor-Bugo. 16* (72749-75).
UN COUPLE EN FUITE, film
américain de Richard T. Heffron. V.O.: Clumy-Palace, 5*
(333-07-76); Balzac. 8* (33952-70); Marbeuf. 8* (225-47-18).
V.F.: Omnia. 2* (233-39-36);
Gaumont-Sud. 44* (331-51-16);
Cambronne. 15* (724-42-96);
Cilchy-Pathé. 18* (522-37-41).
UN RISQUE A COURIE. film
américain de Peter Collinson.
V.F.: Capri. 2* (308-11-69(;
Balzac. 5* (339-52-70); Paramount-Opère. 9* (073-34-37);
Puramount-Galaxia. 13* (58018-03); Paramount-Galaxia. 14*
(238-99-34); Conventieu-SaintCharles. 15* (579-33-00); Moulin-Ronge. 18* (806-34-25).
COMMENT SE FAITE REFORMER, film français de Philippe
Ciair Par.* 2* (338-32-30); COMMENT SE FATRE REFORMER, film français de Philippe Cisir, Rex. 2º (238-83-93); Cluny-Palace, 5º (033-07-76); Ermitage, 8º (359-15-71); Caméo. 9º (770-20-89); U.O.C. Gare-de-Lyon, 12º (343-01-59); U.O.C. Gobelins, 13º (331-06-19); Mirsmar, 14º (326-41-02); Mistral, 14º (539-52-43); Conventioo - Salot-Charles, 15º (579-33-00); Glichy-Pathé, 18º (522-37-41); Becrétan, 19º (206-71-33).

SALLE ROBERT-DESNOS Jean-Pierre MAS (piano) Césarius ALVIM (contrebasse) Vendredi 17 févrior à 20 h. 30

PUBLICIS ÉLYSÉES - PUBLICIS MATIGNON - PUBLICIS SAINT-GERMAIN BOUL'MICH - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MARIVAUX PARAMOUNT MONTPARNASSE - MAX-LINDER - PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT ORLÉANS - PARAMOUNT GALAXIE - PASSY PARAMOUNT Orly - PARAMOUNT La Verenue - PARLY-2 CARREFOUR Pantin - ARTEL Rosny - ARTEL Créteil BUXY Val-d'Yerres - ALPHA Argenteuil - ULLIS Orsay

c'est le film le plus attendu du cinéma français! EMMANUELLE 2 enfin libérée elle vit de nouvelles "aventures" érotiques à Hong Kong et Bali

FRANCIS GIACOBETTI CATHERNE RIVET -FREDERIC LAGACHE-C

La Journée nationale des radios libres Les «brouilleurs» étaient au rendez-vous

De nombreux a pirates » des ondes ont participé à la conférence de presse réunie à l'intitative de l'Association pour la libération des ondes, peu avant l'ouverture de la Journée nationale des radios libres qui o eu lieu le mercredi 15 février à partir de 18 heures (le Monde du 15 février). Tous ont rétiéré leur détermination à sortir de la olardestinité.

19 h. 15... depuis un quart heure, Radilo-Verte émet sur l'AME. Daos le studio choisi our le circonstance règne une le siveité fébrile. L'opération, cette de sur le circonstance règne une siè amplifié à 160 watis, un mât et installé sur le tolt. Le programme de la solrée a été soineusement élaboré. L'émission é-enregistrée, un historique de radio, vient de commencer. le est suive d'un débet antique la rire eutrecoursé de faux, spots » publicitaires : a Achetez la olandestinité.

19 h. 15... depuis un quart d'heure, Radio-Verte émet sur 92 MHz. Dans le studio choisi pour le circonstance règne une activité fébrile. L'opération, cette fois, est d'envergure. L'émetieur a été amplifié à 160 watis, un mât de 15 mètres supportant l'antenne est installé sur le toit. Le programme de la soirée a été solgneusement élaboré. L'émission pré-enregistrée, un historique de la radio, vient de commencer. Elle est suivie d'un débet anti-u u c lé a ir e entrecoupé de faux e spots » publicitaires : a Achetez un masque à guz Colòri », « Construisez vous - mêms votre abri atomique ». A 18 h. 15 « ça brouille », déclare tranquillement un animateur.

Le brouillage de T.D.F. rend

un animateur.

Le brouillage de T.D.F. rend alors, en effet, pratiquement inaudibles la pinpart des émissions des radios libres à Paris et en province. Radio-Verte ne désarme pas pour autant et continue d'émettre le programme prévu. Un débat portant sur les grèves est organisé en direct par la section C.F.D.T. des P.T.T. de Créteil et de la B.N.P.

Un collectif de femmes parle

Un collectif de femmes parle de son projet de station clandes-

R.T.L. est classée en tête du

dernier sondage d'audience effec-tué, comme tous les ans, par le

Centre d'étude des susports de publicité et visant à évaluer l'au-ditoire des principales chaînes de radio, auprès des Français âgés de plus de quinze ans : un mil-

liou deux cent soixante-six mille auditeurs, en moyenne, out écouté

auditenns, en moyenne, out écouté la station inxembourgeoise selon un calcul effecthé quart d'heure après quart d'heure. R.T.L. (déjà classée première en 1976) s'arroge ainsi 33 % de l'audience totale coutre 27 % à Europe 1, 18 % à France-Inter et 17 % à Radio-Monte-Carlo.

En ce qui concerne la télévision, l'aodience apparaît particulièrement stable : vingt-neuf millions vingt-deux mille personnes ont allumé au moins une fois leur récepteur en 1977 contre

leur récepteur en 1977 contre vingt-huit millions huit cent

quatre-vingt-sept mille en 1978. La durée moyenne d'écoute pour un téléspectateur a été de 1145 minotes pour TF 1, 95,9 pour 'A 2 et 84,4 pour FR 3.

ARMAND JAMMOT

DES APRÈS-MIDI D'ANTENNE 2

LA RESPONSABILITÉ

VENDREDI 17 FEVRIER

à la démocratie », sur France-Culture, à 20 heures.

- MM. Yvon Bourges, ministr

N'A PLUS

R.T.L.: MEILLEURE **AUDIENCE POUR 1977**

infraction aux lois radiophoniques par les radios « pirates »; ils entendent désormais poursuivre T.D.P. pour ses opérations de brouillage.

« Il ne jaut pas perdre de vue, précise M' Jean-Louis Bessia, que la radiodifjusion est bien une notion étrangère aux télécommunications, seul domaine de l'article L 39 du code des P.T.T. alors que le brouillage systématique de la part de T.D.F. se rapproche déjà beaucoup plus de la transmission des signeux radio-électriques tombant sous le coup de l'article L 39, d'autant que ce brouillage n'entre pas dans l'objet de la mission de T.D.F. »

EVELUTA MOOD.

EVELITA MOOD.

_*VU* ____

L'œli du cyclone. Au milleu

Le regard de P. M. F.

des tourbillons oretoires, des excommunications, des excusa-tions, M. Pierre Mendès France e parié de le politique de le V République avec calme, dignité et tolérance. Pour en dire ginta et torience. Four en autat, peu de blen, on s'en doutat. Pour es dire pertisen d'un rééquilibrege constitutionnel de l'exécutif et du législatif, et, aussi, sane enthousiasme, du système de acrutin proportionnel. Maigré les efforts de M. Couve de Murville, qui, loin du débat final, montra les signes d'un lèger agacem (à moins que ce ne fussent, chez lui, ceux d'une violente exaspération), l'ancien président du conseil se refuse à entrer dans le débat électoral et dans la querelle des nationalisations. La Nº République ? Lea Fran-çais ont choisi le Vº parce qu'ile ont été découragés par le apectacle qu'elle leur offrait. Pas question d'y ravanir. Les thèmes essentiels : la répartition du pouvoir et des richesses sont piuseinėgailta(rec qu'il y e vingt ans. En politique extérieure, le France n'est plus au service des grandes causes. L'evenir est au eco(alisme. Un socialisme à l'image de le gauche de Pierre Mendès France : une certaine torme de sensibilité, une certaine humanité, le progrès conçu

conflit antre le présidence et l'Assemblée, il évoque un prêcé-dent : Mec-Mahon. Se acumettre ou se démettre. La politique étrangère ? - La politique extérieure de le France n'a pas pour objectif d'assurer le bonheur du monde, mais de défendre ses intérêts et ses (désux. - De Gaulle, à Phnom-Penh, n'e-t-il pas d'ailieurs pris le défense du tiera-monde ? N'a-t-il pas poussé à le détente, envers et contre tous, en particuller contre « les bisa-pensants gul ont l'habitude. en France, de penser comme les Américains • ? Le socialisme : - Ce cont (es nationalisations plus les bons sentiments. - Les bons sentiments, M. Couve de Murville les admet et les prend è son compte. Les nationalisa-tions ? Pierre Mendès France ne farelt-li pes de le démagogle ? On s'an tint ià. ... Ce que vous

heuteur de vues aussi et le simpilcité de l'expression. La cha-

leur entin : P.M.F. est le contraire d'un monstre froid.

M. Çouve de Murville, jui, s'est

prolessionnellement touiours efforcé de le paraître. Il fait le part du teu. Le V° n'e pas de pratique, pas de traditions sur le plan institutionnel. En cas de

appelez le drolte et ce qu'on eppelle le gauche . comme disait M. Couve de Murville, qui n'en voyait désormale cialrement

JEAN PLANCHAIS.

JEUDI 16 FÉVRIER

comme une participation de

toue à l'effort, à le response

bilité, et une luste répartition

Le langage paraît nouveau,

des fruits du travall.

CHAINE 1 : TF 1

20 h. 30, Feuilletou : La filière : 21 h. 30, Spécial législatives : M Yves Guéua (délégué politique du R.P.R.) cootre M. Robert Fabre (président du Mouvement des radicaux de gauche).



22 h. 30, Allons au cinéma. 23 h., Journal.

CHAINE II : A 2

20 h. 30. FILM: LA FLUTE ENCHANTEE, d'I. Bergman (1974), av. J. Kostlinger, I. Urrila, H. Hagemard, E. Erikson, U. Gold, B. Nordin (v. o. sons-titrée). L'opèra de Mozart représenté dans un théd-tre suédois, reconstitué en studio, avec les décors du dix-huitième siècle. Admirable recréation par Bergman d'un

speciacle lyrique. Réalisé pour la télévision suédoise, ce film a été exploité en France, dans les salles de cinéma, fin 1875. 22 h. 40. Série documentaire : Légendaires (Les bougies de Tredarzec), prod. P. Dumayet, P. Alfonsi et P. Pesnot, réal. H. Baslé. 23 h. 15, Journal.

CHAINE HI : FR 3

20 h. 30. FILM (un film. un auteur): CEUX
DE CORDURA, de R. Rossen (1959), avec
G. Cooper. R. Hayworth. V. Heffin. T. Hunter,
R. Coote (rediffusion)
En 1916, pendant le guerre opposant le
Mexique aux Etats-Onis, un officier emérioais, accusé de lidoleté, est chargé d'escorter
cing combattants d'élites.

Une parabole désabusée sur le faux
héroisme.

22 h. 10. Journal. 22 h. 25. Magazine Un événement : Le tourisme du 3º âge.

FRANCE-CULTURE

20 h., Nouveau répertoire dramatique de L. Attoun : «Le rêve du rat », d'E. Beurté ; 22 h. 30, Nuits magnétiques... A 22 h. 35, Le couple sojourd'hui ; à 23 h. 35, Le couple sujourd'hui ; à 23 h. 35, Musique et lectures.

FRANCE-MUSIQUE

21 h. Prestige de la musique... Hommage à la musique trancaise, avec D. Randmann, M.-C. Jamet,
R. Kruysen, C. Landé, N. Lee, le quatuor Via Nova,
J. Rouvier : «Socate pour flûts, aito et herpe»,
«Pitale (oysuse», «Cinq préludes», «Pêtez galentes»
(Debussy). «Jeux dréau», «Alborade del gracioso»,
«Histoires naturelles», «Quatuor en fe» (Ravel);
23 h., France-Musique la nuit : musique traditionnelle :
q b. 5, 51 les contes m'étalent « musiqués»; l b., Méridiens nocturnes : Pacifique - Polynésie - U.S.A.

VENDREDI 17 FÉVRIER

D'ANTENNE 2

Armand Jammot u'est plus producteur d'e Aujourd'hui Madame », c'est Jacques Garat qu' assure maintenant la responsabilité de l'émission. Cependant Armand Jammot garde « Les Chiffres et les lettres », et « Les dossiers de l'éman » (pour lesquels il s'est vu confier par la direction de l'A 2 un budget de 9 00 000 de francs). Il aura la tâche de produire dix dramatiques eu 1978 afin qu'un film sur cinq soft remplacé par un téléfilm original. D'autre part, Jean Lanzi devient responsable d'une unité de production regroupant l'ensemble des émissions de l'après-midi. Rappelons qu'Armand Jammot u'est plus directeur des spectacles depuis l'arrivée à la présidence de la société de M. Maurice Ulrich (le Monde du 18 janvier). CHAINE I : TF 1

mand Jammot garde « Les Chilffers et les lettres », et « Les dossiers de l'écran » (pour lesquels il s'est vu confier par la direction de l'A 2 un budget de 9 00 000 de francs). Il aurs la tâche de produire dix dramatiques eu 1978 afin qu'un film sur cinq soft remplacé par un téléfilm original. D'autre part, Jean Lanzi devient responsable d'une unité de production regroupant l'ensemble des émissions de l'après-midi. Rappelons qu'armand Jammot u'est plus directeur des spectacles de la société de M. Maurice Ulrich (le Monde du 18 janvier).

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 18 FEVRIER

— M. Robert Fabre, président du M.R.G., fait face à M. Yoss Guéna, ancien ministre, délégué politique du R.P.R., sur TF 1, à 21 h. 30.

VENDREDI 17 FEVRIER

— MM. Yoon Rournes, ministre.

— MM. Yvon Bourges, ministre de la défense et Jean-Pierre Chevènement, membre du bureau exécutif du P.S., parlent de la défense, sur TF 1, à 13 heures.

— M. René Piquet, membre du secrétariat du P.C., est interrogé sur R.M.-C., à 18 h. 30.

— Un débat sur la politique étrangère oppose MM. Jean Lecanuet, président du C.D.S., et Maurice Couve de Murville, membre du bureau exécutif du R.P.R., à MM. Lionel Jospin, secrétaire national du P.S., et Jean Kanapa, membre du bureau politique du P.C., sur Europe 1, à 19 heures.

— MM. Jacques Douffages, délégué général du P.R., et Jean Poperen, secrétaire national du P.S., sout les invités du « Téléphoue sonne », sur France-Inter, à 19 h. 15.

— MM. Michel Debré, député R.P.R. de la Réunion, et Jean-Pierre Chevènement, membre du bureau exécutif du P.S., s'entre-tiement sur le thème « Questions à la démocratie », sur France-Culture, à 20 heures. CHAINE II : A 2

13 h. 15. Uu métier entre vos mains; 13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Feuilletou; Le dessous du ciel (rediffusion); 14 h. 3, Autourd'hui, madame; 15 h. Série française; Le chirurgieu de Saint-Chad (rediffusion); 15 h. 55, Aujourd'hui magazine; 17 h. 55, Fenêtre sur... Mirgissa.

Fenêtre sur... Mirgissa.

18 h. 25, Isabelle et ses amis : 18 h. 40, C'est la vie : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 18 h. 45, Jeu : Les six jours d'Antenne 2; 20 h., Journal.

20 h. 30, Feuilleton : Les Eygletière : 21 h. 30, Emission littéraire : Apostrophès, de B. Pivot (Histoires d'enfance).

Avec MM. Robert André (l'Enfant mirotr), Hector Bianciotti (le Traité des salsons), Alain Buller (l'Adleu anx enfants), Jean Caprol (les Enfants pillards) et Mms Françoise Laièvre (le Bout du compte).

Lelèvre (le Bout du compte).

22 h. 50, FILM (ciné-ciuh): CLEO DE 5 A 7, d'A. Varda (1962) avec C. Marchand, D. Davray, L. Payen, J.-L. de Villalonga, M. Legrand, D. Blank, A. Bourseiller (N. rediffusion).

Une jeune lemme, qui attend le résultat d'une e n'aly se médicale et araint d'âtre atteinte d'un cancer, erre dans Paris pendant deux heures.

Le premier tong métrage d'Agnès Varda. Comportement et pepahologie d'une jeune qui découvre sa solitude et la peur de la mort. Admirable.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes: 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40, Tribune libre : Le Mou-vement des radicaux de gauche : 20 h., Les

feux :
- 20 h. 30, Série documentaire : La qualité de l'avenir (septième partie : Le plus précieux des bleus : la santél, d'E. Leguy et F. Williamme, réal. Ph. Kohly.

Une nouvelle science est en train de natire :
la toxicologie, qui étudie les ellets de la pollution sur les organismes et sur l'homme.
Devons-nous remettre en cause notre alimentation, notre santé mentale est-cile en danger?

21 h. 30. Série documentaire : Les maîtres d'œuvre (Laissons forger les forgerons). de J. Lailler et M. Tosello. 22 h. 20. Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie : Daniei Roulanger (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la counsissance... Célébration de la voix; à 8 h. 32 La maile de l'Inde; 8 h. 7. Matinée des arts du spectacle; 10 h. 45, Le tarte et la marge: 11 h. 2, Libre parcours récital; 2 h. Materail, P. Bloch; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30. Musique extra-européenne; 14 h. 5. Un livre, des voix : «Qui cherche le mais, de B. Lowery; 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture... les Françals s'interrogent sur ele blancs entre les volumes; 16 h. Fouvoirs de la musique : 16 h. 30. Bonnes nouvelles, grands comédiens; 19 h. 25, Les grandes avenues de la science moderne; 20 h., Questions à la démocratie : débat entre 20 h., Questions à la démocratie : débat entre Michel Debré, député R.P.R., et Jean-Pierre Chevènement, député socialiste : 21 h. 38, Musique de chambre, par l'Ensemble de percussion 2 + 1 (Werner, Baudet-Gony, Abbott, Tessier), Josy de Oliveira (Brown, Santoro) : 22 h. 30, Nuits magnétiques...; à 22 h. 35, Le couple sujourd'hui ; 23 h. 35, Musique et lectures.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Quotidien musique; 8 h. 30, Noire et Blanche; 9 h. 2. Le matin des musiciens; 12 h., Chansons; sorthèges du flamenco; 12 h. 40, Jazz classique; les enfants de Fiechter Handerson;
13 h. 15, Stèreo service; 14 h., Divertimento;
J Strauss; 14 h. 30, Tripisqua. Présude; Dvorak, Ville-Loboe; 15 b. 32, Musiquès d'allients; Batchelar, Cutting, Williams, Elgar, W. Walton, M. Arhold; 17 h., Postinde; Stravinski, Scarlatti; 18 h. 2, Musiques magazine; 18 h., Jazz time; 19 h. 45, Invitation à la danse; Schubert, Lanner;
20 h., Cycles d'échanges franco-allemands, en direct de Baden-Badan. Orchettre symphonique des Sudwestfunks, direction C. Halffer; « Quatrième Symphonie » (C. Ives); 22 h. 15, France-Musique la muit... Grands crus ; « Quintette pour plano et cordes, en mi bémoi majeur » (Schumann); 23 h., Entre les myétalent musiqués; 1 h., Méridiens noctumes; U.S.A.-East Coset, Amérique du Sud.

La ligne 43,00 OFFRES D'EMPLO DEMANDES D'EMPLOI 10,00 IMMOBILIER 30,00 34,32 **AUTOMOBILES** 30.00 **AGENDA** 30.00 PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

AUCUNCES EXCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANCES D'EMPLOIS **IMMOSILIER** AUTOMOBILES AGENDA

24,00 27,45 5.00 5,72 22,88 22,88 20.00 20.00 22,88 20,00

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE offres d'emploi

La Division des Systèmes de Grande Diffusion d'IBM-France (D.S.G.D.)

est vouée à un développement rapide. Les équipements qu'elle commercialise s'adressent principalement aux PME-PMI, et sont destines à résoudre leurs problèmes. Entièrement responsables des relations d'IBM-D.S.G.D. avec les entreprises de leur territoire géographique

doivent donc comaître les problèmes de ces entreprises et de leurs dirigeants.

Susceptibles d'assurer, à l'issue d'une formation fhéorique et pratique de 10 à 12 mois, toutes les fonctions commerciales de la Division, ils devront s'adapter à toutes les formes de vente, toutes les techniques informatiques et toutes les catégories d'applications, du fait de la diversité des situations rencontrées.

Ce sont donc des hommes et des femmes entreprenants, à même d'entretenir d'excellents contacts humains, capables de communiquer et de négocier avec aisance, doués d'une forte capacité de travail, d'organisation

Leurs aspirations à l'acquisition de compétences élevées et polyvalentes se trouvent satisfaites par la variété de

L'évolution de leur carrière dans l'entreprise, et la positique humaine visunt à l'enrichissement des tàches coîncid également avec leurs motivations professionnelles.

Pour assurer ces fonctions et évoluer de manière satisfaisante, les candidats que nous désirons recruter sont de jeunes diplômés de l'X, CENTRALE, HEC,

Les candidatures, accompagnées d'un curriculum vitae et d'une photo récente, sont à

advesser à : IP. JOUBERT - IBM-FRANCE Tour Berkeley - Codex 19 92080 PARIS-LA DEFENSE (Réponse et discrétion assurées).

REF.119 AM

REF. 121 M

REF. 102 M

·REF. 105 M

REF. 129 M

REF. 111 AM

REF. 119 BM

REF.111 BM

industriel et commercial européen recherche pour la région parisienne

un organisateur

Le candidat doit être d'un niveau de formation supérieure, âgé de 30 ans minimum, doit avoir une solide expérience en : organisation, informa-tion, gestion ecupitable. Très bonnes relations humaines indispensables. Adr. lettre man., photo, C.V. et prét. nº 49.936 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, PARIS-1er, Discrétion assurée - Réponse à tous.

IMPORTANT ETABLISSEMENT FINANCIER

AUDITEUR - COMPTABLE DE HAUT NIVEAU

pour participer, au sein d'une équipe, à la réforme

Il devra assurer le suivi de la mise en place du nouveau aystème et proposer les structures et les procédures qui en découleut.

Niveau d'études supérisures avec une expérience de 5 années au moins dans le domaine de la comptabilité des opérations bancaires.

Adresser C.V., photo et prétentions à u° 3552, COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, qui transm.

STE APPAREILS DE MESURES INDUSTRIELLES siège usine PARIS

AGENT TECHNIQUE PRINCIPAL ELECTRONICIEN INFORMATICIEN

spécialiste Software, bonne pratique Hardware. Salaire intéressant en fonction expérience Possibilité cadre - Libre rapidament Discrétion totale assurée

Adresser C.V. détaillé au CREF DU PERSONNEL, Boite Postale 156. — 75363 PARIS Ceder 08.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE FABRICATION DE MATÉRIEL DE TÉLÉCOMMUNICATION Banlioue Quest, recherche PORT SON SERVICE COMMERCIAL

UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

qui sera plus spécialement chargé de la commer-cialization de sou matériel. Anglais obligatoire, autre langue souhaitée.

Adr. C.V., prét., sous le nº 49.845 à CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra. — PARIS 1º.



emploir régionaux

Société de services conseils en informatique filiale d'un important supe industriei français

BORDEAUX 2 lagénieurs informaticiens

débulants

périènce maximum deux ans

r s'intègrer à une équipe
titude de concevoir
réaliser un ensemble de
logiciels en Assembleur.

Origine : écoles d'ingénieurs ou universités (maîtrise, D. E. A.,

Exper, protessionnelle sounance, Rens. et candidat. evec C.V. à adr. eu Bureau d'aide sociale, passage Qualilé-Chopin, age Qualié-Che à SAINT-LO. Date lim. de dépôt : 10 mars 78.

nise, dans le courant du mois de mars, un concours pour le recrutement d'un Professeur d'Art Dramatique.
Conditions d'âge : 18 ens au plus au 1er janvier 1778, evec recut dans cartains cas. Date limite du dépôt des didatures : Vendredi 10 1978,

Le Ville de SAINT-LO recrute deux animateurs activités socio-éducatives sur quartiers, à part. d'équipem, et auprès des jeunes.

Envoyer : "re manuscrite, C.V., 1978,
photo et pretentions sous référence OBRY (maniformée/anv.), se présenter à l'Hôtel-de-Ville,
EMPLOIS ET CARRIERES, 11, boul, Jean-Pain, porte 136,
30, rue Vernet, 75008 PARIS. ou télèph, au 43-61-42, poste 27

Recherche pour Société Algérienne d'Engineering Industriel et Pétrolier

I-BUREAU D'ETUDES: PROJETS STATIONS DE POMPAGE ET COMPRESSION

ingénieurs

· Chef de projet chargé d'études d'installations pétrolières on gazières : pipe-line, stations de pompage et compression, stockage d'hydrocarbures, etc. Process

conception et fonctionnement des installations (automatisme, regulation, instrumentation) Mécanicien

spécialiste ouvrages concentrés Electricien études des installations d'alimentation BT et HT des stations de pompage et compression

 lustrumentiste spécialiste de l'instrumentation et des systèmes d'automatisme et de régulation

meumatique et électrique ! · Génie civil études de petits bâtiments industriels Topographe

études du tracé de canalisations gaz et pétrole

REF. 120 M II-CHANTIERS: STATIONS DE POMPAGE ET COMPRESSION ingénieurs

• Chef de projet chargé de coordonner, apperviser, et contrôler les travaux et la réception des installations

Génie civil' petits bâtiments industriels Télécommunications mise en place et contrôle des équipements

de télésopervision des stations: télécontrole, téléphonie et télé-imprimeurs REF. 127 M Contrôle de sondure sur canalisations de transport de gaz naturel et de pétrole à haute pression

- une solide formation et una expérience confirmée.

un logement ou une indemnité de logement
le bénéfice de la sécurité sociale et de la retraite cadre - une rémunération selon compétence (nette d'impôts et en partie transférable).

Les candidatures sont à adresser, sous référence correspondante à : EXPANSIAL - 6, rue Halévy - 75009 Paris

aportant constructeur de matériel d'automatisme cherche pour son Service Commercial:

des ingénieurs

niveau ENSI - INSA ...

ayant 5 à 8 ans d'expérience commerciele dans la promotion et le vente de calculateurs de procédés, centralisation d'infor-mation et autres automates.

Adresser C.V. à no 338 SPERAR 12, rue J. Jaurès 92807 PUTEAUX qui transmettra Discrétion assurée

CENTRALE DES MUTUELLES AGRICOLES recherche

EN DROIT

Déplacements en province

Ecrire avec C.V. détaillé e photo au département GESTION DU PERSONNEL 8-10, rue d'ASTORG 75008 PARIS

LA CAISSE

POUR GESTION DE DOSSIERS OE COUTS ELEVES

Les candidats devrunt être dégagés des obligations militaires

IMPORTANTE SOCIETE
D'INSTALLATIONS RECTRIQUES
8° arrondissement, recherche pour mavaux RÉGION PARISIENNE SUD après stage dans Ets de SAINT-OUEN

JEUNES INGÉNIEURS **DÉBUTANTS**

INGÉNIEURS CONFIRMÉS

Formation ingénieur électricien ou électromé-ranicien (Supélec, I.E.G., E.S.T.P., E.S.M.E., etc.)

INGENIEUR D'AFFAIRES

- Etablissement des devis ;

- Suivis commenciaux ;

- Surveillance, gestion et suivi des chantiers.

Envoyer lettre manuscrite photo et prétentions sons réf. 5.742 à P. LICHAU S.A. - B.P. 220 75063 PARIS Cedex 02 qui transmettra.

CIT ALCATEL

DEPARTEMENT TRANSMISSION recherche

INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL r prospection. Vente et suivi des affaires dans le DOMAINE de la TELETNFORMATIQUE Connaissance du marché de l'informatique et expérience commerciale nécessaires. Angiais indispensable.

Lieu de travail : PARIS. - Brefs déplacements. Adresser C.V. et prétentions à CIT ALCATEL, Département Transmission, Bervice Relations Humaines, 33, rue Emeriau, 75015 PARIE.

ETABLISSEMENT PINANCIER NATIONAL

UN CONCEPTEUR IMPRIMÉS ADMINISTRATIFS

ayant 2 ans minimum d'expérience dans un burenu d'organization et des méthodes Possibilité de promotion. Décentralisation fin 1978 proche banlieus Ouest.

Vous êtes

ORGANISATEUR

Vous avez le goût du CONSEIL et de l'ASSIS-TANCE. Vous connaissez la BANQUE depuis au moins 3 ans. LES FREQUENTS DEPLACEMENTS EN PROVINCE vous conviennent bien que voire bursan soit à Paris, fin 1978 en proche banlieus Conset.

Alors, vous pouvez être le futur collaborateur d'un service méthodes et essistance filials d'un ETABLISSEMENT FINANCIER NATIONAL. Env. C.V., photo et prétentions à n° 3.675 COPAP, 40. rue de Chabrol, 75010 PARIS.

PHILIPS recherche pour une de ses filiales (PARIS) INGÉNIEUR

ÉLECTRONICIEN

pour animer équipe lechniciens installations et après-vente métériel lécommunications civiles. Adr. lettre manuscrite et C.V. (CENOD, 60, rue Caumartin, PARIS (9), qui transmettra

ACHETFURS
CHE FS DE GROUPE
ET PRINCIPAUX
FORMATION E.S.A.
Très confirmés à l'export,
domaine électromécanique

ACHETEURS

LIBRES RAPIDEMENT ANGLAIS COURANT LU ET ECRIT Adresser C.V., plusto et prétent. sous N° 359, à SPERAR, 12, rue Jean-Jeures 92807 PUTEAUX

Administration INGÉNIEUR INFORMATICIEN Lieu de travall : Paris Env. C.V. el prétentions à N° T 734.030 M REGIE-PRESSE 85 bis, r. de Résumer, Paris-2°

NFORMATIS SYSTEMES INGÉNIEURS LOGICIELS

INGÉRIEURS IRIS 50 STE ROUGNON, 16, bis Grange-Dame-Rose, Z.I. 78 VELISY. Recherche :

possédant bonne formation
base pour poste évoluti
Adresser C.V. et prétantit
URGENT RECNERCHE
URGENT RECNERCHE
FUPITRE (IBM 370). Excell. références pour formation. Rémunération 60.000 F. Tél. pr rendez-vous : B.A.P. - 285-23-78 **JOURNALISTE**

CORNAISSANT PATTOMOBILE pour essais caravanes en traction et etificies techniques: Pratique Caravaning souhaitée Offres par lettre exclisivement à CARAVANING - 1, place de Théâtre-Français, 75001 PARIS

SVP

CADRE FISCALISTE

Formation Ecole des Impôts or ayant des compétences équiva-lentes et de préfér, spécialis en Impôts directs.

Il aura pour mission de répon-dre aux questions les plus diverses sur la théorie et la pratique du droit fiscal, Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous référence 78-42-47 à : SVP, 54, rue de Monceau, 75384 PARIS CEOEX 06.

ortugals et autres langues. -éléph, 14 h, à 18 h. : 566-65-61 AGENCE DE PUBLICITE pelite, professionnelle, en développement, recherche : CNEF DE PUBLICITE SENIOR

fabrication.
Prêt à prospecter.
Offre : des budgets intèressants, une rémunération motivante.
La possibilité de progresser avec l'agence.
Env. lettre manusc. + C.V. à SEDIP. 37, rue d'Amsterdam, 75008 PARIS.

Agence de publicité recherche jeune femme, mi-temps, pour service edministratif.
Connaissance partieite saleires, lois sociales, caisse et banqua.
Env. C.V. + photo, à :
Mme TRIN, Pub. Delrieu-Duprat et Ass., 79, Charmps-Elysées, et Ass., 75009 PARIS. Agence de Pub recherche une ASSISTANTE, Expérience assistant minimum requise de 2 à 3 ans en Asence, de préfér. sur budgets de gdes consommations. Selaire proposé : 3.200 à 3.700 brut mensuel selon capacités. Adrasser C.V. et photo sous le nº 73876 M REGIE-PRESSE, 55 bis, r. Résomur, 75002 Paris, oul transmettra. import. Industrie chimique ch. chef labo d'application résines, polyesters, 35 ans minimum. Bonnes notions angl. 742-98-39.

S. F. I. M. SOCIETE DE FABRICATION D'INSTRUMENTS OE MESURE

10 Déférence 101 INGÉNIEUR **D'ÉTUDES**

POSITION II Diplômé E.N.S.A. ou E.S.E. (électronique) pour traveux sur systèmes l'asservissements de pilotag pour aéronets.

> INGÉNTEUR **D'ÉTUDES**

DESUTANT
POSITION I
E.N.S.A. oo E.S.E.
(electronique) (diectronique)

IECHNICIEN

Possédent BTS - Battment

Pour définition des travaux
(travaux neufs et d'entretien
tous corps d'étai).

Contact avec les entreprises
(davis).

Surveillance des chantiers.

Lieu de travail : ARCUEIL, Fort de Montrouge (Vache - Noire),

Ecrire avec C.V. au sarvice du Personnel FORT d'ISSY-LE-MOULINEAUX 18, ne du Docteur-Zamenkoff, \$2131 issy - les - Moulineaux,

Dans le cadre de la Coopération Technique recherche ENSEIGNANTS DE : CRISCHARNIS IL .

- MATHEMATIQUES
- INFORMATIQUE
- STATISTIQUES
- CNIMIE
- PNYSIQUE
- DESSIN INDUSTRIEL
Ces postes sont à pourvoir à :
l'Ecole d'Ingén, de Boumerdes
de l'Institut Algérien du Pétrole.

Adr. cand. avec C.V. man. et prétent. à : DEPARTEMENT COOPERATION I.N.P.L. E.N.S.M.I.M., parc de Saurupt, 54042 NANCY.

Importante entreprise de construction matériels électronique Banifete Sud recherche

AGENT TECHNICO-CCIAL

pour diffusion de 'matériels destinés administrations, Pon Chaussées, Municipalité Formation diectronicien Préquents déplacement

Ecr. avec C.V. et prétentions à nº 3673, Publicités Réunies, 112, bd Voltaire - 79/11 Paris

D.N.E.R.A. rech. pour son établissement de CHATILLON-SS-BAGNEUX 92220, 29, evenue de la Division-Leclerc. UN INGENIEUR GRANDES ÉCOLES

recrétairer

Secrétaire de direction

GROUPE IMPORTANT recherche SECRETAIRE DE DIRECTION bilingue ANGLAIS-FRANÇAIS POUR DIRECTEUR PARIS

représent. offre

EDITIONS JACQUES GLENAT

recherche
REPRESENTANTS
EXCLUSIFS et MULTICARTES
PARIS ET PROVINCE,
Envoyer C.V. + photo : 4, rus
Lieat-Chararon, 3000 Grenobia
ou Tél. PARIS 278-24-71 pr R.-V. SI YOUS ETES DYNAMIQUE

DYNAMIUSE
désireux de vous constituer
un portefedille de courtage d'assurances important.
Adressez-nous votre candigature, nous metions sur le
marché des contrats nouveaux pour des garanties
inédites. Prespection facile.
Ecrire n° = E. 7.18, MAVAS,
31902 TOULOUSÉ CEDEX.

Rive drain. FERRE DOLL

1,100

SATIONAL AND STREET, S EN PAPPORT

manx'

econs

1 1 mm m

ours

CHRYSLES I CIVE

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX

ARISTONE SEE

- NGENEURS

Ry Company

阻丁小下

7E7

ALCATEL

MORRESON

(Marine)

CANISATEUE

1_

1.5

-

. 54 £ 5 5

MINITE CIPAL M

MENER

20.3.1

جين د نهرد

La ligne T.C 49,19 11,44 34,32 34,32 34,32 91,52

ANNONCES CLASSEES

appartements vente

OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES O'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

T.C. 27,45 La m/m col. 24,00 5,00 5,72 22,88 20,00 20,00 22,88 22,88

.'immobilier

Paris Rive droite PIERRE DOUX présenta è Paris 16⁶ poartements da très ou 325, Av. du Marichal Ma L'Allie du Bois 500.16.62

Porte CHAPELLE, ceuse dépar 4 p., 80 m², imm. neuf, 4º étg. 1él., cave [gar. et financement à débattre). Tél. soir : 627-53-66

AVENUE TRUDAINÉ (*)
4 p., bains, 2º étage, 85 m²
chambre de service, 400,000 F.
MICHEL & REYL - 265-98-05

Direct. Propriétaire 145 M²
dans BEL IMM. ASC.
Idéai PRDF. LIB. - Me voir
VENDREDI 14 H 30-17 H :
30, RUE VIGNON

MARAIS proche
THORIGNY
Bel Immeuble XVIII' restaure,
cour de caractère, aménagement verdure payé per petaire.
1) Petils et grands studios tout
confort av. poutres, de 99.000
à 160.000 F. Parf. pr locat.

Séjour de caract. + 2 chambres en duplex sur rue et cour, bains modernes, chauff. canirel, IM. Prix 350.00 F. Pptaire, jeudi, vend., 14 h 30 à 17 h 30 : 31, rue CHARLDT.

EXFIMANS Calme, solell, 1errasse, Imm. recent, 5 P., possible chambre service.

MARTIN. Dr Droit - 742-99-99.

YRAI MARAIS

MADELEINE

appartements vente

D RICHARD-LENDIR, 5 P. 18 m2 + 130 m2, terrasse, 18 m2, recent. T. 924-10-72. TION grand living, culsing http://doi.org/10.1000/10.1000/10.1000/10.1000/10.1000/10.1000/10.1000/10.1000/1 DPERA (près) renovation dans bei immeuble pierre taitle, ascens, vide-ordures. ses à partir de 150 000 F. TEL : 272-28-51. IDEAL PLACEMENT
INDIOS TOUT CONFORT
DANS TOUT PARIS
1 partir de 100 000 F.
Gros crédit possible.
3655510, poste 22.

UK SANT-HONORÉ 8° OXIMITE PLACE VENDOME m2 à rémover, profession rale ou Cciele 740.000 F. pour R. VS : 704.78-33, de 12 h. et de 14 h. à 17 h. 30.

AVENUE DES TERNES
ES BEAU STUDID, 43 M2:
AT NEUF, cuisine entiarem.
spde, bains wc, plecard, Prix
198,000 francs. 73-77, le matin on 522-95-20. 2 PIÈCES pi. les vendredis, s de 14 à 17 heures.

PUBLIQUE. 2 p., entree, s. - 30, wc, douches, 3 etg., sur r. - 99.000 F - 526-81-30. OLTAIRE - ST-AMBROISE is grand 5 p., living double, researbox, LERMS, 355-72-94. DAMREMONT STUDID

os H.P., splend, duplex 5-6 p. e., tt cft + grenier amenage, dit possible except, 878-41-65.

57-9, rue des Tournelles Rénovation de grande qualità Du STUDID au 2-3-46 PIECES en DUPLEX. Visite is les jour pu 1et. 359-30-85

Direct, par prepriétaire, megnif, 2-3 P. ti confort, dans BEL. IMM. 5° étage, Asc. Me yr VENDREDI 14 h 30-17 h : 30, RUE VIGNDN mmarke, 27, r. Laghount, bel imm. 2 A, asc., ch. cent., perdures, bains, tél., cave., 60 ws. Bibre. Px 165,000 F. L. 62 ms. loue, Prix 125,000 F. L. 62 ms. loue, Prix 125,000, ne paller. Pytaire 224-18-42.

demandes d'emploi

ngénieur ESPCI Paris, DES sciences physiques, 6 ans, exp. acquise en milicu industriel de recharme spoilquée en physique et physico-chimie, ipécialiste de radiocristallographie, de flabilité et ju contrôle non destructif. Anglais courant, bouses notions d'Allemand. "HERCHE : Poste de recherche appliquée ou de leveloppement. Région indifférente.

dant retrallé, 35 ans, céilb., place GARDIENNAGE DE PRIETE. Tél, vendr. malindi parf. 14 h : 234-79-34 inatrice, 36 ans, 5 ans expécialisé enquête, interview, parieud. ites propositions PRESSE. Eud. no 7 3.204 M. Régie-Presse, evidéo, 7 ans expérience ogiste, ch. empoid Paris.—

me 80.520 M. Régie-Presse, s, rue Réaumur, PARIS-2.

TRE VERRIER électronicher d'ateller 2º échelon vs. Soécieinte verre métal. lou cadre. Disponible de Errire sous no 186 M., à IE-PRESSE, 86 bls, rue Réaumur, Paris (2º) cherche place steble suis cours lechnique du Errire sous no 186 M., à IE-PRESSE, 86 bls, rue Réaumur, Paris (2º) cherche place steble suis cours lechnique du Errire sous no 186 M., à IE-PRESSE, 86 bls, rue Réaumur, Paris (2º) cherche place steble suis cours lechnique du Errire sous no 186 M., à IE-PRESSE, 86 bls, rue Réaumur, Paris (2º) cherche place steble suis cours lechnique du Ecrire sous no 186 M., à IE-PRESSE, 86 bls, rue Réaumur, Paris (2º) cherche place steble suis cours lechnique du Ecrire sous no 186 M., à III-PROMOT. VIE mur, 75002 PARIS, qui tr. Région parieur d'annue place de l'acc. Notation place de la course de l'acc. Notation place de l'acc. Notation place

e décès donneral chienne igneul trançais 4 ans. réf. pers. agées syant idin. CABOCHE, Grande-Rue 70 Fosses. T.: 471-42-81.

cours et lecons

EN SOLDE : moquette et revê-lements muraux, 1er et 2e choix, 50.000 m2 sur stock. Tâtéphone : 589-56-75.

obiles GS BREAK 1226 CLUB Juin 1973, marron clair métalitse Téléph. 471-20-68, M. ROUSSEL

- de 5 C.V. T. 2 CV 71 102,000 km 1, 206-76-36, eprès 18 h. CHRYSLER 180, 1976, très bon état, 38.600 kilamètres, blou sidéral métal. Px Argus 19.000. Tétéph. 464-66-72, après 19 hres.

vend cause décès SIMCA Se, juillet 1975, 1 m main, i km., brun métallı, excell. révisée, radio-cassetté, 4 s. neufs, celutura à enrou-11,500 F à débatire. h. 734-15-01, heures bureou. CLUB, particuller, 1974, km., partall etat. 9.600 F. honer de BARRIN, soir, etir de 20 h.: 705-48-02. . vd KARMANN GHIA 1963, etat, 3.500 F a débatire. — h. après 20 h.: 374-67-21.

divers MERCEDES. BENZ EURO GARAGE

8 à 11 C.V.

propositions

5| vous étes intéressé par créa-lion de CLUB DE VACANCES CONTACTEZ les vendred 17 et sumedi 18 février M. MOINARD Hôtel Terminus, 108, rue Saint-Lazare. Téléphone : 261-51-70.

occasions

diverses

appartements vente

SEVRES-BABYLONE Bon immeuble, petit 2 Pièces, cuis., wc. dches, ciair, calme. MARTIN, Dr en dreit. 742-99-09. QUAI D'ORSAY LIXEMBOURG
PROPR. VENDENT DS Imm.
on renovation, 2 Pieces, tout
crt. S.PL. MARDI, MERCREDI,
JEUDI DE 14 à 17 HEURES,
OU SUR R.-VS: 723-38-45,
7, RUE ROYER-COLLARD.

ODĚON

RUE NAUTEFEUILLE
HOTEL, XVI- siècle, restauré :
2 à 5 Plèces, de 92 à 170 m2.
Perkings possibles.
755-96-57 on 227-51-45.

PLAGE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS Métro : Saint-Michel Angle 22, Rue Suger/3, Rue de L'eperon Immeuble rénova - Grand etanding STUDIOS - APPARTEMENTS 2 ET 3 PIECES Visite sur pisca: Lundi, Mardi, Jeudi, Vendredi l'eprès-midi de 14 heures à 17 h 30 SARIF. — Tél.: 924-62-13

Paris Rive gauche

84, BD SAINT-GERMAIN 3/4 pièces, rep-de-chaussée 1w, PRDFESSIDNNEL 450,000 i Jeudi, vendredi, 14 à 18 heure Téléphone : 870-87-11.

DUPLEX 140 MP

PORT-ROYAL

Dans bei imm. rénové. ascent DBLE LIV. + 1 CHBRE, CF REFAIT A NEUF : 250,000 1 776-73-77, le matin, ou 522-95-2

CONVENTION

TOX. PL. ITALE - DDE. 42-70 MAISONNETTE Jardin

4 pièces 十 stuc Mº DUPLEIX Part à part. sur jardin, bel immeuble, grand confort, longia. Prix 600,000 F.

Sur place jeudi de 14 h à 19 h 46, rue Rouelle - Tél. 577-13-38

ALESIA-DIDOT 4 PIECES, 128 m²2, terras, 47 m² s/jerd, DDE, 42-70

RARE 14º Etage élevé, soleil, Vrai ateller d'artiste Prix intéress 265.000 F. 266-16-65.

CENSIER STUDID, balcon, balcon, cave, solell, 231-81-11.

PROXIMITÉ IMMÉDIATE

NOTRE-DAME

AITTYGE ZAIZZE

Petit immeuble, eniler, rest
STUDIO ENVIRON
APPTS DE 12 m2 A 135
ENVIRON
TRES SOIGNES

Prix: 370.000 F. TEL. 266-67-06

80 M2 LIV. +2 ch., cuis

MONTPARNASSE/VAVIN

219, boulevard Raspail
immeuble standing, 6* étage,
ascenseur, plein soiell, duplex,
original, luxueux,
3 pieces, environ 95 m² +
10 == de tarresse, téléphone,
Cave, vide-ordures.
695.000 F

s/pl. le mercredi 15 st jaudi 16
de 14 h. 30 a 16 h. 30,
Cabinet COURTOIS - 261-80-02. S/PARC MONTSOURIS, dan HDTEL PARTICUL, GD 2 P TOUT CONFORT . 306-82-00 CARDINAL-LEMOINE charment living + chambre e étage, vue dégagée, calme, oleil, 220.000 F - 539-64-31.

CONVENTION
Magnifique studia bains, kitchenette, 26 m², 7° étage, belcon,
567-22-88. PARC MONTSOURIS
Bel imm. 71, 8° étage, part, vi
3 p., part. ét, balc., parkg, ceve
Px 415.000 F · Tél. : 589-36-71 Px 415.000 F Tel.: \$89-36-71.

\$15 BRANCIDN - Propr, vend
living dole+2 chbr., 95 m² imm.
récent, tout conft, étage élevé,
solei - Tél.: \$33-47-38.

GOBELINS, Purt, vend beau
2 pces, 86 m², asc., ctt, chine
et clair. #40.000 F, T, 707-07-42. VP - AVEC JARDIN DANS HOTEL, CLASSE, guappt contemporals 220 pm, b jumière, parking = 742-02-4

AV. DE CHDISY, 1957, gd ctt. P. + TERRASSE 20 - , soleil, calme, 185,000 F - 535-56-92 13" - PEUPLIERS
Londres dans Parts
s petit immenble NEUF
ppartements ateliers d'erti
106 et 91 m², réunion pos
Livraison debut 1979. Teleph. : 589-20-97 après 18 h MONTPARNASSE Magnifique 5 p., cuis., bains, 120 m², 4º etg., asc., plein solell. 567-72-88. A VENDRE (57)

A VENDRE (5")

A VENDRE (5")

A VENDRE (5")

So u", grenier 25 m², aménageable en terrasse piein clei, saile bains, wc, cuis. équ., 'ièl., ch. siectrique individuel, 350,000 F.

Tel. 603-69-86, à pariir de 19 h.

CHAMBRE DES DEPUTES Imm. XVIII classé, 5 pièces en duplex, 123 m², Possibil. prof. libérele - 250-39-11, poste 242.

153, rue de l'Université Appartements de 56 et 87 m², type atelier d'artiste. Immeuble neuf. Tél. Parking. GEFIC. 555-99-96. On sur place ce jour et demain.

Près BUG. Chambani duplex, cainne, bon état, 52 m², 250,000 F . 557-33-34.

ALESIA - PAVILLON 5 PCES avec jardinet, it cft, parfeit état de 15 heures à 19 heures.

METRD CAMBRDHNE .

Pour un placement de valeur ;

Pour un placement de valeur: Studios équ. 31 m2, cave et park. compr. de 242.006 F à 257.000 F, ferme et définitif à la réservation. Renseignements al vente: 22, rue Mollis, tous les lours, 14-19 t, sauf march, samedi et dimanche, de 10 h à 19 h, ou GEFIG - 722-78-78

Pres BD ST-GERMAIN

Région parisienne

NEURLLY IMML NEUF DE QUALITE CALME ET VERDURE 5 PCES DUPLEX 118 MP + TERRASSE 140 M²
PRIX 1.400.000 F
9-11, villa de Villiers

VOIE PRIVEE 72, BD VICTOR-HUGO Sur place tous les jours, di 14 h. à 19 h., st dimanche Z. Immobilier — 267-37-77

BOULDGNE

17 PRES QUARTIER LATIN 5TUDIOS cft & partir 100,000 F. JARDIN - VERDURE 4, r. JONAS, Samedi, 14-17 k. ou rendez-vous 542-73-85 matin. 17, RUE BERANGER Quartier caime et résidentiet.
Superbe 4 p., 85=4 + 95 balton,
dernier étage. Exposition pien.
Sud. Téléph. Mure ESTIENNE,
GEFIC, 723-8-78.

Mêtre Soury-là-Reine
Magnifique appart. 6 p., petit
immesuble, \$22.00 F.
Tél.: 350-55-70.

Tél.: 395-52-70.

NEUİLLY, Propr. vd 4-5 p. ds.

NEUİLLY, Propr. vd 4-5 p. ds.

NEUİLLY, Propr. vd 4-5 p. ds.

NEUİLLY, Propr. vd 4-5 p. ds.

Sum piace jeudi, 13-18 h. 56, bd.

Bineou - Télephone : 757-67-53.

CHARENTON-ECOLES

Bols, metro, immauble stag, 3-4 p. 83 ad, étage éleve, tout comfort, partg possib, 395.00 F.

Crédil. Tél.: 344-43-87. Nogent-Maree, pres RER, Immeub. 1970 en P. T., 3 p., tt cft, jard. privé, superf. 70 = Prix: 350.000 F. RENSEIG. 876-24-44. Fortenay & Bols, Ilm. Vincennes, Imm. 1974 en P.T. 3 p., tt cft. Superf. 70 ss. Prix 310,000 F. RENS. : 876-24-44.

RENS.: 876-24-46.

«S-VILLIERS-LE-BEL.

«LE PRE DE L'ENCLOS»
10° gara, magnifique 5 p., tout
confit, de immeuble neut, calme,
2º étage, ascens., 92 ad, losgias
7 m² + cave, ch. cent., écules
commercants : tét.: 990-03-12
ou 826-18-08.

VERSAILLES - Résidentiel
7 GARE R. D. Studio neut +
cave + parking sous-sol. Px:
208.000 P - 045-03-87.

ISLE-ADAM TO M gare, commerc. Bel sopt do résidence, hail, séjour dole, 2 belles chbres, gdé culs., balus, s'enu, chft, cent, vue s'parc, prix 199,000 avec 39,800 F cpt.

ACB BEAUMONT . 470-20-94

BOULOGNE près AV. DE HALBERT STANDERS LA REINE HALBERT BECENT EXCHIENT stand. Gd 4-5 piècas, 150 m2, 2 park, Tét. 265-67-06.

IE PECO 157 R.E.R. DS Imm. neut en cours de finitions, 2 PIECES PRINCIP, LOGGIA, 3" et dernier étage, chantigage décrique individue.

SOREDIM 755-98-57 ALMA 80 M2 hanffaga électrique individus AGENCE de la TERRASSE LE VESIHET - 976-05-98 MAGNIFIQUE tible 十 chbre, gd sta 567 - 22 · 88. SAINT-MAUR RUE SAINT-CHARLES

MARTIN, Dr Droit, 742 • 99 • 09. Sur place, week-end, do 10 à 19 heures, 10-12, avenue des Allantes - SAINT-MAUR-DES-FOSSES ou renseignements : NOVIM, 32, avenue d'féne, 75116 PARIS. Tél.: 720-14-15. 13' CHOISY
IMMEUBLE NEUF.
gd stand. tt conft, étage élevé.
200,000 F. — Téléph. 266-67-06.

MONTPARNASSE

Dans Immeuble entiferement rénové. ASC. Vide-ordures, STUDIOS et 2 PIECES REFAITS NEUF à partir 119,000 F. SZ2-95-20.

Mo ALESIA (1994) A TENTASSE 33 ms, 1 se ét. 100 ms + terrasse 25 ms, 5° ét. 100 ms + terrasse 25 ms, 5° ét. 100 ms + terrasse 25 ms, 5° ét. 100 ms + terrasse 25 ms, 5° ét. 100 ms + terrasse 25 ms, 5° ét. 100 ms + terrasse 25 ms, 5° ét. 100 ms + terrasse 25 ms, 5° ét. 100 ms + terrasse 25 ms, 5° ét. 100 ms + terrasse 25 ms, 5° ét. 100 ms + terrasse 25 ms, 5° ét. 100 ms + terrasse 25 ms, 5° ét. 100 ms + terrasse 25 ms, 5° ét. 100 ms + terrasse 25 ms, 5° ét. 100 ms + terrasse 25 ms, 5° ét. 100 ms + terrasse 25 ms, 5° ét. 100 ms + terrasse 25 ms, 5° ét. 100 ms + terrasse 25 ms, 5° ét. 100 ms + terrasse 25 ms, 5° ét. 100

MONGE DUPLEX Liv. + chbre, charbe, degage, grand stand., 4 asc. 266-27-53. DUROC 2 pièces, cuis., entrée, w.-c., s. d'éau, tél. Prix 230.000 F. - \$66-60-31.

PORTE D'TTALIE Particulier vend 4 vraies pièces.

93 M2 Standing, 20º étage,
cave; parking.
Prix 350.000 + 30.000 F. C. F.
Tèléphone : 553-31-33. Immobilier (information)

Allo! Information Logement

> je cherche un appartement...

...Oui, nous en avons 40.000 à vous proposer.

Centre Etolle 49, avenue Kléber, 75116 Paris 525.25.25 **Centre Nation** 15, cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74

Centre Maine 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17 constructions

REPRODUCTION INTERDITE

neuves SAINT-MANDÉ (94) RESIDENC JARNE DU LAC 20-20 rus Janne d'Arc, a 200 m. du Bois de Vincennes.

Un haxuetx immetible
PIERRE DE TAILLE
STUDIOS, 4 et 5 PIECES
Vasies jogglas, ferrastes, jardin.
Livraison 2 trimestre 1978.
PRIX FERME ET DEFINITIF.
Sur pl. tous les jours, 11 à 18 b.,
sf mandi, ou GECOM, 747-59-50.

VAVIN
16, rue Delambre
Studies et 2 Pièces
place de 11 h à 19 h, sauf
mercredi et dimanchs.
CIME - 538-52-52 SUR LES QUAIS MARAIS 12 » Petit immeuble de quelté STUDIOS, 2-3 P. Livr. julil 78. LOYER S.A. - 277-77-24

appartements occupės

6, R. JOUBERT. 5 appis bourges et cclaux occupés. Ball, bon rapport. Affaire exceptions. 55 m2 - 1,00,000 de F. URGENT. 200-99-64 - 203-31-57. A VENDRE NDRD DE PARIS 6 APPARTEMENTS 6 APPAR I Empered Residence
DOMDNT-LES-ESSARTS
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES —
OCCUPES — Revenus annuels nots
1976 40.133,12 F.
Feire offre à FARRUGGIA,
botte postale 17,
77160 PROVINS.

S/SQU. ST.VINCENT.DE-PAUL, DS BEL IMML RENOVE, asc., STUDIDS OCCUPES, à part da 65,000 F, reprise, crédit possible 80 %. T.: 504-22-56 ou 522-95-20.

LOCATIONS SANS AGENCE DPFICE DES LOCATAIRES , r. la Michodière, M° Opéra rais abonn. 350 F. · 266-52-04 URGENT RECNERCHE
4 à 7 p. tt cft, 16-, 8-,
rive gauche, Naulity.
MICHEL et REYL; 265-90-95

CAP D'AGDE LES MARINAS DE LA CRDISETTE « Les pieds dans l'eau » Port et plage GRAND STANDING

LIVRAISON JUIN 1978

Renseignements et vente :
CAP-D'AGDE
du 11 au 19 tévrier
Troisième semaine mondiale
du tourisme
Stand Languedoc-Roussillon
au Palais des Congrès
Porte-Mailtot,
08 50PRA, Port-Richelles
24300 CAP-D'AGDE.

A 700 METRES R.E.R.
• LES ALLANTES »
peul immeuble vec jardin ;
2 PIECES, DE 44 A 31 M2,
NOUVX PRETS CONVENTION.
A PARTIR DE 11 %.

75116 PARIS TEL: 720-14-15.

FONTAINEBLEAU
plein ceutre, proximité
immédiate corumerces.
Neut, jameis, habité.
APPT 5 P. DUPLEX.
Gel standing, 119 m2. curisine.
équipée, salla de bains et salle
douches, 2 parkings en sous-sol.
TEL: 538-52-52.

BECOH, 50 m GARE, 1er ET.
S/RUE, 3 p., cuiz, s. bns, wc.
CALME. 197-000 F. 788-49-00

Province

HAMEAU PROVENCAL Près STE-MAXIME, à 300 m. de la mer, 2, 3, 4 P., mezzan, loggis. PISC. PRIVEE. TERI, 3, r. Vézeley, Peris-8-522-72-18.

3, r. Vezeley, Peris-8-, 523-72-10.

EVIAN

Gual Paul-Lager
| Bord du Lecl
| A vdre Appt 118 m2 dans petite
| copropriété, S pces, cuts. Instratiée a de bains, beicon, Garage, Cave, Jerdin commun, px
| sane interméd. : FF GR, pour
| Ecr. no 8572, e le Monde > Pub.,
| 5, r. des Haliens, 7542 París-9-

Rech. Sur ENGHIEN OU BAS-MONTMORENCY appt 3/4 p. anc. ou af. Urgt. T. 417-02-91. POUR PERSONNEL STES RECH, studios et appts Paris, Neully, Boulogne, LAGRANGE, Tél. 265-53-94,

locations non meublées Offre

Paris

SANS INTERMEDIAIRE aARO IN IERMEDIAIRE Immeuble neut, tout confort face au metro Porte-d'Ivry 3 p., 69 m², foy. 1.129 â 1.215 F S'adresser au Régisseur : 62-84, houlevard Masséna Tél. : 583-62-85. APPARTEMENTS LUXUEUX
APRIX EXCEPTIONNEL
DBLE LIV 2.700 F + charges
2 P. 2.800 F + charges
2 P. avec GRANDE TERRASSE
100 mZ environ 3.700 F + ch.
3 PIECES 3.500 F + charges
MAGNIFIQUE 4 P. 8.000 + ch.
S/olace 14-18 h pour visite,
s'adresa. : 122, ev. MALAKOFF Oe EXCEPTIDHNEL - Gérant O loue gd 2 p. + mezzanine, It cit, Imm. standing, 2.50 F + charges. 0/3-74-60. Sur place vendred! 17, de 10 6 16 h, samed! 18 de 9 h 30 å 12 h 30 : 65, rue LA BDETIE

EN LOCATION-VENTE PYRENEES 139, Immeuble neuf jamais habité, disp. Imméuble appart. 3 et 4 pces à partir de 2 800 et 3 300 F par mois. RECUPERATION INTEGRALE DES LOYERS. Sur place, 139 rue des Pyrénées, is is irs 14-19 h. - T. 270-84-70.

185, RUE DE LA POMPE
2 P., entr., cuis., wc. s. bains, refait neuf, 1.500 F charg. cours.
A MARCHAND - 628-62-68
ECDLE-MILITAIRE. Part. étal, 3 P., tt cft. 46 étage, ascens.
1.500 F ch. compr. - 608-22-48

19° STUDIOS contert. Imm. ancien ou moderne, de 550 3 900 F + charges. Tel. matin SEGECO - 522-69-92.

Région parisienne

50, AV. FOCH

APPARTEMENTS A LOUER
SANS INTERMEDIAIRE
MASSY IESSONNE!
4 p., 90 == loyer 1.304 F,
charges 313 F.
5 p., 105 m², loyer 1.514 F,
charges 375 F.
S'adresser au Gardien,
1, avenue Nationale, MASSY.
Tél. 920-49-90, 920-48-92
ou 920-48-91 le matin.

95-SAINT-LEU-LA-PDRET ocièté pataire lous direclement pertenents neuts bon standg, roximité centre comm. et gare, 3 1,000 + ch., F. 4 1,150 F. ch., F. 5, 1,250 + chg., parkg ompris. Téléphoner 414-18-98.

A louer cantre Fontenay-5-Bols, 9 RER, 45 p., tt ct. 2.000 F + charges, Superficia 105 =1. RENS. 876-24-44.

PUTEAUX

RESIDENCE BELLERIVE En bordure de Seine Cuis. équipée, tél., parking STUDIO 30 m2 environ,
1.000 F + ch.
2 PIECES 47 m2 environ,
3 PIECES 1.500 F + ch.
3 PIECES 2.500 F + ch.
4 PIECES 96 m2 environ,
2.700 F + ch.
5 PIECES 110 m2 environ,
3.100 F + ch.
5 PIECES 30 mardi, leudi,
5 pieces 30 mardi, leudi,
5 pieces 30 mardi, leudi,
5 pieces 30 mardi, leudi,
5 pieces 31 mardi, leudi,
5 pieces 32 mardi, leudi,
5 pieces 34 mardi, leudi,
5 pieces 34 mardi, leudi,
5 pieces 34 mardi, leudi,
6 mardi, leudi,
7 mardi, leudi,
7 mardi, leudi,
8 pieces 34 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,
9 mardi, leudi,

OU SUR MANDER TO SELECTION OF THE SELECT 766-04-66

BOULOGNE DU JOUR
Particul. loue appart. 2 pièces,
tout contort, immeuble récent.
1.100 F mensuel charges comp.
Tél. 224-25-30 (hours bur.)
ou 566-87-14 (domicila) Province

appartements achat

Part. achète ter. 4º, 5º, 6º arritt APPART. ancien 120 m2 mini., ndema en mauvais état, accepte éventuel. GRAND GRENIER à transformer. Toute garantis de discussion et solvabilité. Ecr. evec tous détails nº 1722 à HAVAS, 57017 METZ. COTIMO BS, THE CAMBRONNE RECH. DURGCE 15° ARROT

RECHERCHONS
Apels 1 & 5 P. Rive gauche,
16*, Boulogne-Meulliv. Réalistion rapide aux m e illeures
conditions. PROMOTIC, 133, bd
du Montparnasse - 7500, Peris
Télèph.: 322-11-68

locations Jean PEUILLADE 54, av de La Motte-Picquet, 154, T. 564-81-75 rects, Paris 154 et 74, pour bons chents, appts toutes surfaces et lementhe. Palement compilant non meublées Demande

Paris

IMPORTANTE SOCIETE rech, pour fer mars et fer avril APPTS et STUDIOS, EUR. 77-44.

Région parisienne

Etude cherche pour Cadres villas, pavillons ties bani. Loy. garantis 4.000 F maxi. 283-57-02.

locations meublées Offre

JASMIN. Tr. bel appt (meubles anciens). Gde récept. + 2 sa-lons, s. à manger, 3 chamber, lingerie, 2 bains, cuis. TEL Garage, chora bonns, 5,000 F. RDUSSEL - 629-36-49

BD SUCHET LONGCHAMP BEL APPARTEMENT, gd. sél., 2 chbres, gd. ct., tél., garage. 1.500 F mensuel - Tél. 260-67-26.

locations meublées Demande

Paris Cherchons Appts de standing pour locations 1 à 12 mois au plus, sérieuses référ. offertes. PARIS-PROMO 325-28-77

> YOIR LA SUITE BE NOTRE

DAMOBILIER PAGE SUTVANTE

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

au 296-15-01

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi

de 9 heures à 12 h. 30 – de 13 h. 30 à 18 heures

Naissances

- Je m'appeile Nathalie ACKER. je suls née le 14 février 1978. Mes parents. Dominique et Jean-Paul, sont très contents.

Dėcès

On nous prie d'aunoucer le decès de M. Felix BARET chevaller de la Légion d'honneus cheralier de la legion d'hometer, surrenu le 10 février. Les obséques ont été célébrées dans la plus stricte intimité à Châteauoeuf-le-Rouge (Bouches-du-Rhône), le 15 février. De la part de Marie-Pierre Baret et de toute la famille. 41. boulevard du Commandat Charcot, 92200 NeuiUy-sur-Selne. du Commandaut-

Le président et les membres du conseil d'administration de l'Institut industriel du Nord.
Le président et les membres du conseil d'administration de l'Association des ingénieurs I.D.N., ont la douieur de faire part du décès entits surrage le 12 février 1978. décès suhit survenu le 14 février 1978

M. Robert BOSSUT.

directeur de l'Institut industriel
du Nord,
chevaller

dans l'ordre de la Legion d'honneur croix de guerte ovec palmes, commandeur commandeur
dans l'ordre des Palmes académiques.
Le masse des funéralles aura lieu
le samedi 18 février. à 10 heures, en
l'église Saint-Nicolas à Sainghin-enMélantols.
Assemblée à l'église à 8 h. 30.
Cet avis tieut lieu de faire-part.

— Mme Merc Adrien Dollfus. Le professeur et Mme Miche M. et Mme Ouvier Dollius,

Mile Geneviève Dollfus, Segolene Samson, M. et Mms Yves Samson et Jonas, Blandine et Séverine Samson. Véronique, Catherine, Pascale et Perrencha Dollfus, M. et Mma Jeau Dollfus, leurs enfants, petits - enfants et orrière-pattis-enfants.

petits-enfants.

M. et Mme Charles Dollfus, leur petits - enfants et arrière Mma Bignami, ses enfants et petits-enfants, Mme Madeleine Odier, ses anfants et petits-enfants, ont la douleur de feire part du décès, dans sa quatre-vingt-deuxième docteur Marc Adrien DOLLFUS

officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1919, ophisimologiste honoraire dea hôpitaux de Paris,
membre de la Société
des autiquaires de France.
La cérémonie religieuse, présidée
par le pasteur Banzet, aura Ueu en
l'église Saint-Denis en Lyons, 27480

yons-la-Forét, le samedi 18 février

Cet avis tient ileu de faire-pert.

c Dieu dit que la lumière
soit et la lumière fut. Dieu
vit que la lumière étatt Genese, L 3.

— Ou nous prie d'aououcer le décès da

décès da

M. Pierre HUERRE,
promotion Maréchal-Joffre
¡Saint-Cyrl,
pharmacien à Plouguenast,
décédé dans sa solvante - builtème
année à Saint - Briauc, le mardi
14 février 1978.
De la part de :
Mme Pierre Huerre, ses anfants et
petits-enfants.

Mme Flerre Huerre, ses anfants et petits-enfants,
Des families Huerre, Pousset,
Duault, Bourgeols, Selgnot, Dubols,
Forestler, Magnin.
Les obséques ont eu lieu la jendi
18 řévrier, à 10 b. 30, en l'église de Plouguenast (Côtes-du-Nord).
Cet avis tieut lieu de faire-part.

OFFRES O'EMPLOI

IMMOBILIER

AGENDA

CEMANGES D'EMPLOI

PROP. COMM. CAPITAUX

- Mme Robert Kaufmann, Mile Colette Kaufmann, M. Gilbert Lévy, M. et Mme Bertrand Pitner et leur

fille, Mile Agnès Lèvy, Mme Marcel Kaufmann, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Robert KAUFMANN, survanu le 4 février 1978. Les obseques ont eu lieu dans le plus atricta intimité. 28, rue du Ranslagh, 75016 Paris.

 La famille Loeb a la douleur de faire part du décès da Jean LOEB, surveuu le 14 février 1976. Les obseques se dérouleront van-dredl 17 février nu cimetière Moot-

— La famille Fernand Magdalens la douleur de faire part du rappel Dieu, le 15 février, dans sa ciuà Dieu, le 15 février, dans sa cin-quants-deuxième munée, du docteur Jean MAGDALENA, et demande de l'unir dens vos prières à as aœur, Thérèse, décédée le 12 mars 1977. Issondun, Versalles. Cet nvis tient lieu de faire-part.

 On nous prie d'onnoncer l' rappel à Dieu da
 Mme Joseph MARRAST, née Marguerite Langlois, aurvenu le 15 février dans sa quatre

vingt-cinquièma année.

De la part de :

Geneviève at Henri Mauteur, Prançoise Marrast. Jenniette Marrast. Monique et Louis Quesnet et leurs

Jacques et Béatrice Marrast et Jacques et Beatrice Marrast et leurs enfants, Georgette Canini, La cérémonts religieuse suivie de l'inhumatton aura lieu en l'église de Brémontier-Merval 1769, le ven-dredi 17 fétrier, à 15 b. 30.

Une messe sera célébrée en l'église Saint-Louis-eo-l'Ila, sa paroisse, le mardi 21 février, à 18 h. 30. 40, quai d'Oriéans, 75004 Paris. 8 bis, Grande-Rue. 91100 Saintry-sur-Seine. 6, avenue de la Motte-Piquat, 6, avenue o 75007 Paris.

- M. et Mms Raymond Lang et leur famille, Mms reuve Armand Dubend, Ainst que la famille Ortlieb, ont la douleur de feire part du décès de

M. Maurice MAYER,

survenu à Clichy (Hauts-de-Seine), le 9 février 1978, dans sa quatre-vingt-quinnième année. La isvée de corps se fera à l'amphi-théâtre de l'hôpital Beaujon, 49, rus du Général-Roguet, à Clichy, où l'ou se réunira le veudredi 17 février 1978, à 15 h. 30. Elle sera suivie de l'inbu-mation au cimetière ancieu d'Asniè-res, 6, rus du Ménii, dans le caveau de famille.

Tous ecux qui l'appro-chaient ne pouvaient e'em-pêcher de l'aimer. »

QUINZAINE

DE L'IMPERMEABLE

style-30 ans-classique

du 14 au 28 février

62, R. St-ANDRÉ-des-ARTS - 6°

PARKING ATTENANT A NOS MAGASINS

11,44 34,32

— Mme René Naville, M. et Mme Jean-Roch Naville, Christian et Isabelle Naville, M. René Campert, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Bénédict Steph

٠..

De Weck at leurs enfants, à Estavayer-le-Lac.
M. et Mme Euripides Terrero-De Weck at leurs enfants, à Caradas. Mile Kenize Mourad de Kutwara, Ainsi que les familles Naville, Morcillo, Soret, Rilliet, Michell, Van Berchem, parentes at alliése. ont le chagrin de faire part du

M. René NAVILLE, ancien ambassadeur de Suisse

leur très eber épour, père, beau-père, grand-père, beau-frère, oncie, cousin, parent et ami survenu à Estorii (Portugal) le 12 février 1978, Estorii (Portugal) is 12 février 1978, dans as acixante-treixème année.

Le défunt reposers en la chapelle des Rois, à Genéve. Le cuite sura litet au temple de Cologny le lundi 20 février, à 11 heures.

Les honneurs seront rendus à l'issue de la cérémonie.

L'inhumation sulvra an cimetière de Cologny dans la plus atricte intimité.

Domicila : 1, rue de Contamines, 1206 Genève. Cet avis tient lien de faire-part.

 M. Etienne-A. Pignault, magis-trat bonoraire, et Mme Pignnult, ses parente.

Mme Pierre - Etienue Pignault et petite Emmanuelle, son épouse et sa fille. Tous leurs proches, ont la douleur de faire part du décès de

Pierre-Etienne, Marie PIGNAULT,

le 9 février, dans sa trente-cinquièm Ls messe de funérailles a été cété-brée en la chapelle du Vieux-Cha-pitre, à Meaux, dans l'intimité fami-liale le samedi II février 1978. Priez pour lui.

Il ne sera pas suvoyé de faire-part, cet avis eu tenant lieu. 12, rue Gambetta, 77100 Meaux,

— M. J. Guichot-Pérère, gérant de Croissant - Publicité, régisseur de e Votre Malson », l'officiel de la malsou individuelle et de la décoration. M. Pélix M. Portal, directeur de
e Vatre Malson a,
Mme Nicole Puech, directriceadjoint et les collaboratrices de
Croissant-Publicité,
ont le regret de faire part de la
mort de

Plerre-Etiennie PIGNAULT, directeur de Croissant-Publicité,

survenue le 9 février 1978. Ses obsèques out été célébrées dan la plus stricte intimité.

— Mine Bené Bichard, Et toute la famille, ont la grande douleur de faire part

Vara. Une difectuarise pensée est deman

ancien vice-président du Conseil éconômique et social, président de l'U.P.V.X. commandeur de la Légion d'honneur, eroiz du combattant volonieire. survenu à Paris le mardi 14 février du décès de

1978 à l'âge de solvante-treize ans. La cérémonie religieuse esta célè-bréo le samedi 18 février, à 10 heures, en l'églisé du Saint-Esprit, 186, are-que Daumesnil, Paris (12*), où l'ou

Priez pour lui.

du décès da

L'inhumation eura lieu au cime-tière de Vaugirard, dans le cavenu de famille, dans la plus etricte intimité.

M. René RICHARD,

Cet avis tient lieu de faire-part 1. Piace Edouard-Renard, 75012 Paris. (Voir le Monda du 16 février.)

— Mme Jean Uguen, M. Yann Uguen, Mile Dominique Uguen, M. et Mme Gny Pottler,

Et toute la famille. ont la douleur de faire part du M. Jean UGUEN.

notaire à Paris,
notaire à Paris,
chevaller de l'ordre netional
du Mérile.
croix de guerre 1939-1945,
aurrenu aubitement à Colombo
[Ceylan) le 12 février 1978 dans sa solisote-neuvième année. Un avis ultérieur précisers la date et le lieu de la cérémonie religieuse. Cet avis tient lieu de faire-para 8, rue Desbordes-Valmore, 75016 Paris.

- Mme Andrée Vigna. M. et Mme Claude Mercler et leur: enfants, M. et Mme Jacques Vigna et leur enfants La comtesse Micheline de Bearn st ses enfants, M. et Mme Philippe Vigna at leurs enfants, M. et Mme André Turpin et leurs

M. at Mme Georges Vigna et leur enfants,
M. et Mme Edouard Gage et leurs enfants,
Les familles aillées et amles ont la douleur de faire part du M. André VIGNA.

M. André VIGNA, ehevalier de la Légion d'honneur, survenu brutalement à Paris, le veudred 10 février 1978, à l'age de soirante-dix-ueuf ans.

Ses obsèques ont su lisu dans la plus stricte intimité à Sanary-sur-Mer, le mercredi 15 février 1978.

Cet avis tient lieu de faire-part.

38, avenue d'Iéna, Paris (16°).

Remerciements

— Profondément touchées par les uombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès accidentel de Philippe ZISKIND, les families Ziskind, Pierre-Bloch et Gorny prient tous les amis qui se sont associés à leur deui, soit par leur présence ou envois de messages, de trouver lei l'expression de laurs

VENTE A VERSAILLES

M. P. et J. MARTIN, C.-pr. 828.
3, imp. Chevau-Légers - 950-58-08
DIMANCHE 19 FEVRIER à 14 h.
BOTEL DES CHEVAU-LEGERS
ART D'AFRIQUE
GALERIE DES CHEVAU-LEGERS
HAUTE EPOQUE Exposition vendredi et samedi.

Anniversaires

- L: 18 :4vrier 1978, Eric BLANC a été enserell par une avalanche

dée à ceux qui l'oot connu et almé, et qui se souriennent, par Micolas, son dis, ses parents, frère et sonrs. - Pour le premier anniversaire

or caces of Igor KRESTOVSKY, son épouse demande une fidele et effectueuse pensée à lous ceux qui 'ort corru et almé.

Messes anniversaires

- Four le castrième anniversaire du rappe! à Dieu de Antoine GIACOMETTI, une messe sera célébrée le 20 fé-vrier, à 15 h. 30, à lu chapelle Saint-Louis de la Salpétrière, en union arez lous ceux, rivants ou morts, qui l'ont connu et aimé.

Communications diverses

... " Novelce Genevola secrétain perpétite honoraire de l'Académie française, a remis, le 15 février, les insignes de commandeur de la Légion d'honneur à M. Georges Riond, président du Comité central du rayonnement français. An cours d'une résents réunion, la Comité :

dune retente reumon, la Comité a appelé au secrétariat général de l'association Mme Jacqueline Renard.

- M. André Srun, professeur honoraire à l'université Jean-Moulin, à Lyon, et président honoraire de la Société internationale de droit du la compation de la société internationale de droit du la compation de la societé internationale de droit du la compationale la Societe internationale de droit du tratal: et de la sécurité sociale, recetra le samedi 25 février 1978, à 17 beures, dans les locaux de l'université, les inzignes d'officier de la Légion d'honneur des mains de M. Jean Laroque, président de la chambre sociale de la Cour de Cassarion.

sation.
— Une association Solidarité-Jeunesse francophone vient de se creer, afin de promouvoir au sein de la jeunesse française la connaissance des communautés francophones existant dans le monde. Son adresse 47, rue de Lille, 75007 Peris.

Tontes personnes avant déposé an Garda - Menbles de la Société DURAND et MOURGERES, antrefots 10 bis, rue Loois-Plana, sout priées de se faire connaître nuprès de Mº Clande POUSSET, 16, rue Perrollères, à TOULOUSE. Passé le délai do 15 mars, li sera procédé à la vente des objets déposés.

GODECHOT et PAULIET

86, avenue R. Poincaré (16) Place Victor-Hugo Tel.: 727.34.90

DIAMANTS RUBIS - SAPHIR - ÉMERAUDE ACHATS - VENTES **EXPERTISES GRATUITES**

Visites et conférences

leterie nationale

102 104 104

7. 7

17.4

1 7/4

3 124

1 - 134 134 134

255

1.56

4

EO II C

275

- 1 -

SEP'S TIS

14 THE PARTY NO.

: 530

5 XX

2005 2005

30 300

4.70

473

2 670

¢75

1.70

13 975

19 570

49 000

13 000

:3 000

20 000 20 000 20 000

5 800

12 200

10 000

10 000

13 500

12 800.

33 150

76

225

(3) **(3)**

VALLETAR

476 476 274

276

1 878 1 878 1 878

15 .000

10 070 10 070

14 -000

29 APR

70 140

72

270

#P8.

7-10

VENDREDI 17 FEVRIER

VISITES GUIDEES ET PROME NADES. — 14 h. 45, 42, avenue des Gobelins, Mme Puehal : e La manu-facture des Gobelins ». 15 h., square Rousseau, Mine Gar nier-Ahlberg : e Sainte-Clotilde (sou quartier ».

15 h. eutrée du Panthéon Mine Ouillier : « Le Panthéon ». 15 h., 1 bis, rue Basse-des-Carmes : Musée de la police parisienne » (Calsse nationale des monuments

historiques). 15 h., 2, rue de Sévigné : e La place des Vosges » (A travers Paris). 15 h., buste de Garnier, rue Scribe : « Musée de l'Opèra et expo-eition » (Mme Camus).

15 h., 16, rue Jean-Jacques-Eous acau : « Passages, traboules, ourlo stiés et appartements aux Halles l'Mme Hager). 15 h., 17, qual d'Anjon : eL'hôtel de Lauzun » (Paris at sou histoire).

CONFERENCES. — 15 h., salla da l'égilas caint-Leu-Saint-Gilea, 92, rue Baint-Denis, Mime Odette Bacheller : e La civilisation égyp-tienne. 19 h., 14. cours Albert-I^{or}, M. Mar-cel Schneider: « Hoffmann, Kreisle et Schumann e (Les Amis de Richne Wagner).

19 h. 30, 26, rus Bergàra, Mma Ja-nine Monnot : « Mon espérience dans le zen » (L'Homme et la Connaissance).

20 h. 30, 11 bis, rue Keppler : e L'enseignement de Krishna : le Bhagavad-Gita > (Loge unle des théosophes), entrés libre. Il n'y a pas qu'un seul SCHWEPPES sous le soleil :

et «Indian Tonic».

Nos abonaés, bénéficient d'une réaction sur les insertions de « Carnal de Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte pas des desnières bondes pour justifier de cette qualité.

MEDECINE

A l'académie

ELECTION DU PROFESSEUR ROBERT LAPLANE

Lors de sa séance mardi 14 félévrier, l'académie de médecine a elu dans sa première section (médecine et spécialités médicales), le professeur Robert Laplane. (Né le 27 juin 1907 à Marsellle, le professeur Laplane a fait ses études au lycée Thiers de Marsellle, et à la faculté de médecine de Paris.

Pédiatre, médecin des hôpitaux depuis 1944, puis médecin de l'hôpitai Trousseau, le professeur Laplane est, depuis 1964, professeur à la faculté de médecine de Paris, et, depuis 1961, médecine de Paris, et, depuis 1961, médecine conseil à Air France.]

Lors de la même séance, l'académie a élu, dans la première division, deux correspondants nationaux : les professeurs Marc Sankale, de Dakar, et André Delaude, de Tonlouse.

24,00 5,00

20,00

20,00

20,00

REPRODUCTION INTERDITE

Perdrais me si ce n'étai

T.C. 27,45 5,72 22,88 22,88

22,88

L'immobilier

Boutiques COURBEVOIE Iprox. gare) superbe boutique 45 m2 ex-salon coliture équipé ou tt commerce. Bell 9 ans, loyer 2 800 F sans pas-de-porte. Téléph.; 607-36-54. ACHETEUR OIRECT pale comptant BOUTIQUE libre avec murs à Paris. Téléphone : 637-39-95 matin.

locaux

commerciaux PTE-DOREE dens imm. récent local 300 m2 rapp. 110 000 F. PRIX INTERESSANT. Téléph. : 504-22-56 ou 522-95-20. PORT COMMERCIAL

de Honfleur
Calvados, à céder :
sur domâine portuairé, installations comprenent 12.000 m2
équ. avec téléph., lélex, etc.
situation EXCEPTIONNELLE :
bordure routes, 30 mètres bassinnevire, voie terrée, Renseignements par écrit : B. P. 26,
14500 HONFLEUR
Ces santé, urd. vde bôtel châ-Cse santé, urgt, vds hôtel châ-teau 6.000 m2, bord de Loire, 1 h 30 de Paris

PRIX SACRIFIÉ Ecr. nº T 03028 M, Régle-Pressa, 85 bis, rue Réaumur, Paris-29

fonds de

commerce Face mer sur côte yendê à vendre HOTEL · BAR · RESTAURANT ", 73 ch., 2 salles restaurant.
Vasta terrasse face à la mer,
ambragement récent.
OUVERT TOUTE L'ANNEE.
Très oras C.A. mors et fonds.
Ecr. n° T 03 257 M Régle-Pressa
85 bis, rua Résumur, Paris-2s.

bureaux

43,00

10,00 30,00

30,00

30,00

TRINITE ball é céder 90 m2 de BURX, dt un spacieux. Conv. Immobilier [5 lignes), 526-81-30 10' GARE SAINT-LAZARE

> BUREAUX entièrement aménagés, équipés et cipisonnés, divisibles par 400 m2. LOCATION OU VENTE

TEL : 266-92-75 PROPRIETAIRE Lous 1 ou plusieurs bureeu refaits neufs - 563-17-27.

hôtels-partic.

13. PELIPLIERS, MAISON sur 3 niveaux + jardin de 100 m2, Téléphone : 589-20-97, le soir. Près AV. MOZART, MAGNIF. HOTEL PARTICILLER de 9 P. cuis. équipée, TT CFT, 450 M2 HABITABLES + 100 M2 JARO. 2500.000 F. Téléphone 325-89-90.

immeubles

Cause réempioi, société proprié l'aire vend directement très be immeuble briques, restauré à 100 % travaux en cours de ter minaisen. — important rapport. Téléphone : \$31-85-56. Ach. compt., Immeub. LIBRES ou OCCUPES, Paris el proche banlleve. STE C.F.C. 380-70-41.

VERSAILLES AMON, de

ANCIEN COLIVENT

PROGECO 3, B.P. 159,

i, avez, da Général-de-Gault 13105 MONTLUÇON CEOEX. Téléph, 15 (70) 28-30-30.

AULNAY-SOUS-BOIS. P. à P. Centre Fonteney-s/Bois - Pav. vd pavillon sur 400 m2 terrain, pr 2 ménages, 6 p. it cft, 2 cuts, 1 étage, entièrement refait neut, ct cft. Pour visiter, sam., dim. 340.000 F - RENS.; 876-24-44 Tél., après 19 h. au : 929-39-75.

sélectionne gratullement
l'affeire que vous recherchez.
Consultation sur place ou par
tél., questionnaire sur envoi
de votre carte de visite.
Chambre Syndicale des Agents
immobillers F.N.A.I.M.
27 bis, avenue de Villiers,
75017 PARIS. T.: 757-67-02.

maisons de campagne

SUR LES HAUTEURS d'un petit bourg, meis, gr. œuv. et toit. Ir. bon ét. Huisserles nves. Restaur. Intér. à faire. Nombr. posibil. d'amén. E., ét. S/pl. A.B. Terr.

PRIX 70.000 F

pavillons

1.497 PAVILLONS. utour de Paris : 0 à 120 km L'ordineteur de la

MAISON CE L'IMMOBILIER

maisons individuelles

INVESTISSEZ DANS UN SITE EXCEPTIONNEL A BELLE-ILE-EN-MER MAISONS EN BORD DE MER à partir de 185 000 F

ANNONCES CLASSEES

ents : SERVIMO, 21, rue des Muclins, 45000 ORLEANS Tél : (38) 62-85-68.

PUTEAUX 92 Prop. vd terrain + pav, & rest. M. Deplanque, chemin Slanc, 62161 MARŒUIL OUEST, 12 KM. : très agréable maison 5 Pièces, parking, jar-din : 735.000 F. Tél. ; 622-82-17.

pavillons

Fontenay-s/Bols - Petit Pavill. de 3 p., it cfr. lardin. Tris bon état. Prix : 188.000 F. CREDIT. RENSEIGN. : 176-24-44

(78) MAUREPAS (ville nouveile) part. vd pavillon, sét. + 5 ch., lerd. 390 m2. prox. gare, école, C.E.S., lycée, commerc. 255.000 + 30.000 C.F. - Tel.: 038-04-38

CHATOU (limite Carrières)
URBENT - CAUSE DEPART :
grande maison, living doubla,
S chambres, tout comfort, jerdin
700 m2 environ. Téi. : 256-13-72. 78 MIN. Versailles, sur 400 m2, bonne exposit, résid belle const. compren. : entr., séjour, cois. équip., 3 chbres, s. de bas. A l'étage : 4 ch., s. d'asu. Soussol complet, serage 3 voltures, chauff., cave, buend. + dépendances. Prix demandé 840.000 F. l. N. - 645-25-49

PARC DE SCEAUX (M°) Villa exception, 300 mg habilab. PX a DEBATTRE, ROB. 34-86

Vds. bord forêt ds 77, site classé. 5.000 m2 à bâtir, laçade 47 m. 80 F le mètre carré. Ecr. à 839, a le Monde a Pub. 5, r. des italiens, 75427 Paris-9a

PLACEMENT Terrein/elanfalien/chasse bord forêt Saint-Gobaln (02) 30 ha. Ecr. nr 03009 M Régie-Press, 25 bts, rue Réaumur, Paris-2-A 12 MINUTES A PIEDS DE LA STATION R.E.R.

TERRAINS VIABILISES DE 808 M2 à 1,300 M2 pour villes résidentelles A CROISSY

La Hale-Bergerie - Part, vend Maison 5 potes, 4 chbres, sel. Ipourres), cuis., wc, s. d'eau, ceilier, set. ev. arceller, chauff. ceitre mazout. Tél. Jardin de 200 md amén. Commerces, écoles. Prix ? 360.00 F + perit C.F. - Tél. : 452-45-71, p. 1546 Pour lous renseignements : ROUTE DE SAINT-GERMAIN Samedi, dimenche 12 é 19 h., ou Bruso-Rostand, 4, ev. Opéra, 75001 PARIS. Téi. : 296-01-25.

fermettes

58 près UECIZE, sur coteau do minant Loira, sei, 2 ch. cuis, s. d'e., wc, ceil. étable, apoen tis, sau ch. dans join, 4 50cm av. vigne, verger. Lib. et hab 160 000 F. Rens. : [70] 4)-55-97.

terrains ST-NOM-LA-BRETECHE près forêt, BEAU TERRAIN de 735 m2. entièrement visibilisé. AGENCE de la TERRASSE LE VESINEY 776-05-90

CRESPIERES (78), 30 km Parls cis dom. réski. situat. except., beau terrain 1.515 m2. Tennis, piscine, Téléph. : 770-29-57

LE VÉSINET - CENTRE

5 E V R E S - Terrain loliment bolsé, quart. résidentiel, aur les hauteurs - 246-36-37

propriétés

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS

IMMOBILIER

AGENDA

AUTOMOBILES

GEMANDES O'EMPLOIS

YUNNE, 1 h. 30 PARIS A-6. BOIS 1,70 ha bord route, vue imprenable, Px tr. interessant Imprenable, Px tr. interesser. Rens. Mª Dargani [86] 63-23-73. PROVENCE - LUBERON
Vignoble leune AOC, 45 ha seul
tenani avec 8 satide 18 s. resteurée, arbres, sources, piscine,
très belle vus. GARCIN, 8, bd
Mirabeau, 132te ST-REMY-DEPROVENCE - Tél. 1901 92-01-58

18 KM SAINT-GERMAIN
Perc 4,700 m2, vua magnifique,
propriété, standins, réception de
50 m2, cheminée + petil salon,
2 chbres, saile de bains, ve,
office. Gde cuis. Eitage : 2 ch.,
saile de jeux 60 m2. Saile de
bains, Grand sous-sol,
1 garages.

MAISONS-LAFFITTE Perc 2.320 m2. Belle maison de 350 m2, lux. aménagée + pev. Cabinet Marceau - 720-22-30 REGION GISORS MAISON PARFAIT

ETAT. Entr., Sél., chem., culs., 2 chbres. S. d'eau. Ceve. Join 1.150 m2. Prix : 200,000 F. Cabinet BLONGEAU-LEILANC 2, fg Cappeville, é GISORS. Tél. : 116-32) 55-06-29. SAINT-CLOUD Parc Montreto cft, magnifique rèc. 80 2.130 == parc privatif. TRANSCOUR : 227-15-88.

CHAMPAGNE-SUR-OISE THAMP AURE - NUK-UIM.

33 KM. PARIS, près gare forêt, rivière, belle villa, hall, grand salon, vaste séjour, 3 belles chòres, spac. cuis, bibliothèque, confort, gar., 90 as terralli, 355,000 F avec 71,000 comptant.

ACB 25, rue Nationale, BEAU-MONT - 479-20-94.

Part. ach. en viager à DARIS uniq. Gd APPARTEMENT enc. ou neuf avec 1 ou 2 p. cuis., libre. Compt. 20 unités, solde suivani barème en vigueur Discution totale assurée. Faire offre détaillée sous no 1773 à Agre HAVAS, 57017 METZ.

manoirs Touraipe. Man. 12-15°, 8 p. princ. chap. elassée M.H., totale. pce eau, 1 ha 1/2, charme exc. Et. Ader, 226, bd 6t-Germain. Peris

domaines Domaine Agro-Sylvicole, 600 HA minimum. Havas Oriéans nº 109665.

FORET d'ORLEANS 120 km PARIS 25 ha bois evec point d'éail. Possib. bel étang, bonne chasse. Prox. gres bourg. Excell. piacrament. Agre PARIS, 24, r. Bannier, 45 ORLEANS. 87-07-07.

ferēts

villégiatures A LOUER F3 mouble, tout confort, vite mer, 5 km. Cannes, e Juin è soptembre. Pour ren-seignements écrire CAVALIER PIERRE, 3, rue du Docteur-Schweitzer, 13006 MARSEILLE, ou téléphoner. : (91) 79-35-79

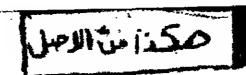
HOULT NICHAGE LE 22 FEVRIER MITE VAN

· (全, 金)。

Shorntrability an

Catalography All Catalography (Catalography)





AUJOURD'HUI

TEN MESCHATI loterie nationale Liste officielle DES SOMMES A PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS FINALES SERIE DES NUMEROS VALENTINS VALENTINES VALENTINS VALENTINES ĘΤ NUMEROS 1 000 5 000 160 006 10 070 10 000 30 000 10 000 10 070 10 070 203 386 274 896 274 891 10 000 20 000 20 000 30 000 1 000 000 05 361 10 000 10 000 1 000 10 150 2 000 20 150 37 037 10 000 10 000 20 000 5 000 43 487 203 387 274 897 097 907 470 10 000 1 000 000 160 007 0 412 1 070 1 070 2 070 2 562 6 792 160 002 203 382 2 070 2 028 1 000 2 000 2 070 5 070 1 070 10 070 160 008 5 000 10 000 203 388 274 898 10,000 10,000 5 000 5 070 30 000 274 892 10 070 30 070 11 192 20 070 10 070 150 10 070 1 000 5 000 10 000 10 000 10 000 .5 000 160 009 20 000 20 000 17 953 98 683 203 389 10 000 274 899 30 000 71 409 84 229 99 859 10 000 5 000 10 000 30 000 20 000 20 000 10 000 10 000 68 073 20 000 10 000 097 909 10 000 2 000 1 000 10 000 22 630 37 620 10 000 10 000 20 000 20 000 0 20 000 5 000 05 194 10 000 20 000 203 384 10 000 5 000 10 000 20 000 30 000 30 000 46 250 10 000 10 000 10 000 097 900 150 10 150 5 150 5 000 TRANCHE DE LA SAINT-VALENTIN 274 895 30 150 10 150 TIRAGE DU 15 FEVRIER 1978 PROCHAIN TIRAGE LE 22 FEVRIER 1978 270 2 070 2 070 470 à MALAKOFF (Hauts-de-Seine) 6 1 070 9 626 40 39-38 NUMERO COMPLEMENTAIRE TIRAGE No

Perdrais mes pellicules si ce n'était déjà fait.

PROCHAIN TIRAGE LE 22 FEVRIER 1976 VALIDATION JUSQU'AU 21 FEVRIER APRESMIDI



MÉTÉOROLOGIE PRÉVISIONS POUR LE 17.0278 DÉBUT DE MATINÉE



France entre le jeudi 16 février à O heure et le vendredl 17 fevrier à

Les masses d'air océanique qui ont pénétré jeudi matin sur la moitié ouest de la Frau de eétendront progressivement eur tout le pays, atteignant toutefois tardivement l'extrême Nurd et l'extrême Est.
Vendradi, le temps sera la plus souvent co u vert en France. Les précipitations serout nombreuses de la Manche orientale au Rhin, aux Alpes et à la Corse ; il neigera encore sur l'extrême Nord, les Ardennes, les Vosgas, le Jura et les Alpes.
Sur les autres régions, il y aura

mittentes. Des éclaireles fugaces apparaîtront en fin de journés de le Bretagne au Poitou.

Des vents faibles, d'est à sud-est, persisteront près de la frontière belge : partout allieurs, les vents viendront de l'ouest ; ils seront modérés.

Les terminatures seront en belles :

ventrain de foest; ils seroit en halase de la Normandle à la Lorraine, aux Alpes et aux régions méditerrauèennes; elles varieront peu ailleurs.
Jeudi 18 février, à 7 heures, la pressiou aimosphérique réduite au niveau de la mer était. à Paris - Le Bourget, de 998,3 millibars, soit 748,7 millimètres de mercure.
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregietré au cours de la journée du 15 février; le second, le minimum de la nuit du

MASSIF CENTRAL

VOSCES

*

Alpes bavarouses : Bayrischzell-Budelfeld, 40, 80.; Berchtesgaden-Jenner, 20, 100; Garmisch-Zugspitz-piatt, 5, 340; Obersidorf-Nebelhorn, 70, 180, — Forêt Noire : Feldberg, 80; Schönwald-Schonach, 110.

AUTRICHE

-- - ALLEMAGNE

JURA .

15 au 15): Ajaccio, 11 et 3 degrés;
Biarritz, 13 et 12; Bordeaux, 7 et 5;
Brest, 4 et 4; Caen, 1 et -1; Cherbourg, 2 et -1; Clermont-Ferrand,
1 et -1; Dijon, 3 et -2; Grenoble,
4 et -2; Lille, 4 et -1; Lyon, 2
et -5; Nantes, 5 et 2; Mice, 11
et 3; Paris -Le Bourget, 2 et -1;
Pau, 9 et 8; Perpignan, 10 et 3;
Rennes, 3 et 1; Strasbourg, 3 et -3;
Tours, 2 et -1; Toulause, 8 et 5;
Pointe-à-Pitre, 27 et 18.
Températures relevées à l'étranger;
Aiger, 17 et 8 degrés; Amsterdam, 2
et -2; Athènes, 15 et 7; Berlin, -1
et -5; Bonn, 2 et -5; Bruxelies,
3 et -1; Ries Canaries, 21 et 13;
Copanhague, -5 et -10; Ganève, 2
et -4; Listonne, 15 et 14; Londres,
3 et 1; Madrid, 9 et 9.

Bulletin d'enneigement

Renseignements communiqués par le Comité des stations francalses de sports d'hiver et les nillees nationaux étrangers de

Le premier nombre indique l'épaisseur de la ueige au bas des pistes ouvertes; le deuxième indique l'épaisseur de la ueige eu hout des pistes ouvertes. ALPES DU NORD

ALPES DU NORD

Alpe-d'Huez, 180, 800; Autrans, 120, 200; Bellecombe-Crest-Voiand, 180, 265; Bourg-Saint-Maurice-les-Arca, 120, 235; Chamonix, 100, 400; Chamrouse, 250, 300; Chapelle-d'Aboudance, 100, 185; Châtel, 140, 280; La Ciusax, 130, 260; Les Contamines-Montjole, 110, 350; Le Corbler, 160, 300; Courchevel, 90, 125; Les Deux-Alpes, 200, 750; Flaine, 150, 285; Flumet-Praz-sur-Arly, 180, 330; Grand-Bornand, 150, 280; Les Bouches, 120, 230; Megève, 170, 240; Les Meuulres-Val-Thorens, 180, 310; Méribel, 185, 180; Morzine-Avoriax, 125, 190; La Plagne, 203, 298; Pralognan, 140, 200; Saint-Gervais-le-Bettex, 30, 220; Samočans, 120, 250; Tholion-les-Mémises, 80, 200; Tignes, 180, 250; Val-Conis, 150, 350; Val-d'Lère, 180, 280; Valiotre, 140, 330; Villarz-de-Lans, 150, 350

ALPES DU SUD Auron, 200, 350; Isola 2000, 275, 310; Montgenèvre, 180, 250; Pra-Loup, 118, 220; Le Sauze, 100, 250; Serra-Chevalier, 100, 180; Valberg, 210, 300; Vars, 130, 250. PYRENEES

Barèges, 100, 300; Pont-Romeu. 145, 195; Courette-les-Baux-Bounes. 190, 360; La Mougle, 200, 300; Baint-

Le Monde

Service des Abennements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEK 09 C.C.P. 4207-23

_· --i FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 216 F 305 F 400 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 265 F 390 F 575 F 750 F ETRANGER

. — BELGIQUE-LUXIMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 F . 510 F

II - TUNISIE 180 F 340 F 500 F 666 P

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (de u x semaines ou plus) : nos abonnés sont : invités à formuler leur demands une semaine au moins syant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toots correspondance Vouillez avoir l'obligeance de tédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Journal officiel Lary-Soulan, 150, 200; Les Angles,

Sont publies au Journal officiel

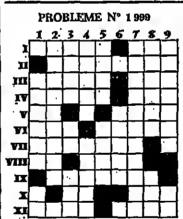
Le Mont-Dore, 90, 140; Super-Besse, 140, 180; Super-Lioran, 180, 240. UN DECRET modifiant le décret n° 68-253 du 19 mars 1968 modifié, relatif aux obligations administratives auxquelles sont tenus respective-Métablef, 130, 220; Les Eoussés 150, 400, ment les assurés, les caisses mu-tuelles régionales et les organismes conventionnés au titre du régime institué par la loi n° 66-509 du 12 juillet 1966 modifiée. Gérardmer. 100, 200. ★ Horloge des neiges : 275-72-30.

DES LISTES des élèves ayant obtenu le diplôme d'ingénieur agronome de l'Institut national agronomique Paris-Grignon :

de classement aux concours de 1977 pour l'entrée à l'Ecole normale supérieure de l'ensei-gnement technique. D'autre part, le Bulleto officiel

Salzbourg : Badgastein, 30, 105; Salzbourg : Badgastein, 30, 105; Salzbourg : Badgastein, 30, 105; Salzbourg : Sargellen, 100, 170. — Voralberg : Gargellen, 100, 160 : Leph-Arlberg : 140, 210 : Zürs-Arlberg : 160, 220. — Tyrol : Igls, 20, 55; Bechgi, 85, 170; Kitzbühel, 50, 98; Lermoos, 60, 150; Obergurgi, 110, 180; Sankt-Anton-am-Arlberg : 85, 360; Sankt-Christoph-am-Arlberg . 210; Seefald, 80, 90; Sölden, 50, 160. des décorations, médailles et récompenses du 16 février publie des arrètés portant promotion et nomination dans l'ordre du Mé-rite agricole, portant attribution de la Médaille de la jeunesse et

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT I. Doit être assez sombre pour rester élégante ; Ce à quoi fut voue Gilles de Retz. — II. Preuve de succès théâtral. — III. Assure de constants échanges ; Se prend ou se donne. — IV. Lisses ; Se montra intraitable. — V. Terme

Gérants : Incques Pauvet, directeur de Jacques Sauvagest

5, r. des Italiens

Commission paritaire des journaux et publications : no 57437.

musical ; Mange salement. — VI Porte parfois le nom d'une proche parente ; Département. — VIL C'est surtout le temps qui les fait presser. — VIII. Point ré-pété; Dissipés. — IX. Menalent da pleuses théories. — X. Sigle virginal; Elle ne se résout généralement pas sans précipitation.

— XI. Cherche à se faire enten-dre : A ses raisons que le cœur ne connaît pas-

VERTICALEMENT

1. Assurance souvent lucrative Sanctionnali un acord entre Henri IV et les Guise. — 2. Sont peu douces pour la danse. — 3. Fondateur: Conjonction; Tissu. — 4. Quelqu'un; Peu souple. — 5. Ponctuels dans leurs visites, ils 5. Pomotheis dans leurs visites, ils sont très irréguliers dans leur manière d'être : Se croisent à la faveur d'un caractère commun.

— 6. Purement et simplement mis à la porte (pluriel). — 7. Allègent considérablement. — 8. Sont potelés ; Bossa. — 9. Inquiètent quand elles deviennent sérieuses ; Copulatif.

Solution du problème nº 1996

Horizonialement I. Parvenus. — II. Omar; Sot. — III. Lita; Aire. — IV. Et; Cannes. — V. Sic; Taël. — VI. Eupen. — VII. Lainé. — VIII. Titres; E.V. — IX. Ruées; Ose! — X. Elsa; Tutu. — XI. Se; Setter.

Verticalement 1. Pôles; Atres. — 2. Amitié; Iule. — 3. Rat; Cuites. — 4. Vrac; Réas. — 5. Atèles. — 6. Ananas; TT. — 7. Usine; Out. — 8. Sorei; Neste — 9. Tés ; Réveur. GUY BROUTY.

95 fois par semaine...

Les jets d'Air Afrique s'envolent.

Quand on voyage pour affaires, la fréquence, ça comple. Et pas seulement la fréquence vers l'Afrique, mais aussi à travers l'Afrique. Air Afrique, c'est 95 fréquences par semaine, vers 15 Etats d'Afriqua Noire, depuis l'Europe, et d'une capitale d'Afrique vers une autre.



La plus grande fréquence de vols vers et à travers l'Afrique.

ENVIRONNEMENT

Les décisions du comité interministériel

- M. Jean-François Saglio est nommé délégué à la qualité de la vie
- Une «agence de l'air» est installée à Metz

M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environ-nement, a annoncé, mercredi 15 février, la création de la délégation à la qualité de la vie. Ce nonvel organisme résulte, en réalité, du regronpement de la mission de l'environne de la création de la délégation de la création de la délégation de la création de la délégation à la qualité de la vie. Ce nonvel organisme résultation de la délégation à la qualité de la vie. Ce nonvel organisme résultation de la délégation à la qualité de la vie. Ce nonvel organisme résultation de la délégation à la qualité de la vie. Ce nonvel organisme résultation de la délégation de la mission de l'environne de la mission de l'environne de la mission de l'environne de la mission de l'environne de la mission de l'environne de la mission de l'environne de la mission de l'environne de la mission de l'environne ronnement rural et urbain (MERU), de la cellule d'aménagement dn temps et dn service des études dn tourisme.

Disposant d'environ cent qua-rante fonctionnaires il aura pour mission de lutter contre le bruit, mission de Intter contre le bruit, de faciliter l'accès aux loisirs, d'aménager le temps et de développer la vie associative. Ce sera donc le troisième « grand » service de l'environnement avec celui de la protection de la nature et celui de la prévention des nui-

Le délégué à la qualité de la vie est M. Jean-François Sagilo — jusqu'ici directeur de la pré-vention des nuisances — qui, provisoirement, cumulera les

Cette mini-réforme interne est done plus une clarification qu'une réelle extension des compétences du ministère de la culture et de l'environnement. Elle ne s'accom-pagne en effet d'aucun accroissepagne en effet d'aucun accroisse-ment des moyens, ni en person-nel ni en crédits. Cependant, selon M. d'Ornano, ie nouveau délégué aura plus de poids qu'un simple chef de service pour co-ordonner l'action des divers ministères qui concourent à la qualité de la vie.

Le ministre 2, d'autre part, présenté les décisions du comité

nterministériel d'action pour la

nainre et l'environnement (CIANE) qui s'est réuni le mardi 14 février. Le comité a réparti entre solxante-huit opérations la première tranche 1978 des crédits du Fonds d'intervention et d'ac-tion pour la nature et l'environ-nement (FIANE), soit 81 mil-lions de francs. On y relève notamment les mesures sui-

e Pollution atmosphérique : une agence de l'air dotée d'un crédit de démarrage de 5 millions de francs sera installée à Metz dans le courant de cette année. Elle aidera les industriels à s'équiper, surveillera la pollution de l'air et informera le public. Avec quels moyens ? M. d'Ornano a indiqué que l'agence disposerait en 1979 d'une ligne budgétaire dotée de 30 à 50 millions de francs. Abandonnerait-on ie principe « qui pollue paye » ? principe « qui pollue paye » ? En fait, il n'est pas impossible que plus tard, malgré les réserves des sociétés concernées, on re-coure finalement à une taxe sur

● Pollution des eaux : le comité a approuvé les grandes lignes d'un plan de quinze ans pour la reconquête de la qualité des eaux de rivière et des eaux continentales. Il y a affecté, pour 1978, 16 millions de francs.

• Lutte contre le bruit : dif-férentes actions bénéficient d'une dotation de 4 millions de francs, dont l'établissement avec trois villes de plans d'action commu-naux de lutte contre le bruit.

• Aménagement du temps : douze localités seront encoura-

gées à lancer des expériences se fait aux États-Unis et en d'aménagement du temps. Se fait aux États-Unis et en Allemagne, se présente sous la forme d'un gros ouvrage en deux

• Protection de la jaune : un contrat va être signé avec les scientifiques du Muséum d'histoire scientifiques du Muséum d'aistoire naturelle pour qu'ils dressent l'in-ventairs des espèces menacées et qu'ils organisent un système de surveillance continue. La gale-rie des rapaces du Jardin des plantes de Paris sera rénovée, première étape d'un réaménage-ment complet de la ménagerie.

Milieu rural : plusieurs expériences d'aménagement écologique de rivières vont être financés dans le Gers, les Vosges et les Landes. Vingt départements seront encouragés à se doter d'un réseau de chemins ruraux ouverts aux randonneurs.

• Espaces verts : l'ouverture au public de jardins privés, la signature de contrais verts d'agginmérations, l'aide aux jar-dins familiaux bénéficient de 11 millions de francs.

● Vie associative : la forma-tion des responsables d'associa-tion, l'information du public et l'alde aux chantiers de jeunes reçoivent 11 millions de francs.

Compétent, méthodique, persévérant, disposant d'appuis politiques non négligeables (il est le suppléant de M. Maurice Lemaire, député R.P.B. des Voges), M. Sagilo est devenu un « Monsieur antipolition » perticulièrement efficace, C'est à son service — et à l'action des six agences de l'eau dont il a la tutelle — que l'on doit, entre surres, l'amélioration de la qualité des rivières, sinsi que la muitplication des combrats et programmes de branches passés avec les industriels.] Enfin. M. d'Ornano a présenté le premier rapport français sur l'état de l'environnement (1). Ce rapport annuel, qui avait été demandé par le président de la République à l'instar de ce qui

lle-de-France

LE PROLONGEMENT DE LA LIGNE DE MÉTRO Nº 13

La station Châtillon est déplacée



La R.A.T.P. vient de modifier le projet de prolonge-ment de la ligne n° 13 (Saint-Denis - Basilique - Châtillon -Montrouge) dans les Hautsde-Seine, en direction de

MARC AMBROISE-RENDU.

(M. Jean-François Saglio, quirante et un ans, ancien élève de Polytechnique et de l'Ecole des mines, a été directeur de l'agence de l'eau Rhin-Meuse pendant deux nus, avant de devenir, de 1983 à 1973, chargé de mission auprès du président Pompidon. En 1973, il fut nommé directeur de la prévention des nuisances au ministère de l'environnement,

La nouvelle ligne nº 13 a été créée en novembre 1976 par la jonction des anciennes lignes nº 13 et 14; elle doit être prolongée an nord vers Stains, au sud vers Vélizy. Or, si ces deux projets ne sont pas encore programmès, le prolongement jusqu'à Châthion avec deux stations pouveles. Bayneux - Vote des nouvelles (Bagneux - Voie des Sulsses et Châtillon) était considéré comme « engagé » par la Régie

La décision de commencer les travaux étalt néanmoins suspen-due à la « définition des projets d'urbanisme de Châtillon ».

La station qui portait ce nom devait desservir un grand centre intercommunal où l'on devait

UNE CHARTE CULTURELLE

POUR L'AVEYRON La charte culturelle du dépar-tement de l'Aveyron a été signée

le mercredi 15 février dans les

et de l'environnement. Selon ce document. l'Etat versera des

cette année une somme de 100 000 francs destinée à la restauration de l'ancienne maison d'arrêt d'Espalion et de la filature de Salles-la-Source : ces bâtiments abriteront des expositions d'art traditionnel. Les travaille met le suite de la filature de Salles-la-Source : ces bâtiments abriteront des expositions d'art traditionnel. Les travaille metres des la filates de la filat

travaux prévus pour d'antres monuments historiques du dépar-tement seront finances à 50 % par des subventions nationales. Enfin, une semaine culturelle de

Languedoc-Roussillon

20 000 mètres carrès de commerces.
Ce projet, trop ambitieux, a finanement dû être abandonné, et la
R.A.T.P. a modifié ses projets en
conséquence. La ligne sera plus
longue d'un kilomètre environ;
la station Bagneux - Voie des
Suisses sera déplacée afin de
mieux desservir les centres de
Bagneux et de Châtillon et prenant le nom de ces deux communes sera construite au-dessus munes sera construite au-dessus du carrefour de Chartres, à Châtillion.

La ligne sera ensuite prolongée d'un kilomètre en iltrection de Clamart et se terminera par une seconde station : Clamart-Chatillon, située au-dessus de la

Le coût total du projet est estimé à 215 millions de francs, dont 60 ont déjà été caffertés » par la Régie. En 1978, la R.A.T.P. par la Régie. En 1976, la R.A.T.F., devra mener une enquête d'ulité publique et une étude d'impact, Les travaux (qui seront financés à 40 % par la Régle, à 30 % par l'Etat et à 30 % par la région) ne pourront commencer qu'en 1930. Ils devraient être terminés en

Reste à savoir si le consell régional d'Île de France inscrira — et à quelles conditions — sa participation dans ses prochains

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

trouver 100 000 mètres carrés de bureaux, 5 000 logements et 20 000 mètres carrés de commerces.

- Le service des parcs et jardins de la Ville de Paris et la Ligue de protection des oiseaux viennent protection des ciseaux viennent de mettre en place deux cent cinquante mangeoires dans les squares de la capitale. Motif : les passereaux sont particulièrement affectés par les rigueurs de l'hiver. On es time qu'il leur faudra 1650 kg de graines pour tenir jusqu'an printemps. Le Ligue lance un appel pour l'aider à financer cette opération surve. (L.P.O., 29, rue du Mont-Valérien, 92210 Saint-Cloud.)

Le cuir c'est Hermès. L'ordinateur conversationnel c'est Prime. PRIME

Le rasoir c'est Gillette. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

Le verre c'est Saint-Gobain. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

Français, qui pollue votre région?



Le commerce franco-chine apparences et la

ARCHE INTERBANCAIRE DES DES

** ** M #W the to look to

TAUX DES EURO-A

control — Le conseil
control de Manufrance.
Congrer le nouvelu
è l'entreprise après la
de M. Herr on entre licenciements Herre - Un projet de



France

🖷 to Lave

ingression -

Wissilion.

2. 2 and the second s

fra As

海车,

tation Chatillon est dep

Le commerce franco-chinois

Les apparences et la réalité

pophique pour les échanges franco-chinois. Ou quatrième rang fin 1976, le France s régressé au quinzième. Cette phrase est revenue sans cesse dans la presse tent pendant le voyage de Li Chiang, ministre du commerce extérieur, en France, en decembre 1977, comme pendant celui de Revmond Barre en Chine, en janvier.

Cale est vrai statistiquement. mais non sur le terrain des contrats. If y a loujours un délai entra les prises de commendes st les l'ivraisons. La durée verle suivant le blen concerné, la décalega étant évidamment plus grand en ce qui concerne les biens d'équipement que les biens de consommetion. Ca pre-pier poste représente 95 % des exportations trençelses vers ta course il y a, en l'occurrence. Chine. If y e, en l'occurrence, un ou deux ane d'écart.

SI fannês 1977 est meuvaise SI fannee 1977 est meuvaise gatieliquement, cele signifie qu'en 1975 et en 1976 lee contects en vue d'éventuelles négociastatistiquement, cele signifie qu'en 1975 et en 1976 les contects . . . tions se sont espacés. La baisse des échanges, disent les Chinois, est due à le - bande des un développement plue lent, mela chinais, un recours moine grand à la technologie étrengére.

Depuis Juillet 1977, evao is contérence sur le commerce extérieur à Pékin et le retour de M. Teng Halao-ping, is posi-Hon chinolse e chengé sur le base des principes sulvants : Il taut accélérer le développement économique : il existe un patrimoine de conneissance technique de l'humanité, il n'y s pas de raison que le Chine n'y eccède pas.

- Depuis 1977, les contects et les missions dens les deux sens se sont développés. Des contrets ont été signés félactronique. : mechine-outif...). Cour qui vont régullérement en Chine et qui - sulvent les ettelres su lour la jour notent une reprise, bien

captible dans les chiffres. Ella se manitestere en 1978.

Ce qui pourrait reprendre cette année -- mais ne sereti comptabitisé qu'en 1979 ou an 1980, ce sont les achets d'usines complètes. La Frence e présenté plusieurs offres Celles-cl enni discutées ou vont l'être. Les premières detent de 1974 Inotemment pendant le grende exposi-tion trançeize à Pékin). On les croyeit anterrése. Elles pourreient relaire surfece. Elles concernent principalement l'énergie (centrales de différents types) et la pétrochimie (produita chimiques de bese, engrals, tibres synthétiques). O'eutres demandes sont nouvelles ou plutôt concer-nent les mêmes secleurs en s'appuvant sur des techniques plus nouveltes. Plusieurs explications pauvam être donnése aux retraits Constatés.

 La pian quinquennal qui couvre la période 1976-1980 a dû être revu. Ce aera un plan inté-rimeire 1978-1980 dont les grends objectile devrsiant êtra mis eu point tin 1977 (les piene chinois sont toulours confidentiels). O'autri pert, le première serie d'ustnes achelées en 1973-1974 com-mence à peine à fonctionner. Il parelt logique d'attendre leur entrée en service définitive evant de se lancer dene une dauxième sèrie d'achsts massifs.

 Enfin, le palement des coixents usinas achetées pendent que M. Teng Hsleo-ping était pour le première tola vice-premier minietre, evait antemé les réserves de la Banque de Chine. Celle-ci semble maintenent reconstituée et se situe eux environs de 3 miliards de doi-

On peut supposer que ces diftérents problèmes étant résolus, on verra en 1978 se poursulvra le reprise des échanges francochinois de 1977.

UN MOLS | DEUX MOIS | SIX MOIS

+ 250 + 176 + 750 + 600 + 270 + 420

+ 330 + 230 + 1056 + 470 + 150 + 588

cent dix-sept licenclements (sur cinq cent quatre-vingts salariés) a été annoncé /e mardi 14 février aux représentants du personnel des établissements Cailiard, une entreprise du Havre spécialisée dans la réparation navale. Pour protester contre ce projet, les ouvriers de Caillard ont symboliquement occupé les locaux de leur

quement occupé les locaux de laur

entreprise durant la réunion de comité d'établissement

+ 850 + 600 +1950 +1220

+ 590 + 780 +2530 +1358 - 600

7 5/8 1 1/16 13 5/0 0 3/0 13 1/2

E MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EURO-MONNAIES

51/10 5 21/0 515/16 51/2 5 51/6 65/8 3/16 1/4 01/4 11 3/8 65/8 71/8 11 1/2 141/8

Manufrance. — Le conseil de Manufrance, doit désigner le nouveau C. de l'entreprise après la don de M. Henri Font-

16 comme il était initiale-

Cent dix-sept licenciements us aux établissements Cail-au Havre. — Un projet de

6 15/16

+ Bas + Hant Rep. + on Dép. - Rep. + ou Dép. - Rep. + ou Dép. -

4,8250 4,8300 + 110 + 180 + 230 + 320 + 730 + 880 4,3246 4,3261 + 85 + 150 + 210 + 308 + 630 + 780

71/16 7 5/10 51/8 3 71/16 6 5/8 5/16 5/16 12 1/8 12 1/8 7 5/0 7 3/0

MARTINE FRANCE, à Paris-VII.

APRÈS LA DÉGRADATION DE LA BALANCE ANGLAISE EN JANVIER

«Achetez britannique», conseille le gouvernement aux milieux d'affaires

De notre correspondant

Londres. — Les milieux officiels britanniques sont préoccupés par la brusque dégradation de la balance des paiements courants qui a accusé en janvier — après cinq mois d'excédents — un déficit de 179 milions de livres, soit environ 1,7 miliard de francs (voir nos éditions d'hier).

Ce revirement de tendance crée beaucour de pers'exté dans la

beaucoup de perpiestié dans la mesure où les facteurs « passa-gers » (pétrole de la mer du Nord, frets aérieu et naval, commerce des pierres précieuses) devaient affecter cette fois favorablement

ETATS UNIS

● L'excédent de la balance commerciale des Elate-Unis en matériel in/ormatique a été de 3 milliards de dollars en 1977 (32 milliards d'exportations pour 220 millions d'importations).

Les trois partis de la coali-tion gouvernementale suédoise sont convenus, le 15 février, de ne pas accorder de nouveaux crédits pour la construction de la crédits pour la construction de la crédits pour la construction de la révaluation, c'est-nucléaire de Foismark. Le Pariement devra décider dans quelques mois, lors du débat sur les crientations de la politique éperques des importations des importations. orientations de la politique éper-gétique, si les travaux doivent être définitivement interrompus ou non. Les crédits engages jusqu'ici devraient permettre, selon le gouvernement, la poursuite des travaux « au ralenti » jusqu'à la fin de l'année. — (A.P.P.)

la balance des paiements. L'ajustement saisonnier tenant compte
des vacances de fin d'année, des
mauvaises conditions générales
din commerce mondial, l'accroissement exceptionnel (17 %) des
importations alimentaires — en
anticipation de la dévaluation de
la livre verte — l'augmentation
de 27 % des importations de produits chimiques, ne peuvent
entièrement expliquer la manvaise performance commerciale
de janvier. « Le pire set peut-être
encore à verir », estime-t-on dans
les milleux officiels où l'on note
que les effets de l'appréciation de
la livre (1) ne se feront sentir
que plus tard dans l'année.

Importations Dans les milieux industriels, on considère que la baisse des expor-tations justifie les craintes main-tes fois exprimées par la fédéra-tion patronale du CBI. que la réévaluation de la livre affecte sensiblement la compétitivité des prodoits britanniques. D'autre part, les statistiques ne font pas état de l'avantage à court terme attendu de la révaluation, c'est-à-dire une augmentation en valeur des exportations avant

(1) En novembre 1972, la livre valait 1,62 dollar. En janvier 1972, elle était à 1,68 dollar, puis à 1,71 en février, à 1,82 en décembre. Elle est maintenant à 1,94 dollar (+ 13,5 % en un an).

préoccape encore davantage, dans préoccipe encore davantage, dans la mesure où elle est intervenue avant l'accroissement prévu des dépenses de consommation des ménages. La reconstitution des stocks, l'achat de matières premières (en hausse de 7 %) et de produits semi-finis, l'achat de blens d'équipement, auxquels l'industrie a procédé en anticipant l'augmentation de la demande, ne peuvent faire oublier is tendance

peuvent faire oublist la temande, ne de fond qui est à la croissance de volume des produits manufac-turés (+ 13 % entre 1976 et 1977) et des biens de consomma-tion achatés à l'étranger.

En définitive, on craînt à Whitehall que l'augmentation des dépenses de consommation conduise à une bausse rapide des importations, alors que le volume des exportations e'accroitrait moins rapidement que prévu. Dans ce contexte, M. Callaghan a jugé nécessaire de demander aux exportateurs de faire de nouveaux efforts et aux importateurs d'acachter britantique à dans toute la mesure du possible.

Majeré tout, les milieux offi-

recommandant une «injection» de 4 milliards de livres dans l'économie, alors que M. Healey n'envisage pas d'aller au delà d'un maximum de 2 milliards. HENRI PIERRE.

LA DETTE EXTERIEURE DU PORTUGAL REPRÉSENTE PRÈS DE 28 %

DU PRODUIT MATIONAL

Le gouvernement portugais cherchera à maintenir l'actuelle politique de dépréciation graduelle de l'escudo en tenant compte des différences de taux d'inflation au Portugal et chez nos principaux partenaires commerciaux aussi bien que de l'évolution dans le temps de la situation des réserves d'or et de devises», a déclaré à la fin de la semaine dernière M. Vitor Constancio. Le nouvean ministre de l'économie et des finances paraît aussi écarter une brutale dépréciation de la monnaie portugaise dont la valeur — flottante mais contrôlée par les autorités monétaires — continnera à perdre 0.5 % à 1 % chaque mois.

La dette extérieure dn Portugal atteint 4,5 milliards de dollars, a précisé M. Constancio, ce qui représente 37,7 % dn produit national. La réduction du déficit de la balance des palements (1,3 milliard de dollars) « devra s'accompagner de sacrifices », a conclu la ministre. Malgré tout, les milieux officiels gardent un optimisme pour le lang terme, estimant que la balance des paiements sera excédentaire de 1,5 milliard de livres à l'automne 1978. A court terme, les dernières statistiques ne peuvent que renforcer M. Healey, chancelier de l'Echiquier, dans sa détermination de résister aux pressions des syndicats. Ceux-ci demandent une augmentation sensible du pouvoir d'achat,

la Sécurité Routière vous informe

20000 VIES SAUVEES **EN CINQ ANS**

De 1972 à 1977, le nombre annuel des tués sur LES FRANÇAIS ET LA CEINTURE les routes françaises a été ramené de 17 000 à 13 000 environ. De nombreuses vies ont donc été épargnées.

Si les pouvoirs publics n'avaient pas engagé une politique vigourense de sécurité routière, l'hécatombe aurait sans doute continué. En cinq ans, 20 000 vies humaines out été sauvées et 30 milliards de francs économisés pour le pays.

Ces résultats sont largement dus à deux mesures qui ont demandé la coopération des usagers de la route et qui out fait la preuve de leur efficacité :

- les limitations de vitesse - Patilisation de la ceinture de sécurité.

UN PETIT CLIC VAUT MIEUX **OU'UN GRAND CHOC**

La France a été le premier pays d'Europe à rendre obligatoire l'utilisation de la ceinture de sécurité : depuis juillet 1973 pour la circulation sur route; depuis janvier 1975 pour la circulation en agglomération — de 22 h à 6 h du matin et sur les voies rapides en ville.

Les ceintures sont de plus en plus pratiques. Aujourd'hui les ceintures à enrouleur équipent la plupart des voitures neuves.

POURQUOI LA CEINTURE DE

SECURITE? Sur plus de 120 000 accidents analysés, il est apparu que le risque d'accident mortel était divisé par plus de deux pour ceux qui utilisaient la ceinture de sécurité. Pourquoi ?

- parce qu'à 80 km/h en cas de choc brutal, les occupants d'une voiture, non ceinturés, sont projetés en avant par une force de 40 à 50 fois supérieure à leur poids. Seule la ceinture de sécurité peut absorber cette énergie;

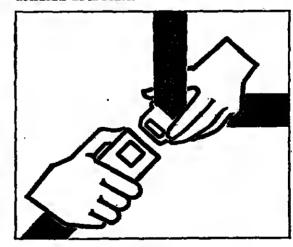
- parce qu'à moins de 90 km/h, l'accident est très rarement mortel avec une ceinture de

Plus de 80 % des Français sont convaincus de l'utilité de la ceinture de sécurité, 61 % d'entre eux sont également favorables à ce qu'elle soit rendue obligatoire en ville, de jour comme de

Parmi les usagers impliqués dans un accident sur route en 1976, 79,4 % portaient leur ceinture. Boucler sa ceinture de sécurité est donc devenu un réflexe. Un bon réflexe.

De 1972 à 1977, alors que le trafic augmentait de 28 %, le nombre des tués a diminué de 20 % et celui des blessés de 15 %. Devant ces résultats, la progression des accidents de la route se peut plus être considérée comme une fatalité.

En 1978, les conducteurs français ne se comportent pins comme en 1972. En effet, un nouvel état d'esprit commence à apparaître sur nos routes. C'est grâce à lui et à l'effort de tous que nous pourrons atteindre le prochain objectif que se sont fixés les pouvoirs publics : ramener à moins de 10 000 morts par an le lourd bilan des accidents de la route.



20 000 VIES SAUVEES EN 5 ANS. CONTINUONS

BAHREIN DUBAL le cinq étolles du transport aérien. (1) 261.61.20, (1) 776.41.52.

ABU DHABI

Notre prochain communiqué : les limitations de vitesse

La grève à la Sécurité sociale est surtout suivie

à Paris, à Lyon et à Toulouse

80 % à Lyon et à Toulouse. Pour ces dernières régions, la C.G.T. parle d'un a mouvement de grande ampleur » avec des taux de participation de 80 % à 100 %.

Séguestration

d'un président F.O.

Ce conflit a éclaté à la caisse d'allocations familiales de la ré-gion parisienne eu depuis deux semaines les techniciens occupent

semaines les techniciens occupent le centre informatique. Des incidents se sont produits mardi dernier : des cadres ainsi que le président, M. Jean Brisson (F.O.) et le vice-président, M. Maurice Paris (C.N.P.F.), ont été bloqués, cinq heures, dans leurs bureaux. Le C.N.P.F., dans un communiqué dénonce cette.

champenoises ent porté plainte avec constitution de partie civile

contre Leconte set feus autres ». Cette plainte a été déposée lundi 13 février entre les mains de M. Michel Jeannoutot, à Reims.

JEAN BENOIT.

AGRICULTURE

A l'appel des syndicats C.G.T., C.F.D.T. F.O. et C.F.T.C., une grève de trois jours — du 15 an 17 février inclus — est partiellement et inégalement ebservée

pour appuyer les revendications

des techniciens (50 000 aur 160 000 employés). L'ordre de greve con-

cerne les seuls techniciens, qui réclament une qualification et

une rémunération supérieures, bien que la C.F.D.T., seule, ait

appelé tous les employès à cesser le travail.

caisses de sécurité sociale 1UCANSS), organisme paritaire chargé de la gestion du personnel. 15 % seulement des employés

étalent en grève, mercredi 15 fé-

Selon l'Union nationale des

A see after 1 in the lawy of

Malgré un envirounement défavorable et de multiples difficultés, le groupe Roone-Poulene est parveun en 1977 à dégager des résultats moins nvais que ceux de l'année précé-

D'après les premières estimations fournies par sou vice-président-directeur général, M. Jean Gandois, le 15 février, son chiffre d'affaires consolidé sera de 23,6 milliards de france en 1977, marquant sinsi à structures comparables, nne progression de 18 % d'une année sur l'autre. dent 4 % en volume, alers que la pinpart des grands chimistes allemands out enregistré nne croissance à peu près uulle.

Fait pins remarqueble : 1977 pourrait être marqué par un retour à l'équilibre des comptes. Selon M. Gandois, en effet, le résultat consolice, nyant déduction ces imoôts évalués à nue centaine de millions de francs, devrait se situer entre 100 et 130 millions de francs (coutre une perte Ce 364 millions en

Le danphlu eu président Gillet ne pavelse pas pour entant, jugeant ce résultat encore très insuffisant dans la mesure sû li a été ohtenu en grande partie grâce aux plus-values ds cession réalisées l'an passé par la vente de la participation dans IVES-Laborateires (290 millions de francs envirou).

En outre, deux points noirs subsistent : les textiles et les polymères, Ceux divisions très déficitaires, surtont la première (700 millions de francs environ). Les progrès sont uéanmoins manifestes puisque le résultat net C'exploitation avant frais financiers passe de 1863 à 1200 millions de francs, cette amé-lioration étant largement imputable

LES MONTANTS

COMPENSATOIRES MONÉTAIRES

APPLICABLES PAR LA FRANCE

SONT PORTES A 21.5 %

(De netra correspondant.) Bruxelles (Communantés euro-péennes). — Les montants com-

pensatoires monétaires (M.C.M.) appliqués par la France dans les échanges agricoles seront relevés,

à compter de lundi prochain 20 février, de 17 à 21,5 % afin de tenir compte de la récente dépré-

Velci une semaine, la Commis-sion européenne, estimant que la

chute du franc sur le marche des changes était peut-être de nature spéculative, et par conse-quent provisoire, avait décidé de

quent provisoire, avait décidé de
« geler » les montants compensatoires. La Cemmission, après
avoir constaté que la situatien
du franc, dans l'intervalle, ne
s'était pas améliorée, considère
qu'il n'y a plus de raison pour
retarder davantage l'augmentation des MCM

retarder davantage l'augmenta-tion des M.C.M.

Rappelone qu'en France,
comme dans tous les pays à mon-naie faible, les M.C.M. jouent
comme des taxes à l'exportation
et des subventions à l'importa-tion.

ciatlen du franc.

groupe entend peursuivre ses efforts dans trois directions : élagage des activités « hémorragiques » (il s'agir essentiellement des textees chimiques dout le plan de restructuration a été annoncé avant Noël); consolidation des points forts de la grande chimle (malgre les risques, M. Gandole parie eur les engrais et table sur une a coordination » entre les grands producteurs européens B.A.S.F., 1.C.L. et « pourquei pas » C.E.F.), développement des secteurs à ferte valeur ajentée, principale-ment celui de la santé. Son hudget techerche va être porté, en 1978, Ce moins Ce 300 millions de francs à pins de 350 millions (Cont 300 millinns pour la France). Un institut de hiopharmacie sera créé, qui contera 40 millions de francs. Les effecment) rout être étaffés. Enfin. nne ment) vont etre etsifes, Entin, nne nenvelle usine sera construite pour remplacer celle viellissante de Saint-Fons. Elle sera opérationnelle fin 1930. L'investissement prévu sera sopérieur à 106 millions de francs.

M. Gancols a, Cantre part, Indiqué que Rhône-Penienc avait décidé de e'attaquer an marché pharmacen-tique américain. Ponr ee faire, il vient de renfercer de 4.8 % sa participation dans la firme chimique Mortou-Norwich en acquérant buit cent mille actions émises son intention an prix unitaire 31 Collers. Rhone-Ponlene Cétiendra sinsi 10.5 % en capital ee Morton-Norwich et compte, dans un proche

Cette opération Cerrait permettre nn groupe français de commercialiser ses medicaments aux Etats-Unis. sous réserve, bleu entendu, ce l'an-torisation de la Federal Brug Administration, Rhône-Poulenc avait déjà tente, en 1961, de laucer ses produits pharmacentiques aux Etats-Unis, Dans ce but, le groupe avait acquis 49 % de l'es Laboratories en a joint rentures avec American Home Pro-ducts (51 %). Si sur un plan fluancier, cette tentative de percée avait donné de bons résultats, elle s'était révelée complètement négative pour la commercialisation des produits Rhône-Ponienc ontre-Atjantique et le groupe français avait revendu à l'automne Cernier sa participation ponr 60 millions Ce dellars. L'an dernier, Morton-Norwich réalisé un chiffre d'affaires supérieur à 620 millions de Collars Cout un peu

LA COMMISSION DE BRUXELLES A RECU LES DIRIGEANTS DES FIRMES AUTOMOBILES EUROPEENNES

plus de 29 % se rapportent à son activité pharmacentique.

Le Cemité des constructeurs du Marché commun (C.C.M.C.), qui regroupe les représentants des firmes automobiles européennes, a rencontre mardi 14 février M. Etlenne Davignen, commissaire européen chargé des affaires industrielles. Les constructeurs ont remis à la cemmission un document qui, dans la perspective des négociations menées au sein du GATT, résume les perspectives de concurrence internationale (notamment japonalse et améri-caine) dans le secteur automebile. Il propose un certain nombre d'actions communes (en matière notamment de réglementation technique de politique économique et de recherche) visant à renforcer la coopératien entre les constructeurs européens pour lut-

ter contre cette concurrence.
Les dirigeants des groupes antomobiles ont également souhaité
que les clauses de sauvegarde
admises par le GATT deviennent

BRFTISH LEYLAND VA FERMER UNE DE SES USINES

La direction de British Leyland premier constructeur automobile britannique nationalisé, a annoncé hritannique nationalisé, a annonce la ferméture prochaine de son usine de Speke, près de Liver-pool, et la suppressien de trois mîle emplois. L'usine qui cons-truisait les modèles TR-7, est paralysée depuis seize semaines par une grève. La ferméture de cette usine, qui ne fonctionnalt qu'è 50 % de

qui ne fonctionnalt qu'à 50 % de ses capacités, était envisagée de longue date, a prècisé la direc-tion du groupe, la grève n'a fait qu'accélèrer la décision. La pro-duction des TR-7 sera transférée dans les Midlands.

TRANSPORTS

• Transports routiers: mau-vaise volonté britannique. — La Commission européenne envisage des poursuites contre la Grande-Bretagne et l'Irlande, si elles n'introduisent pas de tachygraphes sur leurs camions. Les ministres des transports des Neuf avaient décidé, en 1974, l'installation d'un appareil de contrôle (tachy-graphe) mesurant les heures de travail des conducteurs de ca-miens, dans le but de limiter le

temps de travail. La Commission a décidé d'ac-corder un délai de deux mois au Royaume-Uni avant de le tra-duire éventuellement devant la Cour de justice européenne de

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

Le chiffre d'affaires des sociétés contrôlées 11), du groupe de la Compagnie généra le Gélectricité s'alère en 1577, après élimination des vertes internes, à 16 300 millions de francs hors taxes (20 838 millions de frants, T.T.C.], en augmentation de 15 % par rapport au montant compa-

rable de l'exercice précéd:
115 909 militons de france).
Le chiffre d'affaires hors tames
Evens secteurs d'activité, établi d'
la structure actuelle du group;
évolué de la manière suivante

yee bles driesie

: * E | en

T) # ses

YALIVE

10 t. H. S. S.

....

2.1 2.7 6

en milijons	de francs		
	1976	1977	Variat 1977/1 en 9
Entreprise électrique Entreprise et ingénierie l'élécommunications et électronique. Càbles Accumulateurs et piles Macériaux Grand publie Actines activités	2 493 3 396 4 393 1 425 1 695 613 544 1 350	2 777 4 139 5 059 1 650 1 925 772 551 1 427	+ 11 + 21 + 15 + 13 + 26 + 1
Total	15 909	18 300	+ 15

Le chiffe d'affaires des sociétés affiliées au gronpe de la C.G.E. principalement Alsthom-Atlantique. CII Horeywell Buil et leurs filiales) s'elère à 14374 millions de francs

total des chiffres Caffaires des clétés contrôlées et des sociétés a liées s'élère ainsi en 1977 à 32 673 r lions de franca hors taxes; ce cl fre est en augmentation de 14,8 par rapport au moutant compars de l'exercice précédent (28 454 r lions de franca). (1) Sociétés dont le gro-contrôle 50 % au moins du capi

FRANCE ÉPARGNE (Sicay) 30-09-77 31-12-77

ACTIF NET Répartition : 18 31,8 — Act. françaises... — Act. étrangères. Obligations françaises Objections

Objections

Objections 100 100 Nembre d'actions en erroulation 208 196 214 538 Vol. de l'action (P) 145,52 154,64

FRANCE CROISSANCE (SICAV) PARIBAS

30-9-77 31-12-77 ACTIF NET ACTIF NET
Répardition:

Act. françaises.

Act. étrangères.

Oblig, françaises.

Convertibles.

Autres.

Oblig, étrangères

Liquidités.

100

100

Nombre d'actions en circulation ... Valeur de l'action 163,45 SÉLECTION CROISSANCE

(Sicav) | 33-09-31-12-1977 | 1977 | 1977 | 1977 | 1977 | 1977 | MF | MF | MF | S2,98 | 51,25 | S2,11 | S1,25 | S1,25 | S2,11 | S1,25 | S1,25 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | S2,15 | geres 1,7 2.4 — Liquiditės 1,4 2,1

100,00 100,00 Nombre d'actions eu circulation 100 975 98 699
Valeur Ce l'action : F 523,62 F 518,71

SIMCO

Le montant des loyers émis par la société an coura des quatre trimestres de l'aunée 1977 s'élève à 82 250 144 F contre 84 002 495 F pour les quatre trimestres de l'année 1976. Ce moutant ue tieut pas compte des sommes à recevoir au titre de la gorantie en raison du blocage des layers pour les quatre trimestres estimée à 2 850 600 F environ.

BURROUGHS

Four le quatrième trimestre 1977 le chiffre C'affaires s'est élevé à 679 134 000 \$, soit una progression de 15 % par rapport au quatrième trimestre 1975.

Pour l'année 1977, le chiffre C'affaires s'est élevé à 2 126 882 000 6, soit une angumantation de 13 % par rapport à l'année 1978 (1 901 849 000 6).

Le bénéfice de l'année 1977 est passé à 215 180 000 \$, soit une progressian de 16 % par rapport à l'année 1976.

cedis

Le conseil d'administration 13 février a examiné et approv-les comptes de l'exercice 1977, chiffre d'affaires, déjà publié di 16 Lettre aux actionnaires du 15 ja vier, c'est élevé à 2 milliards 625 m toutes taxes, en progressi

La marge brute é'autofinanceme e'établit comma suit (en millionies DE PARIS de francs):

Amortissements

Cont 8,3 pour hausse de - Benefice net

par avance au Trésor, le revenu glo' bal eu titre s'établira à 30 F.

INTERBAIL

ETS there

Lors de sa séance du 13 février
1978, le conseil d'administration de la société Pierrefitte-Anby a procédé à un premier examen Ces résultats comptables Ce l'exercice clos le 21 décembre 1977.

Blen que les chiffres définitirs n'aient pas encore été arrêtés, le bénéfice net de l'exercice sara de l'ordre Ce 20,5 MF.

Le conseil a Céciée de proposer à la procédaine assemblée Ces scrionnaires qui se tiendra le 21 juin 1978 de fixer à 6 F par action le dividende nu titre de l'exercice 1977 formant avec l'impôt de 3 F déjà payé au Trésor (avoir fixeal) un revenu glehal de 9 F.

Cette distribution absorbsta une somme de 20 249 000 F et le réport à nouveau sera maintenn à son niveau nntérieur de 19 800 000 F environ.

| Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia | Columbia IRAN AIR PARIS-TEHERAN. SANS ESCALE BOEING 747 SP: Mardi-Samedi 9 h 15 Mercredi - Dimanche 15 h 45 BOEING 747: Vendredi BOEING 707: Lundi 15 h 45

Une nouvelle dénonciation par la C.G.T. des milices patronales l'ouverture d'une procédure pour association de malfaiteurs s'est révêlée nécessaire. C'est pourquoi la veuve de M. Pierre Maître et deux ouvriers blessés lors de l'inclent des Verreries mécaniques characters ent posté plainte.

vrier; mais le taux des grévistes, chez les seuls techniciens, variait de 0 à 3 % dans l'Est et en Normandie jusqu'à 30 % à Paris et cédés intolérables ».

Dans la nuit dn 5 juin 1977, à Reims, un commande attaque des cuvriers en grève aux Verreries mécaniques champeneises. M. Pierre Maître, un syndicaliste de la C.G.T., est mortellement blessé d'un coup de carabine. Son meurtrier. Leconte appartenait à la C.F.T. C'est autour de ce à la C.F.T. C'est autour de ce thème qu'est bati le livre L'c as-sin était chez Citroën, enquête présentée mardi 14 février à la presse par son auteur, M. Marcel Caille, secrétaire de la C.G.T.

Après les Truands du patronat et Henri Rollin, militant chez Simea-Chrysler, veici donc, tout aussi explosif et bourré de noms, d'accusatiens précises, le troisième velet de cette trilogie qui entend dénoncer les milles patronales « en révélant, a déclare M. Marcel Caille, les véritables raisons et les principaux responsables de l'escalade de la violence et de la mise en cause de la liberté en

M. Caille n'y va pas par quatre chemins. Selon lui. Citroën est une des pièces maîtresses d'un a dispositif national a qui organise cette vielence et qui est constitué a d'une véritable armée clandes, tine lorte de plucieurs certains. dance vertable armée cianaes-tine forte de plusieurs centaines de miliciens organisés en groupes d'intervention à partir de chacun des établissements de la firme automebile ». Les liaisons seralent assurées e par des communica-tions radio à longue distance entre les différents établissements : une surveillance est ainsi exercee sur les travailleurs, les dans les régions eu se trouve

Citroën ».
Que devient la C.F.T.-C.S.L dans tout cela? C'est elle qui servirait tout à la fois de couverture, de camouflage et de moyen à la mise en place d'une telle « armée clandestine ». Selon M. Caille. « les crimes et les mé-jaits dont cee hommes ee sont rendus coupables » sont tels que

un Expert vous dit : Votez utile

BRILLANT 1 carat Blanc Extra Pur 10^x certifié 16-2-78, 45.000 F net t.t.c.

JEAN TOUR depuis 100 ans 12 av. victor-higo etone 553 8671

déclare le directeur général de la FAO Rome - M. Edmard Sanna directeur général de la FAO (Or-

LA CRISE ALIMENTAIRE

EST PLUS GRAVE QUE PRÉVU

AU SAHEL

ganisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture), vient de réveler que la crise alique des estimations antérieures le dennaient à penser.

Le directeu general a confirmé que la Haute-Volta, le Mail et le Tchad devraient être ajoutés à la liste des pays gravement tou-chés par la sécheresse de l'été dernier, qui comptait, jusqu'à pré-sent, la Mauritanie, le Sénégal, le

Cap-Vert et la Gambie.

« Selon les dernières estimations, a-t-il dit, une aide alimen-taire de quelque 430 000 tonnes est désormais jugée comme le mi-nimum nécessaire pour les pays sahéliens. En outre, il est recom-mandé qu'au moins 124 000 tonnes soient sur place avant la pro-chaine saison des pluies, afin de pouvoir faire face à des situations d'urgence qui vont vraisemblable-ment se présenter dans des régions

dioignées. D Jusqu'à présent, a relevé M. Saouma, quelque 335 000 ton-nes de vivres ont été promises.

(Publicité) Royaume Hachémite de Jordanie SOCIÉTÉ DES EAUX Projet d'approvisionnement en eau de la région d'Akaba

Préqualification des entrepreneurs

La Société des Eaux invite les Entrepreneurs de Génie Civil expérimentés à Cemander les formulaires C'inscription pour la pré-qualification des Soumissionnaires en vus C'un contrat de travaux faisant partie du Projet sus-mentionné. Ce contrat de travaux comportera les rubtiques de travaux

Sulvantes:

1. Bâtiment d'una ceutrais électrique de 3 MW, bâtiment administratif, logements, têtes de puits et routes;

2. Réservoirs en ciment.

3. Canalisation principais d'cuviron 92 km de long et de 450 à 800 mm de diamètre;

4. Canalisation de collecte sur les champs de puits représentant une languur totale de 23 km, de 250 à 700 mm de diamètre;

5. Lignes aériennes de transport d'électricité de 11 kV d'uns longueur totale de 23 km.

Les soumissiens seront appelées à la fin mai 1978 et le contrat devri être entièrement réalisé en juin 1980.

Le gouvernement de Jordanie négocie un emprunt auprès du Fonds Arabe pour le Développement Social et Economique : seuls seront retenus les Soumissionnaires acceptables par les dirigeants da ce Fonds.

Les entrepreneurs doivent réclamer les formulaires d'inscription

Les entrepreneurs doivent réclamer les formulaires d'inscription aux adresses suivantes :

The Olrector General Tha Water Supply Corporation P.O. Box 5012, Amman, Jordanie The Consulting Engineers.

Howard Humphreys Ltd Kennet House,

Konnet House,
Kings Road,
Reading, RG1 3BT,
Angleterre
et les imprimés remplis doivent être retournés aux IngénieursConseils le 1er avril 1978 an plus tard
Le Directeur Général
Société ces Raux (Water Supply Corporation)

LES ANDES AUX RÉGIONS SINISTRÉES

La Commission de Bruxelles a annoncé, le 15 février, que, sur un budget de 5 millions d'unités de compte (1 U.C. = 5.95 F) destiné à alder les victimes de catastrophes, elle a décidé d'affecter un million d'U.C. à l'Angleterre 500 000 U.C. à l'Ecosse, et 400 000 U.C. à la France, pour les dégats causés dans le Nord-Ouest et le Sud-Ouest par les tempêtes et les chutes de neige du début de l'année.

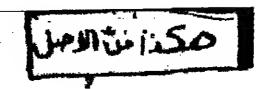
De son côté, M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'agriculture,

gnerie, ministre de l'agriculture, a indiqué, au cours de la réunion mensuelle de concertation avec les mensuelle de concertation avec les dirigeants paysans, que '735 mil-itons de francs seraient finale-ment dégagés pour indemniser les agriculteurs du Sud-Ouest sinis-trés en raison des inondations de l'été passé. La moltié de ces indemnités auralt été versée, et le solde parviendrait d'Icl à la fin du mois selon le ministre.

du mois, selon le ministre. ● Le comité de Guéret, qui groupe les organisations syndicales et agricoles de dix-huit départements du Centre et du Centre-Ouest de la France, a décidé d'organiser deux grands rassemblements, l'un à Domérat, dans la banlieue de Montluçon, le 20 février, l'autre à Angoulème, le 24 février.

Le président du comité, M. Roland Viel, a déclaré que a ces deux meetings doivent constituer une véritable mise en garde contre le gouvernement et sa politique actuelle ». Il s'est ensuite livre à une critique sévére de la politique d'aménagement rural, développée à l'occasien du quin-

développée à l'occasien du quin-zième anniversaire de la DATAR, et il a propose une politique rura-liste pour sauver les campagnes du dépeublement



INANCIERS DES SU	LI	S MARCHÉS	FINANCIERS	VALEURS	Cours Deraier VAL	COURS Permier précéd. cours	VALEURS Cours Dernie	
- Wbyc.		LONDRES	NEW-YORK	OFB Parties	78 78 Furges St	rastrating 65 . 54 50 Ro	tolera 258 mi-fraras 55 58 .	. Faceco
D'ELECTRICITÉ	15 FÉVRIER	ruduce des noustrelles enreraetrals, 18,437,4,9 une constant par const	Nouveau repli La tendance s'est révélée très gulière mercredi à Wall S		150 - 157 - Laeger	24 50 ML	Chambon 118	9 Grace and Co 128 12 Pfizer les 128 12 0 Procter Cambio 34
	Encore bien orienté	Amorcé mercredi en ciòture, le mouremout de reprise se poursuit. Iludice des industrielles enregistralis l'indice des industrielles enregistralis	D'abord en balase sur la cr d'un durclesement de le grèvi	Selles	72 28 72 69 Magerida 165 . 165 . Wetat 84 Nadella	144 . 146 . Ma playe . 183 . 156 . Ma 52 . Sa	L Havigation 25 50 20	Est-Asistique
	Likus e Dien Offettie Les valeurs françaises sont res- ées bien orientées ce mercredi	OR IDENSITIES INDITARS 170 25 CONTR 178 80	des que le fléchissement de 3	TOT I Inde Hause	38 37 18 Pagest 5 355 . 356 Retier-Fr	ighs 150 155 5.0 ac ext.) 130 130 5t r. 6.5.P 18 10 0 10 10 7r. Mord 25 25 fm	A.C	Wagons-Lits 60 19 6 Barlow-Rand 50 19 6 Barlow-Rand 60 19 6 Barlow-Rand
	la Bourse de Paris, l'indicateur estanans enregistrant une nou- elle progression de 0,8 % en-	YALEURS 10.2 18.2	connu. Finalement, l'indice industrielles s'est établi à (3,47 points), soit à son n le plus bas depuis trois ana	181,69 (M.) Minet	17 20 d 17 50 B A.F.A.A 95 93 Satem	Ap. Art 73 74 74 51 76 53 (2.1) Seignoi-Parj. 41 . 41 41	Alser 400 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40
	iron. Avoun compartiment n'est resté Pécart du mouvement de hauese,	Barcham 828 625 British Petrajeum 779 779 Gaurtautes 128 128 128 18 Beers 369 369 369 Imperial Chemical 344 348	1 806 valeurs traitées, 824 se repliées, 479 ent monté et 483 pas varié. L'activité est demeurée assez n	ont	129 128 50 Statute	#1.14. 101 . 154 119 07 . 67 10 Day	Erecse 165 159 Bresse 71 59 70 premost 288 283 og-Trigo 168	CORMINE
	ni a suriout l'avorisé les pé- roles, le matériel électrique et rune façon plus générale, toutes	Shell	rée : 20.17 millons de titres changé de mains contre 20,47 lions précédemment. Le marché a été véritable	mi)- Franzeries Bet. Cédis	Sh Sh Virat	76 50 78 BC	270 270	Métali, Miolars
	es valeurs dites « nationalism- lles ». En revanche, des rentes, raisemblablement d'origin e igangère, ont continué de peser	War Lead 3 1/2 % 25 8/3 35 1/8 Wart Brieflettele 27 1/8 27 Wastern Unidings 24 1/8 24 (*) En dollers U.S. net de neime sur le	soumis au régime de la douche saise. Ce qui, neturellement, n'a été de nature à regonfier le r des opérateurs, toujours inquie	Pas Backs France	186 184 . 208 . 203 . 280 . 220 Est, Care 138 . 339 58 letter, M	Frity 35 30 85 6. pritime 202 194 50 p.y	152 150 po-Alemend 15 155 Magnant 50 Majoretta 253 254 5	S.F.R
	ur le cours de Michelin. Les meilleures performances de la séance ont été réalisées par	Bollgr Investissement	l'avenir économique du pays.		218 . 218 Mag. gen 83 80 50 50 145 . 145 . 149 . 148 . Carcin de	No.	L C	Plac. Institut. [12774 72 1234
	ra saunce ont ete reausees par pétroles B.P., Pierretitte-Auby et Pociain (+ 9 %), tandis que Pré- natal, T.R.T. et Vintpriz subis-	16 2 18,2		2 Lesierr (Gie fin.). Er. Moul. Carbell. Er. Moul. Paris	278 278 . East de 1 121 121 . Sefftei 241 60 241 83 Vicin Pe		ter-Lootpec 120 - 125 terman S.A 180 150 ks do Marce 221 281 5	16 2 1 77915 1 "
	mient les plus fortes pertes (- 2,5 3 %). Les violentes critiques faites	NOUVELLES DES SOCIETES	A.T.V	6 8 Patrit.	181 . 150 278 - 256 145 - 145 50 Aussredict	26 89 28 (B)	- Gamon	
	par le parti communiste et la majorité sur le chiffrage du pro- gramme socialiste ont contribué	NOUVELLES DES SOCIETES A.T.T. — Relèvement du dividende	Extran Kodak 44 8 4 Extran 44 2 4 Ford 42 4	2 6 Sup. Marcha Boc.	72 50 75 . lun. E. L. 216 20; 228 La Bisie.	100 - 134 50 C.E	.C.A. 3 1/2 %. prost-Young. 260 . 256 . Kadertanden 231 . 237	8gnme
	délendre l'almosphère au pa- lais Brongniari. A lort ou à rai- son, les milieux financiers esti-	trimestriel payable le le avril pro- chain, qui passe de 1,05 à 1,15 dol- ler l'action. SCHLUMBERGER. — Bénéfice net	General Electric 46 1/2 4 General Feets 22 1 2 2 General Moters 58 1 4 5	2 4 Beveliches	958 . 978 271 .278 A. THIETP	Sterano 115 . Ills (Alg	23 23 23 23 23 23 23 23 23 23 23 23 24 25	Boarse-fovest
	ment que ce chi/rage n'est pas de nature à lavoriser une vic- tuire de l'opposition qui élec-	record pour 1977: 401,40 millions de dollare contre 293,10 millions pour un chiffre d'affaires de 2,21 milliards de dollars 1+20%).	L.S.M	2 a Ricolds-Zav	119 118 Garty	258 258 - 9 1 321 60 224 - 6	Pop Repaired 52 25 25 25 25 25 18 199 13568 10 5	Convertimes 122 40
	tions. La nouvelle attaque portée dans la matinée contre le franc, a cependant tempéré la satisfac-	TBOMSON - BRANDT Chiffre d'affaires consolidé hors taxes pour 1877 : 18.609 millions de francs et à étructures comparables, 10 671 mil-	Pfizze	Union Brasseries	22 50 21 50 Marrel et	Press. 50 96 Cer 128 125 Dri	nemerzhank 64g 642 estuar Bank 65b . 593 ester 16 76 . 16 80	Energne-Creiss 475 71 45 Energne-Inter 270 50 25 Energne-Meal! 156 67 14
	tion des opérateurs, et les inves- tisseurs institutionnels ont du procéder ict et la, à de discrètes	NORSK HYDRO. — Pour le pre-	U.A.1. tot. 19 2 4 11 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	7.2 Stands	54 50/a 68 25 Uniprix.	35 50 35 . Bet	Belgigne 286 . 287	Enargus Revenu 306 07 25 Enargus-Unis 275 85 26 Enargus Valour 165 43 15 Fescier Investiss 224 85 27
	interventions de soutien. Aux valeurs étrangères, les américaines ont à nouveau flèchi.	progression de 21 %, et le résultat avant impôts de 0 %. SOCIETE DU LOUVRE. — Béné-	INDICES QUOTIDIENS	Chaussen (Fs.) Equip. Débicules Metobécans	50 30 Earop 8cc 45 46 50 las P.C. 55 13 Lampes	289 16 299 15 Cgs 76 76 Lye	northang 5 11 5 6 11 10 45 8 64 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11	France-Croissage 171 86 16
11° y 1	en Haison avec la baisse du dollar et celle de Wall Street, tandis que les mines d'or se sont générale- ment redressées.	fice pour 1977 : 4.07 millions de francs contre 3.72 millions de francs. Dividende giobal : 19.05 F contre 9.15 F.	(INSES. Bare 190 : 39 déc. 197 14 fée. 1	Seis Str. Schan.	Mers Schenic.	70. 183 20 195 Pir 34 40 25 80 1.M 118 . 118 Au	5 50 6 50 6 50 6 50 6 50 6 50 6 50 6 50	France-lovest 147 03 14 Laffitte-Rend 118 37 10 Laffitte-lakyo 200 09 13
1.0%	Sur le marché de l'or, le ltr.got a giouté 110 F (29 200 F) à ses	JAEGER. — L'amélioretion des résultats pour 1977 permettra de reprendre le distribution d'un divi- dende suspendue depuis 1972. Le		M.5 Camp. Syrnard.	69 26 67 Piles Wen 25 28 9 27 Radiotegy 14 78 81 30 SAFT Rec 239 50 229 29 Scheelder	128 . 125 . Un Fixes . 682 525 Pai	Had Technolog 173 28 172	Roav. France-Chi 283 81/ 2. France Placement 167 77 15 Cestron Dentom. 268 62 24 Gest. Sol. France 149 05 14
1	gains précédents, et le napoléon s'est inscrit à 299.80 F contre 299,10 F. Le volume des transac-	revenu global a élèvers à 7,65 F Imon- taus identique à celui verse au titre de l'exèrcice 1972). CEDIS. — Bénéfice net pour 1977 :	(Baie 166; 29 déc. 1961.) Indice général 56,1	Gachery	47 20 47 50 SES S.A. 97 . 82 . S.LM.T.B.	114 80 115 Ma 267 . 257	rks-Spencer. 14 88 14 80	1 M.S.I. 148 95 4 letto-Yaleurs 182 54 17 intercrossance 152 63 12
	tions a un peu diminué à 6.52 mil- lions de francs contre 11.07 mil- lions de francs.	31.15 millions de franca contre 22.15 milliona de francs. Dividende giobal de 30 F contre 22.50 F.	Tanx du marché monétaire		94 80 82 Carnett 1 55 54 Carnett 1 148 140 Escart-Me	50 55 E.N	Camada 237 . 236 56	Livrel Cortet 194 45 18 186 18
	POURCE OF DAR	45 FÉVENIE	COMPTAN	Lambert Frères	11 25 11 25 Familia 81 20 30 30 Sperigron 42 54 45 20 Profiles 7 87 50 69 Sepette-M	(F Me). 38 66 38 66 Mer	enetura	Opthschild-Exp. 276 61 26 Secur Mabihara 286 37 27 Color Crossance 641 97 61
	BOURSE DE PAR			Bontière Cales.	124 126 Trasmétal 55 50 56 50 Viacey-Br 160 50 148 70 70 70	ergst 54 50 52 50	est	United Munuficia 128 97 1
	YALEURS % % da VALI	URS Gours Dernier VALEURS Préc	ed. cours VALEURS Cours D		22 50 23 52 Huston.	225 219 Her	greens 55 IE	Silvatranon 143 51 12 Silvatro 112 98 16 Silvatronio 149 27 14
• 1	3 % 34 1 134 France 1 5 5 205 CAM (Ste) 5 % 1920-1860 148 0 206 Protective	Ceub 522 824 (acabaij immsh 188	183 UFIMES 77 90	79 20 Spie Batignollus.		305 . 299 . 729	el Cy of Com	Sugepargns 267 40 26 Sugevat 328 54 31 Sugel-Investiss 181 36 17
	8 4 20071, 45-64 66 10 1 636 5.A.P 4 1/4 % 1963 102 90 3 157 4 1/4 4 8/4 % 63 92 40 1 796 Emp. M. Eq. 5365 108 95 1 858 Alsacion.	9 angus 354 353 Separation Cap. 354 353 Separation Caps. 354	232 . Onion Habit	7 Horchimes-Mape	14 80 14 10 Hydre S	Mart. 87 67 Bly Denis 143 58 144 Un Jerus-C. 144 143 20 Ses	Beers (port.) 69 20 Brest Wining 78 78	Uniformities
	Emp. N. En.6%66 (06 . 2 268 Sanque H Emp. N. Eq.8%87 188 4 274 Oque Hyp Emp. 5.86 % 77 114 90 8 485 Sque Mat.	oth. Eur 222 273 . S16 Cent. Sang 00 Paris 279 370 . Ste Generale 201	78 72 Gestion Select 171 1. 30 281 20 Sufragi 293 2	Gaselphon	Carsone-L	S.A. 145 145 Still	shiftent Steys 50 50	Unipremière
	5 % 1980 5 900 Banque W C.C.I.B Conca	grats 128 123 Sovetanj	2(2 Abeltis (Die beg.) 133 68 1: 50 (8) Speke, System, 505 5	S Sempest	48 48 50 Revenue 488	200 200 109 50 d184 78	t Ruefs	16 2 actignet-Etudia, 196 19 10 Credinter 139 50 15 Cressance-Jum. 133 94 12
	VALEURS Cours Darnier Crediter. Cres. Ben Cr. Ind. A	Judiest 158 at 186 at Cia Februitere 78	90 70 70 Otyl Contrast	18 . Year Eiffel	35 91 85 Builes G. 85 Nature)	1 Her. 38 38 8st	minant Mines 62 . 50	Financière Prives 324 17 30
11	Emp. 7 % 1973 2852	mais. 328 . 320 . Fest. Chil(Test) 556 t Med. 44 . 45 . (M) 5.0.F.I.P 67 inges . 138 . 138 . Fost Lypnosise. 405	552 Chary, Rhee, (p.), 2050 211 67 Camurdon, 314 3 421 Charlette, R. Hors, 130 11 750 Electro-Franc, 189 11		85 78 50 Quartz et 85 35 R.E.I.L 115 28 170 10 Stpatto-Co	77 27 39 25 88 MBs	ersts-Resourc 9 35 8 80 anda	Sestion Mobiliere 202 46 15 16 17 18 16 17 18 16 17 18 16 17 18 17 18 18 18 18 18
.}	Ch. France 8 % 160 160 50 Feature eri Fr. Cr. et B.G.F. (Ste Cent.) 365 367 . France-Se	20121. 242 246 Lawre	50: 170 File Bretagns 40 18 4 252 . File of May Part. 53 50 1 275 France (Lef 348 34	B 29 Sermes Matters	50 50 . Sperre 06 150 133 Systhetistr 221 20 222 . Thans st 1	50 29 Got	Petrofist 142 142 142 142 142 142 142 143 144 145	Plantater
	ASS. Cr. Paris-Vie 1270 1270 Hydro-Enc Cancordo 309 10000ball Epargne France 271 10000ball Finance, Victorio 151 151 161 10000ball	B.1.P. 135 135 Cogtfi	19 112 . La Mare	5 48 Buc-Lampite 8 58 E.L.MLabracc 8 . Erusuli-Semme	. 276 . 305 . 305 Agache-W 50 50 58 Flies Four	0 cst 429 439 Atz	reflux Causets	Soginter
Į.	Face, 1, LA.O.5. 84 84 Interbail.	161 90 161 00 l retoredo 112	110 Cut Maracane 25 30	[Picom	575 575 Lamiera-R	embels 29 28 6m	Chemical . 719 118 13	e cours précédent le prolonger, après la ciéture,
11	complète dans nos Gernières éditions, de dans les cours. Elles ener corrigées dès le	s erreurs pearway partale figures godernain dans is première édition.	MARCHE	A TER	RME	cotation des valeurs ayant	lait Poblet to transactions t	entre 14 k. 15 el 14 h. 30. P des Corniers cours de l'aurés-ax
	cours cours	Compt. Compen- premier sation VALEURS cloture cours	cours cours Compt. Compensation		compan- tenier sation YALEL	RS cloture cours cours	premier sation YALEUI	RS clôture cours cours co
	774 4.5 % 1973 775 780 779 2000 C.M.E. 8 % 2056 2046 2048	2043 57 Esee B.A.F 63 39 62 6	154 50 141 39 15 50 Mers	15 90 16 95 15 95 50 . 50 50 50 50 11 116 99 118 118		sun 184 171 177 50 mg. 58 20 50 39 56 69 Br 139 132 134		5. 289 58 288 50 288 83 28 17 55 17 89 17 50 1 28 90 27 20 27 30 2
	245 Air 0 quide 238 50 239 50 228 51	251 19 385 Europe or 1. 883 358 50	2 878 370 74 Opti-Parisas	55 84 71 70	50 208 . — (uni 228 . U.S. 50 18 160 U.C.B). 199 58 187 197 222 221 221	209 . 250 Species Ali 219 . 37 Imp Chem. 190 . 73 Impa Lignite	m 295 300 299 29 83 58 30 50 32 40 3 84 71 30 72 20 72 20 7
	130 . Ats. Superm. 112 . 116 . 116	116 46 Fin. 56v. EST. 46 19 46 19 53 79 133 Fin Parts P0 141 58 141 50 144 58 167 obt. cody. 196 195 56	0 141 58 149 90 111 — (081.). 0 195 195 50 33 Panerroya	112 89 112 90 112 98 1	12 50 71 . Walteter	13 50 13 50 53 60	82 . 140 1.1.1 18 . 265 Morth	273 271 90 279 50 27
	210 Aportame 811 310 811 95 54 curt 54 56 55 55 91 Arjama Prism. 88 70 88 89 205 Aux. Entrest 212 212 211 20	293 50 132 Fisestet 129 29 128 50 50 50 Franssiret 53 50 53 57 58 50 59 Fr. Petrales 13 50 58 77 211 22 20 23 77	98 79 90 70 130 Perrier	199 10 294 50 203 50 2 128 130 134 50 1	45 65 Faitner of 9. Clicate 34 96 288 Faitner tr 51 288 Faitner tr	1.0 355 . 363 . 365 235 . 278 . 282	272 50 184 . Nursh Hydr	8670 . 9670 9688 972 a. 101 165 20 164 10
	50 Bang Fives. 50 50 97 68 .	68 - 54 . Galeries Lat. 80 30 52 12 - 13 Sie d'Antr 150 150	52 . 52 . 53 . Pierre-Auby . 132 . 180 . 51 . Film.	318 322 322 . 3 50 56 63 40 64	55 - 168 Asset 17 - 275 Amer-Tel 55 - 18 50 Ass. Am. 47 78 105 Asset 61.	E. 18 70 18 60 18 80	188 59 530 Patrofina 281 39 378 Philip Mort 18 79 64 Philip Mort 112 60 Pres Brant	de 272 279 56 279 56 27
	209 Bait-la vest. 212 208 50 208 70 63 5.C.1 58 60 58 60 58 60 62 Bazar H. V. 59 58 60 20 60 21	206 89 Gle Fonderte 01 10 52 11 56 40 182 Gle Ind. Par 107 177 177 177 187 187 187 187 187 187 18	1 62 10 82 101 Paulite 191 93 28 114 Poliet 177 173 58	75 191 78 75 1	18 358 . B. Dittores 815 BASE (AAS	ge. 255 365 58 365 . J. 273 . 323 58 323 58	364 90 250 9 estroés . 322 222 10	230 88 235 . 234 50 23
	505 . Bouygnes	454 120 Ruyenne Sas 135 139 94 265 128 Hachetts 127 28 120 54 347 152 Imetal 50 20 58 04	72 172 77 1 140 139 25 7. M. Lahbari 1 22 50 125 25 Presses CTO 22 50 20 50 65 250 Presses CTO 22 55 251 215 215 Presses CTO	78 50 78 60 78 50 21 70 21 21 29 2	79 76 Ed Bottulefe	329 88 51 90 51 58 11 75 11 85 11 50 14 12 138 50 138 50 18 150 81 28 51 28	58 79 265 . Reyal Butto 11 45 17 Restinte 21 126 70 58 St-Heiser 2	a 2/3 279 50 275 50 27 ac 10 90 15 18 16 15 11 co 55 20 55 50 55 35 5 a. 327 326 50 326 50 321
}	8 5 .] — (601.) 822 022 542 258 Carrersur 2 8 228 1228 250 1001.1 251 250 80 250 80	1219 70 leasnort ind. 71 79 250 50 84 50 56	75 71 119 Fridager	233 232 232 . 2 50 20 50 25 59 25 38 28 28 35 26 39 20 35 25	20 88 12 Charths . 46 - 134 Chate Ma 80 - 50 C.F fr - 6 85 20 De Bears 29 20 785 Oests Ba	Here 817 315 . 315 60 (S.) 20 85 20 85 29 85 ch 729 . 734	88 29 320 Schlanber 815 47 Shell fr (3 28 60 860 Stemans A. 734 35 500y	1 46 88 46 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48
	820 CEM 815 830 830 40 CEM 44 58 46 47 147 Cetelem 154 164 164 20	44 19 35 Alabor-Con. 35 19 36 151 150 LZB. Bellov. 144 50 143 21 122 20 148 Laturgo 122 40 132 21	230 Rader S.A.	262 267 267 24 441 447 447 4	55 . 615 Do Poet I 41 230 East Koff	21 338 . 340 30 839 0m 628 514 514 8. 218 58 218 210 50 1. 25 20 25 50 25 90	339 50 12 langunyffd 516 250 Unitever . 210 90 17 Umen Carp 25 15 105 U Min 111	18 75 19 20 19 20 1
	12 . Chiers 10 70 11 11 02 Chien Rest. 26 79 86 58 86 94	10 99 255 . — 100 fig. 256 20 256 21 256 20 256 21 256 20 256 21 256 20 256 21 256 20 256 21 256 20	1 255 25 259 26 55 (Earlin, (FSe) 184 . 184 . 52 (Earli, St.L 1215 1220 . 485 . Redoute	54 50 54 56 64 50 1 57 90 50 50	63 58 138 Ertesson. 67 55 205 Exega Car 64 167 Fore Mat	144 145 146 50 223 221 . 229 85	146 . 128 West Orief 221 . 48 Mest Seep 265 10 183 West Hold. 97 20 219 West Hold.	. 114 50 116 115 16 111
	920 . C.I.I. Alcatel 767:7 778 782	763 . 170 . Leophail 171 171 203 . 119 . Leophail 171 171 157 720 Leophail	171 150 154 Rocke Hotel 118 120 191 Rocke Picard 279 273 310 Rice Importati	1/1 . 173 171 73		VALETURES BORNANG LIEN	# BES OPERATIONS FERNE	s. 9 75 0 76 0 76 9 S SEULEMENT
	105 Cedetel 102 50 104 104 88 Coffmeg 56 50 56 56	192 20 490 L"Orbin 509 508 95 50 2926 — Onl. COW 3802 3804 231 290 Lydun. Easts. 223 323	500 E99 20 Saction	132 . 138 130 13	20	les cours - s'est pas ladiqu	détaché : e : demante ; **	dane la culumbe « Devalur com
The second second	255 C.5.5	272 24 March Byll. 28 10 28 11 362 50 680 Mars. Phenty 645 638 100 80 - 32 Mar Wender 38 05 30 08 22 19 50 Mar. Ch. Rae 50 56 50 50	28 78 25 10 176 Salat-Echais 545 645 430 S.A.I	120 80 126 75 120 80 11 406 895 404 31 28 50 28 50 28 50	COTE L	DES CHANGES	de gre à pre Montailles	HE LIBRE DE L'O
	81 Cot.Feacher 83 59 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50		271 271 51 Schmider 955 959 75 S.C.O.A 1120 1115 97 Schmider 25 25 25 288 S.J.A.S 133 90 34 173 Sign. S.EL.	95 88 90 60 96 58	71 19 es 58	prée. 15 2	entre zaemet	Er DEVISES SING. 15:
	82 C.F. Isses 90 50 81 00 80 77 Cred. Indust. 72 70 80 79 245 Cred. Mat 246 247 247 50 Credit Mort 50 50 50	75 40 33 Met Rev. TL 32 80 33 00		185 . 182 . 197 J	50 - Afferragne (180 S	14 899 14 957 216 800 217 150	23.1 Or fin (81) 14 825 Or fin (81) 2.18 500 Prêse franç	e en barra). 29988 29150 tinget) 29090 29209 ause (20 tr.). 298 15 299 ause (19 tr.). 223 226
	58 CreusLaire. 51 51 51 135 C.S.F 140 141 140 20	99 - 579 -	1 524 50 525 DE 1 30 30 1 1 1 1 1 1	1595 1500 1810 13 \$4 90 64 90 64 90	97 Seeile 100 Krs) 95 Nervege 160 K.)	## 750 103 750 103 750 1	RE 600 Piece suiss	te (20 tr.) 270 90 271 te (20 tr.) 257 50 256 278 50 278
Till		119 188 Moutinus 181 20 132 50 26 18 260 Moutinus 231 223	435 428 285 Sammer-All. 135 86, 150 210 Sue2	384 395 485 4	Grsede-Bretagne 96 58 Italia (1 000 167	(2 1) 0 378 8 373 5 633 5 655 252 108 252 970	S EAR STATE	20 deltars 1296 49 1869 9 matters 500 950

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- FEMMES : « Ne pas se tromper d'odversaire », por Maurice T. Maschino; « Revue des revues », par Yves Flo-

3. ETRANGER

— La guerre de l'Ogoden. « La Mauritanie prise au piège = (1)1), par D. Junqua.

— CHYPRE : les propositions d'Ankora teudent à assure l'indépendance écunomique d l' - Etat fédéré turc ..

5 ASIE

B. AMERIQUES 6. DIPLOMATIE

La conférence de Belgrade.

7 à 10. POLITIQUE LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES :

- La candidature de Mme d'Harcourt is Negilly. EN ILE-DE-FRANCE (II). SEINE-SAINT-DENIS : le P.C.

Les sooctions contre

- L'obime », par Casamayor.

LE MONDE DES LIVRES

PAGES 13 A 20 LE FEUILLETON de Bertrand Foirot-Delpech : « Sabatier le Poirot-Deipech : « Sabatier le ravi ».

HISTOIRE : L'odyssée de Jacques Baudrel.
LETTRES ETRANGERES : Vassilikos et la diaspora grecque,
POLEMIQUE : Jean-Marie
Benoist dans l'arène.
PHILOSOPHIE : Viadimir Jankélévitch, professeur de dénue-

ment. ESSAIS : L'éros selon Scherer

- L'aide à l'enseignement privé et le scrutio do 12 mors. 22 à 25. ARTS ET SPECTACLES MUSEES : pour l'orchéologie

ENVIRONNEMENT : les dé-

31-32. ECONOMIE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (25)
Annonces elassées (26 à 26);
Aujourd'hui (29); Bulletin
d'enneigement (29); Carnot (28);
e Journal officiel > (29); Loteris
nationale et Loto (28); Météorologie (29); Mots croisés (29);
Bourse (33).

Attentats en Corse. — Deux attentats à l'explosif ont été commis, pendant la nuit du mercredi 15 au jeudi 16 février, à Ajaccio. Ils ont causé des dégâts peu importants. Le premier, vers 1 h. 30, était dirigé contre les locaux de la C.F.D.T. situés dans l'ensemble immobilier les Jardins de l'empereur. Le second visait les bureaux de la société de construction S.C.G.T.M. qui a pour président, M. Toussaint Luciani, candidat du MR.G. dans la circonscription de Sartène.

ILE PROJET DE LIVRAISON D'AVIONS AMÉRICAINS A DES PAYS ARABES

The state of the s

Jérusalem et Washington s'appliquent à minimiser leur différend

Saoudite.

devant la Knesset:

sion de pendre des armes » américaines à l'Egypte et à l'Arabie

Mercredi, M. Begin ayalt déclaré

e La journiture d'ormes offensi-ves à l'Egypte et à l'Arabie Sa-oudite va augmenter le danger de la confrontation et inclura

de la confrontation et inclura l'Arabie Saoudite dons les pays de la confrontation contre Israël. 3 M. Begin avait ajouté: « Ce n'est pas la première fois que les relations entre Israël et les Etats-Unis traversent un e crise... Toutes celles que nous avons connues dans le passe ont été surmontées, et celle que nous connaissons aujourd'hui le seru elle aussi. Israël ne peut en aucun cas accepter le principe que les livraisons d'armes en sa javeur soient liées à des livraisons d'armes pays arabes. Celles-ci encourageront ces

arabes. Celles-ci encourageront ces

pays à faire la guerre à Israël. Nous au contraire ne menaçons

et ne menacerons personne.

M. Begin a annoncé que le mi-nistre de la défense israélien, M. Ezer Weizman, se rendrait à Washington le 5 mars, a no-tamment pour prendre connais-sance des délais de livraison des appareils » [destinés à Israél].

A Moscou, le commandant

Jalloud, e numero deux » do regime libyen, a été reçu, mer-credi, par M. Brejnev. L'entretien,

selon l'agence Tass, s'est déroulé dans un e climat cordial et ami-

cal a L'agence a condamné une fois de plus dans son commentaire les «négociations séparées des dirigeants égyptiens avec Israël ». M. Jalloud aurait informé

M. Brejnev des décisions prises à la conférence des membres du Front de la résistance, à Aiger.

· A Damas, la radio syrienne

A Damas, la radio syrienne a commenté, mercredi, le projet de vente d'avions américains à l'Egypte, assurant que la décision du président Carter vise e à redresser le moral, en chute libre, du régime égyptien à la suite de l'échec de l'initiative du président Sadate et à insérer l'Egypte dans les plans de paix américains 2.—
(AFP., AP, Reuter, UPI.)

L'ambassade des Emirots arabes unis dément les informa-

tions selon lesquelles l'émirat de Dubai en desaccord avec l'émi-

rat d'AboulDhabt, aurait mis ses troupes en état d'alerte à la suite de la nomination du nouveau mi-

nistre de la défense fédérale (les

dernières éditions du Monde dn 5-6 février). L'ambassade nous précise que les décisions prises récemment en vue de renforcer la fédération n'ont suscité aucune

LE COLONEL KADHAFI

tension dans le pays.

Après l'appel lancé mercredi
15 février devant la Knesset par
le premier ministre israélien,
M. Menahem Begin, au prèsident Carter pour lui demander
de a revenir sur sa décision de
vendre des avions perjectionnés
à l'Egypte et à l'Arabis Saoudite » (nos dernières éditions dn
16 février), le porte-parole du
département d'Etat a affirmé
mercredi soir à Washington qu'il
n'y avatt pas de e crise » dans
les relations entre les Etats-Unis
et Israél, mème si les deux pays
ont des e divergences d'opinions ».
Le porte-parole a ajouté que
les Etats-Unis se félicitalent de
l'acceptation par le premier ministre israélien de la suggestion
amèricaine concernant la date américaine concernant la date de sa visite aux Etats-Unis. Initialement prévue pour avril, elle aura lieu fin février ou début mars. Le porte-parole officiel a ajouté : « Il ne s'agit pas d'une visite de crise. A notre avis, elle n'a aucun rapport avec la déci-

Au Liban

DEUX SOLDATS SYRIEMS TUÉS A BEYROUTH (De notre correspondant.)

Beyrouth. — Deux soldats syriens ont été tués et un troislème a été enleve, mercredi après-midi 15 février, an cours d'un nouvel incident survenu dans le secteur conservateur chrétien de Bey-routh, à Furn-El-Chebhak, an lendemain du vote de la loi instituant un tribunal militaire mixte libano-syrien pour juger les res-ponsables des affrontements de

la semaine dernière. Ghaque partie a rejeté sur l'antre la responsabilité du dé-clenchement des tirs, mais tout le monde s'est employé à limiter les conséquences de l'incident : les les conséquences de l'incident : les chefs de la droite ehrétienne, qui se sont tout de sulte rendus sur les lieux, ont délivré le soldat syrien qui avalt été emmené par leure partisans, et ont déclaré qu'ils coopéreralent avec les autorités pour faire arrêter les responsables : la Force arabe de dissuasion (FAD) avalt fixé un ultimatum à mercredi à 18 heures pour la livraison des coupables. pour la livraison des coupables, puis l'a rejoussé à jeudi. — L. G.

A Milan

UN DIRIGEANT D'ALFA ROMEO VICTIME D'UN ATTENTAT

Milan (A.F.F.). — M. Domenico Segala, cinquante-cinq ans, chef du personnel des usines automobiles Alfa Romeo, dout le siège est à Milan, a été blessé de plusieurs bal-les aux jambes dans la matinée du 16 février. Un commande de plu-sieurs hommes armés, visage caché, a bloqué sa volture un peu après 8 heures, en pleine ville, et a aussitôt ouvert le feu, maigré la présence de nombreux passants. Un garçon de scize ans a également été légèrement

Le numéro de « Monde daté 16 février 1978 a été tiré

du 1er au 18 février offre spéciale ďavanť-saison

COSTUME SUR MESURES

formule 990F industrielle avec gilet 1150 F

NICOLL LATRADITION ANGLAISE DU VÊTEMENT MASCULIN 29, RUE TRONCHET/PARIS 8°

Au Tchad

LE PROLINAT ANHONCE LA PRISE D'UNE LOCALITÉ

Le Front de libération du Tchad a annonce, mercredi 15 ferrier, dans un communiqué publié à Paris, la prise, la veille, par ses

de dix tues et treize blessès dans les rangs des guérilleros. Selon le Prolinat, la ville de Faya-Largeau, capitale ou BET (Borkou-Ennedi-Tibesti) est en-

lundi pour l'ouverture des tra-vaux de la trentième session du vaux de la trentième session du Comité de coordination pour la libération de l'Afrique, le coloce; Kadhafi, chef de l'Etat l'oyen, a « démenti catégoriquement » à Tripoli e les supputotions imputont à la Libye je ne sais quelles intentions à propos du Tchad Le problème que connuit ce pays est atriptament intérieur de session de la liberation de est strictement intérieur et ne regarde que les Tchadiens », a-t-il

Les parents de M. Christian Masse, le jeune Français enlere dans la région du lac Tchad le 18 janvier, viennent de recevoir une lettre de leur fils, datée du 21 janvier. Elle leur est parvenue 21 janvier. Elle leur est parvenue par le canal de l'ambassade de France à Lagos, uu Nigèria (nos de nières éditions du 16 février). Ce message ne falt aocune aliosion à un quelconque ultimatum. Selon les représentants du Frolinat à Paris, le jeune Franc is et un verontiere toute de la commentant de la commenta et un ressortissant suisse. M. Andre Kummerling, auraient été

· L'Ethiopie devra mener une guerra « difficile et meurtrière » pour chasser les « envahisseurs » somaliens de l'Ogaden, estime,

combattants, de Fada, localité située à 900 kilomètres au noroest de N'Djamena. Le bilan « provisoire » de la batallie serait de quarante-sept tués et de cinq cents prisonniers du côlé des forces régulières tchadiennes, et

cerclée par deux mille maquisards et son aeroport aurait ele rendo inutilisable. La chute de la ville ne serait plus qu'une a question de jours ».

Dans un discours prononce

capturés en territoire nigérian pa. une « bande de brigands » et seraient retenus en otages à Maifritt, au Nigéria.

dans la Pravda du 15 février.
Valentin Korovikov, envoyé spécial du quotidien soviétique. Il ajoute qu'une visite du front permet de constater que le peuple éthiopien a la volonté et la force de défendre sa souveraineté et l'intégrité territoriale de sa patrie ». — (Reuter.)

Le dollar recommence à s'affaiblir

Après un répit de quelques semaines, le dollar a recommence à s'affaiblir sur les marches des changes. Son mouvement de balsse, amorce mardi 14 février mission de M. Blumenthal, secrétaire au Tresor americain, qui reclamai, une reiance de l'écono-mie ouest-aliemande, s'est accé-lère sous l'impact de quelques « mauvaises nouvelles » supplé-mentaires : prolongation de la

En Belgique

LES TROIS MEURTRES DE SŒUR GODFRIDA

(De moire correspondani.)

Bruxelles. - Pour ne plus èlle dérangée pendant la nuit pa: les vieillards qu'elle soignail, l'infirmiere en chei de la cimique catholique de Wetteren (près de Gand) a supprime au moins trois de ses patients en leur injecient des doses messives d'insuline : sœur Godinde. quarante-qualre ans, a evoué trois meurties commis pendant la premier semestre de 1977, mais, seo! autres décès survenus dans la clinique demeurant inexp!iqués, le parquet a donné l'ordre de procéder à plusieurs exhumations. Sœur Godfrida (Mile Cécile

Bombeek) evait été opérée, il y e quatre ens, d'une tumeur eu cervezu. Depuis, elle était devenue morphinomene et on l'avait relevée de ses fonctions en moût 1977, parce que, pour evait rédigé de fausses ordonnances médicales. D'eutre part. les infirmières placées sous ses ordres avaient peur de travailler avec elle la nuit parce, disaientelles, elle était obsédée sexuelle. Mis au courant de la situation, le disesteur de l'hôpital catholique evait demandé, à l'époque, aux infirmières de ne pes ébruller le chose, « pout sauver la répulation de la clinique ». Il fau!, avait-il dit. · epprendre à vivre avec situation .. - P. de V.

grève des mineurs de charbon aux Etats-Unis et forte balsse des ventes de détail en janvier outre. Allantique.

A New-York, la Réserve fédérale n'est guère intervenue mercredi après-midi 15 février pour freiner la baisse; de sorte qu'à Francfort le cours du dollar est retombé au-dessous de 2,08 DM. A Paris, il est resté stable, jeudi 16 février, aux alentours de 4,84 F, ce qui correspond à un nouvel effritement du franc par rapport aux monneles fortes. Le cours do deutschemark, poursuivant sa lente montée, s'inscrivait

rours do deutschemark, poursuivant sa lente montée, s'inscrivait
à environ 2,33 F, tandis que celui
du franc suisse établissait un
nouveau record à 2,5350 F. A
Londres, on a enregistré une nouveau Londres, on a enregistré une nou-velle progression du prix de l'once d'or qui, à 178,25 dollars, retrouve

son nivean de mars 1975. A New-York. M. Witteveen. di-recteur général du Fonds moné-taire international, a adjuré l'Allemagne fédérale et le Japon de compenser la valorisation de leur monnaie par l'adoption de programmes économiques plus incitatifs ». Il a stigmatisé le douce insouciance des Etats. Unis vicalinsouciance des Etats-Unis vis-à-vis de l'aggravation de leur déficit

A Marseille

DES COLLEURS D'AFFICHES DU TROUVES EN POSSESSION - 1 la la la che caseastelle de D'ARMES.

pour le compte de M. Henri Roche, candidat du Mouvement des démocrates dans la 7° cirdes démocrates dans la 7 circonscription de Marselle, ont été pour des marque por les
interpellés par une patrouile de publice, mardi soir 14 février, alors de dans des que quete transferou'ils se trouvaient dans un bar - ge intercome. dn boulevard Gariel (4° arr.), se de matte practiaces have Cette interpellation est intervenue après que les policiers eurent été après que les policiers enrent été
alertès par le bruit de plusieurs
coups de feu dont on ignore à la
fois la raison et la provenance.
Procédant à des contrôles, les
policiers devalent constater que
l'un des trois colleurs d'affiches
avait en sa possession un fusil
de calibre 12, fusil qui n'avait pas
servi récemment.
D'autre part, sous une volture

D'autre part, sous une volture ligre ne le les paids sons en stationnement située à une de la leure paparlations sons en stationnement sinée à une centaine de mètres du débit de boissons, deux autres armes, un fusil et un pistolet, n'apparte-nant pas aux colleurs d'affiches, ont été retrouvées. D'après les explications fournies par les mi-litants du Mouvement des démocrates, dont l'identité n'a pas été communiquée, c'est après les coups de feu tirés par des inconnus que l'un des colleurs d'affiches serait allé chez lui pour prendre un fusil afin de se défendre eu cas de besoin. Conduites à l'hôtel de police, ces trois personnes ont été entendues puls remises en

● En marge de l'enlèvement du magistrat lyonnais Noël Daix, M. Michel Lamouret, trente-trois ans, seule personne déférée eu parquet au terme des opérations de police déclenchées après le rapt, a été condamné, mercredi

rapt, a été condamné, mercredi
15 février, par le tribunal correctionnel de Lyon, en audience de
flagrant délit, à une peine de
quarante-cinq jours de prison
pour détention d'arme.

Les policiers, au cours d'une
perquisition à son domicile,
avaient tronvé une carabine de
type 44-Magnum, arme de quatrième catégorie que M. Michel
Lamouret n'avait pas déclarée.
M. Michel Lamouret est une des
trols personnes dont le nom avait trols personnes dont le nom avait été avancé à propos du meurtre du juge Renaud, sans preuve policière réelle ni évidemment conséquence judiciaire, ainsi que l'a rappelé à l'andience son avo-cat, M° Joannès Ambre.

"CRÉDIT DIAMANT" 6 MOIS sans frais

pportant deficit

francaise

en jamier

MAN PAGE 26

belance commercial

THE ANNEL - Nº 10282

place and marks in presidents de And the Park of th piter qu'ils pentent THE PARTY OF WINDS SPAIR COMentitiere de la Cuelle principal State Services And Services S sainte Faskading recordent bes CORNER L'event percent est dete Service The service of A come distant and

return & Day

man - La district

NO CHE MINERAL

Lamen Subtel Antiques du serieepite. prefer desterme

As hot . Let organe tree

ne parent companie. remer entreut à desiré San. Cincine por ate sein sas les déchiens ifntereseent.

to be meme experit dispertu-2 be Carrents bengenn mit differe one is powered asset micher vat de faren welledifferentire par le Comel I mut of non bar see her at is out aimsi to sentin At adopte une forme-140 Sentation et un type de pre-Seret especiates à ce que Bren Catatonne, on in Gente Tet dirigee par le très Andentialiste » M. Jenep

Entella. w un point au men Wi restemble a la Gententill devra se battre pour ther des pouvoirs, et en per de obtenir de Madrid l'anne de fiscale dont la Biscaye se bigation be or licinient and die de Franco. benant la creation de Council

en oe suffirm rertainemen desarmer les guerilleres de d ils out dejà fait savele pour abandonner la bille e ils devraient obtenir det Mactions excedent de Dun The constitution d'un pontrelle Sul Amnistic totale (7 omepour les auteurs de cris ton ces derniers mois apalino e ou Pays forces de police esperante Maissacre de la « seuve nationale e autrement de l'init à l'independance de l'autrement de l'independance de l'articles exigences exigences de l'articles exigences de l'articles exigences guent con jusqu'anpour le moins inquétions si le gouvernement suite invaillait bien et vile. gelinte bolitidue et bebuit de de bénéficie encore en disti-telle bénéficie encore en disti-leur cas ce que 31. Adolle espere, et avec bai la lotalité des parlementaines

The not informations page 5.)

Ancien ministre egyptien

M. YOUZSEF SEBAI NITIME D'UN ATTENTAT A CHYPRE (LIRE PAGE 26.)



L'ETE PASSE L'HIVER AU BYBLOS

phone: (94)97,00,04 /telex: 470,235 à 5 TROPEZ

"Si vous voulez encore faire

un excellent achat diamants

8, place de la Madeleine

138, rue La Fayette

86, rue de Rivoli

je vous conseille de ne pas trop tarder."

Des tenues de ski que vous

serez les premiers à porter.



lundi 13 février, à Tripoli, devant le comité de décolonisation de l'Organisation de l'unité africaine, et diffusé par l'agence libyenne Jana, le colonel Kadhari, chef de l'Etat libyen, a appelé la population de l'De de la Réunion à se soulsver contre « la colonialisme ». Il a dénoncé la « présence colonialiste et raciste qu'il fant combattre par les armes an Zimhabwe, en Namihie, en Afrique du Sud et à l'Ua de la Béuniou »,

Le colonel a consacré la concinsion de son disconre au départemen de l'océan Indien, sans jamais cepen dant eiter nommément la France Quant à uos frères de la Réunion, a-t-il affirmé, nous les appelons à réagir et à s'unir pour prendre exemple sur les autres mouvements de libératiou intiant en Afrique contre le colonialisme. Nous ne re-prochous rien à uos frères réunioproducts the a way the struc-tion politique et sociale infligée par le colonialisme, mais nous les sppe-lons à s'affranchir et à former un manyement de l'hécration qui servit monvement de libération qui serait à même de combattre le colonialisme, en leur promettant toute notre alde, n

Ce jendi 16 février, M. Giscard d'Estaing reçoit les lettres de créance do nouvel ambassadeur libyen, M. Ashour Gargoum.



ABCDEFG

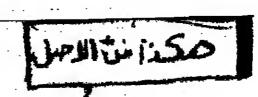
Faites des affaires sur des appareils photo, cameras, projecteurs, matériel de laboratoire, de démonstration ou de vitrine... neuls

Stock central : photo plait

35-37-39, rue La Fayette (Paris 9')
et dans les magasins photo Dialt de Bayonne, Belfort, CaenMondeville, La Celle-Saint-Cloud, Dunkerque, Grand-Quevilly,
Marseille, Montluçon, Nîmes, Reims, Rouen, Sochaux, Vichy,
Villiers-a-Marne et Paris 17'.

Chez photo plait le neuf est soldé jusqu'à 40 % du 1 au 28 février

et garantis, livrés en emballage d'origine.



GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tel: 260.31.44